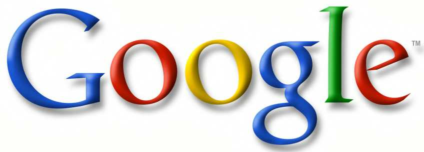
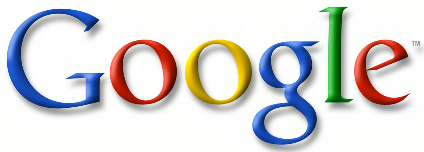
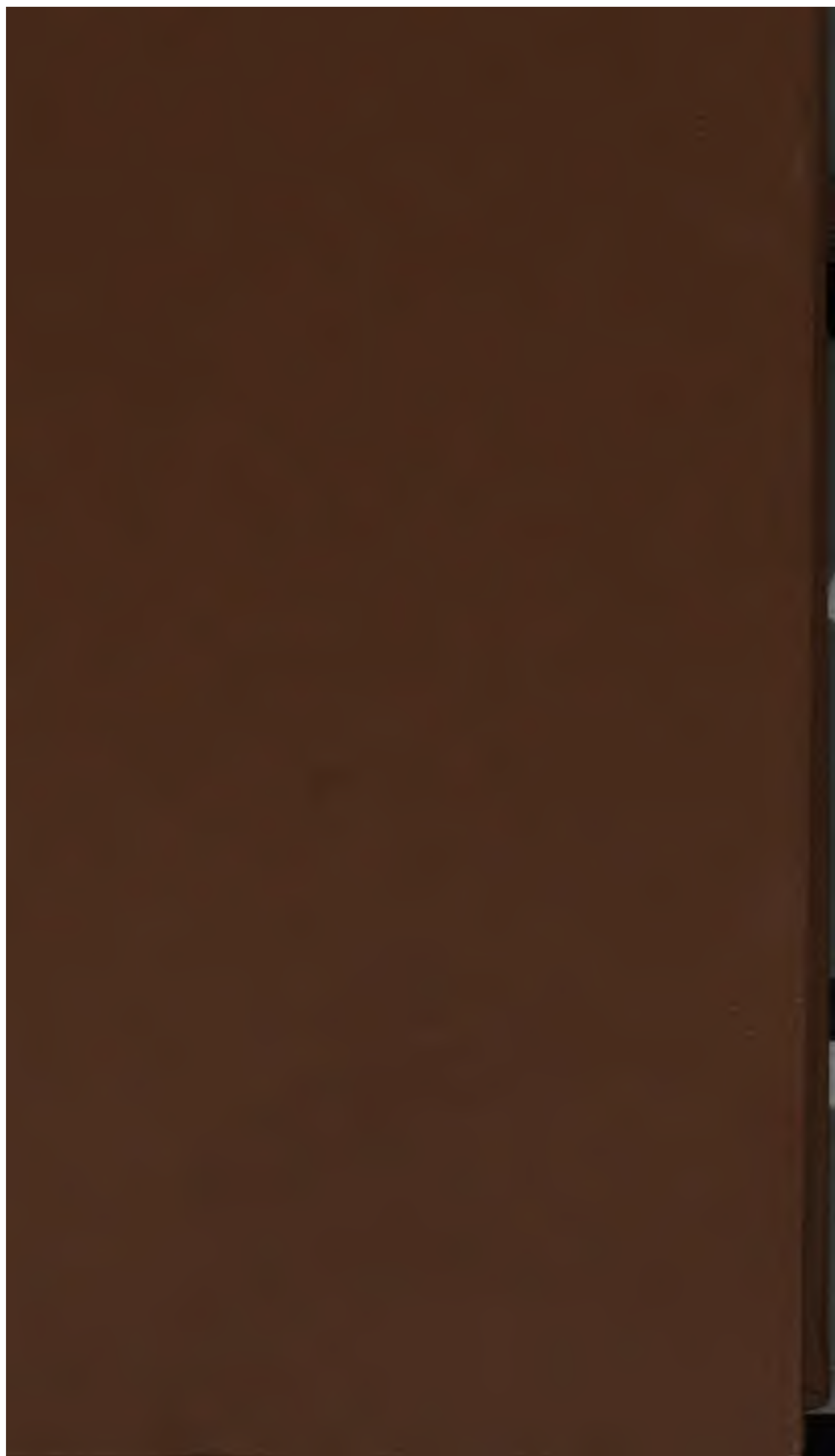







LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY
ORGANIZED 1891
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

ANTIQUUS
CARTULARIUS ECCLESIÆ BAIOCENSIS
(LIVRE NOIR)

Publié pour la première fois, avec Introduction,

Par l'Abbé V. BOURRIENNE

//

TOME I



ROUEN
A. LESTRINGANT
Libraire de la Société de l'Histoire de Normandie,
11, RUE JEANNE-DARC, 11

PARIS
A. PICARD ET FILS
Libraires de la Société de l'École des Chartes,
82, RUE BONAPARTE, 82

1902

DMR

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

Art. 16. — Aucun volume ou fascicule ne peut être livré à l'impression qu'en vertu d'une délibération du Conseil, prise au vu de la déclaration du Commissaire délégué, et, lorsqu'il y aura lieu, de l'avis du Comité intéressé, portant que le travail *est digne d'être publié*. Cette déclaration est imprimée au verso de la feuille du titre du premier volume de chaque ouvrage.

Le Conseil, vu la déclaration de M. G.-A. Prévost, *commissaire délégué, portant que l'édition du* Livre noir de Bayeux, *ou* Antiquus Cartularius Ecclesiæ Baiocensis, *préparée par* M. l'abbé V. Bourrienne, *lui a paru digne d'être publiée par la* Société de l'Histoire de Normandie, *après en avoir délibéré, décide que cet ouvrage sera livré à l'impression.*

Fait à Rouen, le 4 mars 1901.

Le Secrétaire de la Société,

P Le Verdier.

INTRODUCTION

C'est au savant historien allemand dont l'exemple a fait reprendre l'étude des institutions normandes, au Dr. Heinrich Brunner, O. Ö Professor des Deutschen rechtes an der universitat Prag, que revient le mérite presque exclusif d'avoir attiré l'attention des historiens comme des juristes sur le *Livre Noir* de Bayeux. Il y a en effet trente ans passés, dans son remarquable ouvrage : *Die Entstehung der Schwurgerichte*, publié à Berlin en 1871, il exprimait le désir que les riches trésors du Cartulaire de Bayeux fussent enfin publiés et ainsi plus facilement consultés et mis à profit.

Tout récemment encore, en 1900, à l'occasion de l'organisation à Paris d'un Congrès de l'histoire du Droit, et en réponse à la demande qu'avait faite le comité aux savants étrangers de désigner certains sujets méritant d'être traités d'une façon plus spéciale, le Dr. Brunner appelait l'attention du Congrès sur l'intérêt général qu'il y aurait à publier les Cartulaires locaux, et surtout le Livre Noir.

Or c'est ce Livre Noir, autrement dit l'*Antiquus Cartularius Ecclesiæ Baiocensis*, que nous présentons aujourd'hui au public, avec l'absolue confiance que la publication de ce document jettera une lumière toute nouvelle sur l'histoire de l'église et du diocèse de Bayeux aux XIe, XIIe et XIIIe siècles, comme aussi sur l'histoire des institutions normandes, à cette époque si reculée et encore si peu connue de beaucoup.

I

LE CARTULAIRE : SA PROVENANCE ; SON ÉTAT MATÉRIEL ; SON PLAN GÉNÉRAL

Le Livre Noir est inscrit sous le numéro 193 dans le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque du Chapitre de Bayeux*, par M. l'abbé E. Deslandes (Paris, Plon, 1889), et il a pour titre :

ANTIQUUS CARTULARIUS

ECCLESIÆ BAIOCENSIS

Il est écrit sur parchemin assez grossier. Il mesure 310 millimètres sur 205. Il a été autrefois relié avec ais de bois recouvert de cuir; mais, depuis longtemps sans doute, l'ais de gauche manque, ainsi que le dos et les feuilles de garde.

Au commencement, est un cahier de quatre folios renfermé ou plutôt encarté dans une chemise en parchemin prise dans un vieil antiphonaire bayeusain : trois de ces folios sont remplis, recto et verso, sur deux colonnes, par une table alphabétique du Cartulaire, écrite dans la seconde moitié du xive siècle. Elle commence par ces mots :

« *Tabula antiqui Cartularii ecclesiæ Baiocensis per ordinem alphabeti et per numerum foliorum.* »

Elle finit par ce renseignement précieux :

« *Tabula hujus Cartularii, centum quinquaginta folia continentis, facta in ordine alphabeti per Henricum Oresme et Reginaldum de Bertencuria, canonicos Baiocenses, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo octavo* (1). »

Elle indique clairement cent cinquante folios ou pages, et

(1) Toute la table n'est pas de Henri Oresme, frère de l'évêque de Lisieux Nicolas Oresme, et de Réginald de Bertencourt (ou Berthecourt, ou Béthencourt) : elle comprend plusieurs indications postérieures à 1368.

cependant le Cartulaire n'en renferme que cent quarante-deux, répartis en quatorze cahiers. Depuis 1368, le Cartulaire a donc subi des remaniements et perdu un de ces cahiers, peut-être même la moitié d'un second, si l'on considère que le dernier cahier, composé de douze folios, n'a été paginé que postérieurement à la confection de la table, comme nous allons bientôt le voir.

Jusqu'au folio 74 inclusivement, il n'y a pas de lacune, et le Cartulaire contient exactement :

Un 1er cahier, de 10 folios, 1-10 ;
Un 2e cahier, de 10 folios, 11-20 ;
Un 3e cahier, de 10 folios, 21-30 ;
Un 4e cahier, de 10 folios, 31-40 ;
Un 5e cahier, de 8 folios, 41-48 ;
Un 6e cahier, de 10 folios, 49-58 ;
Un 7e cahier, de 8 folios, 59-66 ;
Un 8e cahier, de 8 folios, 67-74 ;

Les folios ont été paginés à l'époque de la table, en chiffres romano-gallicans. Les deux dernières paginations, marquées sans doute par erreur *lxiij* et *lxiiij*, ont été biffées et remplacées, à une époque ultérieure, par *lxxiij* et *lxxiiij*. La dernière charte du folio 74, verso (*Ch.* CCXVI), ne se continue pas au premier folio du cahier suivant. Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir la compléter en retrouvant, par hasard, aux Archives du Calvados, la minute même de cette charte.

Dès lors, l'ancienne pagination, celle de 1368, disparait, quelquefois grattée, le plus souvent biffée, et est remplacée par une autre pagination. C'est ainsi que dans le 9e cahier, composé de 12 folios, 75-86, *lxxxiij* est remplacé par *lxxv* ; les quatre dernières lettres de *lxxxiiij* ont été effacées et le folio ainsi reconstitué : *lxxvj* ;

lxxxv est remplacé par *lxxvij* ;
lxxxvj — *lxxviij* ;

lxxxvij est remplacé par *lxxix* ;
lxxxviij — $iiij^{xx}$.

Les deux dernières lettres de *lxxxix* ont été effacées et le folio ainsi reconstitué : *lxxxj*.

xc est remplacé par *lxxxij* ;
xcj — $iiiij^{xx}iij$;
xcij — $iiij^{xx}iiij$;
xciij — $iiij^{xx}v$;
xciiij — $iiij^{xx}vj$.

Le 10e cahier suppose une lacune d'une page au moins, puisque la dernière charte du folio 86, qui finit le 9e cahier, y est intégralement transcrite, et que le folio 87, qui commence le 10e cahier, débute par ce mot tronqué *ramento*, sans doute la continuation de *juramento* : la phrase est incomplète, et la charte reste à peu près inintelligible. Le 10e cahier comprend 12 folios, 87-98, ainsi paginés :

.... $iiij^{xx}vij$;
cviij est remplacé par $iiij^{xx}viij$;
cix — $iiij^{xx}ix$;
cx — $iiij^{xx}x$;
cxj — $iiij^{xx}xj$;
cxij — $iiij^{xx}xij$;
cxiij — $iiij^{xx}xiij$.

Les deux folios suivants, paginés *114* et *115*, peu de temps après la table, à cause sans doute d'une rognure du parchemin qui avait fait disparaître la première pagination, sont ainsi marqués : $iiij^{xx}xiiij$ et $iiij^{xx}xv$;

cxvj est remplacé par $iiij^{xx}xvj$;
cxvij — $iiij^{xx}xvij$;
cxviij — $iiij^{xx}xviij$.

Le 11e cahier comprend 8 folios : 99-106. Le 99e et le 101e ont été déchirés, le 99e surtout, du haut en bas de la tranche, ce qui rend plusieurs chartes incomplètes :

	$cxix$ est remplacé par	$iiij^{xx}xix$;
	vj^{xx} —	c ;
	$vj^{xx}j$ —	cj ;
	$vj^{xx}ij$ —	cij ;
	$vj^{xx}iij$ —	$ciij$;
	$vj^{xx}iiij$ —	$ciiij$;
	$vj^{xx}v$ —	cv ;
	$vj^{xx}vj$ —	cvj.

Le 12e cahier est composé de 12 folios : 107-118 :

	$vj^{xx}vij$ est remplacé par.	$cvij$;
(Sic)	$vj^{xx}viij$ —	$cviij$;
(Sic)	$vj^{xx}viij$ —	cix ;
	$vj^{xx}ix$ —	cx ;
	$vj^{xx}x$ —	cxj ;
	$vj^{xx}xj$ —	$cxij$;
	$vj^{xx}xij$ —	$cxiij$;
	$vj^{xx}xiij$ —	$cxiiij$;
	($vj^{xx}xiiij$ manque) ;	
	$vj^{xx}xv$ est remplacé par	cxv ;
	$vj^{xx}xvj$ —	$cxvj$;
	$vj^{xx}xvij$ —	$cxvij$;
	$vj^{xx}xviij$ —	$cxviij$.

Le verso du folio 110 et le recto du folio 112 (nouvelle pagination) sont restés en blanc, sans doute par mégarde.

Le 13e cahier comprend 12 folios : 119-130 :

	$vj^{xx}xix$ est remplacé par	$cxix$;
	vij^{xx} —	vj^{xx} ;
	$vij^{xx}j$ —	$vj^{xx}j$;
	$vij^{xx}ij$ —	$vj^{xx}ij$;
	$vij^{xx}iij$ —	$vj^{xx}iij$;
	$vij^{xx}iiij$ —	$vj^{xx}iiij$;
	$vij^{xx}v$ —	$vj^{xx}v$;
	$vij^{xx}vj$ —	$vj^{xx}vj$;

$vij^{xx}vij$	est remplacé par	$vj^{xx}vij$;
$vij^{xx}viij$	—	$vj^{xx}viij$;
$vij^{xx}ix$	—	$vj^{xx}ix$;
$vij^{xx}x$	—	$vj^{xx}x$.

Le 14e et dernier cahier comprend 12 folios : **131-142**. Il n'y a aucune trace d'ancienne pagination ; rien que celle postérieure à 1368, en chiffres romano-gallicans.

Donc, à part ces douze folios qui n'ont pas été primitivement paginés, il manquerait, semble-t-il au premier abord, un peu plus de vingt folios, de *lxxv* inclusivement à *lxxxij* inclusivement, de *xcv* inclusivement à *cvj* et peut-être *cvij* inclusivement, et le folio *cxxxiv*. Et cependant, en étudiant bien attentivement la table d'après l'ancienne pagination, le nombre de chartes faisant défaut serait relativement restreint ; leur importance serait relative aussi, sauf peut-être l'acte inscrit sous ce titre : *Inventarium thesauri*, marqué au folio *lxxxij*, et dont nous regrettons la perte, puisque cet *Inventaire du trésor* aurait été antérieur à celui de 1369, cité à l'article 10 de l'Inventaire de 1476 (1).

Par suite des remaniements qu'ont subis et la table elle-même et l'ancienne pagination, nous n'avons pas jugé à propos de les publier, et nous n'avons tenu compte que de la nouvelle pagination à laquelle nous renverrons au commencement du sommaire de chaque charte.

Le texte n'a pas une hauteur ni une largeur égales. Jusqu'au folio 67, c'est-à-dire dans les sept premiers cahiers, il mesure, en moyenne, 225 millimètres en hauteur sur 125 en largeur. On ne peut établir aucune moyenne pour les cahiers 8, 9, 10 et 11 (folios 67-106). Dans le 12e cahier (107-118), il mesure 215 millimètres en moyenne sur 150 ; dans le 13e (119-130),

(1) Cf. *Le trésor de l'église Notre-Dame de Bayeux d'après les inventaires manuscrits de 1476, 1480, 1498 conservés à la bibliothèque du chapitre de Bayeux*, par M. l'abbé E. Deslandes, p. 11.

220 millimètres sur 130 ; dans le 14e (131-142), 215 sur 150.

Dans les sept premiers cahiers, la page contient 44 lignes ; dans le 12e : 34 ; dans le 13e : 37 ; dans le 14e : 33.

L'écriture est généralement la gothique, quelquefois la cursive.

L'emplacement de la lettre initiale de chaque charte est réservé en blanc pour recevoir une lettre majuscule qui devait occuper la hauteur de deux lignes. Dans les 56 premiers folios, cette lettre initiale manque presque toujours, ou n'a été ajoutée que postérieurement, et d'une façon telle quelle, sans enluminures. A la page 56e, au bas du verso, commencent, à proprement parler, les initiales, quelquefois enluminées, et occupant souvent plus de deux lignes.

Une lacune d'une ligne sépare généralement chaque charte dans les six premiers cahiers, et dans les 12e, 13e et 14e ; dans le 7e cahier, elle n'existe pas ; elle est très inégale dans les 8e, 9e, 10e et 11e, et souvent remplie par des titres contemporains de la transcription des chartes.

Plusieurs scribes ont alternativement ou simultanément travaillé à transcrire les 595 chartes du Cartulaire de Bayeux. (Nous disons 595, car par ce chiffre nous nous éloignons un peu du numérotage des chartes fait à une époque très rapprochée de nous). Cependant, jusqu'au verso du 56e folio, le même scribe a écrit, vers le commencement du XIIIe siècle, en gothique carrée, un peu lourde, les 214 premières chartes dont l'une, la XXIe, remonte peut-être à 1035, sans que les autres dépassent 1205. Nous faisons exception pour la charte XXXIII *bis*, portant comme date 1266, inscrite au verso du folio 8, et pour la charte CLXVIII, datée de 1269, inscrite au recto du folio 46, toutes deux insérées dans le Cartulaire vers la fin du XIIIe siècle, ou même au commencement du XIVe.

A partir du folio 56 verso (6e cahier), jusqu'au 12e cahier où commence le folio 107, les transcriptions des chartes

(*Ch.* CCXV à *Ch.* CCCCLXXXI) sont de plusieurs écritures qu'il serait fort difficile de classer, les unes et les autres du milieu ou de la fin du XIIIe siècle, ou même du commencement du XIVe, puisqu'aucune charte n'est postérieure à 1294, et que la table alphabétique n'a été faite que longtemps après la transcription, en 1368.

Le même scribe a dû écrire le 12e et le 14e cahier ; le 13e cahier est d'une autre main.

Du folio 46 au folio 107, les actes sont insérés bien souvent sans aucun soin, avec des interlignes parfois exagérés et des chartes biffées : les scribes n'ont tenu aucun compte du coup-d'œil, ni comme marges, ni comme interlignes, ni comme nombre de lignes, et l'écriture y est particulièrement difficile à lire.

De tout ce qui précède, on peut conclure, d'une manière générale, que le Cartulaire de Bayeux est du XIIIe siècle.

Les scribes se sont-ils occupés de grouper les actes d'après un plan méthodique et parfaitement ordonné? Nullement. Il y a bien un rudiment de classement dans la transcription des actes émanant des Papes, ou dans celle des obits fondés dans l'église cathédrale. Mais même dans ces deux cas, l'ordre chronologique fait presque toujours défaut, comme il sera facile de le constater à la simple inspection de la table analytique qui terminera cette publication.

De plus, les scribes ont très rarement reproduit les signatures des actes originaux ; et si la plupart du temps ils ont fait mention de la présence des sceaux attachés à ces titres, jamais ils ne les ont décrits de manière à les faire apprécier dans leurs moindres détails.

Les marges ont été remplies de notes : quelques-unes écrites au moment même de la confection du manuscrit ; d'autres, à des époques plus ou moins récentes. Ce sont, pour un grand nombre, des indications sommaires de la charte et

des noms de personnes ou de lieux qu'elles visent, des essais de groupement et de classement, comme dans les actes des obits, des dates et des auteurs des chartes, etc. Nous n'avons reproduit aucune de ces notes marginales, décousues, incomplètes, parfois sans intérêt; mais, ne pouvant nous en servir comme manchettes, nous les avons fait entrer dans la confection des sommaires, rédigés en français, qui précèderont chacune des chartes publiées et dans lesquels, continuant ce que nous ferons bientôt dans cette Introduction, nous essayerons d'identifier les noms de personnes et de lieux : identification, particulièrement difficile, que nous achèverons dans la table onomastique qui terminera le second volume.

Les chartes qui composent le Cartulaire de Bayeux sont, pour le plus grand nombre, rédigées en latin; quelques-unes seulement, à partir du folio 107, sont en français : on en compte trente-sept dont les plus anciennes remontent à 1281, les plus récentes à 1289. Toutes émanent du Vicomte de Bayeux, sauf quatre qui sont du bailli de Caen (*Ch.* DXLII, DXLIII, DLXXIII et DLXXVII), et deux, d'une provenance particulière (*Ch.* DXXIX et DXXXVII).

Et si l'on tient compte que ces chartes françaises, comme leur transcription, sont de la fin du XIII[e] siècle, on peut juger qu'au point de vue philologique, principalement bas-normand, le Cartulaire de Bayeux offre un réel intérêt : les limites de cette Introduction ne nous permettent pas d'y insister.

Dans les chartes latines comme dans les chartes françaises, la ponctuation et l'accentuation sont très défectueuses : nous y avons remédié avec modération. De même nous avons reconstitué en leur entier tous les mots abrégés en les orthographiant conformément à l'époque des titres; nous avons enfin rétabli les diphthongues et changé les *u* en *v* pour faciliter la lecture des actes.

Il est bon de noter, en passant, la présence de quelques

chartes du Livre Noir dans d'autres manuscrits de la Bibliothèque du chapitre.

C'est ainsi que le ms. 199, ayant pour titre : *Repertorium cartularii de rebus fabricæ Baiocensis ecclesiæ pertinentibus*, etc., renferme les chartes LXXXII (folio v), XLVII (f. xxij et xxiij), CLXXIV (f. xxiij), CCCXXXIV (f. xxiij et xxiiij), CCCCIII et CCCCIV (f. xxiiij), CCV (f. xxiiij et xxv), CCCXCVI (f. xxv) et CCCXXXII (f. xxv et xxvj).

Dans le ms. 203 : *Procès entre le Chapitre et les Hauts-Vicaires de la Cathédrale*, nous rencontrons dans les diverses liasses qui le composent, principalement la 4e et la 6e, les chartes CCLXX, CCCXXVII, CCCCXXXI, DII, DXXII, DXXIII, DXXIV, DXLVII, DXLIX et DLII.

Dans le ms. 206, 1er volume du *Livre Noir* de l'Evêché de Bayeux (1), nous trouvons la charte LXXXIII au folio 59, la charte CCXVII au folio 92, la charte III aux folios 169 et 170. Dans le ms. 207, 2e volume, la charte DXIX est citée au folio 167 recto, et la charte DXX au folio 167 verso.

A propos du ms. 122, M. l'abbé E. Deslandes écrit dans son *Catalogue*, pp. 84-85 : « On conserve à Caen, dans la collection Mancel (ms. 91), un autre exemplaire du *Cérémonial de Langevin*, en tête duquel sont copiées les différentes pièces suivantes :

Fol. 1 vo : « Ricardus, Dei gratia, etc. » : c'est la charte CCLXXI du Livre Noir.

Ibid. : « Philippus, Dei gratia, Francorum rex... » : c'est la charte CCXXXV.

Fol. 4 : « Urbanus... capitulo Bajocensi... » : c'est la charte CCCLXXVIII.

Fol. 5 vo : « Alexander... Willelmo... » : c'est la charte CLXXVII.

(1) Ne pas confondre avec l'*Antiquus Cartularius*.

Dans le ms. 7 de la même bibliothèque du chapitre : *Mémoires pour servir à l'histoire de la ville et du diocèse de Bayeux*, par M. l'abbé Regnault, chanoine (1789), on trouve beaucoup d'extraits et de résumés des chartes du Cartulaire de Bayeux.

Il serait curieux et particulièrement intéressant de rechercher dans les différentes archives les actes originaux qui ont servi à la transcription du Livre Noir : nous n'avons pu entreprendre un pareil travail, et nous nous contentons de signaler les titres suivants :

Bibliothèque du chapitre : ms. 192 : *Chartes diverses*, 2e liasse : chartes CCCXI, CCCXII et CCCXIII.

Archives du Calvados : *Evêché de Bayeux : Fief de Vendes, Prébendes (1226-1789)*, 2e liasse : chartes CCCXV et CCCXVI.

II

IMPORTANCE DU CARTULAIRE DE BAYEUX

Le Cartulaire de l'église de Bayeux a été souvent consulté et cité, jusqu'à la Révolution, par les anciens historiens de la province de Normandie et du diocèse de Bayeux ; ceux-ci ont parfois même transcrit quelques chartes de ce document. C'est ainsi que Béziers (*Mémoires pour servir à l'état historique et géographique du diocèse de Bayeux*, publiés par notre Société) reproduit avec quelques incorrections la charte CLV (tome Ier, pp. 162-165) ; même tome, p. 337, on trouve la charte CXLII ; une partie de la charte CXXVII est à la page 220 du tome IIe ; enfin, au tome IIIe, p. 392, nous voyons les chartes CXXIII et CXXXIV, celle-ci bien incorrecte.

Au siècle dernier, Stapleton a publié, en note, la charte

LXXVI, pp. ccxliv-ccxlv de son 2e volume des *Magni Rotuli Scaccarii Normanniæ sub Regibus Angliæ* (Londini, 1840-1844).

Après lui, Lechaudé d'Anisy a fait paraître plusieurs *Extraits du Livre Noir de Bayeux* (Bibl. nat. fonds lat., nº 10085) dans le 2e volume de l'*Analyse des chartes des Archives du Calvados*. Pareillement, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, année 1834, t. VIII, 2e partie, il a publié, pp. 435-454, un sommaire de l'*Antiquus Cartularius*, dans lequel nous trouvons, en entier ou en partie, mais avec de nombreuses incorrections, les chartes I, II, III, IV, VI, VII, XXVII, XXVIII, XLVIII, LXXI, XCV, CXI, CCCIV, DLVII, etc. Plus loin, pp. 455-457, il cite, dans un autre Extrait, la charte CLV, bien inexacte elle aussi. Enfin, pp. 471-472, il donne un Extrait d'un ms. de M. Petite, chanoine et official de Bayeux, dans lequel se trouvent deux chartes : de Xenodochio Cadomensi : c'est la charte L, mais résumée ou plutôt absolument tronquée, et ensuite la charte CCXX, aussi incorrecte que les précédentes.

Rien d'étonnant, après cela, que le Dr Heinrich Brunner, dans son ouvrage précité, se défie quelque peu des *Extraits* de Lechaudé d'Anisy.

Le grand savant allemand, en maints endroits de son travail, parle du Livre Noir et y fait de fréquents emprunts. On se demandera peut-être comment ce professeur étranger a pu connaître le Cartulaire de Bayeux et en tirer un si grand parti. Lui-même nous l'apprend en nous disant (1) qu'il doit la plus grande partie des pièces manuscrites dont il s'est servi à l'aimable obligeance de M. Léopold Delisle qui mit à Paris, à sa disposition, sa riche et précieuse collection de documents normands originaux, et que c'est à cette source

(1) P. x de l'*Avant-propos*.

autorisée qu'il faut rapporter la citation du Cartulaire de Bayeux faite dès le commencement de son livre. Il ajoute que s'il a pu compléter certains documents que lui fournissait la collection de M. Léopold Delisle, il l'a fait sur des copies extraites du Cartulaire que M. Eugène Châtel, de Caen, a eu l'obligeance de lui communiquer.

Et, dans tout le cours de son ouvrage, ce ne sont que citations, parfois très longues, du Livre Noir :

P. 148 : en note, la charte XXIX ;

P. 154 : en note, deux lignes de la charte X ;

P. 183 : en note, deux lignes de la charte XXXVII ;

P. 207 : plusieurs lignes de la charte XXXV, citée par M. L. Delisle : *Revenus publics en Normandie* (p. 69, note 1) ;

P. 264 : une partie de la charte XIV, avec allusion à la charte XXXIX ;

P. 265 : une partie de la charte XVI, avec allusion à la charte XVII ;

P. 266 : une partie des chartes XLIII et XLIX qu'il rappelle de nouveau pp. 275, 281 et 287 ;

PP. 267 et 276 : une partie de la charte XXXIX ;

PP. 268-269 : une partie des chartes XIX, XIV, XXXII et XII ;

P. 269 : quelques lignes de la charte LXXXIX que M. E. Châtel, dit-il, lui a communiquée ;

P. 293 : en note, quelques lignes de la charte VII.

Plus loin, p. 302, il rapporte trois actes de Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre : ce sont les chartes XXVII, XXV et XXIV, la première des trois imprimée, dit-il, dans De la Rue : *Essais historiques sur la ville de Caen* (Caen, 1820, t. I, Preuves, n° 1).

Enfin, p. 306, il cite en note quelques lignes de la charte XLVI et des chartes XXVIII et XXXVI.

Dans une longue note de la page 203, le Dr Heinrich Brunner s'efforce de déterminer la date et l'auteur des deux derniers actes cités par lui à la page précédente, et qui sont les chartes xxv et xxiv. « Le Cartulaire de Bayeux, dit-il, laisse ordinairement un blanc pour y mettre le nom de celui qui a fait l'acte... Les actes II et III ont été faits par un duc de Normandie, comte d'Anjou. D'où il suit que Geoffroy Plantagenêt et son fils Henri peuvent seuls occuper la place où doit être mis le nom, ce qui d'ailleurs résulte des personnalités nommées dans le texte. Si ces actes émanent d'Henri, ils n'ont pas été faits après 1154 parce que, autrement, les mots *Rex Angliæ* devraient être mis en titre ; ni après 1152, parce que les mots *Dux Aquitaniæ* manquent dans le titre. Il est plus difficile de se prononcer entre Geoffroy et les deux premières années de Henri. Stapleton (*Magni Rotuli*, Observ. I, xxxiv) cite l'acte IIIe, lequel, à en conclure d'après le lieu où cet acte se passa et d'après les témoins, fut fait en même temps que l'acte IIe, sous l'initiale G, comme l'acte de Geoffroy. A côté de ces conclusions, l'autorité de Lechaudé d'Anisy (*Memoires de la Soc.*, etc., VIII), qui l'enregistre comme un acte de Henri II, peut à peine avoir quelque poids. Et cependant, en ce cas, Lechaudé me semble, par hasard, avoir raison. Stapleton attribue l'acte à Geoffroy, parce que *Ricardus de Haia* était *Dapifer Normanniæ* sous Geoffroy. Mais le même *Ricardus de Haia* est nommé comme *Dapifer* dans deux autres documents émanés sans aucun doute de Henri II (1152-1154) (*Cart. de Bayeux*, nos 26 et 7) : « Henricus, dux Normanniæ et Aquit., et comes Andegav., A. Lex. episcopo et Ricardo de Haia dapifero... salutem. » Donc l'acte IIIe peut très bien provenir de Henri. La comparaison des actes IIe et IIIe avec le Ier parle pour Henri contre Geoffroy, par suite de la circonstance suivante que l'acte de Geoffroy dans le Cartulaire de Bayeux, no 39 (acte qui rap-

porte en détail les enquêtes faites l'une après l'autre pour Bayeux), ne fait aucune mention des objets des enquêtes énumérées dans les actes II et III. » Et le savant Dr Brunner terminait cette discussion de paternité et de date de ces chartes par l'expression du désir que nous avons rappelé au commencement de cette Introduction : « Une décision définitive ne sera sans doute possible que lorsque les riches trésors du Liber niger Capituli Baiocensis pourront être consultés imprimés. »

Cette question de savoir, d'une manière à peu près certaine, par qui et à quelle époque ont été faits beaucoup d'actes du Livre Noir, est particulièrement difficile à résoudre. Nous ne pouvons, en cette occasion, employer les règles ordinaires de critique propres à déterminer l'âge des chartes, car nous n'avons entre les mains qu'une copie des titres originaux, non les titres originaux eux-mêmes. Cependant, nous avons essayé de fixer, sinon la date précise, du moins l'âge approximatif des chartes non datées, en nous basant sur les particularités qui les distinguent, sur les actes et les évènements qu'elles relatent, sur leur contexte, sur leur rapprochement avec d'autres chartes similaires datées, et aussi sur certains noms, ecclésiastiques ou laïques, qu'elles citent en entier ou même seulement avec leur lettre initiale. Et pour ne pas renouveler, au commencement de chaque charte non datée, une discussion de date qui ne ferait que grossir inutilement les volumes de cette publication, nous avons pensé bien faire en donnant ici même une liste chronologique des papes, des évêques et des doyens de Bayeux, des rois d'Angleterre, des ducs de Normandie et d'Aquitaine, des comtes d'Anjou et du Maine, d'après lesquels nous avons déterminé l'âge et les auteurs de certaines chartes. Quant aux noms d'archevêques de Rouen, d'évêques de Normandie autres que ceux de Bayeux, d'abbés, de prieurs, de doyens de chapitres, qui ne

se présentent qu'accidentellement, ils sont suffisamment indiqués dans les sommaires des chartes qu'ils ont parfois aidé à dater.

Papes :

Urbain II (12 mars 1088 — 29 juillet 1099).

....

Célestin II (26 septembre 1143 — 9 mars 1144).
Lucius II (12 mars 1144 — 25 février 1145).
Eugène III (27 février 1145 — 7 juillet 1153).

....

Adrien IV (3 décembre 1154 — 1 septembre 1159).
Alexandre III (7 septembre 1159 — 30 août 1181).
Lucius III (1 septembre 1181 — 25 novembre 1185).
Urbain III (fin novembre 1185 — 19 octobre 1187).

....

Célestin III (30 mars 1191 — 8 janvier 1198).
Innocent III (8 janvier 1198 — 17 juillet 1216).

....

Innocent IV (25 juin 1243 — 7 décembre 1254).

....

Urbain IV (29 août 1261 — 2 octobre 1264).

Evêques de Bayeux :

Hugues II de Bayeux (1015-1049).
Odon Ier de Conteville (1050-1097).
Turold de Brémoy (1097-1106).
Richard II de Douvres, fils de Samson (1107-1133).
Richard III de Kent, fils de Robert, comte de Glocester (1135-1142).
Philippe de Harcourt (1142-1163).
Henri II (de Pardieu, alias de Beaumont) (1165-1205).
Robert II des Ablèges (1206-1231).
Thomas de Fréauville (1233-1238).

Guy (1241-1259).
Odon II de Lorris (1263-1274).
Grégoire de Naples (1274-1276).
Pierre II de Benais (1276-1306).

Doyens du chapitre de Bayeux :

Guillaume Ier de Ros (.... † 1108).
Guillaume II.
Etienne Ier (..... † 1129).
Richard Ier de Bohon (...-1151).
Guillaume III de Tournebu (1151-1182).
Etienne II (1182-...).
Richard II de Saint-Amand (1200 (?)-1213).
Guillaume IV de Semilly (1213-1226).
Odon de Villeterre (1227-1237).
Herbert de Charmont (1240-1258).
Arnoul de Capoue (1261).
Grégoire de Naples (1261-1274).
Pierre Ier de Benais (1275-1276).
Thibault de Pouancé (1276-1280).
Robert de Bertencourt, ou Berthecourt, ou Béthencourt (1282-1288).
Jean Ier le Moine (1288-1314).

Rois d'Angleterre :

Guillaume Ier le Conquérant (1066-1087).
Guillaume II le Roux (1087-1100).
Henri Ier Beau-Clerc (1100-1137).
Etienne de Blois (1137-1154).
Henri II Plantagenêt (1154-1189).
Richard Ier Cœur-de-Lion (1189-1199).
Jean Sans-Terre (1199-1216).

Ducs de Normandie :

Richard III (1027-1028).
Robert Ier le Magnifique ou le Diable (1028-1035).
Guillaume le Bâtard (1035-1087).
Robert II Courte-Heuse (1087-1096).
Guillaume le Roux (1096-1100).
Robert II Courte-Heuse (1100-1106).
Henri Beau-Clerc (1106-1135)
Etienne de Blois (1135-1144).
Geoffroy Plantagenêt (1144-1149).
Henri Plantagenêt (1149-1189).
Richard Cœur-de-Lion (1189-1199).
Jean Sans-Terre (1199-1204).

Comtes d'Anjou et du Maine :

Geoffroy Plantagenêt (1129-1151).
Henri Plantagenêt (1151-1189).

Duc d'Aquitaine :

Henri Plantagenêt (1152-1189).

Il nous reste maintenant une tâche à remplir : montrer tout l'intérêt que présente l'*Antiquus Cartularius Ecclesiæ Baiocensis*. C'est là un travail particulièrement ardu, qui réclamerait une étude approfondie et très détaillée du Livre Noir, mais que nous devons renfermer dans les limites nécessairement restreintes d'une Introduction.

L'importance du Cartulaire de Bayeux est très grande. Nous avons déjà constaté quel prix un savant étranger attachait à sa publication. Et sans sortir de la France, voici ce que M. Léopold Delisle, dont la science si compétente fait autorité en deçà et au-delà de nos frontières, nous écrivait récemment : « Je connais l'importance du Cartulaire de Bayeux, et je me rappelle avec quel plaisir j'en ai copié, en 1847, les

pièces les plus anciennes. C'est à coup sûr un document très bon à publier. »

On pourrait nous objecter que les chartes qui composent ce Cartulaire n'ont qu'un intérêt assez relatif, par la seule raison qu'elles concernent, presque uniquement, l'église cathédrale de Bayeux, ses évêques, son chapitre, ses chanoines, et que, par suite, une partie seulement de la Basse-Normandie et même du département du Calvados peut tirer quelque profit de leur publication. Nous avons prévu l'objection et, sans plus tarder, nous voulons essayer de faire ressortir de quelles ressources peuvent être pour l'historien des institutions normandes et du droit normand les pièces transcrites dans le Cartulaire. Nous ferons suivre cette première étude d'une description, aussi complète que possible, du patrimoine de l'église et du chapitre de Bayeux aux XIe, XIIe et XIIIe siècles : nous ne pensons pas qu'un tel pouillé, exclusivement basé sur le Livre Noir, ait jamais été tenté jusqu'ici. Dans ce polyptique rentreront plusieurs questions qui ne s'y rattachent qu'indirectement.

§ I. — LE CARTULAIRE DE BAYEUX ET LE DROIT NORMAND.

On ne saurait méconnaître l'intérêt que présente pour l'histoire du droit normand le Livre Noir de Bayeux, tant au point de vue de la date des documents qu'il renferme, qu'à raison de la nature juridique des actes que ces documents constatent. Sans doute, nous n'y trouvons pas, pour le XIe siècle, une série de chartes aussi variée et aussi importante que celle qui compose le Cartulaire de la Trinité du Mont de Rouen (1) ; toutefois, les pièces de cette époque,

(1) Edité par Deville dans le tome III de la Collection des Cartulaires de France, à la suite du *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin*, publié par Guérard, Paris, 1840.

transcrites au début du Livre Noir, fournissent des renseignements précieux sur cette période, peu connue et peu facile à connaître, de l'histoire des institutions de la province, et projettent un jour très vif sur le domaine éminent du Duc, sur les terres données à l'église de Bayeux ou acquises en son nom. Les chartes du XIIe et du XIIIe siècles sont plus nombreuses : le plus souvent elles ne peuvent que confirmer les conclusions qui se dégagent des données des autres cartulaires normands ; parfois, cependant, elles permettent d'apercevoir très nettement certaines particularités de la procédure ou du droit, soit public, soit privé, que les autres documents normands laissent dans l'ombre ou éclairent d'une manière insuffisante.

Il serait intéressant de reconstituer, à l'aide du Cartulaire de Bayeux, les droits d'ordre purement ecclésiastique appartenant à l'évêque, soit à l'égard des archidiacres, soit à l'égard des chanoines, soit à l'égard du clergé ou des abbayes, prieurés ou couvents établis ou à établir dans le diocèse, soit enfin à l'égard de l'archevêque de Rouen. On trouvera dans le Livre Noir, sur chacun de ces points, des données précises : ici, c'est une discussion qui s'élève sur la part revenant à l'archidiacre dans les aides provenant des églises (*Ch.* LX, entre 1142 et 1150) ; là, il s'agit de déterminer l'étendue exacte de telle prébende, de confirmer un échange passé entre deux titulaires, de décider si de nouvelles prébendes pourront indéfiniment être créées, d'affecter les revenus de celles qui existent, pendant l'année qui suit la mort des titulaires, et d'en désigner de nouveaux. (Cf. sur ces divers points, entre autres chartes, les chartes CLVII, CLXXXI, CCII, CCLXVI, LXVI, LXIX, LXXXII, CXXX).

Des bulles papales et autres documents attestent la résistance opposée en certains cas par le clergé, séculier ou régulier, à la juridiction de l'évêque, la violation de l'obligation

de fidélité et d'obéissance à son égard, le refus de reconnaître ses droits synodaux ou son pouvoir de correction. (Cf., par exemple, sur la juridiction ecclésiastique et les droits épiscopaux, *Ch.* CLIX, CLXI, CLXII, CLXIII, CLXIV, CLXV, CLXVI, CLXXI, CLXXIII, CLXXXIII, CCI et seq., CCXV).

Nous voyons encore le pape intervenir pour affirmer la non-transmissibilité héréditaire des biens ecclésiastiques (*Ch.* CCII), ou déléguer à l'archevêque de Rouen la mission de trancher certaines difficultés soulevées par le droit de nomination à certaines cures, que revendiquent des abbés (p. ex., *Ch.* CLXXXVI).

L'*advocatio* des églises, le droit de patronage et de nomination des bénéficiaires soulèvent de nombreuses controverses, tant à l'égard des patrons ecclésiastiques qu'à l'égard des patrons laïques : le Livre Noir est utile à consulter sur ce point. Citons enfin un compromis fort curieux ayant pour but de réglementer le sort de la *potestas* et de la *jurisdictio episcopalis* pendant la vacance du siège : il renferme des renseignements précieux sur l'official et les archidiacres (ch. CCCCLXXVI).

La tenure en aumône forme l'objet de très nombreux actes transcrits dans le Cartulaire : nous ne pouvons entrer dans les détails de cette tenure très vieille, plus vieille que le mot qui l'exprime. Le Livre Noir permet d'en reconstituer la condition toute privilégiée dans l'organisation féodale des tenures. On voit apparaître, au moment de sa formation, le consentement des héritiers ou tout au moins des descendants, de la femme du donateur, parfois la mention du dépôt, sur l'autel, de la charte de la donation, qui constitue la tradition symbolique de la terre, parfois aussi une clause pénale ou comminatoire, d'ordre religieux ou pécuniaire, destinée à assurer l'irrévocabilité de l'acte. Il serait aisé, croyons-nous, de trouver dans le Cartulaire, la preuve de la transformation

subie à la fin du xiie siècle par ces libéralités pieuses et signalées par M. Laffleur de Kermingant dans son *Introduction* au Cartulaire du Tréport (p. xii), transformation consistant en ce que désormais l'acte à titre gratuit, tout en conservant l'apparence d'une donation, constitue en réalité un véritable acte à titre onéreux : le donateur acceptant sous une forme quelconque une contre-prestation qui confère plus ou moins à sa libéralité le caractère d'une vente déguisée.

On ne saurait être surpris de rencontrer au xiiie siècle, dans le Cartulaire de Bayeux, des textes relatifs au testament et aux exécuteurs testamentaires : ce sont même, à notre connaissance, les données les plus anciennes que nous ayons à ce sujet en Normandie. Le modèle de testament qui nous est fourni est très complet et permet de reconstituer la physionomie normande, dépourvue d'ailleurs de toute originalité, de cette innovation due à l'influence manifeste de l'Eglise. (Cf. *Ch.* ccclxix, en 1240).

Nous ne pouvons nous appesantir sur la nature juridique de tous les documents transcrits dans le Cartulaire. Il contient, éparses çà et là, les applications de presque tous les actes usités dans la pratique des xiie et xiiie siècles : on y trouvera, par exemple, des indications sur l'alleu et la vavassorerie, sur l'hommage et les obligations militaires attachées à la tenure, sur la rente recognitive de seigneurie, sur le retrait seigneurial, sur le vaste réseau des droits domaniaux, sur la distinction du domaine réservé et des tenures concédées, sur la vente, la donation et la garantie qui en résulte, sur le mortgage et le droit pour le créancier gagiste de transmettre avec sa créance le fonds affecté à sa sûreté, sur la vente de rente et le contrat de ferme, sur l'obligation spéciale et la transmission aux héritiers des dettes de leur auteur, sur les tenures perpétuelles et les simples tenures viagères. Citons encore, en terminant, toute une série de chartes du xiiie siècle

mentionnant la renonciation de la femme à toutes les mesures protectrices dont la coutume l'entoure et dont le droit canonique s'efforce de la dépouiller à l'aide du serment promissoire.

Nous avons hâte d'arriver à toute une catégorie de chartes qui ont signalé les premières la valeur incontestable du Cartulaire de Bayeux à l'attention des historiens du droit, aux chartes concernant la procédure d'enquête.

Or, c'est principalement au Dr Heinrich Brunner que nous devons d'avoir attiré l'attention des historiens et des juristes sur les riches trésors que contient le Livre Noir et sur l'utilité que présente sa publication pour l'étude de l'évolution du droit normand.

Quelle que soit l'obscurité qui règne encore sur le problème complexe des origines du jury, les belles recherches du Dr Brunner permettent de poser comme certaine la filiation de l'enquête normande et de l'*inquisitio* carolingienne. Il est historiquement démontré qu'à l'époque des Capitulaires tout au moins la preuve administrée dans certains litiges consistait dans une enquête auprès des habitants du lieu, et que le droit de recourir à cette preuve exceptionnelle était réservée au roi ; le roi était maître de rendre un *indiculus inquisitionis* enjoignant au juge de procéder à l'enquête, d'en consacrer les résultats dans une sentence ou de les lui transmettre à lui-même : cet *indiculus* préalable n'était pas nécessaire pour suspendre l'administration des modes ordinaires de preuve, dans les causes intéressant le fisc royal ; d'un autre côté, le roi pouvait, une fois pour toutes, concéder cette dispense à qui il voulait. Il est également démontré que les mêmes prérogatives appartiennent au duc normand : le *Breve recognitionis* qui, émanant de ce dernier, autorise le recours à l'enquête, rappelle d'une façon tellement frappante l'*indiculus inquisitionis* que la filiation historique demeure incon-

testable. De même aussi qu'à l'époque franque, le fisc royal et beaucoup d'églises avaient le droit d'exiger, sans bref royal, la procédure d'enquête, de même au XIIe siècle, en Normandie, nous constatons, à côté de la *recognitio* qui suppose la délivrance d'un bref, l'*inquisitio* pour laquelle cette formalité préalable n'est pas requise : la grande différence historique, séparant les deux époques, consiste essentiellement en ce que, si l'enquête de Normandie a toujours gardé quelques traits de son caractère de procédure d'exception, elle a perdu au XIIe siècle celui de procédure privilégiée réservée au duc et à sa libre volonté. La délivrance du bref a été, à la suite des réformes de Henri II Plantagenêt, réduite à une simple formalité, et sa remise s'est effectuée sans considération de la personnalité des plaideurs.

Or, c'est le Livre Noir qui constitue le fondement le plus solide et le plus large permettant de reconstituer le droit d'*inquisitionis* du duc au XIIe siècle.

Nous constatons, par exemple, dans les chartes XIII et CXXXVIII, qu'au milieu du XIIe siècle la preuve de l'étendue du domaine ducal résultait d'une enquête où étaient entendus de loyaux jurés : « quando dominia mea de Baiocis... recognita fuerunt per sacramenta legalium hominum de Baiocis... »

Une autre charte, de la même époque, atteste que le recours à une enquête, pour établir la consistance du fisc de la couronne, n'était pas une hypothèse exceptionnelle, puisque le duc y parle de ces jurés « qui sunt constituti ad jurandas consuetudines meas et dominica mea de Baiocensi (1) ».

D'autres actes nous permettent de nous rendre compte de l'extension de cette procédure privilégiée, par suite de concessions ducales : ces données du Livre Noir sont même les seules que nous possédions sur ce mouvement qui a précédé

(1) Cf. *Ch.* XXXV, et Brunner, loc. cit., pp. 207 et 208.

l'*assise* de Henri II, et elles nous permettent de retracer cette étape intermédiaire de l'histoire de l'enquête, où celle-ci n'est plus réservée aux causes fiscales, sans être devenue néanmoins la voie ouverte à tous par l'assise.

C'est dans cette catégorie qu'il faut ranger toutes les chartes concernant la reconstitution du domaine de l'église de Bayeux qui avait subi, depuis la mort de l'évêque Odon Ier de Conteville en 1097, une dépréciation profonde par suite de négligences, de violences ou d'actes librement consentis de vente, de donation ou d'échange : nous citerons en première ligne, deux chartes, l'une de Henri II (*Ch.* xiv), l'autre de Geoffroy Plantagenêt (*Ch.* xxxix), qui font allusion à une enquête ordonnée à ce sujet par Henri Ier Beau-Clerc : « qui hoc idem juramento antiquorum hominum fecerat recognosci... (1) ». L'insuccès de cette enquête donna lieu à l'intervention de la papauté, et de là à la délivrance de nouveaux ordres de procéder à une *recognitio,* de la part de Geoffroy Plantagenêt et de Henri, son fils. Retenons particulièrement un acte qui renferme, non pas un mandat spécial de procéder à une enquête sur un point déterminé, mais la concession générale de ce mode de preuve dans tous les litiges survenant entre l'évêque et l'un de ses hommes à propos d'une tenure : le Dr Brunner a rapproché avec raison ce privilège d'un acte analogue du ixe siècle, d'un bref de Louis II pour Lucca (2).

Nous ne pouvons insister outre mesure sur ces différents points : il nous suffira de renvoyer aux chartes que nous aurons l'occasion d'étudier plus longuement quelques pages plus loin en approfondissant l'œuvre de reconstitution domaniale

(1) *Cf.* Brunner, loc. cit., pp. 263-264, et note 2. Le savant historien s'appuie sur la charte de Geoffroy pour placer l'enquête de Henri Ier Beau-Clerc entre 1133 et 1135.

(2) Cf. *Ch.* xvi, et Brunner, p. 265, notes 1 et 2, et pp. 99-100, notes 1, 2 et 3.

due à Philippe de Harcourt, le grand évêque de la moitié du XIIe siècle, ainsi qu'à l'étude si complète faite de ces chartes par le Dr. Brunner. Celui-ci a bien montré, à ce propos, la ressemblance qui existe entre les commissaires du duc, chargés de l'enquête, et les *missi* de l'époque franque : l'analogie résulte notamment de certaines chartes où les enquêteurs rendent compte de leur mission (*Ch.* XLIII et XLIV), et de celles où le duc notifie les résultats de l'enquête (*Ch.* XXXIX et XIX) (1).

Certains actes de Henri II Plantagenêt confirment les enquêtes faites sous Geoffroy Plantagenêt et Henri Ier Beau-Clerc, en concédant parfois le droit de procéder à une nouvelle enquête, dans le simple but de prouver leurs résultats : « juramento legitimorum et antiquorum hominum recognoscantur, sicut fuerunt jurata et recognita in tempore avi mei et patris... » (*Ch.* XIV ; cf. *Ch.* XXXII et XII). D'autres contiennent, à cette époque, des désignations d'enquêteurs avec missions spéciales concernant toujours l'étendue des droits de l'évêché : citons les deux actes relatifs à la détermination des possessions respectives de l'évêque de Lisieux et de l'évêque de Bayeux à Cheffreville. (*Ch.* LXXXIX et XC).

Toutes ces chartes prouvent nettement que Henri Ier Beau-Clerc, Geoffroy, et Henri II Plantagenêt dans les premières années de son règne, ont ordonné des enquêtes dans des litiges ne concernant pas le fisc, et désigné, pour y procéder, des délégués analogues aux *missi* francs. Quant à la manière dont ces enquêtes étaient conduites par ces délégués, nous trouvons encore dans le Livre Noir des détails intéressants sur lesquels nous ne pouvons insister (2).

Enfin, en ce qui concerne les réformes de Henri II Plantagenêt, le Livre Noir est, là encore, d'une grande utilité

(1) Cf. Brunner, loc. cit., p. 267.
(2) Cf. *Ch.* XXXIX, XLIII ; Brunner, loc. cit., pp. 275, 276, 281, 287.

pour l'historien du droit : il permet en effet de dater cette réforme, de préciser à partir de quel moment les plaideurs, remplissant les conditions légales, acquirent le droit, basé sur l'assise du duc, de réclamer à la chancellerie un *breve recognitionis* qui ne pouvait leur être refusé (1).

§ II. — LE LIVRE NOIR, ET LE DOMAINE DE L'ÉGLISE DE BAYEUX.

Dans sa Préface à son *Histoire du Diocèse de Bayeux*, Hermant écrivait, vers 1705 :

« Pour ce qui regarde maintenant l'étendue et la situation de ce Diocèse, je dirai que du côté du Septentrion il est borné de la Mer Océane; il a au Midy les Evêchez d'Avranches, du Mans, et de Sées; à l'Orient, l'Evêché de Lisieux; et à l'Occident celui de Coutances. Il est sous le 19 et 20 degré de Longitude, et le 49 de Latitude. Ce Diocèse est aussi fermé, du côté de l'Occident, par le fleuve de Vire et les Vées de S. Clément. Du côté du Levant, il a la petite rivière de Lanon (2), qui passe par Cressanville, et la rivière de Dive. Vers le Midy il est borné par les sources qui sortent des petites colines de Brimbale. Enfin la mer Britannique l'arrose du côté du Nort. Sa figure est presque triangulaire, son étendue est de quinze lieues, depuis le septentrion jusqu'au Midy; et depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, c'est à dire, depuis la parroisse de Manerbe jusqu'à celle de S. Lieu, scituée dans le Diocèse de Coutances, en y comprenant les enclaves (3), on lui donne 25 lieues. »

(1) Cf., sur ce dernier point, Brunner, loc. cit., pp. 302 et seq. Cf. du même auteur : *Leitschrift der Savigny-Stiftung Germanistische Abtheilung*, II, pp. 206-207.

(2) Lisez : de Laison.

(3) De Cambremer, de l'autre côté de la Dive, dans le diocèse de

C'est dans ces limites de l'ancien diocèse de Bayeux, à quelques exceptions près, qu'on doit placer toutes les donations de terres et d'églises, avec leurs appartenances, qui furent faites, d'après le Livre Noir, à l'église cathédrale de Bayeux, et, plus spécialement, à ses évêques ou à son chapitre. Il y a lieu, en effet, de distinguer parfois le temporel de l'évêque de celui de son chapitre, la mense épiscopale de la mense capitulaire, les revenus de l'évêque de la *commune* du chapitre. C'est pourquoi nous établissons, dès le principe, cette distinction essentielle.

Patrimoine de l'église et des évêques de Bayeux.

Le Livre Noir permet de reconstituer, à une époque extrêmement reculée, le *Pouillé* de l'église Notre-Dame de Bayeux. Dans ce Cartulaire, en effet, se trouve une charte non datée, la xxi[e] (1), qui n'a pas été assez remarquée jusqu'ici, et dont l'importance cependant est capitale, puisqu'elle nous donne les divers éléments du patrimoine de l'église de Bayeux vers 1035 ou 1037.

A cette époque, Hugues II de Bayeux occupait le siège épiscopal de saint Exupère. Il avait été le témoin de tout ce que son église avait eu à souffrir de la mort des ducs de Normandie, Richard II et Robert le Diable son fils, celui-ci empoisonné peut-être, en 1035, à Nicée en Bithynie. Sous la minorité de l'enfant d'Herlève, le jeune duc Guillaume le Bâtard, des gens sans foi ni loi avaient tyranniquement et violemment mis la main sur bon nombre de terres appartenant à l'église de Bayeux. L'évêque ne s'était pas contenté de déplorer ces rapines et ces vols sacrilèges : dans sa détresse, il avait demandé justice à l'archevêque de Rouen, Robert de

Lisieux, et de Sainte-Mère-Eglise, de l'autre côté de la Vire, dans le diocèse de Coutances.

(1) Cf. *Ch.* CLIV et CLV.

Normandie (mort en 1036 ou 1037), au comte Odon, au vicomte Néel, et à tous ceux qui, de vieille date, étaient chargés de la justice dans le duché. Les uns et les autres avaient fait droit à ses réclamations, et les terres suivantes avaient été assignées, « sub episcopali sacramento », à l'église Notre-Dame de Bayeux :

Toute la terre de Manerbe (1);

La terre d'Anquetil Le Roux;

La terre Hammet (ou Hammeth, ou Hameth) (?);

La terre des fils d'Esscerpenc (ou Escherpenc);

La terre de Raoul de Multerol (ou Musterol, ou Mosterol) (2);

La terre d'Hugues (ou Hugolin), fils de Louvet;

La terre de Savary (?);

La terre de Mesransend (ou Mesrainsent, ou Meraisent);

L'église de Saint-Germain (3);

La terre de Asfredivilla (ou Ansfredivilla) (?) (4);

La terre de Saint-Contest (5);

La forêt de Vouilly (6) et de Monte Inferno (?);

Tout le bois de La Besace (7) et de Grocei (8);

Le bois des Loges (9);

(1) Manerbe, dans l'ancienne exemption de Cambremer, actuellement canton de Blangy

(2) Montreuil, canton de Cambremer.

(3) Commune de Saint-Martin-des-Entrées, canton de Bayeux, ou commune de Saint-Germain-du-Pert, canton d'Isigny.

(4) Peut-être Amferville, commune de Crouay (canton de Trévières), ou encore de Longueville, canton d'Isigny, ou encore d'Amfréville, canton de Troarn.

(5) Canton de Caen (Est).

(6) Canton d'Isigny.

(7) Canton de Bény-Bocage.

(8) Serait-ce Gruchy, à Louvières ou à Saon, canton de Trévières?

(9) Canton d'Aunay-sur-Odon.

La haie del Parquet (ou Delparcheth) (1);

La coutume de la forêt de Lehedun (ou Lendun) (2);

La terre de Nurgot (ou Norgot) et de Guillaume, son frère;

Des alleux, à Douvres (3);

La fosse Luchon;

« Et insulas, ut Haia tenet; et caram et caram (et concam et caram (*Ch.* CLIV et CLV);

La coutume du bois de Mombray (4);

La terre de Saint-Sulpice (5);

La haie de Savigny (6);

Le moulin de Port (7);

La terre de Mestry (8);

La terre de Suhart, à l'exception de la dot de sa femme*;

La terre de La Bigne (9);

La terre de Jurques (10), et de Ronde-Fougère (11);

La terre de Petiville (12);

La terre de l'Espagne (?) (13);

(1) Serait-ce Le Parquet, communes de Jurques ou de Saint-Pierre-du-Fresne, canton d'Aunay-sur-Odon, ou Le Parquet, près de Bayeux, ou encore le bois du Parc, à Neuilly.

(2) Il semble impossible que ce soit Olendon, canton de Morteaux-Coulibœuf.

(3) Douvres-la-Délivrande.

(4) Commune de Proussy, canton de Condé-sur-Noireau.

(5) Paroisse réunie à Saint-Vigor-le-Grand, canton de Bayeux.

(6) Peut-être commune de La Cambe, ou commune de Cardonville, canton d'Isigny.

(7) Port-en-Bessin, canton de Ryes.

(8) Canton d'Isigny.

(9) Canton d'Aunay-sur-Odon.

(10) *Idem*.

(11) Commune de Jurques.

(12) Canton de Troarn.

(13) Peut-être l'Espagne, commune de Trungy, canton de Balleroy.

La terre de Wimond de Feuguerolles (1);
La terre d'Anquetil de Cottun (2);
La terre où était, à Bayeux, le parc de l'évêque;
La terre de Raoul Banast;
La terre de Roger, fils de Toustain Saurus (?) (3);
La terre de Lassy (4);
La terre de Toustain Scorza Vetula (?);
La terre d'Herbert, fils de Burnegc (ou Borninc), à l'exception de son alleu;
Toute la terre de Raoul Fichet, à l'exception de son alleu;
La terre de Fresney (5);
La terre de Toustain Contevassal;
La terre Acerin (?);
La terre de Ranulphe, fils d'Ildebert;
La terre d'Evrécy, avec toutes ses appartenances (6);
L'église de Mulgei (7);
La terre de Saint-Marcouf (8);
Le service (servitium) de toute la terre de Lison (9);
La terre que tenait, à Brémoy (10), Latum Dorsum (?);
Les églises de Caen;

(1) Feuguerolles-sur-Seulles, canton de Caumont, ou Feuguerolles-sur-Orne, canton d'Evrécy.

(2) Canton de Bayeux.

(3) *Saurus* peut se traduire par *Poisson;* mais peut-on dire Toustain Poisson ou le Poisson.

(4) Canton de Condé-sur-Noireau.

(5) Mais quel *Fresney* ou *Fresnay?* Le Calvados en compte beaucoup.

(6) Evrécy, arrondissement de Caen.

(7) Serait-ce Le Molay, canton de Balleroy?

(8) Canton d'Isigny.

(9) *Idem.*

(10) Canton d'Aunay-sur-Odon.

La lieue (ou banlieue) de Cambremer (1);

La terre de Magny (2);

La terre de Bruherlad (ou Bruerlad) (?);

Enfin, les terres que l'évêque Hugues II avait achetées de Gautier d'Andet (ou d'Andelle) et de ses parents.

Tel était, vers 1035, sous l'épiscopat de Hugues II de Bayeux, le domaine de son église cathédrale. Nous l'avons bien mal déterminé : car plusieurs noms de personnes ou de lieux n'ont pu être identifiés, malgré de longues recherches.

A ce domaine primitif s'ajouteront dans la suite de nouveaux accroissements pareillement indiqués dans le Cartulaire de Bayeux.

Vers 1066, Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, faisant droit à la requête de l'évêque Odon Ier de Conteville, son frère utérin, confirma à l'église de Bayeux la terre de son fief de Bernières (3), qu'Odon, sur le conseil et avec l'autorisation du duc, avait achetée de Guillaume de Courseulles, y compris le patronage de ses églises, les dîmes, et toutes les coutumes provenant de la terre et des vassaux qui y demeuraient. (*Ch.* I et V.)

Le 30 novembre 1074, à Rouen, Odon Ier de Conteville acheta pour son église, de Herbert d'Agneaux, la terre de Chernet (4). (*Ch.* II.)

La même année, Guillaume Ier le Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie, donna à l'église de Bayeux, à son évêque Odon et à tous ses successeurs, la terre du Ples-

(1) Arrondissement de Pont-l'Evêque; ancienne exemption de Cambremer.

(2) Canton de Bayeux.

(3) Bernières-sur-Mer, canton de Douvres.

(4) Est-ce l'ancienne commune de Caynet ou Cainet réunie, en 1825, au Fresne-Camilly, canton de Creully? C'est très probable. La paroisse de Quierneville, dont parle l'*Aveu* ou *Dénombrement* de Mgr Louis de Harcourt en 1460, nous semble devoir être identifiée avec Caynet.

sis (1), avec toutes ses appartenances, confisquée sur le traître Grimoult, seigneur du Plessis, l'un des vaincus de la bataille du Val-ès-Dunes, en 1047. Il la donnait quitte « ab omni consuetudinum exactione », en domaine perpétuel, à partir d'Arclais (2), par le bois de Saint-Georges (3) et la divise (4) de la Bigne (5) jusqu'aux monts de Lenque (6); de là, par la cime de la montagne jusqu'aux bornes des terres d'Herneis Tesson; ensuite, par la sente publique jusqu'à Pontécoulant (7); après quoi, la Druance (8) faisait frontière jusqu'au ruisseau qu'elle reçoit et qui divise Lassy (9) et Ecures; et alors on suivait ce ruisseau jusqu'à la divise de Montchauvet (10); de là, de Montchauvet, par ses divises, jusqu'au cours d'eau qui vient du Mesnil-Auzouf (11) et qui, ensuite, est « terminus continens intra terminum ipsum » du Mesnil-Auzouf, par les divises qui sont entre Le Mesnil-Auzouf et Le Tourneur (12), jusqu'à Arclais. Guillaume donnait en outre Audrieu (13), la moitié de Ragny (?) (14), la terre de Guimond, fils de Ranulphe de Noyers, la terre d'Hugues Dorsiraie (ou Dorsiragie) et de tous ceux qui la parta-

(1) Le Plessis-Grimoult, canton d'Aunay-sur-Odon.

(2) Nous avons traduit Arleix par Arclais, canton de Bény-Bocage.

(3) Saint-Georges-d'Aunay, canton d'Aunay-sur-Odon.

(4) *Divise*, vieux mot français synonyme de borne, limite.

(5) Canton d'Aunay-sur-Odon.

(6) Ou monts de l'Ancre, d'Encre, etc., commune de Campandré-Valcongrain, canton de Villers-Bocage.

(7) Canton de Condé-sur-Noireau.

(8) Affluent de gauche du Noireau.

(9) Canton de Condé-sur-Noireau.

(10) Canton de Bény-Bocage.

(11) Canton d'Aunay-sur-Odon.

(12) Canton de Bény-Bocage.

(13) Canton de Tilly-sur-Seulles.

(14) Nous avons traduit, d'une manière douteuse, Rinnii par Ragny, hameau de Tournay-sur-Odon, canton de Villers-Bocage.

geaient avec lui « de progenie sua de Fontanis », la terre que Grimoult possédait à Bussy (1), et la terre où il demeurait à Bayeux : pour toutes ces terres Grimoult « eidem sanctæ ecclesiæ servivit. » (*Ch.* III).

Quinze ans plus tard, le 24 avril 1089, à Vernon, Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, fils aîné du Conquérant, confirma toutes les donations faites par son père et les tenanciers de son père à l'église cathédrale de Bayeux; et lui-même se dépouilla en sa faveur de quelques maisons et revenus pour l'en faire jouir intégralement et à perpétuité. Voici l'énumération faite par Robert de ces donations : tout ce qu'Ebrémar, le jour où il se fit religieux, possédait ou tenait en fief de Guillaume le Conquérant, tant à Bayeux et à Rouen que dans les autres parties de la Normandie, en terres, en maisons, en argent et autres rentes; tout ce que Samson tenait du duc Robert, tant en biens-fonds que chapelle de Saint-Jean (2); tout ce que tenaient du même duc les frères d'Ebrémar, Erengard, Osbert et Vital; toute la terre de la Teur-Capelle (3); la terre d'Hugues à Rosel (4); tout le territoire contenu entre l'Aure (5) et la mer, de Vieux-Pont (6) jusqu'à l'embouchure du même fleuve, excepté la terre du comte de Mortain et la terre que Ranulphe tenait originairement du duc; la terre du chambrier Guillaume, de Robert, fils de Girard, et d'Agelram, fils d'Ilbert : la terre de Gautier Giffard à Maisy (7). Robert Courte-Heuse rendait à la même

(1) Hameau de Saint-Martin-des-Entrées, près de Bayeux.

(2) Probablement Saint-Jean-le-Blanc, canton de Condé-sur-Noireau, prébende fondée par Odon Ier de Conteville.

(3) Hameau d'Emiéville, canton de Troarn.

(4) Canton de Creully.

(5) Elle arrose Bayeux.

(6) Sur les communes de Nonant, canton de Bayeux, et de Vaux-sur-Seulles, canton de Creully.

(7) Canton d'Isigny.

église la *villa* de Salhuz (?). A Caen, il lui donnait la maison du prêtre Théodoric, les maisons de Vital, fils de Ratier, et toutes les coutumes ducales sur les habitants de ces maisons; à Bayeux, les maisons de Ranulphe, fils de Richard, et toute la terre que Toustain, fils d'Ansfred, tint du Conquérant. Guillaume Bonne-Ame, archevêque de Rouen, et les autres évêques de Normandie frappaient d'anathème quiconque ravirait ces biens à l'église de Bayeux. (*Ch.* IV.)

Robert Courte-Heuse confirmait, nous l'avons dit, toutes les donations précédentes faites à l'église Notre-Dame de Bayeux. Elle avait, en effet, bien perdu de son riche domaine primitif pendant les quatre ou cinq années que son évêque, Odon 1er de Conteville, avait été tenu en prison par son royal frère. Et si la mort du Conquérant, survenue en 1087, avait rendu la liberté au prélat, elle n'avait pas remis son église en pleine possession des terres usurpées. Ce fut l'œuvre des dix dernières années de l'épiscopat d'Odon; Robert, son neveu, l'y aida puissamment; et, enfin, la grande autorité du pape Urbain II vint confirmer cette œuvre de restauration et de réorganisation domaniales.

Le Cartulaire de Bayeux nous en fournit la preuve dans cette lettre qu'Urbain II écrivit, en 1095 ou 1096 (1), à l'ar-

(1) Dans cette lettre (*Ch.* CLXXII) il y a plus d'un point obscur. Elle a été donnée au monastère de Souvigny, près de Moulins, « le 9 novembre 1096, indiction IIIe, la 8e année du pontificat d'Urbain II. » Or, le 9 novembre 1096, le pape Urbain II n'était plus en France, puisqu'il était rentré depuis deux mois en Italie. Ensuite, les mots *indictione IIIa* ne conviennent point à l'année 1096, mais bien à l'année 1095. Enfin, en novembre 1096, le pape Urbain II n'était plus dans la huitième année de son pontificat, mais bien dans la neuvième, puisqu'il avait été élu le 12 mars 1088. Donc, on devrait lire : « *le 9 novembre* 1095, etc. », en expliquant l'erreur de date soit par une faute de copiste, soit plutôt par ce fait que le pape Urbain II suivait quelquefois dans ses bulles le calcul Pisan qui faisait commencer l'année au 25 mars, neuf mois et sept

chevêque de Rouen et à ses suffragants, pour leur demander de concourir de tout leur pouvoir à maintenir l'église de Bayeux dans la possession entière et durable de tous les biens dont elle jouissait à l'époque de l'emprisonnement de son évêque qui par son zèle et ses efforts les avait recouvrés, non moins que dans celle de toutes les donations faites par le duc Robert. (*Ch.* CLXXII.)

Telle était, en 1097, la situation domaniale de l'église de Bayeux. Mais, après la mort d'Odon Ier de Conteville, et jusqu'à l'avènement de Philippe de Harcourt, c'est-à-dire de 1097 à 1142, cette situation fut souvent modifiée, principalement sous l'épiscopat de Turold de Brémoy (1097-1106) et de Richard II de Douvres, fils de Samson (1107-1133). C'est en faveur de ce dernier que Henri Ier Beau-Clerc écrivit à ses justiciers, leur ordonnant de mettre l'évêque en possession pleine et tranquille de tous les biens, droits et libertés dont l'église de Bayeux jouissait sous Odon Ier de Conteville. (*Ch.* XXIX.)

Cette charte serait à rapprocher de l'Extrait publié par Béziers (1), et reproduit par Lechaudé d'Anisy (2) : nous y renvoyons le lecteur. Mais nous ne devons point passer sous silence une charte du Cartulaire, la charte LXXVI, que nous

jours avant le commencement de l'année Julienne : et alors 1096 aurait été écrit pour 1095. Mais, dans cette hypothèse, et en datant cette bulle du 9 novembre 1095, c'est-à-dire quelques jours avant l'ouverture du Concile de Clermont (18 novembre) où Odon de Conteville fut présent, comment expliquer cette allusion de la bulle au Concile provincial de Rouen qui fut réuni au mois de février 1096, et dont le 5e canon était ainsi formulé : « Statuit etiam sancta Synodus, ut omnes Ecclesiæ ita sint saisiatæ de rebus suis, sicut fuerunt tempore Guillelmi Regis ; et cum eisdem consuetudinibus, etc. » : toutes choses qui concordent avec le *statuisse* de la bulle et le reste de sa teneur ?

(1) Loc. cit., t. I, pp. 142 et seq.

(2) *Mémoires de la Soc. des Antiquaires*, t. VIII, pp. 425 et seq.

croyons contemporaine de cet Extrait, peut-être même antérieure à cet Extrait. Parlant d'Adam, le quatrième fils de Hubert de Ryes, M. Pezet écrivait jadis : « Il s'occupa plus des actes de la vie civile que du service militaire : c'est ce qui est confirmé par un acte curieux, rédigé à Bayeux, contenant convention entre l'évêque et Ranulphe, comte du Bessin, à l'occasion de différents nés entr'eux, sur l'étendue des droits de chacun dans la possession de certains domaines. Si l'on en croit les énonciations de cet acte, les hostilités avaient été telles que chacune des parties donnait des otages pour assurer la pleine et entière exécution du traité. Adam, fils de Hubert, y sista comme l'une des cautions de l'évêque de Bayeux (1). »

Il nous a été aussi impossible de déterminer la date de cette *Ch.* LXXVI, à laquelle il vient d'être fait allusion, que de faire un choix entre les trois vicomtes de Bayeux, père, fils et petit-fils, qui portèrent le nom de Ranulphe : le second d'entre eux mourut en 1128, et avait signé dans un acte, comme vicomte de Bayeux, dès l'an 1066 (2). Cependant, un passage de la *Ch.* LXXVI pourrait aider à la dater : ce sont les quatre mots : « salva fidelitate comitis Roberti. » Mais s'agit-il du duc Robert Courte-Heuse qui gouverna la Normandie de 1087 à 1096 et de 1100 à 1106, ou de Robert de Caen, comte de Glocester, qui gouverna Bayeux après 1107. Quoiqu'il en soit, la teneur de cette charte est une preuve des souffrances qu'avait endurées l'église de Bayeux sous les successeurs immédiats d'Odon Ier de Conteville. Elles étaient une conséquence nécessaire de la destruction, en 1106, de la

(1) M. Pezet : *Les Seigneurs de Ryes en Bessin* (*Mémoires de la Société d'Agriculture*, etc. *de Bayeux*, t. VIII, p. 142). — Nous avons déjà signalé la présence de cet acte dans Stapleton.

(2) Cf. *Les Vicomtes de Bayeux* (*Mémoires de la Société d'Agriculture, etc., de Bayeux*, pp. 255 et seq.).

cathédrale, par Robert Fitz-Haimon, et du retard qu'avait apporté son fils, Robert de Caen, à la relever de ses ruines et à la faire rentrer dans la jouissance de ses biens.

Richard III de Kent (ou de Glocester, ou de Creully), fils de Robert de Caen, pourvu en 1133 de l'évêché de Bayeux devenu vacant par la mort de son oncle Richard II de Douvres, ne put être sacré qu'en 1135, et n'apporta à l'origine, comme dans tout le reste de son administration, que la prudence timide de son prédécesseur. « Il eût bien souhaité, dit Hermant (1), pouvoir obliger son Père à faire quelque satisfaction à son Eglise ; mais il craignoit de l'irriter encore davantage, connoissant son humeur fière et violente, et le voyant bien avant dans la faveur de Henry Roy d'Angleterre et Duc de Normandie. »

A Richard III de Kent succéda l'un des prélats les plus célèbres qui aient occupé le siège épiscopal de Bayeux. Il « fut, dit Robert du Mont, prudent et rusé pour augmenter et faire rendre les biens de son église, à laquelle il fut très utile. » A la naissance, à la fortune, aux illustres alliances, Philippe de Harcourt joignait, non seulement toutes les qualités que le monde envie, mais « les vertus que l'Eglise honore et les talents qui font le diplomate habile, le ferme et prudent administrateur. Chancelier du Roi d'Angleterre, successivement Evêque de Salisbury et de Lincoln, il n'hésita pas à quitter ces positions pour venir dans sa patrie occuper un siège illustre sans doute, mais où l'attendaient de rudes épreuves et de grands sacrifices... Les terres et les biens de toutes sortes dont Odon et ses successeurs avaient enrichi l'Eglise étaient tombés dans les mains des seigneurs et des barons dévoués à Henri Ier qui avaient mis la main, avec l'ardeur des gens de guerre, sur ces riches domaines, et les

(1) Loc. cit., pp. 168-169.

gardaient à titre de conquête. Profitant du désordre et de la confusion, les anciens tenanciers avaient cessé de payer leurs redevances; les monastères voisins de ces domaines s'étaient emparés de ceux de ces biens qui avaient échappé à la rapacité du soldat, et ce n'étaient pas eux qui étaient le plus disposés à lâcher leur proie. Ce que n'avaient pu ni osé Richard de Douvres et Richard de Creully, Philippe d'Harcourt n'hésita pas à le tenter avec l'énergie d'un caractère entreprenant. A l'appui de son droit, il appela l'influence de son crédit, de son nom, de sa famille. Ceux qu'il ne put contraindre à la restitution par la reconnaissance volontaire de ses prétentions, il les y força par l'autorité du souverain, par la menace des châtiments éternels réservés aux usurpateurs sacrilèges, et surtout, vis-à-vis des monastères, par les bulles et les décisions du pape Lucius II qui l'honorait d'une tendre et confiante affection. Vainement quelques abbés impatients du joug épiscopal et croyant lasser la patience de Philippe, usèrent-ils de tous les moyens pour éviter cette juste restitution. Leurs aigreurs, leurs tracasseries vinrent échouer contre sa volonté ferme et soutenue; et barons, moines et tenanciers, obligés de courber la tête, furent à la fin contraints de restituer ce qu'ils avaient pris *dans le malheur des temps avec grand sacrilège*. Si l'on en croit l'historien de la maison d'Harcourt, ils furent même *obligés de rapporter les intérêts* (1). »

Cette page de M. Pezet résume admirablement bien l'œuvre féconde de Philippe de Harcourt, et le Cartulaire de Bayeux confirmera, de la manière la plus éclatante, tout ce qu'on vient de lire.

Dès le 18 juin 1142 ou 1143, le pape Innocent II répondait

(1) Pezet : *Les Barons de Creully* (*Bulletin de la Société d'Agriculture, etc., de Bayeux*, 1858, pp. 321 et 322).

à l'archevêque de Rouen et à son suffragant, Philippe de Harcourt, qui s'étaient plaints à lui de l'oppression et de la désolation de l'église de Bayeux. Le Pontife leur exprimait son indignation et sa douleur, et il les conjurait d'employer toute leur énergie à faire rendre gorge à tous les voleurs et violateurs du domaine de cette église : il ratifiait les sentences d'excommunication déjà portées par les deux prélats contre les sacrilèges détenteurs des biens ecclésiastiques, notamment contre Richard du Hommet et Philippe de Colombières. (*Ch*. cxcv.)

Le 9 janvier 1144, le pape Célestin II demandait, lui aussi, à Philippe de Harcourt de se faire restituer les biens de son église ; et, comme son prédécesseur, il confirmait toutes les sentences qui seraient portées par l'évêque contre ceux qui mépriseraient ses réclamations. (*Ch*. clxxix.)

Peu après, Philippe de Harcourt se rendit à Rome pour présenter ses hommages au nouveau pape Lucius II. « Il se trouva, écrit Fisquet (1), au consistoire du 15 mai 1144... Le lendemain, il obtint du souverain pontife » des bulles « de confirmation de tous les biens donnés à son église. »

Ces documents seraient tout entiers à citer. Faisant droit aux justes réclamations de l'évêque, le pape confirmait tout ce que Robert Courte-Heuse avait jadis donné à l'église de Bayeux (2) ; de plus, la donation de la terre du Plessis-Grimoult, avec ses appartenances, faite par Guillaume le Conquérant (3) ; toutes les terres enfin que l'évêque Hugues, plus d'un siècle auparavant, avait juré appartenir à son église (4). En finissant, le pape Lucius II, suivant la ligne de

(1) Fisquet : *La France pontificale* (*Métropole de Rouen*, etc.), p. 38.

(2) La *Ch*. cliv reproduit ici, presque mot à mot, la *Ch*. iv, citée plus haut.

(3) Pareillement, la *Ch*. iii est reproduite.

(4) Pareillement, la *Ch*. xxi. Philippe de Harcourt, on le voit, n'a-

conduite de ses prédécesseurs et en particulier d'Urbain II, menaçait des peines canoniques les plus sévères ceux qui n'obéiraient pas à ses injonctions et s'opposeraient à ce que l'église de Bayeux rentrât dans la pleine et tranquille possession des biens dont elle jouissait sous Odon I[er] de Conteville. (*Ch*. CLIV.)

Le même jour, 16 mai 1144, le pape Lucius II ordonnait aux abbés, aux prieurs, au clergé et à tout le peuple de l'église de Bayeux de bien accueillir l'évêque Philippe de Harcourt à son retour de Rome, de l'aimer d'une affection particulière, de lui rendre, en toute humilité, obéissance et respect comme au propre pasteur de leurs âmes. Quant aux choses ecclésiastiques et aux droits épiscopaux qu'ils avaient usurpés dans les églises et sur les personnes ecclésiastiques, ils devaient s'en dessaisir sans que rien en souffrît dans le diocèse, renoncer à exercer ces droits qui n'appartenaient qu'à l'évêque, et se rendre régulièrement à ses synodes et en payer les redevances. Le pape Lucius II approuvait de tout point les décisions prises par Urbain II et déclarait nulles et sans effet toutes les donations, ventes ou autres aliénations faites des biens et des revenus de l'église de Bayeux par les successeurs d'Odon de Conteville. Enfin, il confirmait toutes les sentences portées par le pape Urbain II contre tous les détenteurs injustes et sacrilèges du patrimoine de cette église. (*Ch*. CLVII.) (1).

Enfin, toujours à la date du 16 mai 1144, le même pape Lucius II écrivait à Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou (et

vait fait ses réclamations auprès du Pape qu'avec toutes les pièces nécessaires à l'appui.

(1) Cf. *Ch*. LVIII : c'est l'ordre donné par les évêques d'Ostie et de Tusculum, légats du Saint-Siège, aux mêmes abbés, prieurs, clercs et fidèles, de rendre, sous peine d'excommunication, à Philippe de Harcourt et à son église tout ce qu'ils détiennent injustement.

duc de Normandie depuis quelques mois seulement), et lui demandait de faire rendre à Philippe de Harcourt les biens de son église. Il rappelait au nouveau duc l'affection et le respect dont son beau-père, Henri I[er] Beau-Clerc, entourait les églises et les personnes ecclésiastiques, le soin qu'il déployait pour conserver leurs droits dans leur intégrité, l'enquête qu'il avait faite (1), « per homines legitimos », des possessions de l'église de Bayeux. En conséquence, il lui mandait de suivre la même ligne de conduite, de renouveler cette enquête, de remettre l'évêque et son église dans la pleine propriété de tous leurs biens, d'honorer et d'aimer cet évêque « amatorem tui honoris », et de lui fournir aide et conseil en tout ce qui pourrait être utile à son église. (*Ch.* ccvi.)

Quelques mois après mourait le pape Lucius II. Son successeur, Eugène III, élu le 27 février 1145, animé du même désir de faire du bien à l'évêque de Bayeux qui l'en suppliait, confirmait, le 18 mars 1145, tous les biens et privilèges de son église. Dans cet acte (*Ch.* clv, presque identique de fond et de forme à la *Ch.* cliv), le pape étendait cette confirmation, comme l'avait d'ailleurs fait Lucius II, à tous les biens que l'église de Bayeux pourrait acquérir dans la suite « concessione Pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis. »

Comme Lucius II aussi, le pape Eugène III faisait les mêmes injonctions et les mêmes menaces au clergé, tant séculier que régulier, de l'église de Bayeux. (*Ch.* clxxiii, 18 mars 1145). Le même jour enfin, il écrivait aux évêques anglais de Worcester et de Bath de forcer Robert de Caen, comte de Glocester, de rendre avant trois mois, à Philippe de Harcourt, les biens (et c'était la plus grosse part) de l'église de Bayeux, qu'il détenait contre toute justice « tam in feudo quam in dominio », sous les peines les plus graves. (*Ch.* cxc.)

(1) Sans doute, entre 1133 et 1135, comme nous l'avons dit plus haut.

Geoffroy Plantagenêt, duc de Normandie, obéissant respectueusement aux injonctions que lui avaient faites Lucius II et aussi Eugène III (comme il le dit lui-même dans l'acte que nous allons analyser, *Ch.* XXXIX), répondant d'ailleurs aux instantes prières de Philippe de Harcourt, faisait connaître, à cette date de 1145, à Hugues, archevêque de Rouen, aux autres évêques de Normandie et à tous ses barons, les détails de l'enquête faite par ses soins pour savoir quels étaient, sous Guillaume le Conquérant et Odon de Conteville, les biens, les droits, les libertés et les franchises de l'église de Bayeux. Et en céla, disait-il, il ne faisait qu'imiter et reprendre l'enquête faite par le roi Henri Ier Beau-Clerc à la mort de l'évêque Richard II de Douvres, fils de Samson (1). Il avait donc choisi les mêmes « juratores » que Henri, et leur avait adjoint d'autres témoins oculaires et auriculaires : les uns et les autres, au nombre de dix-sept, tous nommés dans l'acte, avaient procédé à cette enquête, à Falaise, devant ses justiciers Robert de Neubourg et Robert de Courcy ; et leur enquête avait surtout porté sur la banlieue de Cambremer, ses coutumes, ses amendes pécuniaires et ses bornes. Ils avaient juré que l'évêque de Bayeux avait et devait avoir (comme jadis Richard II) de tous les hommes demeurant en deçà de ces bornes : « statum (ou statutum) theloneum de omni emptione et vendicione, infra terminos facta ex consuetudine, necnon et telonei non redditi, et sanguinis ibidem facti constitutam emendam. » Libre exercice de la justice était pareillement reconnu au préposé de l'évêque dans toute la banlieue.

Les bornes de la banlieue étaient exactement délimitées : elle commençait à la Pierre de Housse-Magne, et s'étendait jusqu'à la rivière de l'Algot dont elle suivait le cours jusqu'à

(1) Entre 1133 et 1135. V. plus haut.

son confluent avec la Vie (1); de là, elle longeait la rive droite de la Vie jusqu'à la Dorette, autre affluent de droite de la Vie, puis la Dorette elle-même jusqu'à Saint-Germain-(ou plutôt Saint-Gilles) de-Livet (2); ensuite, elle s'étendait, par la maison de Richard Garet, jusqu'à la butte de Manerbe (3); de là, par le milieu de Grate-Panche (4), jusqu'à la Pierre de Housse-Magne, où elle commençait.

D'autres terres et manoirs avaient fait l'objet d'une seconde enquête à Bayeux, et, entre autres possessions, Carcagny (5), Vouilly, la fosse Luchon et le Marais (6), et son « herbergium, cum junco et arundine », étaient déclarés du domaine des anciens évêques et de l'évêque Philippe de Harcourt.

Deux autres actes (*Ch.* XLIII et XLIV) ne sont que la confirmation, ou plutôt le compte rendu de celui que nous venons d'étudier : Robert de Courcy et Robert de Neubourg font savoir à leur duc et maître comment ils se sont acquittés de leur mission d'enquêteurs (7).

(1) Dans la *Ch.* XLIV, il y a cette variante : « De là, jusqu'au pont de Corbon ; de ce pont, la banlieue comprend tout ce que la Dorette entoure jusqu'à l'endroit où le ruisseau tombe, de la maison de Richard d'Aunay, dans la même Dorette ; ensuite, elle s'étend jusqu'à la maison de Richard Garet ; de là, à la butte Primoldi, et de cette butte à la Pierre de Housse-Magne, où elle commence. »

(2) Saint-Gilles-de-Livet, réuni à Rumesnil en 1840, canton de Cambremer.

(3) Canton de Blangy.

(4) Hameau de la commune de Manerbe.

(5) Canton de Tilly-sur-Seulles.

(6) Quel *Marais?* Beaucoup de hameaux portent ce nom dans le Calvados. Il s'agit peut-être du Marais du Doyen, à Vaux-sur-Aure, près de Bayeux.

(7) La *Ch.* LXIII parle de *dix-huit* jureurs, à l'encontre des *Ch.* XXXIX et XLIV. — On doit placer vers cette époque, entre 1145 et 1152, une enquête faite par Guillaume de Meulan et Robert de Saint-Valery au sujet des possessions respectives de l'évêque de Lisieux et de l'évêque de

Tous n'avaient pas obéi aussi fidèlement que Geoffroy Plantagenêt aux ordres de la papauté. Les évêques de Worcester et de Bath, ou n'avaient rien fait auprès de Robert de Caen, ou n'avaient rien obtenu de lui. Voilà pourquoi une nouvelle lettre du pape Eugène III, adressée à ces évêques en même temps qu'à leur primat, l'archevêque de Cantorbéry, leur enjoignait, à la date du 10 mars (plus probablement 1146), de faire au comte de Glocester les mêmes injonctions accompagnées des mêmes menaces. (*Ch.* CXCVIII.)

Robert de Caen dut, jusqu'à un certain point, obtempérer aux ordres du Saint-Siège, puisqu'en septembre 1146, il faisait connaître à son sénéchal, à ses barons, amis et fidèles, l'accord qu'il venait de faire, en présence de l'impératrice Mathilde, avec Philippe de Harcourt, au sujet de certains fiefs que cet évêque réclamait comme appartenant à son église cathédrale. « Clamabat quieta » tous les fiefs qu'Ilbert et Gilbert de Lassy tenaient de l'église et de l'évêque de Bayeux à Lassy et à Campeaux (1) ou ailleurs, « præter meum proprium feodum », et le moulin de Crèvecœur (2) que le comte Ranulphe tenait, auprès de Bayeux, de l'évêque ; pareillement, ce qu'il avait à Asnières (3), du don de l'évêque Richard, fils de Samson, c'est-à-dire le fief de Maulevrier, et tout le fief que le sénéchal Odon tint à Saint-Clair (4), à Mat-

Bayeux à Cheffreville (canton de Livarot), au temps du roi Henri I[er] Beau-Clerc. Les droits épiscopaux de l'un et l'autre prélat sur le curé et les hommes de cette localité sont nettement déterminés (*Ch.* LXXXIX et XC).

(1) Canton de Bény-Bocage.

(2) D'après le contexte, il semblerait qu'il ne s'agit pas ici d'un moulin à Crèvecœur près de Cambremer, et encore moins de l'un des moulins de Montaigu à Caen.

(3) Canton d'Isigny.

(4) Serait-ce Saint-Clair, fief d'Hermanville, canton de Douvres, ou Saint-Clair (Manche) ?

thieu (1) et ailleurs. Suivent d'autres détails de cette curieuse composition. (*Ch.* XLI.)

Mais Robert de Caen ne dut pas longtemps respecter les conventions qu'il venait de signer avec Philippe de Harcourt. De Paris, en effet, le pape Eugène III écrivait le 24 mai 1147, aux mêmes évêques d'Angleterre, de faire une nouvelle monition au comte de Glocester : ce n'était plus trois mois qui lui étaient accordés, mais quarante jours seulement. (*Ch.* CXCI.)

Peu de temps après, le 26 juillet 1147, le même pape, alors à Auxerre, exprimait au duc Geoffroy Plantagenêt la peine qu'il ressentait à l'annonce que plusieurs de ses barons avaient envahi les terres de Philippe de Harcourt qu'ils voulaient en chasser : il le priait de mettre ordre à leurs déprédations. (*Ch.* CXCII.)

De retour en Italie, dans une lettre à l'archevêque de Rouen et aux évêques d'Avranches et de Coutances, en date du 4 février (entre 1149 et 1151), le pontife confirmait l'excommunication lancée par Philippe de Harcourt contre Philippe de Colombières qui s'était emparé d'une terre de l'évêque. (*Ch.* CLXXXVIII.)

Toujours à la même époque, le 9 février, entre 1149 et 1151, le pape Eugène III reprochait en termes très énergiques à Henri Plantagenêt, duc de Normandie, fils et successeur de Geoffroy, d'avoir laissé Hugues et Guillaume de Crèvecœur, et Philippe de Colombières établir des marchés qui faisaient tort à ceux de l'église de Bayeux, et cela au mépris de l'excommunication lancée contre eux. (*Ch.* CLXXXVII.) Le même jour, il écrivait à ce sujet à l'archevêque de Rouen et à l'évêque de Lisieux. (*Ch.* CC.) (2). Voilà sans doute pour-

(1) Canton de Douvres.

(2) Il semblerait, d'après ces deux dernières chartes et quelques autres, que Philippe de Harcourt aurait fait un second voyage *ad limina*.

quoi, vers 1151 ou 1152, Henri Plantagenêt faisait défendre aux hommes des bailliages d'Hyesmes et d'Auge de se rendre au marché de Crèvecœur sans sa permission. (*Ch.* XL.)

Non seulement les laïques n'obéissaient qu'en rechignant aux ordres du souverain pontife, mais certains religieux eux-mêmes ne se hâtaient pas de restituer ce dont ils s'étaient emparés. C'est ce qui obligea Philippe de Harcourt, « malgré qu'il en eût, dit Hermant (1), d'avoir de grands démeslez avec Arnault, abbé de Troarn, qui furent enfin terminez à l'avantage de notre évêque par le jugement du Pape Lucius II. Mais ces moines inquiets et qui avoient tant de peine à souffrir le joug de leur Evêque et légitime Pasteur, peu contents du jugement qu'avoit rendu le Pape, n'eurent pas plutôt appris sa mort qu'ils tentèrent derechef à se soustraire de son obéissance. Mais Philippes s'étant adressé à Eugène III, son successeur, et lui ayant présenté huit chefs contre ces Moines, afin de les soumettre entièrement à sa juridiction, ils eurent le chagrin de se voir condamnez pour la seconde fois, le pape Eugène ayant prononcé en faveur de Philippes, qui sortit glorieusement de cette affaire. » C'est ce qui résulte clairement des deux lettres écrites par le pape Eugène, le 26 mars, entre 1145 et 1147 : la première, à l'archevêque de Rouen et à l'évêque d'Evreux, non seulement contre l'abbé de Troarn, mais contre celui de Fécamp (*Ch.* CLXXXIX) ; la deuxième, à ces mêmes abbés pour qu'ils eussent à respecter dans leur intégrité les droits et la juridiction de l'évêque, principalement en ce qui regardait la nomination des curés dans les églises paroissiales dépendant de leurs monastères, et l'admission aux sacrements qu'ils n'avaient pas craint d'accorder dans ces églises aux clercs et aux laïques excommuniés par l'évêque. (*Ch.* CLIX.) Les deux abbés ne firent

(1) Loc. cit., p. 173. — D'après la *Gallia Christiana*, ce n'est pas *Arnault*, mais *André* qui était abbé de Troarn, entre 1145 et 1147.

leur soumission que plus tard, comme on peut le constater par deux nouveaux actes du pape Eugène III, en date du 28 septembre 1151 ou 1152. (*Ch.* CLXXXVI (1) et CXCIX.)

Comme son père Geoffroy, Henri Plantagenêt ordonna une enquête sur les biens de l'église de Bayeux : la lettre d'avertissement à l'archevêque, aux évêques et aux barons de Normandie est de 1151 ou 1152. (*Ch.* XIV.) Dans un autre acte de la même époque (*Ch.* XVI), il ordonnait que Philippe de Harcourt jouît de tous les biens de l'église de Bayeux comme en jouit jadis Odon de Conteville. Dans un troisième, il concédait et confirmait à l'église de Bayeux et à son évêque les terres et les coutumes dont jouissait Odon de Conteville, notamment les terres de Carcagny et de Vouilly. (*Ch.* XIX.) Dans un quatrième, dont nous avons parlé plus haut(*Ch.* XXIV), il donnait l'ordre à Enjuger de Bohon de faire remettre en paix à Philippe de Harcourt le fief de haubert que Robert Marin tenait de cet évêque à Vierville (ou Virville) (2), et le fief de Montmartin (3) tenu par Guillaume de Moon du même évêque : ces deux fiefs étaient injustement occupés par Enjuger. Dans un cinquième acte, pareillement relaté plus haut (*Ch.* XXV), Henri voulait que ses justiciers fissent sans retard une enquête sur plusieurs terres et fiefs ayant appartenu à l'évêque de Bayeux sous Henri Ier Beau-Clerc, notamment le fief de Guillaume Bersic, et les terres de Cramesnil (4) et de Rocquancourt (5). Enfin, il notifiait à ses justiciers et à ses barons que Richard du Hommet avait, en

(1) Dans cette charte, il est fait allusion au différend qui s'éleva entre Philippe de Harcourt et l'abbé de Savigny. (V. *Histoire de la Congrégation de Savigny*, t. III, pp. 42 et seq.)

(2) Sans doute Vierville, canton de Sainte-Mère-Eglise (Manche).

(3) Montmartin-en-Graignes, canton de Saint-Jean-de-Daye (Manche).

(4) Saint-Aignan-de-Cramesnil, canton de Bourguébus.

(5) Canton de Bourguébus.

sa présence, juré fidélité à Philippe de Harcourt, et lui avait délaissé « aquam suam de fosa Luchun et forestam de consuetudine. » (*Ch.* XVIII.)

A cette même date (1151-1152), Henri Plantagenêt faisait faire une autre enquête (complémentaire de celle faite par son père en 1145) sur les bornes et les coutumes de la banlieue de Cambremer, voulant que Philippe de Harcourt fût et demeurât en pleine possession de cette banlieue. (*Ch.* XVII. Cf. *Ch.* XXXII (après 1154), IX (vers 1154) et XII (1156) qui confirment la première.

Peu de temps après, entre 1152 et 1154, il faisait savoir que Guillaume Crassus abandonnait à Philippe de Harcourt, pour 20 marcs d'argent, la terre d'Asnières. (*Ch.* XV), et que Geoffroy Clifton avait engagé sa terre de Douvres au même prélat pour 30 livres angevines, jusqu'à ce que Geffroy ou son héritier les eussent rendues. (*Ch.* VII et XXVI).

Sur ces entrefaites, vers la fin de son pontificat, le 3 février 1152 (ou plutôt 1153), le pape Eugène III avait écrit une dernière fois à Philippe de Harcourt et à ses successeurs à perpétuité. Dans ce diplôme (*Ch.* CLVI), le Pontife passait en revue tout ce que le zélé et industrieux évêque avait acquis ou recouvré pour en enrichir à nouveau le domaine de son église : à Caen, l'église de Saint-Pierre avec ses dîmes, ses champs, ses prés et ses coutumes; — les rentes et les terres rachetées, pour le prix de 100 marcs, d'Arnoul, évêque de Lisieux ; — la villa de Campandré et celle de Saint-Supplice (*sic*), la première achetée 50 livres, et la seconde 100 livres; — la moitié de la villa de Ducy (1) et la moitié de la villa de Louvières (2), avec toutes leurs appartenances, rachetées pour 40 livres; — à Bayeux, 80 acres de terres et le fief de Huard;

(1) Ducy-Sainte-Marguerite, canton de Tilly-sur-Seulles.
(2) Canton de Trévières.

— le moulin du Bois d'Elle (1); — le moulin qui fut à Richard, fils de Savary, près de l'Elle (2); — à Douvres, la terre du même Richard, celle du chevalier Guillaume, 100 acres qui furent à Conan, et autres justes acquisitions; — la terre de Bénouville (3); — la terre de Russy (?) (4); — une partie de la villa de La Folie (5) moyennant 8 livres; — le quart de Mathieu, tenu jadis en fief par le sénéchal Odon; — au même endroit, quatre fiefs de haubert; — toutes les possessions du même Odon dans la villa de Saint-Clair; — les dîmes du marché de Castro Tillei (6); — la villa de Cambremer; — l'église Notre-Dame-de-Froide-Rue à Caen, avec la terre du trésorier à Douvres, et la terre de Pouligny (7); — la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine à Bernières; — la terre de Conjon (8) rachetée pour 30 livres; — les églises de L'Epinay-Tesson (9), de Saint-Manvieu (10), de la Folie et de la Bigne; — l'église de Hérils (11) avec ses dîmes et ses terres, et la moitié du patronage de l'église de Sommervieu (12).

Le pape Eugène III confirmait en même temps les donations, faites par l'évêque, sur quelques-unes de ces terres et églises, à plusieurs dignitaires de son chapitre : nous y reviendrons bientôt. Il ordonnait, enfin, que l'église de Bayeux

(1) Communes de Litteau (canton de Balleroy), de Saint-Germain-d'Elle (Manche), etc.
(2) Affluent de droite de la Vire.
(3) Canton de Douvres.
(4) Canton de Trévières.
(5) Canton d'Isigny.
(6) Est-ce *Castilly*, canton d'Isigny, ou *Tilly-sur-Seulles* ?
(7) Hameau de Saint-Vigor-le-Grand, près de Bayeux.
(8) Commune de Vaux-sur-Aure, près de Bayeux.
(9) Réunie, en 1826, à Cartigny, canton d'Isigny.
(10) Canton de Tilly-sur-Seulles.
(11) Commune réunie, en 1830, à Maisons, canton de Trévières.
(12) Canton de Ryes.

demeurât en pleine et perpétuelle possession de tout ce que son évêque lui avait recouvré ou acquis, menaçant des peines les plus sévères ceux qui oseraient porter atteinte à son domaine (1).

Les dernières années de l'épiscopat de Philippe de Harcourt furent signalées par de nouvelles restitutions ou acquisitions.

Vers 1154, Henri II Plantagenêt, duc de Normandie et roi d'Angleterre, fit remettre l'évêque de Bayeux en possession de toutes les coutumes de la forêt du Vernay (2) et de toute la moulte de Bayeux, comme au temps de Guillaume le Conquérant. (*Ch.* xxxv). En 1156, il complétait cette ordonnance en faisant restituer au prélat tout ce qui lui avait été injustement dérobé dans les forêts épiscopales (*Ch.* xxxvi) : ces deux actes avaient été précédés d'une enquête. (*Ch.* xxviii).

A une date indéterminée, entre 1154 et 1163, il avait pareillement ordonné une enquête sur le nombre et la nature des maisons et des terres, situées à Caen, dont les évêques de Bayeux percevaient les revenus et les coutumes sous Henri Ier Beau-Clerc, afin d'en assurer la libre et entière possession à Philippe de Harcourt. (*Ch.* xxvii). Il avait aussi garanti le gage qu'Alice de Waldari avait fait à l'évêque de sa terre de Rucqueville (3) pour l'acquittement de 10 livres par an. (*Ch.* xxx). Enfin, après 1154, mais peut-être plusieurs années après cette date, il avait envoyé ordre à Guillaume, fils de Patrice, de se présenter avec ses garants à la première assise qui se tiendrait à Lisieux, afin de statuer sur les fiefs qu'il tenait du domaine épiscopal et les droits de l'évêque sur ces fiefs. (*Ch.* x) (4).

(1) Cf. *Ch.* clxxxiii, ccxci, ccxcii, cc, ccvii et clxxxi.

(2) Saint-Paul du-Vernay, canton de Balleroy.

(3) Canton de Creully.

(4) A une date indéterminée, entre 1129 et 1164, Roger de Gratepanse

Les laïques et le clergé régulier avaient fait leur soumission. Le clergé séculier n'était pas complètement soumis puisque, le 8 février, entre 1155 et 1159, le pape Adrien IV écrivait aux évêques du Mans et d'Evreux pour qu'ils s'efforçassent de ramener les clercs révoltés de Robehomme (1) et de Saint-Célerin (2), soutenus dans leur rébellion par le comte de Ponthieu, à l'obéissance qu'ils devaient à Philippe de Harcourt. (*Ch.* CLXXXIII). Le même jour, il écrivait au comte de Ponthieu et aux clercs révoltés, et les menaçait des peines les plus sévères s'ils ne se soumettaient. (*Ch.* CLXXXIV et CCI) (3).

Le même pape, entre 1155 et 1158, établissait l'archevêque de Rouen et l'évêque du Mans juges entre Philippe de Harcourt et l'abbesse de Sainte-Trinité de Caen, l'un et l'autre en désaccord au sujet des chapelains de l'abbaye qui refusaient de venir au synode. (*Ch.* CXCIII et CXCIV). Excommuniés par l'évêque, ces clercs avaient continué de célébrer : le pape exigeait que leurs bénéfices leur fussent retirés. (*Ch.* CCIII).

Les grands biens que Philippe de Harcourt fit rendre ou procura à son église l'ont fait surnommer « ab Odone secundus », et c'est justice. Peu de temps avant sa mort, qui arriva en 1163, Arnoul, évêque de Lisieux, ne savait comment louer cette œuvre particulièrement féconde du grand évêque de Bayeux. Dans une lettre au pape Adrien IV, il disait entre autres choses toutes à l'honneur de Philippe : « Certainement il n'y a personne qui ne loue son courage à faire restituer à son Eglise ses biens et ses anciens héritages. On admire avec

et son fils résignèrent entre les mains de Hugues, archevêque de Rouen, tous les droits épiscopaux qu'ils avaient injustement ravis à l'église de Bayeux sur les églises comprises dans leur fief. (*Ch.* CCLXXVIII).

(1) Canton de Troarn.

(2) Saint-Célerin, peut-être canton de la Sarthe.

(3) A une époque indéterminée, entre 1159 et 1181, le pape Alexandre III

autant de plaisir que de joye comment il a pu rendre à cette Eglise son premier lustre, après que la malignité et la fureur des hommes l'avoient ruinée de fond en comble..... Déjà ces mains avides, qui avoient par leur rapine fait des brèches si considérables aux biens et aux droits de l'Eglise, en la pillant, travaillent à les réparer, etc. (1). »

Sous l'épiscopat de Henri II (1165-1205), le Cartulaire de Bayeux signale quelques actes concernant directement le domaine de l'église cathédrale et les droits de son évêque.

C'est ainsi qu'entre 1165 et 1189, Henri II Plantagenêt notifie l'enquête faite par ses soins sur la coutume d'Isigny et de Neuilly-l'Evêque, et spécialement sur la rente de l'ail. (*Ch.* XLVI).

En février 1169, sous le même roi, le Cartulaire nous fait connaître une composition à l'amiable faite entre Gilbert, abbé de Troarn, et son abbaye d'une part, et l'église de Bayeux d'autre part, sur l'extension des droits de l'évêque dans les églises de Troarn, de Saint-Ouen-de-Bures (2), de Saint-Silvain (3), de Notre-Dame-de-Janville (4), de Sannerville (5), de Touffréville (6), de Lirose (7) et de Renémesnil (8). (*Ch.* CXXXV). Cet acte serait tout entier à citer.

rappelait les abbés, prieurs et autres clercs de Bayeux au respect des droits de synode et autres droits épiscopaux. (*Ch.* CLXI). — Il prescrivait, en outre, aux chevaliers et aux laïques de Bayeux, sous peine d'excommunication, de laisser à la juridiction ecclésiastique les affaires des églises qui relevaient de cette juridiction et non de celle des tribunaux laïques. (*Ch.* CLXII. Cf. *Ch.* CLXIII et CLXIV).

(1) Hermant, loc. cit., pp. 175-176.

(2) Canton de Troarn.

(3) Canton de Bretteville-sur-Laize.

(4) Canton de Troarn.

(5) *Idem.*

(6) *Idem.*

(7) Commune réunie à Sannerville en 1828.

(8) Commune réunie en 1829 à Cauvicourt, canton de Bretteville-sur-Laize.

En 1176, le légat du pape Alexandre III ordonnait au clergé de l'évêché de Bayeux de payer les droits épiscopaux de synode et autres. (*Ch.* CCIV). Cet acte précédait ou réitérait les injonctions du souverain pontife. (*Ch.* CLXXVI). Malgré cela, de nouveaux abus de la part du clergé furent bientôt l'occasion de peines canoniques prononcées par l'évêque Henri II et ratifiées, entre 1186 et 1187, par le pape Urbain III. (*Ch.* CLXXI).

En septembre 1220, sous l'épiscopat de Robert II des Ablèges, le domaine de l'église de Bayeux s'accrut de terres et de rentes qui lui furent faites à Mathieu, en pure et perpétuelle aumône, par Pierre de Tilly, avec le consentement et la ratification de Richard de Creully. Pierre de Tilly avait reçu ces terres et leurs redevances, en mai 1219, pour son service et hommage, de Gilbert de Tillières, baron de Creully, moyennant 12 deniers tournois payables chaque année. (*Ch.* CCXXVIII et CCXXVII).

En 1230, Richard Corpmarende, de Ver, donna et garantit à l'église de Bayeux deux tenements situés à Ver (1), en pure et perpétuelle aumône, quoiqu'à titre onéreux. (*Ch.* CCCIX et CCCX).

Désormais, les donations faites par la piété des clercs et des laïques à l'église Notre-Dame de Bayeux viendront s'ajouter à celles des évêques pour augmenter surtout la mense capitulaire et grossir la *communia* du chapitre, ce qu'on appelait, avant la Révolution, la *commune*, dont les revenus étaient distribués, dans telle ou telle circonstance bien déterminée, aux chanoines, vicaires et clercs présents au chœur. Nous allons donc, dans la suite de cette Introduction, nous occuper plus spécialement du patrimoine du chapitre de l'église cathédrale, et étudier, d'après le Cartulaire, les divers éléments

(1) Canton de Ryes.

de ce patrimoine dans les questions si complexes des dignités, des prébendes, du patronage et des collations de bénéfices, des obits et autres fondations.

Patrimoine spécial du chapitre de l'église de Bayeux.

I° Dignités ou Personnats.

Le chapitre de Bayeux comprenait douze dignitaires : le doyen, le chantre, le chancelier, le trésorier, les quatre archidiacres de Bayeux, de Caen, d'Hyesmes et des Veys, le sous-doyen, le sous-chantre, l'escholâtre ou scholastique et le grand-couteur. Le Livre Noir nous fournit de précieux renseignements sur plusieurs de ces dignitaires.

1° *Le Doyen.* — Entre 1150 et 1163, le pape Eugène III demanda à l'archevêque de Rouen et à l'évêque de Lisieux de résoudre une question d'argent entre Philippe de Harcourt et l'ancien doyen Richard de Bohon, évêque de Coutances. Pendant son décanat, ce dernier en avait engagé les revenus pour faire face à une nécessité; élu évêque, il voulait rembourser la somme qu'il devait sur ces revenus mêmes. Philippe de Harcourt soutenait qu'il avait engagé cette somme, non pour les besoins de l'église cathédrale, mais pour se procurer la chancellerie du comte d'Anjou, Geoffroy Plantagenêt. Le pape s'en remettait à la décision des arbitres qui serait sans appel. (*Ch.* CLXXXV).

Le 17 octobre, entre 1163 et 1165, le pape Alexandre III confirma la construction dans l'église cathédrale de la chapelle Saint-Gilles qu'il conférait au doyen Guillaume III de Tournebu. (*Ch.* CLXXVI).

Le 31 mars 1166 ou 1167, le pape Alexandre III confirma au même doyen, et à ses successeurs, les dîmes des biens clos de la forêt de la Besace que lui avait assignées l'évêque Henri II. (*Ch.* CLXXVII).

Le 18 janvier 1183 ou 1184, le pape Lucius III écrivit à l'évêque Henri II au sujet de l'élection du même doyen Guillaume à l'évêché de Coutances, pour qu'il eût à transférer « in idoneas personas » les bénéfices du doyenné, trois mois après la confirmation de l'élection de l'évêque. (*Ch*. CLX).

Le 13 avril 1181, le même pape confirmait au doyen Etienne II la donation de l'église de Cambremer que lui avait faite Henri II avec les terres et dépendances données par cet évêque à cette église le jour de sa dédicace. (*Ch*. CCVIII. Cf. *Ch*. CXI et CCIX).

Le 15 septembre 1185, le clerc Guillaume, renonçant à tout droit sur l'église de la Vieille-Ferrière (La Ferrière-au-Doyen) (1), le reconnaissait au doyen Etienne II et à ses successeurs. (*Ch*. XCVIII).

Entre 1189 et 1205, le doyen Etienne II reçut du chapitre la maison de pierre de l'ancien trésorier Conan (l'ancien Doyenné), avec le jardin ou enclos situé au-delà des fossés de la ville (l'Enclos-au-Doyen), qui faisait partie de l'héritage de Conan. Le Chapitre tenait cette maison et ce terrain de l'évêque Henri II qui les lui avait donnés en perpétuelle aumône. (*Ch*. CCLXXV). L'évêque les avait reçus, le 16 septembre 1189, du roi d'Angleterre et duc de Normandie, Richard Ier Cœur-de-Lion. (*Ch*. CCLXXII). Quelques années auparavant, cet héritage était déjà venu entre les mains de l'évêque de Bayeux dans les circonstances suivantes : entre 1152 et 1154, Henri Plantagenêt, duc de Normandie, avait cédé au trésorier Guillaume de Harcourt cette maison et cet enclos que le roi Henri Ier Beau-Clerc avait eus en sa possession à cause de 300 marcs d'argent que lui devait Conan; et il en avait fait don à Guillaume et, après lui, à l'évêque, leur transférant en même temps la créance des 300 marcs d'argent sur les héritiers de Conan. (*Ch*. XIII et CXXXVIII).

(1) Canton d'Aunay-sur-Odon.

En 1206, le doyen Richard II de Saint-Amand jouissait de la chapelle du château de Bayeux qui lui avait été donnée avec toutes ses appartenances, le 27 décembre 1198, par Richard Cœur-de-Lion, alors qu'il était clerc ou chapelain du roi. (*Ch*. CCLXXI). En avril 1206, Philippe II Auguste conférait cette chapelle à l'évêque Robert II des Ablèges après la mort du doyen Richard, ou même du vivant de Richard si l'évêque pouvait en faire l'acquisition. (*Ch*. CCXXXV).

La dignité de Doyen était la seule de tout le chapitre de Bayeux qui, par coutume immémoriale, fût élective : cette élection appartenait de droit au chapitre, et nous trouvons la confirmation de ce droit dans la lettre que le pape Urbain III écrivait au chapitre le 9 octobre 1186 ou 1187. (*Ch*. CCV. Cf. Bulle du pape Urbain IV, 25 juin 1264 : *Ch*. CCCCLXXVIII).

2° *Le Chancelier*. — Le Cartulaire de Bayeux renferme une charte très ancienne concernant la dignité de chancelier. Il s'agit dans cet acte (*Ch*. CCCCLXXX) du chancelier Arnoul et de ses successeurs dans cette charge, et de ce qui regarde les droits de son personnat (1), d'après l'institution d'Odon Ier de

(1) Il semblerait, d'après cet acte et plusieurs autres que nous aurons bientôt l'occasion de citer, que les deux mots *dignité* et *personnat* étaient alors synonymes. Et cependant Béziers, comme plus tard M. l'abbé Laffetay désignent, sous le nom de *personnats*, les six chapelles de Brunville, Cully, Manerbe, Ryes, Saint-Clair et Fontenay. Toutefois, M. l'abbé Laffetay ajoute : « Aux termes du droit, le caractère distinctif du personnat était de conférer à la personne qui possédait ce bénéfice, une prérogative, une prééminence, soit à l'église, soit dans un chapitre, mais sans aucune juridiction. D'après Hermant et la carte de l'abbé Petite, cette notion n'est point applicable aux personnats dont il est ici question ; un ministère paroissial y était attaché : ces bénéfices étaient donc des espèces de cures. » (*Histoire du diocèse de Bayeux*, p. LXIX de l'Introduction).

Conteville, reconnue et confirmée par Richard II de Douvres et Richard III de Kent. Ces droits étaient les suivants :

1° La dîme des revenus épiscopaux d'Isigny, et de tout ce qui appartenait aux « præposituris » de Cambremer et du Plessis-Grimoult ;

2° La dîme du moulin de Vieux-Pont et les dîmes des moulins du doyen et de l'évêque à Bayeux ;

3° La chapelle de Saint-Vigor, près de la porte de l'évêque, et la pêcherie de Neuilly-l'Evêque ;

4° Tout ce qui « usque missarum sollempnia celebranda » est offert à l'évêque, déduction faite de ce qui était dû à ceux qui servaient à l'autel ;

5° La garde du sceau épiscopal et de ce qui le concernait ;

6° Autres prérogatives, dons et indemnités.

3° *Le Trésorier.* — Nous ne reviendrons pas sur le don fait au trésorier Guillaume de Harcourt de la maison de Conan qui fut ensuite conférée au doyen.

Entre 1153 et 1154, la terre de Conjon (1) fut donnée au trésorier. (*Ch.* VII et XXVI). Dans l'acte pontifical déjà cité (*Ch.* CLVI), le pape Eugène III confirma, le 3 février 1153, au trésorier cette même terre de Conjon, que Philippe de Harcourt avait rachetée 30 livres, et, en plus, la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine à Bernières. (Cf. *Ch.* CLXXVIII et LXXII) (2).

4° *Les Archidiacres.* — Le 6 mars 1216, des chanoines de Rouen portèrent une sentence entre Raoul, archidiacre de

(1) Commune de Vaux-sur-Aure, canton de Ryes.

(2) Plus tard, vers la fin du XII[e] siècle, un acte détermine les obligations militaires de celui qui possédait, au nom du chapitre, le fief de Conjon. Il devait payer 8 sous angevins, faire la garde de l'église de Bayeux en temps de guerre avec son écuyer, se fournir d'armes, provisions de guerre et de bouche à ses dépens, et il ne pouvait se retirer qu'avec le congé du chapitre. (*Ch.* CXLII).

Bayeux et Gilbert, prêtre de Percy (1), sur les plaids ecclésiastiques : ils assignaient à l'archidiacre le droit et la possession du tiers de ces plaids et de leurs produits sur les églises des paroisses d'Esson (2), de Thury (3), de Donnay (4), de Combray (5), de Saint-Rémy (6), de La Mousse (7), de Pierrefitte-en-Cinglais (8), de Bonnœil (9), et de Boulon (10), au détriment de la chapelle du château de Thury, qui les avait peut-être reçus de l'évêque Robert II des Ablèges. (*Ch.* CCXV).

Le 26 juillet 1240, le doyen Herbert de Charmont et le chapitre cédèrent à Pierre de Boissey et à ses successeurs dans l'archidiaconat les deux tiers de la dîme de Lasson donnés au chapitre par l'évêque Guy. (*Ch.* CCCCXXI).

Un désaccord éclata entre le chapitre et les archidiacres après la mort de l'évêque Guy et à l'occasion de l'élection d'Odon II de Lorris (1260) que plusieurs contestaient. Pour prévenir les suites fâcheuses qui pouvaient résulter de la vacance du siège, Odon II de Lorris, une fois en possession de ce siège, fit un règlement entre le chapitre et les archidiacres touchant la juridiction épiscopale, le siège vacant. (24 décembre 1264). (*Ch.* CCCCLXXVII et CCCCLXXVI).

5° *Le Sous-Doyen.* — Le 3 février 1153, le pape Eugène III confirmait au sous-doyen le patronage des églises de L'Epinay-Tesson, de Saint-Manvieu, de La Folie et de la Bigne. (V. plus

(1) Canton de Mézidon.
(2) Canton de Thury-Harcourt.
(3) Arrondissement de Falaise.
(4) Canton de Thury-Harcourt.
(5) *Idem.*
(6) *Idem.*
(7) Réunie, en 1827, à Saint-Rémy.
(8) Canton de Falaise (Nord).
(9) *Idem.*
(10) Canton de Bretteville-sur-Laize.

haut *Ch.* CLVI) (1). Ces églises et leur patronage avaient été donnés à l'évêque et à l'église de Bayeux par Enguerrand de Port et son gendre Jourdain Tesson : Philippe de Harcourt les avait, à son tour, conférés au sous-doyen. (*Ch.* CCXCI et CCXCII).

Le 4 février 1292, le chapitre chargea le sous-doyen de visiter les églises dépendantes du chapitre et leurs recteurs : tout le temps que durerait son absence, il devait jouir de tous les avantages de sa résidence, nonobstant tout statut ou coutume contraires, supposé toutefois qu'il en existât. (*Ch.* CCCCXXIII).

6° *Le Sous-Chantre.* — Entre 1135 et 1142, sous l'évêque Richard III de Kent, le sous-chantre Gosselin avait été mis en possession d'une terre située à Hérils (2) et du patronage de l'église de cette localité. (*Ch.* CCII). Quelques années après, en 1146, Robert de Neubourg donna en aumône à l'église de Bayeux, « in personatum succentoriæ », cette même église de Hérils, avec toutes les dîmes et les terres que le sous-chantre Gosselin et son prédécesseur Roger avaient eues à Hérils; il complétait cette donation par celle du patronage de l'église de Sommervieu, avec toutes ses appartenances. (*Ch.* CIII et CIV). En 1147, Geoffroy Plantagenêt et Hugues, archevêque de Rouen, confirmèrent ces donations. (*Ch.* C et CI). Entre 1147 et 1150, Philippe de Harcourt conféra au sous-chantre Richard de Vallibus la moitié de l'église de Sommervieu. (*Ch.* CVI). Le pape Eugène III, toujours dans la même bulle du 3 février 1153 (*Ch.* CLVI), ratifiait toutes ces donations (3). Enfin, en 1166, Guillaume du Hommet tenait pour ferme tout ce qu'avait fait Robert de Neubourg. (*Ch.* CV).

Plus tard, entre 1165 et 1205, le sous-chantre reçut les

(1) Cf. *Ch.* CLXXVIII.

(2) Réuni, en 1830, à Maisons, canton de Trévières.

(3) Cf. *Ch.* CLXXVIII et CCVII.

deux tiers des dîmes de Moon (1) de la part de Robert de Fontenay et de son fils Guillaume. (*Ch.* CVII et CVIII).

7° *L'Escholâtre ou Scholastique.* — Le 22 avril 1228, le chevalier Guillaume de Laflaguerre reconnut devoir au scholastique Jean, le tiers « hospitii per annum » et 8 deniers tournois à la Besace « pro cariagio ». (*Ch.* CCXCIII).

8° *Le Grand-Couteur.* — Entre 1182 et 1205, le doyen Etienne II et le chapitre donnèrent au grand-couteur Henri et à ses successeurs l'ancien manoir décanal, devant la porte de l'évêché, moyennant le paiement annuel au doyen et, après lui, au chapitre d'une livre de poivre. (*Ch.* CIX, CX, CCLI et CCLII).

II° Prébendes.

Les prébendes que possédait l'église de Bayeux étaient au nombre de cinquante. Toutefois, l'on ne comptait que quarante-neuf canonicats, une de ces prébendes, celle de La Ferrière-du-Val, étant attachée au doyenné.

Signalons, avant toute chose, les documents que nous fournit le Livre Noir sur les prébendes en général.

Entre 1107 et 1137, Henri Ier Beau-Clerc ordonna que les chanoines de Bayeux tinssent leurs terres et prébendes et eussent la jouissance de tous les privilèges, libertés et immunités qui y étaient attachés, comme au temps de Guillaume Ier le Conquérant, de Guillaume II le Roux et d'Odon Ier de Conteville. (*Ch.* XXXIV).

Le même roi, entre 1133 et 1137, confirma à nouveau aux chanoines les prébendes, les terres, les hommes, les maisons, les dîmes, aumônes et coutumes anciennes, et tout ce qui leur était nécessaire dans les forêts de l'église de Bayeux pour l'entretien de leurs maisons et leur chauffage. (*Ch.* VIII).

Entre 1154 et 1158, le pape Adrien IV statua que les

(1) Moon-sur-Elle (Manche).

biens ecclésiastiques, et, en particulier, les maisons occupées par les chanoines près de l'église cathédrale, n'étaient pas transmissibles par succession. (*Ch.* CCII).

Entre 1159 et 1181, le pape Alexandre III, dans une lettre à l'évêque de Bayeux et à son chapitre, confirma l'application qu'ils faisaient aux dépenses de la fabrique, pour l'entretien et la reconstruction de l'église cathédrale, des revenus des prébendes la première année après la mort du titulaire, bien que la coutume était que ces revenus fussent distribués aux pauvres, pour les âmes des défunts. (*Ch.* CLXXIV, confirmée, en 1186 ou 1187, par le pape Urbain III : *Ch.* CCV).

Entre 1164 et 1186, deux cardinaux, légats du Saint-Siège, venus à Bayeux pour une affaire de prébende non conférée à un clerc, décidèrent que les fruits de la « commune » ne seraient distribués, comme par le passé, qu'aux prébendés en fait. (*Ch.* CCLXXXVII).

Le 17 mai 1198, le pape Innocent III concéda au chapitre la possession simultanée d'un personnat (dans le sens de dignité) et d'une prébende. (*Ch.* CCCXVI).

Deux jours après, le 19 mai, le même pape accorda au chapitre le privilège que le vingtième des fruits des prébendes où ne résidaient pas les titulaires fussent attribués aux chanoines et autres clercs présents aux offices de l'église cathédrale. (*Ch.* CCCXVIII (1).

Entre 1165 et 1205, l'évêque Henri II donna à Raoul Choket (?) une prébende dont le revenu était de douze livres: les chanoines l'admettaient à leur « commune », mais non ses successeurs. (*Ch.* LXIX).

(1) Le même jour, il écrivait au chapitre sur le rachat des dîmes des mains des laïques dans les paroisses de la ville et du diocèse. (*Ch.* CCCXXIX); le 13 juin suivant, il faisait part à l'évêque d'Avranches des plaintes du doyen et du chapitre de Bayeux au sujet des injustices commises envers leurs biens. (*Ch.* CCCXXXI).

En 1207, l'évêque Robert II des Ablèges, du consentement de son chapitre, décida qu'à l'avenir de nouvelles prébendes ne seraient pas fondées de leur « proprio dominio » (*Ch.* CCXXX). Voici comment en fait mention Hermant (1) : « Le zèle qu'il (Robert) eut pour la discipline ecclésiastique, et pour le bon ordre de son Eglise, le fist travailler fortement à remédier à quelques abus qui s'étoient introduits dans sa Cathédrale, et qui étoient d'une dangereuse conséquence. Le premier étoit que le plus souvent ceux qui avoient été élus Evêques, fondoient dans leur Eglise des Prébendes du revenu de l'Evêché, et les donnoient ordinairement à ceux qui avoient favorisé leur élection ; de sorte que dans la suite, les Evêques se fussent trouvés dépouillés de tous leurs biens : c'est ce qui l'obligea à défendre de faire désormais de semblables fondations. »

« Le second abus, continue Hermant, était que plusieurs Chanoines, contens de vivre à leur aise du bien du Crucifix, étoient peu soigneux de s'acquitter de leur devoir, et de se faire promouvoir au sacerdoce. Ainsi dans un Chapitre tenu le jour de la fête de S. Michel de l'an 1207, il fut arrêté, du consentement des Chanoines, que lorsque les six prébendes suivantes, sçavoir celles d'Arry (2), d'Amayé, de Moon, de Vaucelles, de Gavrus, et de la Mare (3), viendroient à vaquer, on ne les pourroit donner qu'à des Prêtres, ou à des Ecclésiastiques qui seroient en état et prests de recevoir le Sacerdoce, afin d'ôter ce fâcheux inconvénient. » La *Ch.* CCLXX

(1) Loc. cit., pp. 209-210.

(2) Commune réunie, en 1832, au Locheur, canton de Villers-Bocage.

(3) Hermant fait erreur : il s'agit ici des prébendes de Vaucelles (près Bayeux), de Gavray, de la Mare (à Douvres), d'Amayé, d'Esquay ou Mont-Désert, et d'Arry. (Cf. *Ordinaire et Coutumier de l'église cathédrale de Bayeux*, par M. le chanoine U. Chevalier, p. 314).

désigne les six prébendes dont il s'agit par le nom de leurs titulaires.

Le Cartulaire de Bayeux nous renseigne souvent sur quelques-unes des prébendes de l'église de Bayeux. Trente-cinq de ces prébendes étaient antérieures à 1074 : toutes ne sont pas nommées dans le Livre Noir ; toutefois, les détails abondent sur certaines d'entre elles.

Prébende de Colombières (1). — Odon, chanoine prébendé de Colombières, fut confirmé, en 1147, dans quelques possessions et dîmes de sa prébende à Mestry et à Bricqueville (2). (*Ch.* LII).

Entre 1154 et 1189, Henri II Plantagenêt ratifia l'accord fait entre l'évêque Philippe de Harcourt et Philippe de Colombières, au sujet de la mort de Béatrix de Harcourt, nièce du prélat, tuée par Robert, neveu de Philippe de Colombières. Celui-ci, comme réparation du crime, et pour faire prier Dieu pour l'âme de Béatrix, augmenta le revenu de la prébende de Colombières, en lui donnant l'église du même lieu avec toutes ses appartenances, et, en outre, quatre boisseaux d'orge sur le moulin du Manoir (3). (*Ch.* XXXIII et CCCCXXXVI).

En 1200, l'évêque Henri II détermina le dismage et le territoire des paroisses de Colombières et de Bricqueville (*Ch.* LVI).

Prébende d'Amayé-sur-Orne. — Entre 1165 et 1205, Jourdain, archidiacre de Bayeux, et chanoine prébendé d'Amayé, et ses successeurs après lui, furent confirmés dans la possession de dîmes dans cette localité auxquelles renonçait le chevalier Robert de Gouvix : toutefois, deux mesures de froment et d'orge seraient annuellement données au clerc

(1) Canton de Trévières.
(2) *Idem.*
(3) Canton de Ryes.

que Robert et ses héritiers présenteraient au chanoine. (*Ch.* CXXII, CXXIII et CXXVI).

Entre 1165 et 1182, l'évêque Henri II augmenta encore le revenu de Jourdain en lui donnant 100 sous angevins de rente annuelle à prendre sur l'église de Saint-Pierre-de-Darnestal (Saint-Pierre de Caen). (*Ch.* CXXXVI).

Enfin, entre 1182 et 1205, le même chanoine reçut, en perpétuelle aumône, avec le consentement de l'évêque et du chapitre, deux gerbes de dîmes que lui donna Serlon d'Escorchebeuf, sur son fief de Lassy, situé à Amayé : Jourdain devait une rente annuelle d'une livre de poivre à Serlon et à ses héritiers. (*Ch.* CXXIV et CXXV).

Prébende de Castilly (1). — Entre 1165 et 1181, l'évêque Henri II augmenta les revenus de la prébende de Castilly en faveur du chanoine Raoul et de ses successeurs : toutes sortes de libertés leur étaient accordées dans la forêt de Neuilly. (*Ch.* CXLIII, confirmée par le pape Alexandre III. (*Ch.* CCXII).

Prébende de Feuguerolles-sur-Orne (2). — En 1153, le pape Eugène III approuva l'augmentation de revenus donnée à cette prébende par Philippe de Harcourt. (*Ch.* CLVI et CLXXVIII). Ensuite, entre 1165 et 1179, l'évêque Henri II donna à Roger Suhard, chanoine de Feuguerolles, et à ses successeurs, le service d'un chevalier à Montbertrand et Franqueville (3), et 60 acres de terre près du château de l'If à Monfréville. (*Ch.* CXLIV). Henri II Plantagenêt confirma cette donation. (*Ch.* CXLV).

(1) Canton d'Isigny.

(2) Canton d'Evrécy.

(3) Est-ce Franqueville, hameau de Bellengreville, canton de Bourguébus, ou Franqueville, hameau de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, canton de Caen (Ouest) ? — Dans Béziers, loc. cit., t. I, p. 145, on lit : « Franca-Villa supra Rothom... (?) »

Prébende de Monts (1). — En 1169, Azon, chanoine de Monts, donna en aumône au clerc Geoffroy toute la chantrerie de Saint-Martin-de-Monts avec ses appartenances, à condition qu'elle lui ferait retour et à ses successeurs à la mort du clerc : celui-ci devait donner chaque année 10 sous angevins à Azon et à ses successeurs. Les dîmes étaient partagées : deux tiers au chanoine, un tiers au curé, et la grange était commune entre les décimateurs. Cet acte fut confirmé par l'évêque Henri II (*Ch.* XLVIII), et par Rotrou, archevêque de Rouen. (*Ch.* LXIV).

Prébende de Moon. — Entre 1165 et 1205, l'évêque Henri II augmenta le revenu de Grégoire, chanoine de Moon, et de ses successeurs, en leur concédant à perpétuité des libertés et des franchises dans le bois de Neuilly, du Racinet (2), et d'Elle, quelques portions de terre inculte à Racinet, avec une masure où était la grange de Grégoire. (*Ch.* CXXXVII).

Prébende de Gavray (3). — Le 16 février 1163, le pape Alexandre III confirma au doyen Guillaume de Tournebu et au chapitre, pour la prébende de Gavray, les trois églises de Gavray, du Mesnil-Amand et de Ver, au diocèse de Coutances. (*Ch.* CLXXV). Pareille ratification était donnée, vers la même époque, à l'évêque Henri II par Henri II Plantagenêt qui concédait à perpétuité ces églises avec leurs appartenances. (*Ch.* XX). Plus tard, entre 1181 et 1185, le pape Lucius III donnait une solution au sujet du patronage de l'église de Ver comprise dans la prébende du chanoine Henri. (*Ch.* CXCVI).

(1) Monts-en-Bessin, canton de Villers-Bocage.

(2) Est-ce *Rachinet*, commune de Cartigny-l'Epinay, ou commune de Sainte-Marguerite-d'Elle, canton d'Isigny ; ou *Racinet*, commune de Saint-Martin-des-Besaces, sur la lisière de la Forêt-l'Evêque? Nous penchons vers la première hypothèse.

(3) Département de la Manche.

Prébende de Missy (1) (dans le Cartulaire : *de Russy*) (2). — Entre 1165 et 1205, Guérin Boistard, chanoine de Russy, fit devant l'évêque Henri II une transaction avec Nicolas Gualenus qui devait verser au chanoine 60 sous angevins de rente annuelle sur les portions de Feuguerolles et de Missy qui dépendaient de sa prébende. (*Ch.* CLXVI). La *Ch.* CLXVII donne une autre transaction en faveur du même chanoine, de 1200 à 1205.

Prébende de Cambremer. — Entre 1188 et 1191, Henri, grand-couteur de Bayeux, chanoine de Cambremer, et l'église de Cambremer reçurent, à perpétuité, la propriété d'un tenement, situé à Cambremer, de l'abbé de Saint-Pierre-sur-Dives qui leur donnait en outre 40 sous angevins. Par contre, Henri renonçait à ses prétentions sur les dîmes de dix-sept acres de terre qu'il revendiquait pour l'église de Cambremer. (*Ch.* CXII et CXIII). Le 14 janvier 1191, un même accord était conclu avec l'abbaye d'Ardennes (3) : Henri délaissait les dîmes d'une acre de terre aux religieux qui renonçaient à toute autre prétention. (*Ch.* CXIV).

Prébende de Saint-Germain-de-la-Lieue. — Entre 1182 et 1205, Guillaume de Semilly, chanoine de Saint-Germain, donna, en perpétuelle aumône, au clerc Thomas la vicairie de l'église de Saint-Germain, avec un tiers de la dîme et toutes les appartenances : l'évêque Henri II confirma cette donation qui était à titre onéreux. (*Ch.* LXXV).

Prébende de Bretteville (4). — Entre 1182 et 1205, Henri, chantre de l'église cathédrale, chanoine de Bretteville, reçut de Guillaume de Tancarville quatre setiers de froment pour

(1) Canton de Villers-Bocage.

(2) Canton de Trévières.

(3) Abbaye de Prémontrés, commune de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe.

(4) Commune de Sully, canton de Bayeux.

la cession de son pré de Bretteville nécessaire au moulin de Tour (1). Cette donation était faite à perpétuité, et le froment devait être pris au moulin. (*Ch.* LXXXIV, LXXXV et LXXXVI).

Prébende de Cartigny. — Le 30 janvier 1186, la présentation à la cure de Saint-Georges-de-Lison (2) fut accordée avec les deux tiers de la dîme à Hugues Bouet, chanoine de Cartigny. (*Ch.* CCXL et CCXLI).

En 1229-1230, devant les délégués du pape, le chanoine de Cartigny, Alermus de Insula, reconnut que les dîmes de tout le territoire et des moulins de Racinet appartenaient de plein droit au chapitre et non à la prébende de Cartigny. (*Ch.* CCXC et CCLXXXIX). Mais en 1247, l'évêque Guy assigna à l'archidiacre Hugues, chanoine de Cartigny, et à ses successeurs, les dîmes des moulins. (*Ch.* CCCLXXIII). Le pape Innocent IV confirma cette décision. (*Ch.* CCCLXXIV).

Prébende de Vendes (3). — En 1206, trois chanoines furent chargés par le pape Innocent III de mettre fin à une contestation qui s'était élevée entre le chanoine Robert de Ver et Jourdain, fils de Barthélemi, chanoine de Vendes, au sujet d'une maison située près de l'église Saint-Etienne de Bayeux : le doyen Richard de Saint-Amand confirma la solution adoptée. (*Ch.* CCXCIX et CCC).

Prébende de Thanis ou Tanis (4). — Entre 1165 et 1205, l'évêque Henri II confirma une convention faite entre deux chanoines au sujet de cette prébende. (*Ch.* LV).

Sept prébendes furent fondées en 1074 par Odon I[er] de Conteville, à la suite de la donation que lui fit Guillaume le Conquérant de la baronnie du Plessis-Grimoult. Or le Livre

(1) Canton de Trévières.
(2) Canton d'Isigny.
(3) Canton de Tilly-sur-Seulles.
(4) A Monceaux, près de Bayeux.

Noir nous fournit quelques renseignements sur deux de ces prébendes :

Prébende d'Albray (*Evrecy*). — Le 3 janvier 1164, le sous-doyen Robert de Meistenon, chanoine d'Albray, fut reconnu avoir « in dominico præbendæ suæ » 20 acres de terre à Albray. (*Ch.* cxv). Le 9 mai 1165, ses droits et dîmes furent pareillement reconnus sur d'autres terres, conjointement à ceux de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. (*Ch.* cxvi).

Prébende du Locheur (1). — Le 23 janvier 1162, Philippe de Harcourt détacha la chapelle de Saint-Jacques-du-Locheur de la prébende d'Arry et en fit une dépendance de la prébende du Locheur, mais seulement à la mort de Jean de Nealfa, chanoine d'Arry. (*Ch.* cxxvii). Cette décision fut confirmée par le chapitre le 24 septembre 1164 (*Ch.* ccxxviii) et, le 1er mai suivant, par le pape Alexandre III. (*Ch.* ccxi). Le 24 février 1166, l'évêque Henri II donna la chapelle du Locheur à Thomas d'Amfréville, chanoine du Locheur (*Ch.* cxxix). Vers la même époque, Henri II fit de la chapelle du Locheur une église paroissiale dépendante de l'église de Bayeux. (*Ch.* cxxx). Le chanoine d'Arry, Guillaume de Wigetot, ne devait plus élever de prétentions sur l'église du Locheur (*Ch.* cxxxi), et Thomas d'Amfréville, chanoine du Locheur, recevait de Henri II l'aquagium à Port, et certaines redevances au même lieu, dans une terre de sa prébende. (*Ch.* cxxxii).

Enfin, huit prébendes furent fondées à des époques plus récentes. Là encore, le Cartulaire de Bayeux nous renseigne abondamment.

Prébende de Cully (2). — L'évêque Richard II de Douvres concéda en prébende au clerc Hélie le patronage de l'église

(1) Canton de Villers-Bocage.
(2) Canton de Creully.

de Tracy-sur-Mer (1), de Montbertrand (2), et une portion de l'église de Cully. Onfroy Bouet succéda à Hélie comme chanoine prébendé de Cully, et fut pareillement patron collateur de Tracy. Le 21 avril 1164, Robert de Bolon, son successeur, fut confirmé dans ce patronage. (*Ch.* XLIX). Le 25 février 1163, il avait donné au prêtre Osmond la chantrerie de Cully. (*Ch.* LXXIII).

Prébende de Notre-Dame-de-Froide-Rue, à Caen. — Le 3 mars 1153, Philippe de Harcourt donna, en prébende nouvelle, à Raoul de Perrières (3), la terre du trésorier à Douvres, avec le patronage de l'église de Notre-Dame-de-Froide-Rue, à Caen. (*Ch.* CXVII). Le doyen et le chapitre confirmèrent cette fondation et cette donation. (*Ch.* CXVIII). Pareillement, peu de temps après, le pape Adrien IV. (*Ch.* CCX et CLXXXII). Henri II eut bientôt à terminer un différend qui s'était élevé entre Raoul de Perrières et Pépin sur la terre du trésorier à Douvres. (*Ch.* CXIX). Enfin, entre 1165 et 1180, Arnoul, évêque de Lisieux, rappelait à Henri II que cette terre, avant qu'il la laissât aux mains de Philippe de Harcourt, avait été trente ans et plus entre ses mains et celles de son frère Jean, évêque de Sées, qui l'avait lui-même reçue de l'évêque Richard II de Douvres. (*Ch.* CXX).

Prébendes de Saint-Pierre et de Saint-Jean de Caen. — Elles furent fondées par Philippe de Harcourt. Dans sa bulle du 3 février 1153, le pape Eugène III ratifiait cette double fondation. La prébende de Saint-Pierre valait 12 livres angevines de revenu annuel; celle de Saint-Jean était dotée du patronage de l'église de Saint-Jean, de la terre d'Alexandre,

(1) Canton de Ryes.

(2) Canton de Bény-Bocage.

(3) La *Ch.* CLVI, dans laquelle le pape Eugène III confirmait cette nouvelle prébende, le 3 février 1153, nomme comme premier prébendé Robert de Tourville.

fils de Téold, dans le Val de Port, au territoire d'Escures, et de la dîme d'Audrieu. (*Ch.* CLVI et CLXXVIII). Le 8 mai 1153, Philippe de Harcourt, avec le consentement du chapitre, donnait la prébende de Saint-Jean au chanoine Geoffroy d'Amfréville. (*Ch.* CXLVIII et CXLIX). Le pape Adrien IV confirmait, à son tour, cette fondation et cette donation (*Ch.* CLXXXII et CCXIV), tandis que le chanoine Philippe renonçait, le 29 avril 1156, à la terre d'Escures sur laquelle il émettait des prétentions (*Ch.* CL et CLI), comme plus tard, vers 1200, le fera le chanoine de Saint-Germain. (*Ch.* CLII et CLIII).

Quelques années après, vers 1220, les religieux de l'Hôtel-Dieu de Caen (Hôtel-Dieu-de-Saint-Thomas-l'Abattu) donnèrent à Hugues, chanoine de Saint-Jean, reconnaissance de 100 sous de rente qu'ils lui devaient pour un terrain qui lui appartenait près de la porte Millet et qu'il leur avait donné pour y bâtir une chapelle, une maison et un cimetière à l'usage des malades, à charge que le prêtre qui desservirait cette chapelle serait tenu de lui jurer obéissance et serait sous sa juridiction. (*Ch.* CXX).

Le Cartulaire de Bayeux nous fournit encore, çà et là, des renseignements sur quelques chanoines dont il ne désigne pas autrement les prébendes.

C'est ainsi que, entre 1150 et 1182, un compromis fut fait entre le chanoine Robert de Ver, d'une part, et le prêtre Raoul des Landes (ou de Landes) et son frère, d'autre part, au sujet de terres au Mesnil que Robert voulait rattacher à sa prébende : peut-être est-il ici question de la prébende de Landes (1). (*Ch.* XCIX).

Entre 1154 et 1189, Henri II Plantagenêt donna l'ordre que son clerc Philippe, chanoine de Bayeux, et les hommes qui demeuraient dans sa prébende, eussent les mêmes libertés

(1) Canton de Villers-Bocage.

et coutumes légitimes que leurs prédécesseurs sous le règne de Henri Ier Beau-Clerc. (*Ch.* xxxi).

Entre 1165 et 1205, l'évêque Henri II concéda la première prébende vacante, d'un revenu de 20 livres angevines, au chancelier Ranulphe qui méritait cette récompense. (*Ch.* lxvi).

En 1210, l'évêque Robert II des Ablèges donna la prébende qui fut Robert Groignet à Robert Le Cauf (Calvo), en perpétuel bénéfice, réversible à l'évêque si le titulaire cessait d'une manière ou d'une autre de l'occuper. (*Ch.* cclxxxviii).

Vers la fin du xiie siècle, Guillaume d'Angerville et sa femme (Haduisa de Insula), donnèrent, en perpétuelle aumône, à l'église de Bayeux, l'église de Saint-Jean-de-Cardonville (1) pour la fondation d'une prébende. (*Ch.* xci). Le chevalier Robert de Juvigny, fils de Haduisa, « matre mea vidua præsente », confirma cette donation. (*Ch.* ccxxxvii). L'évêque Henri II, dit Hermant (2), « donna au Chapitre le patronnage de l'Eglise de Cardonville, avec tous ses droits et dépendances ».

De tout ce qui précède, nous devons conclure avec Hermant (3) que l'évêque Henri II, aussitôt qu'il eut pris possession de son évêché, ne « songea qu'à faire du bien à son Eglise, et à augmenter le revenu et les honneurs de son Chapitre. »

Plus tard, le 1er janvier 1231, le chevalier Jean de Ver donna au chanoine Jean d'Arry, et à ses successeurs, une maison qu'il tenait du chapitre, à Bayeux, près de Saint-Etienne. (*Ch.* cccvii). Le même chanoine reçut de Richard Cormarende, en pure et perpétuelle aumône, d'autres tenures avec leurs tenanciers, à Ver. (*Ch.* cccviii, cccix et cccx).

(1) Canton d'Isigny.
(2) Loc. cit., p. 178.
(3) Ibid.

III° Patronage et collation de bénéfices.

Entre 1165 et 1181, le pape Alexandre III écrivit à l'évêque de Bayeux sur le droit de patronage des églises du diocèse. Il y avait un abus à réformer : une église pouvait demeurer longtemps sans pasteur si des laïques se disputaient le patronage de cette église. A l'avenir, si l'institution du curé lui appartenait, l'évêque le nommerait d'office après trois mois de vacance. (*Ch.* CLVIII).

Le même pape autorisa l'évêque Henri II, entre 1165 et 1181, à excommunier les laïques qui usurperaient le droit de patronage des églises et retiendraient les deux tiers de leurs dîmes. (*Ch.* CLXV).

Le 18 janvier 1160, Philippe de Harcourt fit des donations à Ranulphe, fils de Roger de Ducy, sur l'église de Sainte-Honorine-de-Ducy (1). (*Ch.* CCCXLII).

Le 13 septembre 1164, Philippe de Thaon reconnut devant le chapitre qu'il était le vicaire du doyen Guillaume de Tournebu dans les églises de Thaon (2) et du Fresne-Camilly. (*Ch.* CXXXIII et CXXXIV). En janvier 1176, Robert, prêtre de Surrain (3), reconnut que Guillaume de Tournebu lui avait concédé les deux portions de l'église de Surrain avec leurs appartenances. Philippe de Thaon reconnut qu'il avait reçu du même doyen une portion de l'église de Saint-Pierre-de-Thaon avec ses appartenances. (*Ch.* XCV. Cf. *Ch.* XCVI et XCVII).

Le 18 septembre 1164, le prêtre Guillaume, chapelain de Sainte-Marie-Madeleine de Bernières, reconnut tenir cette chapelle du trésorier de l'église cathédrale. (*Ch.* LXXII).

Entre 1165 et 1205, l'évêque Henri II confirma les dona-

(1) Canton de Caumont.

(2) Canton de Creully.

(3) Canton de Trévières.

tions de terre faites par lui et des laïques à l'église de Saint-Denis de Cambremer, à l'occasion de sa dédicace. (*Ch.* cxi). Quelques années après, le 26 avril 1197, le pape Célestin III ratifiait ces donations. (*Ch.* ccviii et ccix).

A cette même époque, Henri II concéda au chapitre, avec le consentement de l'archidiacre Hugues, la moitié du patronage de l'église de Saint-Georges-d'Aunay. (*Ch.* ccccxviii).

Le 14 janvier 1174, une transaction fut faite entre Richard du Hommet, connétable de Normandie, et le chapitre au sujet du droit de présentation à la chantrerie de l'église de Carcagny (1). Il fut réglé que Richard aurait la présentation, et le chapitre la collation de cette église avec les deux tiers de la dîme, à la réserve de deux gerbes sur le fief de Serlon de Lingèvres qui appartenaient aux Templiers. (*Ch.* xlv).

Entre 1181 et 1189, Guillaume de Semilly, fils d'Enguerrand du Hommet et de Cécile de Semilly, donna au chapitre, en présence de Henri II, le patronage de l'église de Saint-Germain-du-Pert, la terre dite de l'aumône, 100 anguilles par an et un pré. (*Ch.* lxxxvii, lxxxviii, cxl). Raoul de Monz, chevalier, abandonna au chapitre ses prétentions sur cette église. (*Ch.* cxli).

Vers la fin du xiie siècle, le chevalier Pierre de Prêtreville donna à l'église de Bayeux le droit de présentation à l'église de Prêtreville (2) avec toutes ses appartenances. (*Ch.* xciv et ccccxxxvii. Cf. *Ch.* ccxxviii).

Le 2 novembre 1211, l'abbé et le chapitre d'Aunay-(sur-Odon) cédèrent au chapitre de Bayeux le patronage et les dîmes et terres de l'église de Saint-Vigor-de-Longvillers (3) et de la chapelle de Notre-Dame-de-Longvillers, qu'ils avaient reçus en 1198 de Robert de Longvillers. (*Ch.* cclix, cclvii et

(1) Canton de Tilly-sur-Seulles.
(2) Canton de Lisieux.
(3) Canton de Villers-Bocage.

CCLVIII. Cf. *Ch.* CCLIII, CCLIV, CCLV, CCLVI, CCCXXXV, CCCXXXVI, CCCXXXVII, CCCXXXVIII, CCCXXXIX, CCCXL, CCCXLI, CCCXLII).

En 1210, Robert II des Ablèges concéda au chapitre le patronage de l'église de Notre-Dame-des-Champs, au diocèse de Rouen, avec toutes ses appartenances. L'archevêque, le doyen et le chapitre ratifièrent cette donation (1210-1220). (*Ch.* CCXXXI, CCXXXII, CCXXXIII, CCXXXIV, CCCXXIV).

Le 14 février 1252, l'évêque Guy prononça en jugement que la moitié de la dîme d'Anguerny (1) avec le patronage appartenait au chapitre, une gerbe à l'abbé et aux religieux de Saint-Etienne de Caen, et une gerbe au prêtre desservant. (*Ch.* CCCXXV et CCCCXVI). Le 12 juin suivant, il conférait au clerc Thomas ce qu'il avait dans cette église, à la présentation du chapitre. (*Ch.* CCCXXIV).

Signalons ici deux actes ou rescrits du pape Lucius III envoyés par lui à l'archevêque de Rouen pour le commettre et autoriser à faire restituer à l'évêque et au chapitre de Bayeux des maisons qui leur appartenaient à Rouen, et injustement occupées par le chanoine Philippe. (Entre 1181 et 1185). (*Ch.* CLXIX et CLXX).

IV° Donations, sans charges, faites au chapitre.

Le Cartulaire de Bayeux abonde en actes de donations faites, d'une manière générale, au chapitre de l'insigne église cathédrale « ad opus canonicorum », ou encore « in augmentum, in usus communiæ. » Mais, comme nous l'avons déjà signalé plus haut, la plupart du temps ce ne sont plus des actes à titre gratuit : tout en conservant une apparence de donation, ils constituent en réalité de véritables actes à titre onéreux, des ventes déguisées par lesquelles le donateur accepte sous une forme quelconque, le plus souvent en beaux

(1) Canton de Creully.

deniers sonnants, l'équivalent de sa donation. Aussi les termes employés : « en pure et perpétuelle aumône » ne sont pas toujours exacts.

Souvent, comme dans beaucoup d'autres actes déjà cités, le donateur a bien soin de dire qu'il fait cette donation pour le salut de son âme et des âmes de ses parents défunts.

Nous ne donnerons qu'un tableau très succinct de ces donations qui n'entraînaient pas avec elles des charges, d'obits ou de messes par exemple :

7 mai 1092. — De l'archidiacre Gosselin et de Raoul de Russy : une terre jouxte le cloître : ce fut, avant la Révolution, la boulangerie du chapitre. (*Ch.* XXII et XXIII).

Vers 1138. — D'Alexandre, fils de Téold, et de Simon de Tournebu : un fief à Isigny. (*Ch.* LXXI).

Entre 1135 et 1147. — Une terre « super vivarium Baiocarum », c'est-à-dire au Vivier-l'Evêque, à Bayeux. (*Ch.* XLII).

En 1147. — Des religieux de Saint-Etienne de Caen : deux maisons à Bayeux. Voici l'origine de cette donation : délégué par le Saint-Siège, Hugues, archevêque de Rouen, fit un accord entre ces religieux et le chapitre de Bayeux par lequel les paroisses de Cheux (1), d'Ifs avec la chapelle de Bras (2), et d'Allemagne avec ses deux églises (3), n'iraient plus, aux fêtes de la Pentecôte, en procession à l'église-mère de Bayeux : à quoi demeuraient encore obligées les églises de Saint-Nicolas-du-Bourg-l'Abbé, de Villers (4), et les autres églises que les religieux avaient dans le diocèse de Bayeux. (*Ch.* LIII, LIV, CCCCXLIII et CCCCXLIV).

3 mars 1153. — De Philippe de Harcourt : les églises et dîmes de Caynet et de Cahagnolles (5), la terre du Veneur à

(1) Canton de Tilly-sur-Seulles.
(2) Canton de Caen (Est).
(3) *Idem.*
(4) Saint-Ouen-de-Villers, à Caen.
(5) Canton de Balleroy.

Isigny, moitié de la dime à Tilly, la dîme de Douvres. (*Ch.* CXXXIX).

Entre 1155 et 1159, le pape Adrien IV confirme les donations de Philippe de Harcourt : églises de Caynet, de Carcagny et d'Isigny, dîme des forêts de Neuilly, une terre à Neuilly et le Bois-d'Elle, l'église de Cahagnolles, la terre d'Asnières, la dîme de Douvres et de Tilly. (*Ch.* CLXXXI).

Entre 1165 et 1205. — De l'évêque Henri II, sur la résignation du trésorier Jourdain : la terre du trésorier à Douvres. (*Ch.* LXXXIII).

Idem. — Du même : le marais du Doyen, jouxte le moulin de Vaux-sur-Aure et pour son entretien. (*Ch.* LXVII et CCCCXL).

Idem. — Du même : 60 sous de rente sur l'aquagium à Port-en-Bessin. (*Ch.* LXXXI).

Idem. — Du chevalier Robert de Fontenay (ou Fontaines) : la dîme des anguilles de sa pêcherie d'Arundel (1), la dîme de l'ail de sa terre d'Isigny, et la dîme du Parc. Le chapitre permettait au donateur de faire dire la messe, trois jours de la semaine, dans sa chapelle. (*Ch.* LI).

Entre 1179 et 1189. — Devant Henri II Plantagenêt : accord entre le chapitre et Robert d'Isigny sur des droits et des terres réclamés par celui-ci. Robert délaisse au chapitre le « mesagium » du prêtre avec le « virgulto », une terre en tête du « virgulti », le droit qu'il disait avoir sur l'église d'Isigny et sur son territoire, et, en plus, des terres à Feugères (2), toute la lande vers le Goulet (3), la Hogue (4), etc., etc. (*Ch.* XI).

4 novembre 1181. — De l'évêque Henri II : la dîme de la

(1) Sans doute sur l'Elle, près du Bois d'Elle.

(2) Hameau d'Isigny.

(3) *Idem.*

(4) *Idem.*

forêt de Neuilly et du bois de Racinet (ou Rachinet) à Cartigny, avec les deux tiers des moulins de Mesnilbuye (1) : le chancelier Ranulphe et Odon de Gisors abandonnent toutes leurs prétentions sur cette donation. (*Ch.* LXVIII, CCLXXX, CCLXXXIX, CCLXXXII) ; pareillement, Richard de Creully confirme cette donation (*Ch.* CCLXXIII et CCLXXIV), déjà confirmée par le légat du Saint-Siège (*Ch.* LVII), et, plus tard, par Robert II des Ablèges. (*Ch.* CCLXXXI).

En 1190. — De Guillaume, fils d'Enguerrand : deux tiers de la dîme de tout son fief de Caynet. (*Ch.* XCIII et CCCCXLI).

Vers la fin du XII[e] siècle. — Du chevalier Guillaume de Préaux : coutumes, services féodaux, moulins, etc., à Ver. (*Ch.* CCLXIX).

Idem. — Du chevalier Raoul de Bresei : dîmes à Ver. (*Ch.* CCLXVI).

Idem. — Du chevalier Guillaume Bacon : terres à Hérils et à Arganchy (2) que lui et ses héritiers tiendront du chapitre, moyennant une livre d'encens qu'ils fourniront à l'Assomption. (*Ch.* CCXLII).

Idem. — De R. de Villeterre : sa « masura » du Champ-Fleury, à Bayeux. (*Ch.* CCXLV).

Idem. — De Guillaume du Manoir et des confrères de la collégiale de Saint-Nicolas de Bayeux : une « masura » près de la chapelle de Notre-Dame-des-Fossés, et une autre au Champ-Fleury. (*Ch.* XCII et CCCCXXXIX).

25 décembre 1206. — De Guillaume OEil-de-Bœuf (Oculus Bovis), maître de la milice du Temple en deçà de la mer : fiefferme de 2 gerbes de la dîme du fief de Lingèvres à Carcagny, et dîme de 7 acres de la terre de l'aumône au même endroit. (*Ch.* CCXLVII).

Entre 1206 et 1231. — De Robert II des Ablèges : dîme

(1) Peut-être sur l'Elle.

(2) Canton de Bayeux.

des saumons pris à Neuilly dans la Vire. (*Ch.* ccxxxix). Du même (en 1221, dit Hermant) : 5 acres de terre dans la Vatine de Neuilly, et 1 acre au Racinet pour y bâtir des granges. (*Ch.* ccxliii et ccccLV).

Idem. — Du chevalier Guillaume de Meslay : sa terre d'Audrieu avec toutes ses appartenances. (*Ch.* ccxlvi et ccxlix).

Entre 1206 et 1231. — Du chevalier Robert de Juvigny : le tiers de son moulin de Sorsis (Fosses de Soucy, à Maisons). (*Ch.* cccxiv).

Entre 1210 et 1234. — De Guillaume, prieur du Plessis-Grimoult, et de son chapitre : tous leurs droits et revenus sur trois maisons à Bayeux. (*Ch.* ccxxxviii, ccclxiv, ccclxii, ccclxiii. Cf. *Ch.* ccclxv).

2 avril 1212. — Du chevalier Richard de Graye : toutes ses dîmes à Graye (1), moyennant 120 livres tournois que lui donne le chapitre pour son voyage et sa croisade en Espagne contre les Sarrasins. (*Ch.* cccxi, cccxii et cccxiii).

En 1213. — De Henri et de François Goubert : les deux tiers de leurs dîmes à Gavrus (2), sur le tenement de Robert d'Evrecy, ou dîme des Champs-Goubert, contre 18 livres tournois. (*Ch.* cclxiii).

Juillet 1217. — De Jean du Moustier : le tiers de sa dîme à Bazenville (3). (*Ch.* ccxvi).

En 1224. — Pierre de Juvigny échange avec le chapitre une terre et des maisons situées entre l'église cathédrale et le château. (*Ch.* cclxxxv et cclxxxvi).

En 1245. — De Nicolas et de Renaud de Port : 8 setiers d'orge sur le moulin de Montaigu (4). (*Ch.* ccclv et ccclvi).

(1) Canton de Ryes.
(2) Canton d'Evrécy.
(3) Canton de Ryes.
(4) A Commes, près de Port.

En 1246. — De Bernard de Blesta : toute sa terre à Conjon. (*Ch.* CCCLVII) (1).

Vers cette époque. — De la Maison-Dieu de Bayeux : 6 deniers sur une maison du fief de Semilly (2). (*Ch.* DXXI).

Juin 1251. — De Pierre dit Peisson : 12 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une pièce de terre à Saint-Loup, près Bayeux. (*Ch.* CCCCXIX).

Février 1258. — De Thomas Néel : la grange de dîme de Mandeville. (*Ch.* CCCCXLVIII et CCCCXLIX).

Juin 1259 et avril 1269. — Du clerc Mathieu dit Thesart : 1 acre, 1 vergée et 12 perches de terre à Cahagnolles. (*Ch.* DLXI et DLXVI).

Juillet 1260. — De Richard de Vreigneio : 20 sous tournois de rente annuelle, contre 10 livres tournois, sur un masuage, paroisse de Notre-Dame-des-Fossés, à Bayeux. (*Ch.* CCCCLXXV et CCCCLXXIX).

20 avril 1261. — De Foulque d'Astin, évêque de Lisieux, et de son chapitre : 10 livres tournois de rente annuelle à prendre sur le tiers des dîmes de Lasson (3), en échange du manoir de « Corchione » situé rue Basse, à Caen. (*Ch* CCCCLVI et CCCCLVII).

Juin 1264. — De Pierre Gaupichet : 10 sous tournois, 2 chapons et 30 œufs de rente annuelle, contre 6 livres tournois, sur un masuage, paroisse de Saint-Georges, à Bayeux. (*Ch.* CCCCLXXIV).

Juillet 1264. — Du chevalier Jean dit Recuchon : son

(1) Il y a, en note, dans le Cartulaire : « Ista carta et quatuor cartæ proxime subsequentes non valent capitulo, quia Philippus de Conjon revocavit venditionem et habuit. » Les quatre chartes visées sont : CCCLVIII, CCCLIX, CCCLX, CCCLXI ; devant chacune il y a cette note : « Vacat. »

(2) Peut-être à Cussy, canton de Bayeux.

(3) Canton de Creully.

manoir du Quesnay, à Tessy (1), avec toutes ses appartenances, et ce qu'il a à Aubigny (2), contre 40 livres tournois. (*Ch.* CCCCXLVI et CCCCXLVII).

Mars 1266. — Du chevalier Ferrand de Brucourt : 4 muids d'orge, mesure du Manoir, sur le moulin du Manoir. (*Ch.* XXXIII *bis*).

Janvier 1270. — De Benoît Lecanu : 1 mine de froment de rente annuelle, mesure de Bayeux, sur une acre de terre à Saint-Vigor-le-Grand. (*Ch.* DLX).

Février 1270. — De Guillaume le Masnier : 5 boisseaux d'orge de rente annuelle, mesure de Neuilly, contre 43 sous tournois, sur une vergée et demie de terre à Neuilly, près du Bois. (*Ch.* DLXVII).

Février 1271. — De Raoul dit Pellevé, homme d'armes : toutes ses dîmes à Saint-Georges d'Aunay, territoire de Sauques, et, en plus, tous ses droits et revenus sur une vavassorerie que tient de lui Garin Fouquet, contre 150 livres tournois. (*Ch.* DXI et DXIV). Garanties et confirmations de cette donation sous forme de vente : *Ch.* DXII, DXIII, DXV, DXVI, DXVII, DXVIII, DXIX (1271, 1272 et 1273).

Avril 1271. — De Jean Campain : une pièce de terre à Meuvaine, près de Maromme (3), contre 65 sous tournois. (*Ch.* DLXII et DLXIII).

Avril 1271. — De Nicolas Fulcon : 2 quartares (4) de froment de rente annuelle, mesure de Bayeux, contre 70 sous tournois, sur un masuage à Maromme. (*Ch.* DLXIX).

25 septembre 1271. — De Henri de Bouran, chantre de l'église cathédrale, s'il meurt dans le voyage qu'il va faire en France : les fruits, revenus et casuels de l'année présente

(1) Tessy-le-Gras, réuni à Mandeville, canton de Trévières, en 1856.

(2) A Cahagnes, canton d'Aunay-sur-Odon.

(3) Canton de Ryes.

(4) *Quartarius*, quartare en vieux français, était le quart du setier.

sur ce qu'il perçoit aux Oubeaux (1) et à Neuilly, soit environ 260 livres. (*Ch.* CCCCXXXI).

20 mars 1277 et avril 1278. — De Guillaume « de Molendino Alveredi » : 8 sous tournois de rente annuelle sur 3 vergées de terre à Audrieu, contre 70 sous tournois. (*Ch.* DLXX et DLXXI).

Juin 1280. — De Guillaume dit Agoulant : 2 boisseaux de froment, mesure de Bayeux, et 1 denier tournois de rente annuelle sur un moulin à Vieux-Pont, contre 28 sous tournois. (*Ch.* DLXVIII).

Décembre 1280. — D'Unfroy dit le Prévost et du clerc Guillaume d'Amayé : 1 muid d'orge de rente annuelle, mesure de Bayeux, contre 60 livres tournois, sur les fiefs de la Liserne et de Villiers à Sainte-Croix-Grand'Tonne (2). Du même Guillaume d'Amayé, en janvier 1284 : le tiers de la dîme des mêmes fiefs, par 15 livres tournois. (*Ch.* DXL et DXLI).

Octobre 1282. — De Jean des Fontaines : un masuage à Isigny, contre 16 livres tournois. (*Ch.* DLIX).

6 février 1283. — De Mathieu Pasturel : 2 setiers d'orge de rente annuelle, mesure de Bombanville, contre 7 livres tournois, sur la dîme de Bombanville, à Thaon. (*Ch.* DXXVII).

Mars 1283. — Du clerc Raoul de Lisieux : 5 sous tournois de rente annuelle, contre 60 sous tournois, sur un masuage rue du Bienvenu (3), paroisse de Saint-Etienne de Bayeux. (*Ch.* DL et DLI).

11 juin 1283. — D'Enguerrand dit de Maupertuis, citoyen de Bayeux : 10 sous tournois, 1 chapon et 15 œufs de rente annuelle, contre 105 sous tournois, sur la moitié d'une maison

(1) Canton d'Isigny.
(2) Canton de Tilly-sur-Seulles.
(3) Ou rue Bienvenu, Bienvenue, maintenant des Cuisiniers.

à Saint-Loup, à la Porte Arborée. (*Ch.* DVII). — Même donation répétée. (*Ch.* DVIII).

Même date. — D'Enguerrand dit Gaisdon : 20 sous tournois, 2 chapons et 30 œufs de rente annuelle, contre 10 livres et 10 sous tournois, sur un manoir à Saint-Loup. (*Ch.* DIX).

Août 1283. — Du clerc Jean de Hotot : 2 sous tournois de rente annuelle, contre 20 sous tournois, sur un manoir, paroisse de Saint-Symphorien, rue Froide. (*Ch.* DXXV et DXXVI).

Septembre 1284. — Du chevalier Robert de Brucourt : toutes ses dîmes à Asnières, par le prix de 200 livres tournois. (*Ch.* DXXVIII, DXXIX, DXXX et DXXXI).

Décembre 1285. — Du clerc Nicolas Le Cauf : une pièce de terre nommée l'Islet de Vieux-Pont, à Vaux-sur-Seulles, contre 16 livres tournois. (*Ch.* DXXXVI, DXXXVII, DXXXVIII).

En 1285. — Le clerc Michel de Cortonne, sire de Lasson, renonce à ses prétentions sur la dîme de Lasson. (*Ch.* DXLII et DXLIII).

Février 1286. — De Sellon Picot : 1 quartare de froment, mesure de Ver, et 2 deniers tournois, sur une demi-vergée de terre à Ver, contre 22 sous tournois. (*Ch.* DLVI).

10 août 1286. — D'Alexandre dit Viart, vicomte de Carentan, bourgeois de Caen : 5 sous tournois de rente annuelle sur un masuage à Bayeux, paroisse Saint-Martin. (*Ch.* DLIII).

4 octobre 1286. — De Guillaume d'Hermanville, homme d'armes : 3 setiers d'orge, mesure de Ducy, de rente annuelle, sur la dîme de Ducy-Sainte-Marguerite. (*Ch.* DLVIII).

Décembre 1286. — De Guillaume Harenc : 11 sous et 4 deniers tournois, 4 pains, 4 chapons et 40 œufs de rente annuelle, contre 6 livres et 15 sous tournois, sur trois pièces de terre à Campeaux. (*Ch.* DLIV).

Décembre 1286. — De Geoffroy Gorres : 2 quartares de

froment, mesure de Ver, une demi-geline et 5 œufs, contre 42 sous tournois, sur un pourpris à Ver. (*Ch.* DLV).

Février 1287. — L'évêque Pierre de Benais achète, par 300 livres tournois, les dîmes de Saint-Georges-d'Airel (1). (*Ch.* DLXXXVIII. Cf. *Ch.* DLXXXIX, DXC, DXCI).

Avril 1287. — Du clerc Guillaume d'Amayé : 3 vergées de terre, 1 setier de froment mesure de Sainte-Croix, 2 gelines, 4 deniers tournois, 20 œufs, sur 8 pièces de terre à Sainte-Croix-Grand'Tonne. (*Ch.* DLXXIII et DLXXIV).

Décembre 1287. — De Guillaume et de Jean d'Abóville : toutes leurs dîmes à Bretteville-l'Orgueilleuse (2), dans le fief du Comte, contre 50 livres tournois. (*Ch.* DLXXV). Même vente, par le même prix, de la part de Pierre d'Aboville. (*Ch.* DLXXVI et DLXXVII).

20 février 1288. — De Guillaume Bence : 10 sous tournois de rente annuelle sur un masuage au Rouvrey (?), contre 110 sous tournois. (*Ch.* DXCIII).

Mai 1288. — De Ranulphe dit Carbonnel, prêtre : 12 sous tournois de rente annuelle à Bretteville-l'Orgueilleuse, contre 18 deniers tournois annuels. (*Ch.* DXCV).

11 juin 1288. — De Thomas Œil de Fer : 2 pièces de terre et 9 boisseaux de froment, mesure de Douvres, à Douvres, contre 100 sols et 8 deniers tournois. (*Ch.* DXCIV).

13 décembre 1288. — De Henri Nicolas : 3 acres et 1 vergée de terre à Mathieu, contre 42 livres tournois. (*Ch.* DLXXVIII).

Avril 1289. — De Guillaume de Saint-Germain, de Saint-Germain-de-la-Lieue : 2 pièces de terre à Lion (3) ; 9 quartares de froment, mesure de Lion, et 2 gelines sur une pièce de terre ; 7 quartares de froment, même mesure, et 1 geline

(1) Département de la Manche.

(2) Canton de Tilly-sur-Seulles.

(3) Canton de Douvres.

sur une acre de terre ; 2 boisseaux et demi de froment, même mesure, et 1 denier tournois sur une vergée de terre ; 17 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une maison à Lion ; 17 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une autre maison ; 17 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une troisième maison ; 2 gelines, 2 deniers et 20 œufs sur une quatrième ; 1 geline, 1 denier et 10 œufs sur une cinquième ; les hommages des débiteurs. Par le prix de 64 livres et 6 sols tournois. (*Ch.* DLXXXI. Cf. *Ch.* DLXXIX et DLXXX).

4 septembre 1289. — De Jourdain de Rucqueville : un « espervier » de rente annuelle à Carcagny. (*Ch.* DLXXXVII).

V° Donations, à charge d'Obits, faites au chapitre.

« Un Obit, écrit M. Laffetay (1), était un office et une messe funèbres que l'on célébrait tous les ans à jour fixe pour un individu ou une famille. Il y avait différents modes de fondation. Tantôt le fondateur affectait à son Obit une rente hypothéquée sur un fonds de terre ; tantôt il payait au trésor une somme plus ou moins considérable. Dans les deux cas il était assez ordinaire que l'Obit commençât à être célébré de son vivant, pour les membres défunts de sa famille, et qu'après sa mort il fût transféré au jour de son décès. » Et plus loin (2) : « La dépense des Obits était supportée soit par le Chapitre, *expensis communiæ*, soit par la Confrérie des pauvres, *expensis Confrariæ.* » Dans le premier cas, celui de tous les obits du Cartulaire, la dépense « était prise sur les revenus de la communauté, et payée par l'administrateur de ces revenus, *Communiarius*... La somme qu'il était tenu de payer à l'occasion de chaque anniversaire, était ordinairement

(1) *Mémoire sur les fondations, les obits et les sépultures de la Cathédrale de Bayeux. (Bulletin de la Société d'agriculture*, etc., *de Bayeux*, p. 142)

(2) *Ibidem*, pp. 165 et seq.

partagée entre le grand Couteur, *Custos*, le Fabricier, *Fabricarius*, et le Marqueur, *Signator*. » La partie de la somme remise aux mains du Marqueur était par lui distribuée « aux membres présents ; l'excédent, joint aux retenues qui provenaient des absences, faisait retour au fonds commun... Il y avait au moins deux Marqueurs : un pour le Grand-Chœur, l'autre pour le Bas-Chœur. Le Grand-Chœur se composait des Dignitaires, des Chanoines et des six Grands-Vicaires... Le Bas-Chœur comprenait les Petits-Vicaires ou Heuriers, les Chapelains, etc. »

Ces détails étaient nécessaires à donner pour bien faire comprendre les chartes du Livre Noir qui concernent les obits. Elles sont très nombreuses, et, là encore, nous sommes forcés de n'en donner qu'un tableau assez résumé. Quelques-uns de ces actes ne semblent pas, au premier abord, avoir trait à un obit : cependant, nous les avons rangés dans cette catégorie par la raison que le Cartulaire, dans les interlignes ou dans les marges, les signale comme se rapportant à un obit.

Obit du doyen Etienne II. (*Acte de fondation,* entre 1189 et 1205) : les doyens successifs donneront sur leur maison décanale (l'ancienne maison du trésorier Conan) 6 livres angevines, sur lesquelles 20 sous pour le pain des pauvres. (*Ch.* CCLXXV).

Obit de Richard et de Guillaume du Hommet. (Entre 1202 et 1205) : la moitié du patronage de l'église de Louvières (1), avec toutes ses appartenances, aumônée par Guillaume lui-même. (*Ch.* CXXI).

Obit de l'évêque Henri II et du chancelier Roger Bouet, chanoine de Cartigny. (Vers 1205) : Roger donne sa terre et ses maisons à Bayeux : ses successeurs les tiendront à ferme

(1) Canton de Trévières.

et paieront 40 sous manceaux pour son obit. De plus, 2 setiers de froment et 2 setiers d'orge seront pris annuellement sur ces biens et distribués aux pauvres au jour anniversaire de l'évêque Henri II. Henri II décide, à son tour, qu'un setier de froment et un d'orge seront pris et pareillement distribués aux pauvres, à l'obit de Roger. (*Ch.* CCLXXXIII et CCLXXXIV).

Obit de Thomas d'Amfréville, chanoine. (Vers la même époque) : il donne lui-même ses maisons situées près des murs de la ville, et en garde l'usufruit, moyennant 5 sous de rente annuelle au chapitre. (*Ch.* CCXXVII).

Obit de Robert Balbus ou Le Bègue, chanoine de Bayeux et archidiacre de Rouen. (Entre 1213 et 1226) : il remet une maison devant la cathédrale entre les mains du chapitre. Cette maison vaut 10 livres qui lui seront versées, pendant sa vie, par le chapitre, et qui, après sa mort, seront distribuées à son obit. (*Ch.* CCCCLIII).

Obit de Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, et de son père. (Vers 1210) : Cet évêque aumône au chapitre la dîme et le patronage de Sainte-Marguerite-de-Neuville au diocèse de Coutances, à charge d'un obit pour lui et son père. (*Ch.* CCXXXVI).

Obit de l'évêque Henri II et de l'archidiacre Hugues. (Entre 1213 et 1226) : Robert II des Ablèges assigne à cet obit les fruits du patronage de l'église de Longvillers et d'une terre à Jurques. (*Ch.* CCCXXXVI et CCCXXXVII).

Obit d'Etienne de Colonna, chanoine. (31 mai 1214) : les fruits d'une vavassorerie à Esquay-sur-Seulles (1) hameau de Mont-Désert, qu'il aumône au chapitre. (*Ch.* CCXXV et CCXXVI).

Obit de Richard, archidiacre et chanoine de Thanis, et de Roger de Montgommery, chanoine de Feuguerolles. (En 1214) : 20 sous tournois sur les maisons de leurs prébendes, à Bayeux, qu'ils soumettent au chapitre. (*Ch.* CCLXVI).

(1) Canton de Ryes.

Obit de Guillaume d'Arry, chanoine de Saint-Martin de Bayeux. (En 1223) : Ses successeurs donneront 60 sous sur les maisons améliorées de sa prébende, à Bayeux. (*Ch.* ccxxiii).

Obit du doyen Guillaume IV de Semilly. (En 1225) : Raoul de Troismonts, chevalier, aumône au chapitre 3 acres de terre près de La Folie, 3 acres aux Champs-Goubert à Evrecy, 2 acres à Troismonts (1), et 3 autres même paroisse. (*Ch.* cccxciv et ccccliv). — (En mai 1252) : Roger Goisbert de Ver donne 6 quartares de froment, mesure de Ver, sur des terres à Ver : les exécuteurs testamentaires du doyen versent 6 livres tournois sur ses biens. (*Ch.* cccxc et cccxci).

Obit de Jourdain de Rouen, chanoine de Pézerolles. (Janvier 1226): Considérant tout ce que ce chanoine a fait pour un masuage appartenant à sa prébende, Robert II des Ablèges ordonne que ses successeurs dans la même prébende paient chaque année 50 sous tournois à son obit. (*Ch.* cccxix, cccxx, cccxxi).

Obit d'Odon de Sagy. (En 1228) : Robert II des Ablèges concède au chanoine Gilbert de Sagy, à titre viager, un tenement à Campeaux, à condition qu'il paiera annuellement 30 sous tournois à l'obit de son père Odon. Après sa mort, la moitié des fruits appartiendra au chapitre, l'autre au prêtre que le chapitre nommera, à tour de rôle, pour célébrer la messe quotidienne avec mémoire de lui et des fidèles défunts. (*Ch.* cccv et cccvi).

En note : *Obit de la mère de Jean d'Arry, chanoine.* (Décembre 1234) : 2 masures, à Bayeux, données par Gosselin dit le Chauve au chapitre. En échange, il reçoit de Jean d'Arry 12 livres tournois. (*Ch.* ccclxxi et ccclxxii).

Obits de Richard de Fleury (2), *archidiacre, et de son neveu, Garnier, chanoine.* (En 1235) : ils ont édifié, à grands frais,

(1) Canton d'Evrécy.
(2) *De Floriane*, selon Hermant.

à Castillon (1) et à Bayeux, des maisons pour la prébende de Castillon. L'évêque Thomas de Fréauville décide que 4 livres seront prises et également partagées sur ces maisons pour leurs obits. (*Ch* CCCI).

Obit de Guérin de Batentort (Bertecourt ou Béthencourt). (En 1235) : 50 sous tournois seront pris annuellement sur un manoir de la prébende de Gueron (2) édifié par son neveu, l'archidiacre Raoul. (*Ch.* CCCII).

Obit de Thomas dit le Noir, chanoine, et de ses parents. (Octobre 1236) : il a fait de grandes dépenses pour ses maisons de la prébende d'Arry, à Bayeux. Thomas de Fréauville ordonne que ses successeurs dans cette prébende paieront 60 sous tournois sur ces maisons à son obit. (*Ch.* CCCXV et CCCXVI).

Obit de Thomas de Fréauville, évêque de Bayeux, et de ses père et mère. (Mars 1237) : il aumône au chapitre les deux tiers de la dîme et de la grange avec le patronage et déport d'Anguerny (3) : 100 sous tournois seront pris sur ces dîmes pour l'obit de son père ; pareillement 100 sous pour l'obit de sa mère; le reste sera distribué à son propre obit. (*Ch.* CCCXXIII).

Obit de Guillaume de Tancarville, chanoine. (Mai 1240) : il donne par testament à sa parente, qui les tiendra comme lui du chapitre, ses maisons à Douvres et tout son patrimoine, sauf les terres qu'il réserve pour son obit, à savoir : 1 acre à Douvres ; 2 acres à Anguerny et à la Mare d'Anguerny ; tout ce qu'il a à Neuilly et à Saint-Vigor, etc. Le prêtre Henri Bracheguerre tiendra ces terres du chapitre moyennant 5 sous tournois annuels à l'obit du doyen Guillaume IV de Semilly ; après la mort de Henri, ces 5 sous

(1) Canton de Balleroy.
(2) Canton de Bayeux.
(3) Canton de Creully.

seront distribués au propre obit de Guillaume de Tancarville. (*Ch.* CCCLXIX et CCCLXX).

Obit de Jean d'Arry, chanoine, et messe pour Guillaume Arundel, chanoine. (Mars 1242) : Guillaume des Marais, chevalier, donne 4 setiers et 2 boisseaux d'orge, mesure de Brunville (contre 17 livres et 3 sous tournois), à prendre à Brunville, paroisse de Saint-Loup, sur trois pourpris : la moitié sera pour le prêtre qui célèbrera chaque jour une messe pour Guillaume Arundel et pour tous les défunts ; l'autre moitié sera distribuée à l'obit de Jean d'Arry. (*Ch.* CCCXCV). — (Mars 1262) : 7 sous tournois annuels seront pris, pour le même obit, sur une maison rue du Bienvenu, paroisse de Saint-Sauveur de Bayeux. (*Ch.* CCCCXXXIV).

Obits de Raoul de Charmont, évêque d'Angoulême; de Herbert de Charmont, son frère, doyen de Bayeux; de leurs père et mère ; de leurs frères et sœurs; de Pierre des Ablèges, trésorier; et de Jean le Roux, scholastique de Bayeux : En janvier 1243, le doyen Herbert de Charmont donne ses maisons de Bayeux, le tiers de toute la dîme de Tracy-sur-Mer et des terres à Douvres : il s'en réserve l'usufruit, excepté 1 muid d'orge sur la dîme de Tracy pour l'obit de Pierre des Ablèges, et 25 sous pour l'obit de Jean Le Roux ; quant au reste, le chapitre en disposera s'il n'en a pas disposé lui-même avant de mourir : cependant, 10 livres seront pour son obit; 10 livres pour l'obit de l'évêque d'Angoulême; le reste sera divisé en trois parts : la première, pour l'obit de son père; la deuxième, pour l'obit de sa mère ; la troisième, pour l'obit de ses frères et sœurs. (*Ch.* CCCXVIII). — En septembre 1248, il donne ses maisons paroisse Saint-Sauveur de Bayeux : le chapitre percevra 100 sous annuels pendant la vie du doyen ; après sa mort, il percevra tous les revenus, sauf 20 sous perçus ab antiquo à l'obit de l'évêque d'Angoulême. (*Ch.* CCCXXII et CCCXVIII).

Obit de Guillaume de Bazenville, vicaire de l'église cathédrale. (En 1243) : Pierre dit le Bouvier délaisse au chapitre le tenement qu'il tient de lui à Ver, sur lequel il payait annuellement 6 quartares de froment, et en plus quelques morceaux de terre : Ranulphe de Martragny, chanoine, et le prêtre Gilles, exécuteurs testamentaires de Guillaume de Bazenville, lui donnent sur ses biens 6 livres et 10 sous tournois. (*Ch.* CCCLIV). — (En 1244) : Richard Cormarende, de Ver, donne, contre 15 sous tournois, 4 boisseaux d'orge, mesure de Ver, sur une maison. (*Ch.* CCCLI). — (En 1244) : Vincent, de Crépon, abandonne tous ses droits sur une maison et une terre à Ver : les exécuteurs testamentaires lui donnent 103 sous tournois. (*Ch.* CCCLII). — (En 1244) : Jean Bougart donne 2 sous tournois sur des maisons à Ver, 2 pains de la valeur de 6 deniers, 1 chapon, 24 deniers, 10 œufs, 1 boisseau de froment : les exécuteurs, 48 sous tournois. (*Ch.* CCCLIII). — (En 1245) : Richard Cormarende concède 1 demi-acre de terre à Ver : les exécuteurs, 50 sous tournois. (*Ch.* CCCXLIX). — (En 1246) : Nicolas Talevaz donne 2 sous et 9 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une maison à Ver : les exécuteurs, 37 sous tournois. (*Ch.* CCCXLVIII). — (En 1246) : Richard Pinel donne 2 sous et 2 deniers tournois, 1 geline et 10 œufs sur une maison à Ver : les exécuteurs : 30 sous tournois. (*Ch.* CCCL). — (En 1247) : Torgisius le Gruier donne 2 sous tournois, 1 geline et 10 œufs sur une masure à Ver : les exécuteurs, 24 sous tournois. (*Ch.* CCCLXVIII).

Obit d'Etienne, chantre de Bayeux. (11 mars 1246) : Le chevalier Jean de Ver donne au chapitre 6 sous tournois annuels sur une maison à Bayeux, impasse Glatigny, contre 68 sous tournois donnés par Etienne. (*Ch.* DIII). — (Mai 1247) : Jean de Ver donne à Etienne 11 quartares et demi de froment et 1 mine d'orge, 2 gelines, 20 œufs, sur une acre et demie de terre à Ver, 3 quartares de froment,

1 chapon et 10 œufs sur une vergée et demie ; et, en plus, 1 acre de terre à Ver : Etienne donne 26 livres tournois. (*Ch.* DIV).

Obit du prêtre Henri Bracheguerre, vicaire de l'église cathédrale. (En septembre 1246) : une masure, à Bayeux, impasse Glatigny. (*Ch.* CCCLXVII et CCCLXVI).

Obit de Jean d'Oenville, chanoine. (En 1246) : Raoul Tallevaz donne 1 vergée et demie de terre à Ver : les exécuteurs testamentaires lui versent 4 livres et 5 sous tournois. (*Ch.* CCCXLIII). — Richard Pinel donne 3 sous tournois, 1 geline et 20 œufs sur un masuage à Ver : les exécuteurs, 35 sous tournois. (*Ch.* CCCXLIV). — Le même, 1 demi-acre et 1 demi-vergée de terre à Ver : les exécuteurs, 60 sous tournois. (*Ch.* CCCXLV). — Le même, 6 quartares de froment, mesure de Ver, sur une acre de terre et 3 sous tournois sur un masuage à Ver : les exécuteurs, 8 livres tournois. (*Ch.* CCCXLVII). — Richard Cormarende donne 4 boisseaux de froment, mesure de Ver, 1 geline, 10 œufs et 1 vergée de terre : les exécuteurs, 4 livres et 5 sous tournois. (*Ch.* CCCXLVI). — (En octobre 1247) : Richard Le Vavasseur donne une maison, rue Saint-Jean à Bayeux, dont le tenancier paiera annuellement 8 sous tournois, 2 gelines et 20 œufs : les exécuteurs, 8 livres et 10 sous tournois. (*Ch.* CCCLXXVI et CCCLXXVII). — (En juin 1248) : Guillaume Guer de Rei donne 10 sous tournois sur une masure à la Porte Arborée : les exécuteurs, 100 sous tournois. (*Ch.* CCCLXXVIII).

Obit de Pierre de Boissey, archidiacre de Bayeux. Le 28 mars 1248, Pierre de Boissey verse 160 livres tournois, et le chapitre 60 livres tournois à Jean, fils de Hamon, chevalier, pour la vente et cession des maisons, avec leurs dépendances, que posséda jadis le chanoine Jean d'Arry à Saint-Sauveur de Bayeux. (*Ch.* CCCCXII et CCCCV). En novembre

1248, le chapitre concède ces maisons à Pierre de Boissey tant qu'il vivra ; après lui, celui qui les tiendra paiera annuellement 7 livres tournois pour l'obit de l'archidiacre. Si, pendant sa vie, l'archidiacre les résigne aux mains du chapitre, celui-ci sera tenu de célébrer, à son intention, une messe annuelle du Saint-Esprit à laquelle seront attribuées les 7 livres susdites. (*Ch.* ccccxiii). — En février 1251, Guillaume d'Arry, prêtre, et son frère Robert, vendent et délaissent à Pierre de Boissey, contre 35 livres tournois, leur maison rue Franche. (*Ch.* ccccix, ccccx et ccccxi). — En juin 1255, un compromis est fait entre le doyen et le chapitre de Bayeux, d'une part, et le doyen et le chapitre du Saint-Sépulcre de Caen, d'autre part, sur des maisons que possédait Pierre de Boissey à Caen : le doyen et le chapitre du Saint-Sépulcre abandonnent tous leurs droits. (*Ch.* ccccxvii et ccccxviii). — En mai 1263, Guillaume Heugot laisse au chapitre une maison « in vico Fabrorum (1)», paroisse de Sainte-Marie-Madeleine de Bayeux : Pierre de Boissey lui verse 40 livres tournois. (*Ch.* ccccxx. Cf. *Ch.* ccccxiv et ccccxv).

En note dans le Cartulaire : *Obit de Raoul, chantre.* En février 1251, Agnès, fille de Roger Oton, de Sommervieu, donne à Raoul, pour 22 sous tournois, 1 quartare de froment sur un masuage à Sommervieu. (*Ch.* ccccxxvi). — En avril 1251, Thomas, fils de Gosselin dit le Chauve, lui donne, contre 20 livres tournois, 10 quartares de froment, mesure de Bayeux, et 5 sous tournois annuels sur une pièce de terre à Gueron. (*Ch.* ccccxxix). — En octobre 1251, Jean de Magny lui vend, pour 6 livres tournois, 10 sous tournois annuels sur une maison paroisse de Saint-Jean de Bayeux. (*Ch.* ccccxxvii). — En avril 1253, Saffard, curé d'Acqueville au diocèse de Coutances, lui vend, contre 15 livres tournois, 25 sous annuels

(1) Rue ès Fèvres, c'est-à-dire, rue des Artisans.

« in taneria Baiocensi (1). » (*Ch.* ccccxxiv et ccccxxv). Théobald le Paumier lui donne, contre 100 sous tournois, 8 sous tournois annuels, 2 chapons, 30 œufs sur un masuage rue Froide, à Saint-Jean de Bayeux. (*Ch.* ccccxxx). — En septembre 1254, Thomas, fils de Guillaume Néel, lui donne 25 sous tournois annuels, contre 15 livres tournois, sur un masuage « in taneria Baiocensi. » (*Ch.* ccccxxviii).

Obit d'Agnès de Douvres, mère de Guillaume de Tancarville. (Mars 1251) : Jeanne, veuve de Bernard, donne au chapitre tous ses droits sur la moitié d'une maison, rue Franche, à Bayeux, Son tenancier la tiendra du chapitre moyennant 14 sous tournois, 2 gelines et 20 œufs annuels : le chapitre verse 7 livres tournois. (*Ch.* ccclxxx, ccclxxix). — (Avril 1252) : Thomas Legras donne 5 sous tournois sur le tiers d'une maison, paroisse de Saint-Sauveur : le chapitre verse 60 sous tournois. (*Ch.* ccclxxxix).

Obit de Théobald de Bordellis, chanoine. (Mars 1251) : Richard Legai donne 6 sous tournois annuels sur une maison à Saint-Jean de Bayeux ; le chapitre verse, sur les biens de Théobald, 65 sous tournois. (*Ch.* ccclxxxiv). — Le clerc Gervais Pellevé, de Ver, donne 1 vergée de terre à Ver : le chapitre, 60 sous tournois. (*Ch.* ccclxxxv). Guillaume et Richard Caruel, de Ducy, donnent une pièce de terre à Audrieu : le chapitre, 14 livres tournois. (*Ch.* ccclxxxvi).

Obit de Ranulphe de Martragny, chanoine. (Décembre 1251) : Richard Cormarende délaisse, contre 5 sous tournois, une pièce de terre à Ver au chanoine Ranulphe de Martragny : le revenu en sera consacré à son obit. (*Ch.* ccclxxxi). Au même obit appartiennent 7 sous et 6 deniers tournois sur une maison achetée par Ranulphe à la Porte Arborée. (*Ch.* ccclxxxii).

(1) Rue Teinture.

En note : *Obit de Nicolas de Lesquente, chanoine*. (Décembre 1251) : Le clerc Richard de Semilly, du consentement de ses frères Guillaume, Barthélemy et Thomas, et de sa mère Béatrix, veuve d'Alexandre de Semilly, donne à Nicolas dit Lesquente sa maison à Bayeux, et 8 sous tournois, 3 chapons et 40 œufs de rente annuelle sur une autre maison : Nicolas lui verse 50 livres tournois. (*Ch.* cccxcii et cccxciii).

Obit de Gilbert de Sagy, chanoine. (Avril 1252) : Rolland dit Letuchon, de Ver, donne au chapitre, contre 50 sous tournois, 1 vergée de terre à Ver. (*Ch.* ccclxxxvii). — Jean du Moutier donne, contre 6 livres tournois, 6 quartares de froment, mesure de Ver, et des terres à Ver. (*Ch.* ccclxxxviii).

Obit de Robert de Ver, chanoine. (Décembre 1252) : Richard Pichon donne au chapitre 1 quartare de froment sur un masuage à Bernerolles : le chapitre verse 21 sous tournois pris sur les biens du chanoine. (*Ch.* ccclxxxiii).

Obit de Jourdain, fils de Barthélemi, chanoine de Vendes. (Août 1258) : Jean, fils de Canut, donne 1 mine de froment, mesure de Bernerolles, sur une maison et une terre à Bernerolles : le chapitre donne 40 sous tournois sur les biens de Jourdain. (*Ch.* cccc). — En septembre 1254, Richard Eudenis donne 1 setier de froment, mesure de Ver, sur une acre et demie de terre ; les exécuteurs testamentaires versent 4 livres tournois. (*Ch.* cccci). — En octobre 1254, Raoul, fils de Guillaume Lemasuer, donne 3 quartares d'orge, mesure de Neuilly, 2 gelines, 2 pains et 20 œufs sur une maison et une terre à Neuilly. (*Ch.* ccccii).

Obit de Thomas Le Noir. (Avril 1254) : le chevalier Guillaume, Roger, homme d'armes, le clerc Richard, etc., aumônent 4 livres tournois sur un moulin à Maisons, près de la Drôme, contre 55 livres tournois. (*Ch.* cccxcviii et cccxcix).

Obit d'Osbert (1) *de Canoville, chanoine.* (Août 1254) : Vincent Le Duc donne aux pauvres de la Maison-Dieu, à Bayeux, 40 sous tournois annuels sur une maison, rue Saint-Malo. (*Ch.* ccccxxxii et ccccxxxiii). — (Mars 1259) : Guillaume de Blary donne à Osbert, pour 27 livres, sur des tenements à Caenchy (2), diverses redevances (difficiles à déterminer, par suite de la déchirure du folio qui contient cet acte). (*Ch.* ccccxlv).

Obit d'Hubert de Castelet, de Raoul (*de Calvo Monte*), *archidiacre, et d'Agnès de Douvres.* (Juillet 1259) : Odon de Saint-Lô donne, contre 30 livres tournois, une maison à Saint-Vigor-du-Pont-Notre-Dame. (*Ch.* cccclix et cccclx). Sur la location de cette maison, 9 sous tournois sont attribués à l'obit de l'archidiacre Raoul (*Ch.* cccclxi); 5 sous à l'obit d'Agnès de Douvres (*Ch.* cccclxii); tout le reste, sauf 6 deniers, à l'obit de Hubert de Castelet. (*Ch.* cccclxiii). — (Mai 1262) : Roger Bouet donne au chapitre, contre 10 livres tournois prises sur les biens d'Hubert, une pièce de terre à Douvres. (*Ch.* cccclxiv).

Obit de Richard de Charmont, chanoine. (En 1260) : Thomas dit Leprevost aumône au chapitre, contre 30 livres tournois, 3 pièces de terre à Gueron. (*Ch.* ccccviii). — (Juin 1261) : Michel, fils de Gosselin, aumône au chapitre contre 45 sous tournois, 1 vergée de terre à Gueron. (*Ch.* ccccvi). —(Juin 1262) : Colin Leroyer, de Blary, et Michel, fils d'Odon, délaissent au chapitre, contre 45 sous tournois, 1 vergée de terre à Arganchy. (*Ch.* ccccvii).

Obit de Guy, évêque de Bayeux. (Mars 1260) : Geoffroy, fils de Claremband, de Douvres, abandonne au chapitre, contre 16 livres tournois, 5 vergées de terre qu'il tient du chapitre à Douvres. (*Ch.* cccclxxxi). — (Août 1261) : le clerc

(1) Le Cartulaire porte la note : « *Pour l'obit de Jean de Canoville.* »
(2) Canton d'Isigny.

Roger Bouet, de Douvres, donne au chapitre 3 setiers de froment, mesure de Douvres, sur son pourpris à Douvres. (*Ch.* ccccLxxxII).

Messe quotidienne pour l'évêque Guy et Hugues de Maldestor, chantre. (Février 1262) : Philippe de Oulna (1), de Feuguerolles, abandonne au chapitre, pour 40 livres, 1 muid d'orge, mesure de Feuguerolles, sur un pourpris à Feuguerolles-sur-Orne. (*Ch.* ccccLxv). — Geoffroy de Oulna, pour 80 livres, un pré et une pièce de terre sur le mont de Bully (2) (*Ch.* ccccLxvII), et, en avril 1264, une autre pièce de terre à Bully. (*Ch.* ccccLxvIII). — (En mars 1263) : Garnier Lespec, citoyen de Bayeux, 15 sous tournois sur une maison, paroisse Saint-Malo, contre 9 livres tournois. (*Ch.* ccccLxxI). — (En avril 1263) : Robert, fils de Guillaume, curé de Brécy (3), sa dîme sur un fief laïque à Sainte-Croix-Grand'Tonne. (*Ch.* ccccLxxIII). — (10 juin 1263) : Nicolas dit Le Breton, 2 pièces de terre à Arganchy, contre 15 livres tournois. (*Ch.* ccccLxIx). — (17 juin 1263) : Guillaume et Pierre Flori, 10 quartares de froment, mesure de Vienne, sur deux maisons au Mesnil-Varembert (4). (*Ch.* ccccLxx). — (19 août 1263) : Thomas de Putot, homme d'armes, une pièce de terre sur le mont de Bully, contre 110 sous tournois. (*Ch.* ccccLxvI). — (27 avril 1264) : Guillaume dit Le Bai, 10 quartares de froment, mesure de Ver, 4 gelines, 40 œufs, sur un tenement à Ver. (*Ch.* ccccLxxII).

Messe quotidienne pour Jean Pesnel, archidiacre de Coutances. (Juillet 1263) : Guillaume et Alain le Breton aumônent au chapitre, contre 92 livres tournois, les dîmes qui leur appartiennent dans l'étendue de leur fief de Vaux à Graye. (*Ch.* ccccL, ccccLI et ccccLII).

(1) Oulna, Orne.
(2) Canton d'Evrécy.
(3) Canton de Creully.
(4) A Vienne, canton de Ryes.

Obit de Nicolas Le Panetier, chanoine. (Mars 1268) : Jean dit Agnus vend, contre 12 livres tournois, 20 sous tournois annuels près du Champ-Fleury, paroisse de Saint-Floxel de Bayeux. (*Ch.* CCCCXCVII, CCCCXCVIII, CCCCXCIX).

Obit de Garnier de Fleury, chanoine. (Juin 1273) : Guillaume Féron vend au chapitre, contre 65 sous tournois, 1 mine de froment, mesure de Bayeux, sur un masuage à Saint-Vigor. (*Ch.* D et DI). — (Mai 1276) : Nicolle de Rippari vend, contre 7 livres tournois, 1 setier de froment, mesure de Bayeux, sur un pourpris à Saint-Vigor. (*Ch.* DII).

Obit de Grégoire de Naples, évêque de Bayeux. (En 1273) : Guillaume Robert donne à Grégoire de Naples, doyen de Bayeux, pour 80 livres tournois, une portion de dîmes et le patronage à Bombanville, paroisse de Thaon. (*Ch.* CCCCLXXXIII). — (Septembre 1276) : Le doyen Pierre de Benais confirme cette donation. (*Ch.* CCCCLXXXIV).

Obit de Pierre Romain. (1281-1286) : donations de Guillaume Lespec, paroisse de Saint-Sauveur de Bayeux. (*Ch.* CCCCLXXXVI, CCCCLXXXVIII, CCCCLXXXVII, CCCCXC, CCCCLXXXIX, CCCCLXXXV).

Obit de Guy de Charmont, chanoine. (Décembre 1282) : Jean de la Mare, prêtre, et Thomas, son frère, vendent, pour 11 livres et 10 sous tournois, une pièce de terre à Audrieu, 3 mines d'orge, 1 geline, etc., à Durand d'Audrieu qui les vend au chapitre, en 1287, pour 10 livres tournois (*Ch.* CCCCXCIV et CCCCXCV). — (16 février 1286) : Thomas Cortelais, de Mosles, délaisse au chapitre, contre 16 livres tournois, 4 setiers d'orge et 1 mine, mesure de Sainte-Croix-Grand' Tonne, 1 geline et 10 œufs sur la dîme du fief de la Liserne, à Sainte-Croix. (*Ch.* CCCCXCI et CCCCXCII). — (28 mars 1286) : Thomas du Pins (?), 5 sous tournois et 1 geline sur un masuage à Saint-Symphorien de Bayeux, contre 50 sous tournois. (*Ch.* CCCCXCIII). — (17 avril 1288) : Lucas

Le Carpentier vend au chapitre, pour 4 livres et 10 sous tournois, 1 demi-acre de terre à Audrieu. (*Ch.* CCCCXCVI).

Obit de Robert de Caen, vicaire. (Février 1283) : Jean dit Hubert délaisse au chapitre, contre 6 livres tournois, 10 sous tournois, 2 gelines et 20 œufs sur un masuage rue de la Cambette, paroisse de Saint-Loup. (*Ch.* DLII). — (Août 1284) : Henri de Maigny délaisse au chapitre, contre 14 livres tournois, 22 sous tournois et 1 chapon de rente annuelle sur un masuage à la Porte Arborée, paroisse de Saint-Loup. (*Ch.* DXLVII et DXLVIII. Cf. *Ch.* DXLVI). — (Septembre 1284) : Robert le Coreor abandonne, contre 6 livres et 12 sous tournois, 11 sous tournois de rente sur un masuage, paroisse de Saint-Martin-de-la-Porte, à Bayeux. (*Ch.* DXLIX).

Obit d'Alain de Saint-Ouen, vicaire de l'église cathédrale. (30 mars 1283) : Alain de Saint-Ouen afferme, pour 30 sous tournois, la moitié d'un masuage, rue Franche, paroisse de Saint-Sauveur de Bayeux. (*Ch.* DXXXIII, DXXXIV et DXXXV). — (Avril 1287) : Il abandonne au chapitre, pour son obit, un masuage, rue Franche, paroisse de Saint-Etienne ; un pourpris, paroisse de Saint-Patrice, à la Poterie ; 3 setiers de froment, mesure de Bayeux, sur une pièce de terre de 7 vergées, paroisse de Saint-Laurent. (*Ch.* DXXXII).

Obit de Pierre Facistant, chanoine. (21 novembre 1283) : Guillaume dit Cossin délaisse au chapitre, contre 70 sous tournois, 2 vergées et demie de terre à Douvres, delle du Meslier. (*Ch.* DXXIII). — (5 décembre 1284) : son frère Thomas donne, contre 70 sous tournois, une pièce de terre même delle. (*Ch.* DXXII). — Samson dit Jourdain, 1 mine de froment, mesure de Douvres, sur un masuage à Douvres, contre 50 sous tournois. (*Ch.* DXXIV).

Obit d'Adam de Paris, chanoine et archidiacre, et de ses parents. (10 mars 1284) : Adam de Paris achète, pour 26 livres tournois, 7 setiers et 1 mine d'avoine, mesure

de Saint-Georges-d'Aunay, sur une portion de dîme à Saint-Georges. (*Ch.* DLXXXII, DLXXXIII et DLXXXIV). Il les aumône au chapitre pour son obit et celui de ses parents, le 24 septembre 1289. (*Ch.* DLXXXV. Cf. *Ch.* DLXXXVI).

Obit de Nicolas Boncel, sous-doyen. (7 mai 1285) : Jean dit les Chans, citoyen de Paris, exécuteur testamentaire du sous-doyen, fait savoir que Robert Fouée, vicaire perpétuel du maître-autel de l'église cathédrale, et jadis couteur de la « communia », lui a satisfait pour 47 livres tournois « arreragiæ sexagesimæ » de ladite commune dues au défunt jusqu'au jour de son décès. Il en donne quittance à Robert, et remet au chapitre 40 livres sur ces 47 pour fonder l'obit du sous-doyen. (*Ch.* DLXXII).

Obit d'Ancel, chanoine. (21 novembre 1287) : 4 livres tournois sur 80 acres de terre, paroisse et prébende d'Amayé-sur-Orne, fief de Lassy. (*Ch.* DXCII).

Obit de Denis de Lavardin, archidiacre de Caen. (30 juillet 1294) : Pierre II de Benais et son chapitre, considérant tout ce que cet archidiacre a fait et dépensé pour les maisons de sa prébende de Castilly, ordonnent que ses successeurs dans cette prébende verseront annuellement à son obit 100 sous tournois sur ces maisons. (*Ch.* CCCXCVII).

On peut rattacher à cette question des obits la confraternité ou association d'église à église. Dans le manuscrit du chanoine Potier, cité par Béziers (1), on lit : « Anciennement la mort advenante d'un chanoine, il se faisait pour lui aux abbayes de Lessay, Montebourg et Saint-Sauveur-le-Vicomte, et par semblable pour les religieux desdites abbayes, une confraternité, etc. » Nous trouvons la trace de cette confraternité religieuse dans le Cartulaire (*Ch.* CCLX) : elle consistait principalement dans la célébration d'une messe pour

(1) Loc. cit., t. I, p. 333.

le repos de l'âme du chanoine ou du religieux défunt dont on venait d'apprendre la mort, dans une distribution de pain aux pauvres, et dans un obit au jour anniversaire.

VI° Fondations affectées au Luminaire de la cathédrale.

Luminaire de la Grande Couronne (Fêtes solennelles) : Deux fondations, ayant pour objet spécial le luminaire de la Grande Couronne donnée à l'église cathédrale par l'évêque Odon Ier de Conteville (1), remontent à l'épiscopat de Henri II, et se placent entre les années 1165 et 1205. La première est du grand-chantre Henri ; la seconde, du chanoine Robert de Gouvix : le premier s'engageait à fournir le luminaire le jour de Pâques ; le second, le jour de la Pentecôte. (*Ch.* LXXVIII et LXXIX). L'évêque étendait cette obligation à leurs successeurs.

En 1213, nouvelle fondation faite par Guillaume Arundel, chanoine de Pézerolles (Subles), pour le jour de l'Epiphanie, dès les premières Vêpres : l'évêque Robert II des Ablèges obligeait tous les successeurs du chanoine dans sa prébende. (*Ch* CCXXIX).

Cinq autres fondations se placent entre 1213 et 1226, sous l'épiscopat de Robert II des Ablèges et le décanat de Guillaume IV de Semilly : ce sont celles de l'archidiacre Etienne de Cristot pour le jour de l'Annonciation (*Ch.* CCLXI), de Garin Boistard, chanoine de Russy, pour le jour de la Trinité (*Ch.* CCLXII), de Jean le Roux, chanoine d'Audrieu, pour la fête de la Toussaint, dès les premières Vêpres (*Ch.* CCLXIII et CCLXIV), du sous-doyen Jourdain pour le jour de la Nativité de la sainte Vierge (*Ch.* CCLXV), et de Jourdain (est-ce le même que le sous-doyen?), fils de Barthélemi, chanoine de Vendes, pour la fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste

(1) Cf. M. l'abbé Laffetay, loc cit., pp. 146 et seq., et notre Etude sur *Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux.*

(*Ch.* ccxcvi et ccxcviii) : l'évêque agrée et ratifie ces fondations et en étend l'obligation aux successeurs des fondateurs.

En 1216, Guillaume Le Bœuf, « junior », chanoine de Combes (Bernesq), fait semblable fondation pour la fête de saint Nicolas, dès les premières Vêpres : même obligation pour ses successeurs. (*Ch.* ccciii).

Enfin, le 26 juillet 1241, le doyen Herbert de Charmont et le chapitre s'engagent à fournir ce luminaire, aux frais de la « communia », à perpétuité, le jour de saint Pantaléon (27 juillet), dès les premières Vêpres. (*Ch.* ccxcvii).

Luminaire du maître-autel : Entre 1182 et 1205, Jean de Longchamp, trésorier de Bayeux et archidiacre de Rouen, s'oblige à fournir un cierge qui brûlera devant le maître-autel de la cathédrale et sera sans cesse remplacé. (*Ch.* lxxx).

En 1223, le même Jourdain, fils de Barthélemi, chanoine de Vendes, s'engage à fournir, chaque jour, 2 cierges qui seront allumés pendant la célébration d'une messe au maître-autel : l'évêque Robert II des Ablèges étend cette obligation aux successeurs de Jourdain. (*Ch.* cclxxvii).

Luminaire de la Poutre (Trabs) et du Râteau (Rastrum), derrière le maître-autel : En 1216, Guillaume Le Bœuf, dont nous avons déjà parlé, s'engage à fournir 12 cierges pour la Poutre, à la fête de saint Nicolas, dès les premières Vêpres : même obligation pour ses successeurs. (*Ch.* ccciii).

En 1232, Pierre des Ablèges, grand-couteur, s'oblige à fournir 12 cierges pour la Poutre et 8 pour le Râteau, à la fête de saint Pantaléon, avec les mêmes solennités prescrites pour la fête de saint Raven et de saint Rasiphe : Robert II des Ablèges approuve cette fondation. (*Ch.* ccxciv et ccxcv (1).

(1) Il est fait allusion dans ces deux chartes à la sonnerie des cloches. (Cf. *Ch.* cccxix).

Lampe de l'autel Saint-Gilles et cierge pour le maître-autel : Le 22 janvier 1279, Guillaume dit le Bret, de Rubercy, aumône à l'église et au chapitre 2 setiers d'orge, mesure de Bayeux, à prendre annuellement sur toutes ses dîmes et portions de dîmes à Rubercy (1) : le tiers de cette donation sera employé à mettre et à alimenter une lampe, brûlant chaque jour, devant l'autel Saint-Gilles; les deux autres tiers, à allumer chaque jour un cierge sur le maître-autel. Le chapitre verse au donateur 10 livres tournois sur les biens de Jean de Blagny, prêtre, jadis desservant de l'autel Saint-Gilles. (*Ch.* DVI).

En février 1284, Etienne dit Néel aumône au chapitre, contre 100 sous tournois, deux tiers de la dîme du blé sur 19 vergées de terre à Mandeville (2) : le Cartulaire indique en note que cette fondation est affectée à la même fin que dans l'acte précédent. (*Ch.* DV) (3).

VII° Prescriptions diverses relatives à la présence au chœur

Entre 1181 et 1185, le pape Lucius III confirma les revenus de la « communia » aux chanoines assistant aux Matines. (*Ch.* CXCVII).

En 1198, le 26 mai, le pape Innocent III fit enjoindre tant aux chanoines qu'aux vicaires, prêtres, diacres, sous-diacres et clercs semainiers, d'assister aux offices du commencement à la fin, s'ils n'avaient pas de raisons légitimes de s'en dispenser. (*Ch.* CCCXXVII).

Quelques années après, entre 1205 et 1213, le doyen Richard de Saint-Amand et le chapitre déterminèrent les amendes ou autres peines pécuniaires qui seraient encourues

(1) Canton de Trévières.

(2) *Idem.*

(3) Cf., passim, *Mémoire sur les fondations*, etc., par M. l'abbé Laffetay.

par les vicaires du chapitre dont l'absence aux offices n'aurait pas été légitimement excusée. A Prime, Tierce, Sexte et None : une amende d'1 denier tournois; à la Messe et aux Vêpres : de 2 deniers; à Matines : aucune distribution sur la « communia » pendant toute la journée, à ce point que, ce même jour, ils pourraient, si cela leur faisait plaisir, s'abstenir d'entrer au chœur. (*Ch.* CCXLVIII).

Voulant récompenser les chanoines de leur assiduité à l'office divin, Robert II des Ablèges donna au chapitre, le 25 juillet 1221, « ad augmentum et usum communiæ », les deux tiers de la dîme de Creully avec toute la terre de l'aumône, laissant l'autre tiers au vicaire desservant. (*Ch.* CCXXI et CCXXII).

Enfin, le Cartulaire renferme un acte relatif au *Conredus*. « D'après Ducange, écrit M. Laffetay (1), le mot *Conredus* est synonyme de *Convivium*. Il peut signifier aussi « *Quod datur in cibum et alimoniam* »; ce que l'on appellerait aujourd'hui « pension alimentaire. » Le *Conredus* était dû par l'Evêque aux fêtes de Noël, de la Purification, de Pâques, de la Pentecôte, de saint Raven et saint Rasiphe, de l'Assomption et de la Toussaint. A chacune de ces fêtes, il était tenu de payer au Chapitre 11 livres tournois, à moins qu'il ne donnât à dîner à tous les officiers de l'Eglise. Cette somme était partagée entre tous les membres du Haut et du Bas-Chœur; la distribution avait toujours lieu à la grand'messe. » L'acte que cite le Cartulaire, entre 1206 et 1231, est de l'évêque Robert II des Ablèges qui ne s'oblige qu'à 10 livres tournois. (*Ch.* CCXLIV).

VIII° Questions de fermages et de cessions à des particuliers.

Entre 1205 et 1213, le doyen Richard de Saint-Amand et le chapitre cédèrent, moyennant 50 sous de rente annuelle,

(1) Loc. cit., p. 171.

toute leur sope (sopam (1) sitam in capite nostri capituli) à Gautier le Mercenaire et à sa femme, en se réservant un droit de passage au milieu de la sope pour aller à leur grenier situé « prope sopam. » (*Ch.* CCL).

Entre 1213 et 1226, le doyen Guillaume IV de Semilly et le chapitre cédèrent à Jeanne de Feuguerolles et à ses héritiers une maison, appartenant à la « communia », située à Bayeux, à Saint-Vigor-du-Pont-Notre-Dame, pour être tenue par droit perpétuel, moyennant 6 deniers tournois à la saint Michel. (*Ch.* DLXV).

En décembre 1251, Philippe dit le Chauve et sa femme affermèrent du doyen Herbert de Charmont et du chapitre un moulin leur appartenant, situé à Vieux-Pont, moyennant 17 livres et 12 sous tournois par an, sur lesquels le chancelier devait percevoir chaque année 32 sous tournois par la main du couteur. (*Ch.* CCCCLVIII).

§ III. — DOCUMENTS DIVERS

Nous rangeons sous ce dernier titre plusieurs actes qui ne rentrent pas directement dans les deux paragraphes précédents, mais dans lesquels l'église cathédrale, les évêques ou le chapitre de Bayeux ont joué un certain rôle, et non le moindre.

1° *Affaires ecclésiastiques.*

Entre 1142 et 1163 se place, à Reims, une transaction entre Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et Jocelin, évêque de Salisbury. Voici comment le manuscrit déjà cité du chanoine Regnault (2) raconte ce fait : « Les guerres et

(1) *Sopa* : sope, échoppe, boutique, maison rustique.

(2) *Mémoires pour servir à l'histoire de la ville et diocèse de Bayeux*, t. I.

les ravages qui les accompagnèrent avoient forcé l'Evêque et Chapitre de Salisbury en Angleterre de transporter en France et de déposer à la garde de l'Evêque et Chapitre de Bayeux une partie des richesses et reliques qui étoient gardées au trésor de l'Eglise de Salisbury; Jocel, évêque de cette Eglise angloise et Philippe, Evêque de Bayeux, traitèrent à Reims, en présence des députés des Chapitres de Salisbury, de Bayeux et de Reims, de la restitution de ce dépôt. Philippe remit un bras couvert de lames d'or et de pierres précieuses, avec cent marcs d'argent. » (Cf. *Ch.* LXI et LXII).

Entre 1165 et 1205, plus probablement vers la fin du XIIe siècle, l'évêque Henri II rétablit une Confrérie de Charité « qui avoit autrefois fait beaucoup de bien dans sa ville Episcopale, et qui s'étoit consacrée au service et au soulagement des pauvres, et accorda pendant cinq ans des Indulgences à ceux qui chaque année donneroient six deniers, pour aider aux besoins de la fabrique, et pour achever quelques édifices qu'on avoit commencez à son Eglise (1). » (Cf. *Ch.* XLVII).

Entre 1206 et 1208, très probablement en 1207 (2), se place un traité de paix « inter nuntios regis Philippi » (Philippe II Auguste) et les prélats de Normandie. Le doyen de Rouen, Richard de Malpalud, écrit sur ce sujet aux évêques de Bayeux, d'Avranches, d'Evreux, de Sées, de Lisieux et de Coutances. Il s'agit dans cette lettre surtout « de interdicto pro detentione hominis canonici et de emenda majoris ecclesiæ Rothomagensis. » (*Ch.* CCCIV).

Le 19 mai 1244, le pape Innocent IV délégua l'évêque d'Avranches pour mettre fin à une lacune regrettable. Le

(1) Hermant, loc. cit., pp. 180-181.

(2) Puisque Robert II des Ablèges, cité dans l'acte, devint évêque de Bayeux en 1206, et que Vivien, évêque de Coutances, pareillement cité, mourut en février 1208.

doyen et le chapitre s'étaient plaints que souvent il y avait désaccord entre les chanoines à l'occasion de la réception d'un nouveau chanoine et du serment qu'il faisait d'observer les statuts et les coutumes du chapitre, parce que les uns et les autres, n'étant pas rédigés par écrit, étaient insuffisamment connus. Le souverain pontife chargeait l'évêque de faire une exacte recherche de ces statuts et de ces coutumes, et de les mettre, dans un écrit ou code officiel, à l'abri de toute discussion. (*Ch.* cccxxx) (1).

Le Livre Noir renferme, à la date de 1256, une transaction qui fut faite entre Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, et ses suffragants sur la question de la juridiction épiscopale et des officiaux. (*Ch.* ccccxxii). Voici comment en parle Fisquet dans la *France Pontificale* (2) : « De concert avec Guillaume, évêque d'Avranches, Jean de la Cour-d'Aubergenville, évêque d'Evreux, Geoffroi Mayet, évêque de Séez, Foulques d'Astin, évêque de Lisieux, et Jean d'Essey, évêque de Coutances, il (l'évêque de Bayeux, Guy) nomma, le 23 janvier 1251, un fondé de pouvoir à l'effet d'en appeler d'une sentence rendue relativement à la juridiction par Eudes, archevêque de Rouen. En juin 1253, l'appel fut fait, et le lundi 26 juin 1256, Gui, ainsi que les évêques de Lisieux et de Coutances, signa (*sic*) une transaction avec leur métropolitain. »

II° Indulgences accordées à l'église Notre-Dame de Bayeux.

Le Cartulaire de Bayeux signale les indulgences qui furent

(1) Le « *Brevis tractatus de consuetudinibus et statutis ecclesiæ Baiocensis* », ou *Cérémonial de Langevin*, que vient de publier M. le chanoine U. Chevalier, ne fut rédigé que vingt-cinq ans plus tard, en 1270.

(2) P. 47. — Cf. Hermant, loc. cit., p. 220, et *Concilia et decreta synodalia sanctæ Rotomagensis ecclesiæ*, pp. 265-266.

accordées, en six occasions différentes, à l'église cathédrale, par le pape Innocent IV :

1° Le 13 novembre 1243, indulgence de quarante jours à tous ceux qui aideraient par leurs bienfaits et leurs dons à l'œuvre de restauration et de réédification de l'église cathédrale. (*Ch.* CCCXXXIV).

2° Le 30 novembre 1243, indulgence de quarante jours à ceux qui visiteraient l'église cathédrale, dédiée à Notre-Dame et où sont conservées tant de reliques des saints, aux fêtes de la sainte Vierge et à l'anniversaire de la Dédicace. (*Ch.* CCCXXXII).

3° Le 16 mai 1244, indulgence de quarante jours à ceux qui prêteraient la main à l'œuvre de réédification de l'église cathédrale. (*Ch.* CCCXXXIII).

4° Le 29 septembre 1253, indulgence de cent jours à tous ceux qui visiteraient l'église cathédrale, chaque jour, du mercredi des Cendres à l'octave de Pâques. (*Ch.* CCCXCVI).

5° Le 14 juillet 1254, indulgence de cent jours à ceux qui visiteraient l'église cathédrale à l'anniversaire de sa Dédicace (1), et aux fêtes de la sainte Vierge. (*Ch.* CCCCIV).

6° Le 21 juillet 1254, indulgence d'un an et quarante jours à ceux qui viendraient en aide « ad opus fabricæ » de l'église de Bayeux. (*Ch.* CCCCIII).

III° Abbayes, Prieurés et Collégiales.

Un premier acte (*Ch.* LIX) concerne la fondation, en décembre 1150, de l'abbaye du Val-Richer. « En l'an 1150, écrit le chanoine Regnault dans son ms., Hugues, archevêque de Rouen, du consentement et en vertu de la donation faite à l'ordre de Clairvaux par Philippe, évêque de Bayeux, du lieu nommé Val-Richer, qui étoit un fief dépendant de

(1) Cette dédicace eut lieu le 14 juillet 1077.

l'Evêché (1), y transfère la communauté établie dans les Vaux de Souleuvre en la paroisse de Carville (2), attendu que le terrein étoit trop resserré et peu propre à la culture. Par la charte les Vaux de Souleuvre ont été délaissés à l'évêque de Bayeux qui les avoit donnés ou plutôt ses prédécesseurs au frère de saint Bernard qui y avoit établi sa communauté. »

Deux actes ont trait au prieuré du Plessis-Grimoult fondé sous Richard II de Douvres dans le Champ-Osbert. C'est d'abord la confirmation, par l'évêque Henri II, entre 1165 et 1205, aux religieux de ce monastère, de maisons avec leurs dépendances, situées à Bayeux, et à eux données précédemment. (*Ch.* CCCLXII). C'est ensuite la donation et la confirmation par Richard Cœur-de-Lion (1189-1199), aux mêmes religieux, de l'église et des dîmes de Sainte-Marie-d'Yvrande (3) et des maisons de Bayeux (4). (*Ch.* CCCLXIII).

Un autre acte est relatif aux abbayes de Saint-Etienne et de Sainte-Trinité de Caen, d'une part, et à l'Hôtel-Dieu de la même ville, d'autre part. (*Ch.* L, vers 1184) : « Guillaume (5), Archevêque de Rouen, le Doyen de Bayeux et le Chantre de Rouen, commissaires délégués et commis par le Pape, règlent que les Abbés de Saint-Etienne et Abbesses de la Trinité de Caen, sur quatre prestres qui leur seront nommés par les Frères religieux de l'Hôtel-Dieu de Caen, en choisiront un qu'ils présenteront à l'Evêque pour avoir soin des pauvres, lequel jurera obéissance et payera indemnité au

(1) Exemption de Cambremer.

(2) Canton de Bény-Bocage. Cf. *Gallia Christiana : Instrumenta ecclesiæ Bajocensis.*

(3) Département de l'Orne.

(4) Dans la *Charte* XXXIII, il est question de la donation de l'église de Planquery (canton de Balleroy), au même prieuré.

(5) Ou plutôt Gautier, Walterius.

chanoine de Saint-Jean dans la justice duquel est ledit Hôtel-Dieu (1) ».

Le Livre Noir nous donne aussi la charte de confirmation de l'église collégiale du Saint-Sépulcre fondée en 1219 à Caen, sur le modèle du Saint-Sépulcre de Jérusalem, par Guillaume Acarin, originaire de Grainville-sur-Odon (2). Ce prêtre, nommé premier doyen de son chapitre collégial, nous fait connaître le décret d'érection, porté par Robert II des Ablèges, en vertu duquel il est réglé et ordonné que le Doyen sera nommé par l'évêque, et les chanoines par l'évêque et le doyen alternativement, et que les chanoines seront sous la juridiction de leur doyen, et le doyen sous la juridiction de l'évêque, « salvo omni jure et libertate ecclesiarum nostrarum, et capituli, et præbendarum Baiocensium. » (*Ch.* CCXXIX (3).

Nous donnons, en terminant, les actes qui concernent l'ancien monastère ou prieuré bénédictin de Saint-Vigor-le-Grand.

L'évêque Odon Ier de Conteville avait fondé ou plutôt relevé, entre 1064 et 1066, un prieuré sur les ruines de l'ancien monastère élevé par saint Vigor lui-même aux portes de Bayeux, sur le mont Chrismat (l'ancien mont Phaunus des druides gaulois) et détruit par les Normands au IXe siècle. En 1089, à Eu, Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, confirma cette restauration et ratifia les riches donations que l'évêque, son oncle, avait faites à son prieuré de prédilection,

(1) Ms. Regnault.

(2) Canton de Tilly-sur-Seulles.

(3) Cf. *Gallia Christiana*, loc. cit. — Le Cartulaire renferme un acte concernant le prieuré de Pierre-Soleil ou Pierre-Solain, situé au Manoir : c'est la donation, par le prix de 110 sous tournois, de 2 pièces de terre situées à Marommc (Meuvaine), faite par Jean dit le Clerc, lépreux, au prêtre et aux lépreux du prieuré, le 28 octobre 1286. (*Ch.* DLVII).

à savoir, la totalité des dîmes de la « villa » où était situé le monastère, toutes les appartenances du premier monastère, la moitié des droits dans toute l'étendue de la « villa », un homme dans le bourg de l'évêque avec sa terre, un moulin aux portes de Bayeux, sur l'Aure, toute la dîme de Cricqueville (1), de Carcagny, de Lion-sur-Mer, avec les terres des prêtres et les appartenances des églises, 40 acres de terre à Saint-Vigor, des terres à Bazenville, le patronage des églises de Curcy (2), d'Ouffières (3) et de Valcongrain (4) avec leurs terres et leurs dîmes. De son côté, Robert Courte-Heuse accordait au prieuré toutes les coutumes, sur toute sa terre, qui lui appartenaient « de dominicis suis rebus, tam in passagio et theloneo, quam in ceteris exitibus, et de meo proprio », le droit de prendre chaque jour, pour l'usage des moines, « onera quatuor asinorum de viridi ligno » dans sa forêt du Vernay (5). Il concédait enfin que tous les abbés seraient nommés par l'évêque de Bayeux et recevraient de lui leur bâton pastoral. (*Ch.* VI).

Quelques années après, en 1096, Odon de Conteville donna le monastère de Saint-Vigor à Jérenton, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, et à ses successeurs. (Cf. *Ch.* CCCLXXV, qui donne à la fois l'acte de confirmation du pape Urbain II, en 1098, et du pape Innocent IV, en 1248). Dans l'acte de donation, l'évêque avait stipulé que le monastère de Saint-Vigor serait érigé en abbaye, si ses revenus le lui permettaient, avec un abbé pris parmi les moines de Saint-Bénigne. Or le pape Lucius III, écrivant le 29 mai, entre 1181 et 1185, à l'évêque d'Avranches, à l'abbé de La Luserne,

(1) Canton d'Isigny.
(2) Canton d'Evrécy.
(3) *Idem.*
(4) Campandré-Valcongrain, canton de Villers-Bocage.
(5) Saint-Paul-du-Vernay, canton de Balleroy.

et à Guillaume, archidiacre d'Avranches, leur demandait de rechercher si les revenus du prieuré permettaient de l'ériger en abbaye, avec un abbé pris à Saint-Bénigne, ou, sur le refus des religieux de ce monastère, à Saint-Vigor ou ailleurs. (*Ch.* CLXVII).

Odon avait encore stipulé que ses successeurs sur le siège épiscopal de Bayeux et les chanoines de l'église cathédrale seraient enterrés à Saint-Vigor. Mais, sur la demande de Henri II, son cinquième successeur, le pape Lucius III affranchit, en 1182, les évêques, doyens et chanoines de cette « servitude préjudiciable à l'église de Bayeux et incommode pour le chapitre. » En même temps, il révoquait l'excommunication portée par le pape Honorius II contre ceux d'entre eux qui ne seraient pas inhumés dans l'église du prieuré de Saint-Vigor. Désormais, les uns et les autres avaient toute liberté de se faire inhumer dans l'église cathédrale. (*Ch.* CLXXX).

Plus tard enfin, en août 1269, Odon II de Lorris, évêque de Bayeux, limita le droit de visite et de correction dont l'évêque de Bayeux jouissait sur le prieuré, le prieur et les religieux de Saint-Vigor, à la seule obligation de recevoir et d'héberger le nouvel évêque à sa première entrée à Bayeux, ainsi que les gens de sa suite (1). (*Ch.* CLXVIII).

En terminant cette *Introduction* trop longue à notre gré et surtout trop diffuse, mais dans laquelle nous avons essayé de montrer tout le parti qui pouvait être tiré de l'*Antiquus Cartularius Ecclesiæ Baiocensis*, nous voulons adresser l'expression de notre respectueuse et profonde gratitude au prêtre aussi éminent que modeste qui nous a fait l'honneur de nous demander la transcription et la publication du *Livre Noir*,

(1) Cf. *Gallia Christiana*, loc. cit., et notre Etude sur *Odon de Conteville, évêque de Bayeux*, passim.

et qui, depuis, a mis si aimablement à notre disposition les riches trésors de la bibliothèque dont il est le vigilant et érudit conservateur. Nous avons nommé M. l'abbé E. Deslandes, chanoine titulaire de Bayeux, et archiviste du chapitre. Si désormais l'insigne église cathédrale de Bayeux, ses évêques et son chapitre sont mieux connus à cette époque si reculée du moyen âge que l'on peut comprendre entre les années 1035 et 1294, si les érudits normands et français, si les juristes eux-mêmes en France comme à l'étranger trouvent à glaner quelque chose dans cette publication, tout l'honneur en doit revenir à celui qui le premier en a eu l'idée et nous en a fourni les éléments et les moyens.

ANTIQUUS CARTULARIUS

ECCLESIÆ BAIOCENSIS

(LIVRE NOIR)

I

(Ms. : f° 1). — *Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, sur la demande de son frère utérin, Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux, donne à l'église cathédrale de Bayeux la terre de Bernières (Bernières-le-Havre, actuellement Bernières-sur-Mer), avec le patronage de ses églises, ses dîmes, et ses redevances personnelles et réelles.*

(Vers 1066).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris scilicet, ac Filii et Spiritus Sancti. Debet christiana religio præceptis ejus a quo creati sunt fideliter inservire et æternitatis felicis vitæ ad quam se esse conditos, Scriptura testante, audientes credunt operam vigilantis animæ totam impendere ut in die districti judicii non inveniantur culpabiles : quia gratuitæ bonitati conditoris quæ præcessit ingrati fuerint, vel propter nostram salutem incarnati postmodum redemptoris cruci communicare neglexerint. Quia vero quædam virtutes sunt quæ, collatæ aliis, valent plurimum peccatorum maculas abstergere et divinæ ultionis iram, quam peccando meremur, avertere, studeat saltem majori cura et diligentiori cautela exercere

se in illis humana fragilitas quæ non prævalet ad culmen tocius sanctitatis attingere nec in omnibus perfecta stare. Ego autem Guillelmus, divina dispensatione Normannorum marchio et dux, ex Scripturis sanctis audiens et fide tenens quid causæ dicturus sit in retributione novissima judex omnium, unde boni hæreditate regni cœlestis ditari, mali vero eodem meruerint exhæredari, auctoritate hujusmodi testimonio scilicet ipsius veritatis elemosinam ceteris præferens, nichil melius æstimavi quod Dei sponsam, matrem vero nostram, rebus quamvis transitoriis honorare et tali commercio vitæ michi diuturnitatem comparare. Non igitur potui vel magis debui precibus deesse Odoni Baiocensis episcopi, uterini fratris mei, et terram beneficii mei, Brenerias nomine, quam ipse a Guillelmo de Curcella meo consilio atque licentia emerat, cum ecclesiis, et decimis, et omnibus consuetudinibus quæ de terra et hominibus in ea manentibus exeunt, et a Rogero milite Radulfi camerarii favente domino suo, in præsentia uxoris meæ Mathildis, et filiorum Roberti atque Ricardi, communi omnium consensu, pro remedio animarum nostrarum, Baiocensi ecclesiæ dedi et de nostro eam in ecclesiasticum jus transtuli. Et ut hæc nostra traditio per multa temporum spatia firmitate inconcussa perduret, atque a suo statu nullatenus moveatur, litteris diu victuris commendatam manu mea subterfirmavi meorumque fidelium qui aderant manibus corroborandam tradidi. Si quis autem, quod avertat Deus, aliquam ei calumpniam amodo inferre vel eam prorsus adnullare temptaverit, decem auri libras curiæ pro tanta temeritate persolvat et, sacrilegii notatus infamia, postmodum ad talia non assurgat.

II

(Ms. : f° 1). — *Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux, frère de Guillaume Ier le Conquérant, roi d'Angleterre, achète de Herbert d'Agneaux, pour l'église cathédrale de Bayeux, la terre de Chernet (Le Quesnay-Guesnon, ou peut-être Caynet ou Cainet, réuni en* 1825 *au Fresne-Camilly*).

(A Rouen, le 1er dimanche de l'Avent, 30 novembre 1074).

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen. Quum veritas ipsa turbine falsitatis obvio sui ipsius firmitate liberum satis nequit iter ingredi, legalium subsidium personarum, temporum locorumque, quasi columnarum quarumdam fulcimentum, subjicimus, ne veritatis ædificium firmitatis indigentia ruinam patiatur. Ego igitur Odo, Dei gratia Baiocensis episcopus, frater Guillelmi, Normannorum ducis, Anglorum regis, in possessionem Sanctæ Mariæ Baiocensis ecclesiæ emi quandam terram, quæ vocatur Chernetvilla, a Herberto de Agnellis, assentiente suo domino Radulfo de Conchis, consentiente etiam eodem rege Anglorum, præsentibus Ricardo filio Turstini Guz, et Guillelmo Caritate, Fulkeroque filio Gerardi Budel, atque Radulfo de Ollei, apud Rothomagum, in Aula Turris : prima dominica die Adventus Domini, in festivitate Sancti Andreæ, luna septima, millesimo septuagesimo quarto anno ab Incarnatione Domini, indictione duodecima, epactis existentibus vicesimis, concurrentibus secundis, regnante Guillelmo supradicto rege Anglorum, et Philippo rege Francorum. Ut ergo quod diximus credibilius fiat, signa eorum qui interfuerunt conspiciantur subscripta : Guillelmus rex ;

Mathildis regina; Johannes archiepiscopus; Hugo, Luxoviensis (*sic*) episcopus; Rogerus de Bello Monte; Rogerus de Monte Gomerico; Robertus comes, filius Guillelmi regis; Guillelmus, frater ejus; Robertus, comes de Moritonio; Robertus, comes de Auca; Ricardus Guz; Guillelmus Caritas; Fulcherus Budel; Radulfus de Oilleio; Eudo Haldub; Radulfus Suhardus; Alveredus Malbeclign.; Rannulfus de Lingair.; Herbertus de Agnellis; Corbinus, filius ejus.

III

(Ms.: f°s 1 et 2). — *Guillaume Ier le Conquérant, roi d'Angleterre, donne à son frère Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux, et à son église cathédrale, la baronnie du Plessis, avec ses dépendances, confisquée sur le traître Grimoult après la bataille du Val-ès-Dunes.* (*Cf.* Gallia Christiana).

(1074).

Tempore Guillelmi regis et Odonis episcopi Baiocensis, facta est carta hæc: Anno dominicæ Incarnationis millesimo septuagesimo quarto, indictione duodecima, epactis vicesimis, concurrentibus secundis, ciclo lunari octavo. Quoniam de præsentibus ad futura, de temporalibus ad æterna, omnem hominem transferendum non dubito, et de omnibus, quæcumque per corpus fiunt, sive mala, sive bona, recepturum unumquemque indistricto Dei judicio quæ promeruit non ignoro, hæc perpendens diligenter, et compensans animo, ego Guillelmus rex, Anglorum et Normannorum dominus, pro absolutione peccatorum

meorum, et pro regina conjuge mea Mathildi, et pro filiis meis, necnon et pro amore Baiocensis episcopi fratris mei Odonis, sanctæ ecclesiæ Baiocensi in honorem Beatæ Dei Genitricis Mariæ constitutæ dono terram, quæ dicitur Plassetiz, quietam ab omni consuetudinum exactione, et omnia appenditia ejus, a parte Arleiæ, per saltum Sancti Georgii et per divisam Bunniæ, usque ad montem Delench ; a monte Delench per cilium montis usque ad divisiones terrarum Herneisi Thessonii ; dehinc, per callem publicum usque ad pontem Scollandi ; postea Droantia est terminus usque ad rivum qui cadit in Droanciam et dividit Lachi et Heschures ; et tunc itur juxta rivum usque ad divisam Montis Calvastri ; hinc, a Monte Calvastro per divisas suas usque ad aquam quæ venit de Mesnil Osulfi ; deinde, aqua ipsa est terminus continens intra terminum ipsum Mesnil Osulfi, per divisas quæ sunt inter Mesnil Osulfi et Tornatorium, usque ad Arleiam. Deinde dono Adreium, et dimidium Rinnii, et terram Guimundi filii Rannulfi de Noiers, et terram Hugonis Dorsiraie, et omnium qui participant ipsam terram cum eo de progenie sua de Fontanis, et illam terram de Buissi quæ fuit Grimoldi, et terram in qua mansit Grimoldus in civitate Baiocensi : quæ omnia olim tenuit supradictus Grimoldus, et de quibus eidem sanctæ ecclesiæ, quam supra diximus, servivit. Nunc vero quum ipse perfidus, pro reatu infidelitatis suæ et crimine insidiarum suarum quibus adversum me perjuraverat, ea jure justiciæ sibi et heredibus suis perdidit, do illa sanctæ supradictæ ecclesiæ in dominium quietum, ejusque episcopo fratri meo Odoni, omnibusque successoribus episcopis in futura tempora omnia, ea prorsus intentione ut Deus pater omnium creator, ejusque unigenitus filius Dominus et redemptor noster Jesus Christus, amborumque amor et

unitas Spiritus Sanctus, in resurrectione sanctorum cum sanctis perhenniter regnaturis partem mihi in gloria futura tribuat ipse trinus et unus Deus omnipotens et pius, vivens et regnans per omnia sæcula sæculorum, Amen. Hoc scriptum confirmo ego Guillelmus rex manu mea, et conjux mea Mathildis regina, et filii mei Robertus et Guillelmus, et principes regni mei, ut sit firmum et ratum in omni futuro tempore adversus omnes calunnias usque in finem sæculi, Amen. Guillelmus, rex Anglorum. Mathildis, regina. Robertus, comes Cenomannensis. Guillelmus, filius regis. Johannes archiepiscopus. Hugo, Luxoviensis episcopus. Gilebertus, Ebroicensis episcopus. Rogerus de Bello Monte. Robertus, comes de Moritonio. Rogerus, comes Salosberiensis. Ricardus vicecomes. Nicholaus, abbas Sancti Audoeni. Gilbertus, abbas Sancti Wandregisili. Durandus, abbas de Troarz. Vitalis, abbas de Bernaio. Rotbertus de Bello Monte. Osmundus, capellanus Willelmi regis. Osbertus Giffardus. Ricardus de Corceio. Rainaldus de Nonant. Radulfus de Montpicon. Rotbertus, filius Hamonis. Baldoinus, filius comitis Gisleberti. Willelmus Paganellus. Gervasius de Danfront. Eudo, dapifer.

IV

(Ms. : f° 2). — *Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, confirme toutes les donations faites à l'église cathédrale de Bayeux par son père Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre, et y ajoute quelques maisons et revenus.*

(A Vernon, le 24 avril 1089).

Quoniam antiquus hostis sanctæ Dei Ecclesiæ, semper excubans in ejus persecutione, bonum fieri dum nequit

impedire, cum factum est quantum potest molitur minuere, id exercitium debet esse omni militanti Deo animæ christianæ ut sua condicione ad ea quæ potest opera bona nitatur assurgere, et quæ parta fuerint diligenter studeat conservare. Nobis autem principibus hujus sæculi, quos ad pacem interiorem Ecclesiæ suæ Deus quantum ad exteriora et terrena bona defensores disposuit, quosque in hoc genere negocii voluit operari, attendendum est magnopere ut ea quæ jam collata sunt ei beneficia inconcussa sibi faciamus permanere, et ex nostra parte, prout Deus facultatem dederit, curemus ampliare. Ego igitur Robertus, dux Normannorum et comes Cenomannensium, pro salutæ animæ meæ et parentum meorum, quicquid ab aliis concessum est sanctæ Mariæ Baiocensi ecclesiæ, ut ex integro semper habeat, concedo et confirmo, et de meo proprio jure hæc quæ subscribuntur, tam honorifice et quiete ut ego habeam, in perpetuum possidenda trado : videlicet, quicquid prædiorum vel de feudo habebat Ebremarus a patre meo, ea die qua monachus factus est, tam Baiocis et Rothomagi quam in ceteris partibus Normanniæ, in terris, in domibus, in monetis et in aliis redditibus ; et quicquid Samson a me habebat, tam de prædiis quam de capellaria Sancti Johannis ; et quicquid a me habebant fratres Ebremarii, Erengarius et alii, Osbertus et Vitalis ; et totam terram Tort Capel ; et terram Hugonis quæ est Rosel ; et quicquid terræ continetur inter fluvium Oræ et mare, a Veteri Ponte usque quo idem fluvius pervenit in mare, excepta terra comitis de Moritonio et terra Rannulfi quam ipse principaliter a me tenebat ; et terram Willelmi camerarii, et Roberti Girardi filii, et Agelramni filii Ilberti ; et terram Walteri Giffardi, videlicet Maisei. Reddo etiam prædictæ ecclesiæ villam de Salhuz. Do etiam apud Cadomum domum Theodorici

presbiteri, et domos Vitalis Rateri filii, et omnes consuetudines quas habebam de habitatoribus ipsarum domnum, Baiocis autem domos Rannulfi Ricardi filii, et totam terram quam tenuit Turstinus filius Ansfridi a patre meo. Si quis igitur de his aliquid ecclesiæ abstulerit, ego Willelmus, Rothomagensis archiepiscopus, et ceteri coepiscopi nostri eum sub anathemate ponimus, et usque ad adventum Domini a consortio sanctorum separamus. Robertus, comes Normanniæ. Willelmus, Rothomagensis archiepiscopus. Willelmus, Dunelmensis episcopus. Gislebertus, abbas Sancti Stephani de Cadomo. Rogerus pincerna de Ivreio. Engelrannus, filius Ilberti. Ricardus de Rederis. Willelmus, monachus. Willelmus Bertrannus. Rannulfus, filius Rannulfi vicecomitis. Hugo, filius Baldici. Rannulfus vicecomes. Aigellus de Constantino.

Anno igitur ab Incarnatione Domini millesimo octogesimo nono, indictione duodecima, principatus Roberti comitis anno secundo, dedicationis ejusdem ecclesiæ anno duodecimo, ordinationis Odonis ejusdem ecclesiæ episcopi anno quadragesimo, octavo kalendas maï, dum esset idem Robertus comes apud Vernonem, quoddam castrum Normanniæ, iturus in expeditionem in Frantiam : hæc, quæ supra scripta sunt, coram primatibus suis prædictæ ecclesiæ in perpetuum possidenda contradidit, contradita per hanc cartam, sigilli sui assertione firmatam posteritati mandavit.

V

(Ms. : f°s 2 et 3). — *Répétition de la charte 1ère, sur la donation de Bernières : elle la complète par l'énumération des témoins.*

(Vers 1066).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris scilicet, ac Filii, et Spiritus Sancti. Debet christiana religio præceptis ejus a quo creati sunt fideliter inservire et æternitatis felicis vitæ ad quam se esse conditos, Scriptura testande, audientes credunt operam vigilantis animæ totam impendere ut in die districti judicii non inveniantur culpabiles : quia gratuitæ bonitati conditoris quæ præcessit ingrati fuerint, vel propter nostram salutem incarnati postmodum redemptoris cruci communicare neglexerint. Quia vero quædam virtutes sunt quæ, collatæ aliis, valent plurimum peccatorum maculas abstergere et divinæ ultionis iram, quam peccando meremur, avertere, studeat saltem majori cura et diligentiori cautela exercere se in illis humana fragilitas quæ nôn prævalet ad culmen tocius sanctitatis attingere nec in omnibus perfecta stare. Ego autem Guillelmus, divina dispensatione Normannorum marchio et dux, ex Scripturis sanctis audiens et fide tenens quid causæ dicturus sit in retributione novissima judex omnium, unde boni hæreditate regni cœlestis ditari, mali vero eodem meruerint exhæredari, auctoritate hujusmodi testimonio scilicet ipsius veritatis elemosinam ceteris præferens, nichil melius æstimavi quod Dei sponsam, matrem vero nostram, rebus quamvis transitoriis honorare et tali commercio vitæ michi diuturnitatem comparare. Non igitur potui vel magis debui precibus deesse Odonis Baiocensis episcopi, uterini fratris mei, et terram

beneficii mei, Brenerias nomine, quam ipsam a Guillelmo de Curcella meo consilio atque licentia emerat, cum ecclesiis, et decima, in præsentia uxoris meæ Mathildis, et filiorum Rotberti atque Ricardi, communi omnium consensu, pro remedio animarum nostrarum, Baiocensi ecclesiæ dedi et de nostro eam in ecclesiasticum jus transtuli. Et ut hæc nostra traditio per multa temporum spatia firmitate inconcussa perduret, atque a suo statu nullatenus moveatur, litteris diu victuris commendatam manu mea subterfirmavi meorumque fidelium qui aderant manibus corroborandam tradidi. Si quis autem, quod avertat Deus, aliquam ei calumpniam amodo inferre vel eam prorsus adnullare temptaverit, decem auri libras curiæ pro tanta temeritate persolvat et, sacrilegii notatus infamia, postmodum ad talia non assurgat. Guillelmus, dux. Mathildis, comitissa. Robertus, filius Guillelmi ducis. Willelmus, Ebroicensis episcopus. Rogerus de Monte Gomeri. Robertus, comes de Moreton. Hugo de Gornai. Gerardus, dapifer. Guillelmus de Curcella. Radulfus, camerarius. Robertus, comes Deou. Eudo, vicecomes Constantinus. Hugo de Monte Forti Ricardus, filius Guillelmi ducis. Guillelmus, filius Osberti. Gervasii (*sic*) de Dono Fronte. Hugo de Portu. Robertus de Berneres. Robertus, filius Rogeri de Monte Gomeri. Guillelmus, filius Guillelmi filii Osberti. Osmundus Agullun.

VI

(Ms. : f° 3). — *Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, confirme la restauration du monastère de Saint-Vigor, près de Bayeux, faite par son oncle Odon Ier*

de Conteville, évêque de cette ville; il ratifie les donations de l'évêque et accorde lui-même au monastère de nombreux privilèges. (*Cf.* Essai historique sur le Prieuré de Saint-Vigor-le-Grand, *par l'abbé Faucon, pp. 213-215*).

(A Eu, en 1089).

Quum omnis sit a Deo potestas, et omnis potestatis conditio in suo distantia, hæc etiam principibus sæculi concessa est gratia, ut ea, quæ a suis fidelibus data vel reddita, recipit ipse Deus in sua Ecclesia, ut in jus perpetuæ possessionis transisse sibi ex lege sunt decreta, eorum demum sanctiat auctoritas. Ergo tantus honor eis datus cum onere, tantum eis onus impositum cum honore, conveniens eos suo modo in cubili mentis suæ, incessanter debet eis suggerere, ut caveant ne ingrati esse decernantur de munere, neve sibi minus providentes circumspecte, ruinam patiantur, suffocati tanta fasce. Ego igitur Robertus, dux Normannorum et comes Cenomanensium, etsi cum majora a Deo acceperim in majoribus sibi deberem ministrare, in hoc tamen quantulumcumque sit, animæ meæ et parentum meorum volens saluti consulere, illud quod patruus meus Odo, Baiocensis episcopus, in prædio Sanctæ Mariæ Baiocensis ecclesiæ astruit monasterium, ex proposito ut ibi semper monachi serviant a se disposito, nostri assensus manum dans quanta possum nostræ concessionis auctoritate corroborato, dans ei quam possum libertatem . videlicet, omnes consuetudines per totam terram meam quæ ad me pertinent de dominicis suis rebus, tam in passagio et theloneo, quam in ceteris exitibus, et de meo proprio, in cotidiano usu fratrum ibidem servientium, onera quatuor asinorum singulis diebus de viridi ligno in nemore meo Verneio. Concedo etiam

ut omnium abbatum ejusdem loci Baiocensis episcopus electionem faciat, et omnis ejusdem loci abbas a Baiocensi episcopo baculum pastoralem recipiat. Hoc autem privilegium trado Baiocensi ecclesiæ jure sempiterno. Quisquis autem de terra mea aliquid de suo monasterio prædicto tradiderit, id sibi ratum fore concedo, ne occasione juris mei ullo modo possit revocari. Hæc vero quæ subscribuntur, de suo beneficio dat prædictus episcopus eidem monasterio, quod manu mea signum faciens confirmo, videlicet, plenam decimam tocius villæ in qua monasterium situm est, et omnium ad eandem villam pertinentium, et quicquid ad ecclesiam, quæ ibi erat prius, pertinebat, et præterea medietatem ejusdem tocius villæ, tam in hominibus et territorio quam in ceteris redditibus, et unum hominem in burgo episcopi cum terra ejusdem hominis qui serviat de faciendo brasio, et unum molendinum prope civitatem Baiocas quod est super Oram fluvium, et plenam decimam de tota Chriccavilla cum terra presbiteri et ea quæ ad ecclesiam pertinent, et plenam decimam de Carchinneio cum terra quæ ad ecclesiam pertinet et terra presbiteri, et plenam decimam de Lion et omnibus terris quæ ad Liun pertinent, cum terra quæ ad ecclesiam pertinet et terris presbiterorum, et præterea quadraginta acras terræ in eadem villa, et quicquid idem episcopus habebat in Basenvilla, et ecclesiam de Cruiseio, et de Olferes, et de Colgrino, cum plenis decimis et terris quæ ad ipsas ecclesias pertinent et terris presbiterorum. Hæc itaque præfato monasterio omnia concedo, et ut ea habeat, sicut habuit etiam tempore patris mei, confirmo. S. Robertus, comes. Gislebertus, episcopus Ebroacensis. Willelmus, episcopus Dunelmensis. Odo, episcopus Baiocensis. Willelmus, comes Ebroacensis. Robertus, comes de Mellent. Willelmus de Bretoil. Hugo de Vernon.

Ricardus de Corceio. Engelranus, filius Ilberti. Willelmus Crispin. Robertus de Montfort. Willelmus, monachus de Archis. Serlon de Maton. Willelmus de Molend. Willelmus Bertranni.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo octogesimo nono, indictione duodecima, secundo anno principatus Rotberti Guillelmi regis Anglorum filii ac Normanniæ comitis, dum idem Robertus esset ad obsidionem Auci, ea die qua idem castrum sibi redditum est, hæc carta manu sua firmata est ac sigillo suo assignata.

VII

(Ms. : f° 4). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, notifie à Arnoul, évêque de Lisieux, et à Richard de la Haye que Guillaume de Clifton a reconnu juridiquement, devant lui, qu'il avait engagé sa terre de Douvres à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et confié sa terre de Conjon au trésorier de l'église cathédrale.*

(A Torigny, probablement en 1154.)

Henricus, dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ Arnulfo, Lexoviensi episcopo, et Ricardo de Haia, dapifero, et omnibus aliis justiciis suis, salutem. Sciatis quod Gaufridus de Clintonia recognovit coram me, in exercitu Torigneii, quod ipse posuit terram suam de Dovera in vadio Philippo, Baiocensi episcopo, pro triginta libris andegavensis monetæ, donec ipse Gaufridus, vel justus hæres suus, reddat prædictas triginta libras Baiocensi episcopo. Recognovit etiam quod terra de Con-

jon remansit thesaurario Baiocensi quieta, a festo sancti Michaelis, quod est in anno quo pax facta est inter regem Francorum et ducem Normannorum, in tribus annis, et postea, si ipse Gaufridus inde aliquid reclamaverit, episcopus Baiocensis vel thesaurarius ei inde rectum teneant. Testibus Roberto, comite Leicestriæ, et Rogero, archidiacono Baiocensi, apud Torineium.

VIII

(Ms. : f° 4). — *Henri Ier Beau-Clerc, roi d'Angleterre, confirme les donations et les franchises précédemment octroyées au Chapitre de Bayeux par son père, Guillaume Ier le Conquérant, et son frère, Guillaume II le Roux.*

(A Caen, entre 1133 et 1137.)

Henricus, rex Angliæ, justiciis suis Normanniæ, et Willelmo Glast., et Eudoni Baiocensi, et G. de Subles, salutem. Præcipio quod canonici Sanctæ Mariæ Baiocensis teneant præbendas, et terras, et homines, et domos, et decimas, et elemosinas, et consuetudines, et libertates suas in omnibus rebus, ita bene, et in pace, et libere, sicut melius et quietius tenuerunt tempore patris, et fratris mei, et meo postea, et convenienter habeant de forestis Sanctæ Mariæ ad domos suas reficiendas, et ad ignem suum, sicut tunc habebant. Teste Ricardo de Haia, apud Cadomum.

IX

(Ms. : f° 4). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, confirme à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, la banlieue de Cambremer.*

(A Barfleur, vers 1154).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Ectardo Pochin, salutem. Præcipio tibi quod facias habere et tenere Philippo, Baiocensi episcopo, banlevam suam de Cambremer, ita bene, et in pace, et plenarie, sicut antecessores sui tenueruerunt (*sic*) et habuerunt tempore regis Willelmi, et die et anno quo rex Henricus avus meus fuit vivens et mortuus, et sicut carta patris mei testatur. Et, nisi feceris, justicia mea faciat. Teste Rotrodo, Ebroicensi episcopo, apud Barbesfl.....

X

(Ms. : f° 4). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, ordonne à Guillaume, fils de Patrice, de se présenter avec ses garants à la première assise qui se tiendra à Lisieux, afin de statuer sur les fiefs qu'il tient du domaine épiscopal, et les droits de l'évêque de Bayeux dans ces fiefs.*

(A Bayeux, entre 1154 et 1181).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo Patricii, salutem. Præcipio tibi quod sis ad primam asisam quæ erit citra Lexovios, et habeas ibi guarantes tuos qui guarentizent

tibi feoda illa quæ tenes de feodo episcopi Baiocensis, de quibus conqueritur, scilicet, de feodo Walchelin de Corcella de Reigne, et Walchelin Maminot de Noers, et Heltonis conestabilis de Gisetot, et Radulfi de Rovecestra de Mondrevilla, et Rogeri Malfilhastre de Monte Secreto, et de Frenesia. Et, nisi feceris, præcipio quod justicia mea faciat ei habere considerationem meæ curiæ secundum quod audierit warantos tuos, quid idem episcopus habere debet in prædictis feodis, et pacem habere faciat hominibus de feodis illis, et terræ prædictæ de auxiliis, et omnibus querelis, ita quod tu nichil de illa capias, donec diffinitum sit quid episcopus in illis feodis habere debet, et faciat ei habere considerationem in cujus manu feoda illa remanere debent. Interim et sine dilatione reddat plenarie omnia catalla quæ de his feodis cepisti, quando fui apud Baiocas ad asisiam meam. Teste Ernulfo, episcopo Lexoviensi, apud Baiocas.

XI

(Ms.: f° 4). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, confirme un accord fait devant lui et en présence de Henri II (de Beaumont,* alias *de Pardieu), évêque de Bayeux, entre le chapitre de Bayeux et Robert d'Isigny, relativement à certains droits et terres que réclamait Robert au détriment du chapitre.*

(A Bur, entre 1179 et 1189).

Henricus, Dei gratia rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, archiepiscopis, epis-

copis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, et omnibus ministris et fidelibus suis, salutem Sciatis me, præsente Henrico Baiocensi episcopo et favente ad petitionem Roberti de Isingni, concessisse et præsenti carta mea confirmasse finem et concordiam quæ facta est coram me inter capitulum Baiocensis ecclesiæ et præfatum Robertum de Isingny : scilicet, quod idem Robertus dimisit capitulo Baiocensi, omnino quietum, mesagium sacerdotis cum virgulto, in quo mansit Mabo presbyter, et cum terra arabili quæ est in capite virgulti, et omne jus quod quoquo modo dicebat se habere in ecclesia de Isingny ; universum quoque jus percipiendi decimas de toto illius ecclesiæ territorio, si quod ad eum pertinebat, sive de grangia capituli, sive de terris ipsius Roberti aut alienis, sive decimæ consistant in duabus garbis, sive in tercia. Terrarum vero facta divisione super quibus vertebatur contentio, juxta formam pacis habet capitulum terram quæ est versus forestam ; et contra istam habet Robertus culturam quæ est sub gardino Adæ, et culturam quæ est de feodo Crostæ. Item habet capitulum totum pratum de Felgeris ; et Robertus habet totam landam versus Goleth. Item habet capitulum Milonem de Gonessa, et Arnulfum Besuch., et Hogam ; et Robertus habet contra hæc Pilosum, et Herveum de Goleth. Item præfatus Robertus dimisit ipsi capitulo dimidiam acram terræ quam tenet Chiphechus, et Willelmus nepos ejus, et dimidiam acram quam tenet filia Riculfi, et tres virgatas quas tenet Rogerus Tanchere, et dimidiam acram quam tenet Robertus, filius Gociæ et Grosvassal, et mansuram Bersichi de Aumanvilla. Hanc autem concordiam juraverunt in perpetuum observaturos Robertus, et Simon, et Rogerus Suhart, fratres ipsius Roberti, super sancta evangelica publice, in processione ecclesiæ Baiocensis.

Et capitulum dedit eidem Roberto viginti sex libras andegavenses, et fratribus illius quadraginta solidos andegavenses, pro bono pacis, et ut jus, quod capitulum habebat in prædictis, et præfati diutius perturbaverant, sibi quietum dimitterent et inconcussum, et ipsi quicquid juris in eis se habere dicebant super majus altare ecclesiæ Baiocensis posuerunt, et omnino renuntiantes. Quare volo et firmiter præcipio quod præscripta concordia, sicut coram me facta fuit, firmiter et inconcusse teneatur. Testibus Martino, abbate de Cirizay; Petro, abbate de Cadomo; magistro Waltero de Constantiis; magistro Johanne, Cicestr. archidiacono; magistro Petro Blesensi; Willelmo, filio Radulfi senescalli Normanniæ; Folqueio Painel; Ricardo de Aufay; Roberto de Briecurt; Hamone, pincerna. Apud Burum.

XII

(Ms. : f° 4). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, confirme à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, la possession de la banlieue de Cambremer.*

(A Mirebeau, en Poitou, en 1156).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Etardo Pulet, salutem. Præcipio quod episcopus Baiocensis teneat in pace, et quiete, et libere, leugatam suam de Cambremer, sicut jurata fuit tempore Gaufridi comitis, patris mei, et præcepto ipsius, et sicut sua carta et mea testantur; et, si quis foris fecerit infra terminos qui nominati sunt in cartis nostris, præ-

dicto episcopo plenam justiciam sine dilatione facias. Quod nisi feceris, justicia mea Normannica faciat fieri. Teste Roberto de Novo Burgo, apud Mirebellum, in obsidione.

XIII

(Ms. : F° 5). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, cède à Guillaume de Harcourt, trésorier de l'église de Bayeux, la maison en pierre et le jardin de l'ancien trésorier Conan* (*ou Conon*), *jusqu'à ce que les héritiers de Conan lui aient payé les 300 marcs d'argent dus à Henri Ier Beau-Clerc.*

(A Rouen, entre 1152 et 1154).

Henricus, dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Hugoni, archiepiscopo Rothomagensi, et omnibus episcopis, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, et omnibus suis fidelibus, salutem. Sciatis quod, quando dominia mea de Baiocis apud Cadomum recognita fuerunt per sacramenta legalium hominum de Baiocis, inter alia recognitum fuit regem Henricum, avum meum, domum lapideam, quæ fuit Conani thesaurarii, et virgultum ejusdem, post mortem ipsius Conani, in dominio suo habuisse propter trecentas marcas argenti quas Conanus, die qua fuit vivus et mortuus, ipsi regi Henrico debebat. Et quia prædicta pecunia regi Henrico, vel suo hæredi, a nullo Conani hærede postea reddita fuit, consideratione baronum meorum, et domus et virgultum in dominio meo remansit, donec pecunia illa a justo Conani hærede mihi redderetur. Ego vero et domum

illam et virgultum Willelmo de Herecuria, thesaurario Baiocensi, tota vita sua habendam concessi, nisi supradicta pecunia a justo Conani hærede interim sibi redderetur. Post mortem vero Willelmi, Baiocensis episcopus, quicumque fuerit, domum illam et virgultum, libere et quiete, perpetuo possideat, donec sibi pecunia illa a justo Conani hærede reddatur. Quare volo et præcipio ut Willelmus thesaurarius domum illam cum virgulto tota sua vita, libere, et quiete, et honorifice, modo supradicto teneat. Testibus Arnulfo, Lexoviensi episcopo; Ricardo de Humez, constabulario; Manessero Biset, dapifero; Roberto de Dunstanvilla; Jocelino de Bauliolo; Willelmo, filio Johannis. Apud Cadomum facta est recognitio; sed apud Rothomagum concessio facta est Willelmo thesaurario, et carta ibidem data.

XIV

(Ms. : f° 5). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, ordonne qu'il soit fait une enquête juridique sur les biens, les libertés et les franchises dont l'église de Bayeux jouissait sous Odon Ier de Conteville, son évêque, et pour la plupart réduits à néant après lui, afin d'être immédiatement remise en leur possession pleine et entière.*

(A Falaise, en 1151 ou 1152).

Henricus, dux Normanniæ, et comes Andegaviæ, Hugoni, Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, et omnibus episcopis, comitibus, et baronibus suis de Normannia, salutem. Quoniam ecclesia Baiocensis, post

mortem Odonis episcopi, per subsequentium episcoporum impotentiam, cum per eorumdem negligentiam, et pervenditiones, et donationes, et commutationes ab ipsis factas, fere ad nichilum redacta erat, ne funditus ecclesia prædicta destrueretur, provide Henricus rex, avus meus, instituit ut juramento antiquorum hominum, qui rem norant, recognoscerentur teneduræ jam dictæ ecclesiæ sicut fuerant in tempore prædicti Odonis, tam in dominicis quam in feodis militum, vavassorum, et rusticorum; ipsius equidem tempore hæc omnia jurata sunt, et recognita, et sæpe dictæ ecclesiæ præcepto ejus resignata, et munimine carthæ suæ, quocumque modo a possessione ecclesiæ alienata essent, reddita sunt et confirmata. Subinde, Gaufridus, comes Andegaviæ, pater meus, commonitione et præcepto apostolicorum virorum Lucii et Eugenii, qui omnium episcoporum Baiocensium, ab Odone usque ad Philippum succedentium, donationes, et venditiones, et commutationes, et omnes alienationes quas de prædictæ ecclesiæ beneficiis fecerant, irritas esse præceperunt, item dominica, et feoda, et omnes Baiocensis ecclesiæ teneduras, sicut fuerant in tempore Henrici regis jurata, juramento fecit recognosci, et sicut Baiocensis ecclesia in tempore Odonis episcopi tenuerat ea ex integro, eidem ecclesiæ resignavit et cartha sua confirmavit. Vestigiis igitur antecessorum meorum, avi scilicet et patris, inhærere concupiscentes, et patrum meorum apostolicorum Lucii et Eugenii commonitioni et præcepto obtemperare volentes et debentes, mandamus et præcipimus ut dominica, et feoda et possessiones, libertates et consuetudines Baiocensis ecclesiæ, et omnes teneduræ quas habuit in tempore Odonis episcopi, sicut unquam ea melius et liberius in tempore ejus habuit, juramento legitimorum et antiquorum hominum, qui rem

norint, recognoscantur sicut fuerunt jurata et recognita in tempore avi mei et patris. Ea itaque omnia sæpe memoratæ ecclesiæ reddimus, concedimus et confirmamus. Testibus Garino, filio Girardi ; Willelmo, filio Hamonis; Manessero Biset. Apud Falesiam.

XV

(Ms. : f° 5). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, fait savoir que Guillaume Crassus abandonne à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, pour 20 marcs d'argent, la terre de Ancariis* (?)

(A Lisieux, entre 1152 et 1154).

Henricus, dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, omnibus baronibus, et justiciis suis de Baiocasino, salutem. Sciatis quod Willelmus Crassus clamavit quietam terram de Ancariis Philippo episcopo Baiocensi, quæ est de feodo suo, pro viginti marcis, quas dedit ei Cadomi : quam habuit pater ejus de Roberto, comite Gloecestriæ, qui eam habuerat in vadimonio pro viginti marcis. Teste Roberto de Novoburgo, apud Lexovios.

XVI

(Ms. : f° 5). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, ordonne que Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, jouisse de tous les biens de l'église*

de Bayeux, comme au temps d'Odon Ier de Conteville. (Cette charte est certainement contemporaine de la charte XIV.)

(A Rouen, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, omnibus baronibus suis, justiciis, baillivis, et omnibus fidelibus suis Normannis, salutem. Volo et præcipio quod Philippus Baiocensis episcopus teneat omnes terras suas, tam in dominiis quam in feodis, et omnes teneduras suas, ita plenarie et honorifice, sicut Odo episcopus unquam melius et liberius tenuit. Et quia, sicut bene novimus, res Baiocensis ecclesiæ per negligentiam aut per impotentiam antecessorum suorum male dispersæ sunt, et a pluribus occupatæ, volo et præcipio quod si de aliqua tenedura orta fuerit contentio inter episcopum et aliquem de suis hominibus, per juramentum legitimorum hominum viciniæ, in qua hoc fuerit, sit recognitum quis saisitus inerat tempore Odonis episcopi, vel ipse episcopus, vel ille cum quo erit contentio; et quod inde recognitum fuerit firmiter teneatur, nisi ille qui tenet poterit ostendere quod tenedura illa in manus suas postea venerit jure hæreditario, aut tali donatione quæ juste debeat stare, et hoc in curia episcopi vel in mea. Volo etiam, et præcipio, et prohibeo ne aliquis pro facienda justicia, nec pro alio, intrent (*sic*) in terram episcopi Baiocensis, nisi illi servientes qui ab antiquo ad hoc constituti sunt, et qui hoc faciebant tempore Henrici regis, nec isti etiam hoc faciant nisi sicut justum fuerit. Teste Comite Mellenti, apud Rothomagum.

XVII

(Ms. : f[os] 5 et 6). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, désirant que l'église de Bayeux et Philippe de Harcourt, son évêque, jouissent de la banlieue de Cambremer comme au temps d'Odon I[er] de Conteville et de Richard II de Douvres, ses prédécesseurs, ordonne une enquête sur les biens de cette banlieue.*

(A Rouen, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, Raginaldo de Sancto Walerico, Roberto de Novo Burgo, et omnibus justiciariis suis de Normannia, salutem. Volo et concedo quod ecclesia beatæ Mariæ Baiocensis et Philippus episcopus, et successores ejus, habeant et teneant leugatam de Cambremario, ita bene, et integre, et honorifice, sicut Odo episcopus eam tenuit cum omnibus consuetudinibus quas in ea tenuit in tempore Willelmi regis senioris, et sicut Ricardus, filius Sansonis, eam melius habuit in tempore Henrici regis. Propterea mando vobis et præcipio quod faciatis recognosci, per sacramentum proborum hominum de vicinio, terminos leugæ, et consuetudines, et forifacturas, et verendam, et faciatis hæc omnia habere et tenere in pace Philippo episcopo, sicut prædicti antecessores ejus ea melius habuerunt in temporibus prædictorum regum. Si quis vero ei inde resistere voluerit, præcipio vobis quod firmam justiciam inde faciatis. Testibus Hugone, archiepiscopo ; Ricardo, cancellario ; Raginaldo de Sancto Walerico ; Roberto de Novo Burgo. Apud Rothomagum.

XVIII

(Ms. : f° 6). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, notifie que Richard du Hommet a, devant lui, juré fidélité à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et lui a remis son eau de la fosse Luchon.*

(A Bayeux, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, justiciis suis et baronibus de Normannia, salutem. Sciatis quod Ricardus de Hummez juravit episcopo Baiocensi Philippo fidelitatem sicut domino suo coram me, Baiocis, et ibidem dimisit ei aquam suam de fosa Luchun et forestam de consuetudine quam in eis clamabat dimisit inquam quieta, et absoluta, nisi ex voluntate episcopi, et si Ricardus in eis jus clamaverit, episcopus tenebit ei inde rectitudinem in curia sua. Teste ipso comite, apud Baiocas.

XIX

(Ms. : f° 6). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, concède et confirme à l'église de Bayeux et à son évêque, Philippe de Harcourt, les terres et les coutumes dont jouissait Odon Ier de Conteville, notamment les terres de Carcagny et de Vouilly.*

(A Rouen, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, Raginaldo de Sancto Walerico, Willelmo de Vernone, Roberto de Novo Burgo, et omnibus justiciis et proceribus suis Nor-

manniæ, salutem. Sciatis quod ego concedo et confirmo ecclesiæ Sanctæ Mariæ Baiocensis, et Philippo episcopo, et omnibus successoribus ejus, omnes terras et consuetudines quas Odo episcopus habuit in episcopatu Baiocensi, et nominatim terram de Carchenneio, et terram de Voilleia, sicut recognitum fuit et juratum in choro Baiocensis ecclesiæ quod prædictus Odo eas habuerat in dominio, astantibus ibidem, per præceptum nostrum, ad hoc audiendum, Roberto de Curceio, dapifero nostro, Ricardo de Haia, et aliis quam pluribus. Testibus Hugone, Rothomagensi archiepiscopo; Ricardo, cancellario nostro; Raginaldo de Sancto Walerico; Roberto de Novo Burgo. Apud Rothomagum.

XX

(Ms. : f° 6). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, confirme les concessions faites par lui à l'église de Bayeux et à son évêque, Henri II, et notamment les églises de Gavray, de Mesnil-Amand et de Ver, avec toutes leurs appartenances.*

(A Falaise, entre 1165 et 1189).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, archiepiscopo Rothomagensi, et episcopis, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, ministris, et omnibus fidelibus suis Francis et Anglis, salutem. Sciatis me dedisse, et concessisse, et præsenti cartha confirmasse, Deo, et Sanctæ Mariæ, et Henrico Baiocensi episcopo, et ecclesiæ Baiocensi, in elemosinam et in præbendam, in perpetuum, ecclesias de Wa-

verai, et de Maisnillo Amando, et de Ver, cum capellis, et decimis, et terris, et censu hominum, et aliis omnibus pertinentiis suis, quæ olim fuerunt de præbenda. Quare volo et firmiter præcipio ut idem episcopus, et prædicta ecclesia Baiocensis, omnia prædicta habeant et teneant, bene et in pace, libere et quiete, integre et plenarie, et honorifice, sicut ea ipsis dedi, et concessi, et carta mea confirmavi, cum omnibus pertinentiis suis, in bosco, et plano, et pratis, et pasturis, in viis et semitis, et in omnibus aliis locis et aliis rebus, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis, sicut aliquis clericus ea unquam melius et liberius tenere potest. Testibus Henrico, Baiocensi episcopo ; Nicolao, priore de Plesitio ; et Johanne, archidiacono ; et Roberto, comite Legret... ; Willelmo de Curci, dapifero. Apud Falesiam.

XXI

(Ms. : f[os] 6 et 7). — *Hugues II, évêque de Bayeux, fait le recensement des domaines et des terres de son église cathédrale. Cette charte est la première en date de toutes celles que renferme le Cartulaire.*

(Entre 1035 et 1037).

Ego Hugo, Baiocensis episcopus, considerans hæc mortalia, et illa quæ post hæc sperantur æterna, Domini super utraque potest apparere misericordia : Qui quodam felici commercio ista sibi præbentibus, illa dare non moratur. Non enim hoc ex ipsarum rerum sibi convenienti aliqua contingit preciositate ; quia si quolibet justa considerentur ratione, nulla sibi convenient parilitate, cum

hæc terrena, illa sint cœlestia; hæc quoque temporalia, illa vero æterna; et ut comprehensive dicatur, hæc ruinis et tribulationibus, ultra quam mente comprehendi possit, plena; illa vero eà felicitate exuberantia quam oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quæ præparavit Deus diligentibus se. Hoc ergo felici et divino accensus commercio, videns quosdam raptores ecclesiæ qui, post excessum Ricardi comitis ejusque filii Rotberti, omni postposita æquitate, jure quodam tirannico terras Sanctæ Mariæ plurimas Baiocacensis ecclesiæ quia vi abstulerant, dolui, quod multum diu ferre non potui, sed Roberto archiepiscopo, et comiti, et vicecomiti Niello, ceterisque senioribus regni justiciam gerentibus facere clamorem necessarium duxi. Quo vero clamore prolato in medio, invenerunt Robertus, scilicet archiepiscopus, Odo comes, et Niellus vicecomes, aliique seniores justiciam regni obtinentes, quod illas terras, quarum clamorem facerem, sub episcopali sacramento Sanctæ Mariæ in perpetuum adquirere deberem. Quod et feci, terrarumque nomina tali notatione in hac cartula subscripsi : terram de Manerba totam ; et terram Aschitilli Rufi ; et terram Hammet ; et terram filiorum Esscerpenc ; et terram Rodulfi de Multerol ; et terram Hugonis filii Luvet ; et terram Saverici ; et terram de Mesransend ; et ecclesiam de Sancto Germano ; et terram de Asfredivilla ; et terram de Sancto Contesto ; et silvam de Voilei, et de Monte Inferno ; et totum boscum de La Bisazia, et de Grocei ; et boscum de Loges ; et haiam del Parchet ; et consuetudinem de silva de Lehedun ; et terram Nurgotti ; et terram Willelmi sui fratris ; et alloders, in Duvero ; et fossam Lucon ; et insulas ut Haia tenet ; et caram et caram ; et consuetudinem de bosco de Molbrai ; et terram de Sancto Sulplicio ; et haiam de Savingei ; et molendinum

de Portu ; et terram in Magistrei ; et terras Suardi, exceptis ipsis quas cum sua femina accepit ; et terram de Labunia ; et terram de Jurches, et de Rotunda Felchera ; et terram de Petitvilla ; et terram de Spania ; et terram Wimundi de Felcheroles ; et terram Aschetilli de Coltun ; et terram ubi parcus episcopi fuit in Baiocis ; et terram Rodulfi Banasti ; et terram Rogeri filii Turstini Sauri ; et terram de Lacei ; et terram Turstini Scorza Vetula ; et terram Herberti filii Burnegc, excepto suo allodio ; et totam terram Rodulfi Fichet, excepto suo allodio ; et terram de Fraisnit ; et terram Turstini Contevassal ; et terram Acerin ; et terram Rannulfi filii Ildeberti ; et terram de Urcei cum omnibus suis pertinentiis ; et ecclesiam de Mulgei ; et terram de Sancto Marculfo ; et servicium de tota terra de Lisun ; et terram in Bremoest quam Latum Dorsum tenebat ; et ecclesias de Cadun ; et leucam de Cambremer ; et terram in Magnei ; et terram de Bruherlad ; et ipsas terras quas ego comparavi de Walterio de Andet et de suis parentibus.

XXII

(Ms. : f° 7). — *En présence d'Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux, de tout le chapitre et de plusieurs laïques, l'archidiacre Gosselin et Raoul de Russy donnent à l'église cathédrale une terre située tout près du cloître.*

(A Bayeux, le lendemain de l'Ascension, vendredi 7 mai 1092).

Le 28 juin suivant, Raoul de Russy, pour se justifier d'une accusation portée contre lui, confirme la même donation.

Anno ab Incarnatione Domini Domini (*sic*) millesimo nonagesimo secundo, indictione quintadecima, epacta nona, nonis mai, die veneris scilicet post Ascensionem Domini, in capitulo Sanctæ Mariæ Baiocensis ecclesiæ, presente Odone, episcopo ejusdem ecclesiæ; Guillelmo, decano; archidiaconis Helgoto, Mauricio, Radulfo, Gozselino; Tethardo, cantore; Waltero, subdecano; Rannulfo, filio Turstini; Osmundo Luxoviensi; Rogero, filio Gaufridi; Rotselino Compendiensi; Petro Italo; Guillelmo Sapiente; Rannulfo de Sancto Patricio, cum Johanne, filio suo; Ebremario; Rogero, filio Bosonis; Dominico; Henrico; Guillelmo de Ros; Conano; Rotberto, subcantore; Odone, filio Ogeri; Radulfo de Monte Calvino; Gotselino de Felgeroles; Rogero de Ros; Anschetillo de Sancto Vigore; Radulfo, nepote ejus; Osberto, nepote Osberti vicecomitis; Osberto, filio Turstini; Rogero, filio Erengarii; Anfrido. His etiam laicis præsentibus : Herberto, dispensatore; Johanne, nepote ejus; Eudone Castel, cognato ejus; Rotberto, filio Gaufridi; Rogero, dapifero; Guillelmo, filio Gorhan; Gotselino, filio Hardradi; Hugone, filio ejus; Rannulfo, nepote ejus; Hugone, filio Avundæ; Rainaldo, genero Osulfi; Gotselino, filio Erengeri; Rotberto, filio ejus; Rannulfo, filio Guimarc; Guigero, filio ejus; Gotselino, filio Conani; Ricardo; Adelaldo, camerario, multisque aliis quos longum est enumerare. Gotselinus, archidiaconus, et Radulfus de Russeio, cognatus suus, terram quam simul participabant, quæ est juxta claustrum, in qua fuit domus lapidea, dederunt Sanctæ Mariæ Odonique epis-

copo, ad opus cujuslibet canonicorum ecclesiæ; pro terra episcopus dedit, in scambio, Gotselino quandam terram suam quæ est inter terram illam ac domum suam, Radulfo vero, pro eadem terra, quietificavit quasdam terras quas Gotselinus sibi auferebat. Postea tamen, audito episcopo quod Radulfus eandem terram Rotberto succantori, cui eam dederat, calumpniatus fuerat, accusavit eum inde in camera sua. Qui se offerens, etiam cum juramento, inde purgare, rursus, quarto kalendas julii, sicut prius concesserat in capitulo, ibi concessit, præsente Odone episcopo; Herberto, dispensatore; Gotselino, Hardradi filio; Guillelmo Corvo; Ricardo Sellario; Roberto, filio Osberti; Unfrido Dorstrehan; Tethaldo, fratre Adelaldi; Bernardo, filio Radulfi, filii Huelini; Johanne; Unfrido, magistro suo; Vitali, cognato ejus; Thoma, filio Erengeri; Gaufrido, filio Ilberti; Rogero, filio Guillelmi, filii Sunaldi; Guillelmo, filio Serlonis; Guillelmo, filio Liedselinæ; Roberto de Tor; scutario Adelaldi, camerarii.

XXIII

(Ms. : f° 7). — *L'acte capitulaire, contenu dans la charte précédente, est confirmé en présence d'Odon Ier de Conteville et de tout le clergé.*

(A Bayeux, le 25 septembre 1093).

Hæc carta firmata est, anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo tertio, indictione prima, septimo kalendas octobris, in capitulo Sanctæ Mariæ Baiocensis

ecclesiæ, præsente Odone, episcopo ejusdem ecclesiæ, et omni clero, tam illorum quorum hæc signa habentur, quam aliorum. Signum Radulfi de Russeio. Quod factum est eodem anno, decimo septimo kalendas februarii, in capitulo Sanctæ Mariæ, præsente eodem Odone episcopo; et Guillelmo, decano; Sansone, thesaurario; Thetardo, cantore; Mauricio; Radulfo, archidiacono; et Radulfo de Monte Calvino; et Rogero de Ros; et Rogero, Erengeri filio; et Guillelmo de Ros; Gotselino; Ricardo, Sansonis filio; Guillelmo, filio Radulfi; Conano; Gaufrido de Bahon; Malgero, filio Leuon; Gualtero, filio Osulfi; Hugone, nepote Radulfi, archidiaconi; Rotberto Suhart; Guillelmo de Croileio; Nicholao, filio Donetanni; et Gotselino Gorz; et de laicis: Gotselino, filio Hardradi; Gotselino, filio Gaufridi; Hugone, filio Avundæ; Superio; Bernardo, Radulfi filio; Rainoldo, leviro Osulfi; et omnibus fere clericis atque laicis Baiocarum.

XXIV

(Ms. : f° 7). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, ordonne à Enjuger de Bohon de remettre à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, les deux fiefs injustement occupés de Vierville (ou Virville) et de Montmartin.*

(Au Mans, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, Enjugero de Buhun, salutem. Mando tibi et præcipio quod dimittas episcopo Baiocensi, in pace, feudum militis quod

Robertus Marinus de ipso tenebat Wirenillæ (1), et feudum suum quod Willelmus de Moiun de ipso apud Mummartin tenere debet, quod huc usque injuste occupasti ; quod nisi feceris, præcipio quod justicia mea, Ricarde de Haia, secundum assisiam meam recognosci faciat prædictum feodum episcopi quomodo antecessores sui tenuerunt tempore regis Henrici, et, sicut recognitum fuerit, ita episcopum in pace tenere faciat. Et te, Engengere, precor ne de aliquo injuste fatiges episcopum, quia ego non paterer quod de jure suo aliquid injuste perderet. Tibi etiam, Ricarde Lahaia, præcipio quod per totam bailiam tuam, secundum assisiam meam, recognosci facias feudum episcopi Baiocensis, et ipsum in pace tenere, sicut recognitum fuerit secundum assisiam meam. Teste Pag. de Clara Valle, apud Cenomanos.

XXV

(Ms. : f°s 7 et 8). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, ordonne de faire reconnaître juridiquement plusieurs terres ayant appartenu à l'évêque de Bayeux, sous le règne de Henri Ier Beau-Clerc, notamment les terres de Cramesnil et de Rocquancourt.*

(Au Mans, en 1151 ou 1152).

Dux Normannorum et comes Andegaviæ, G. de Sableio, et Roberto de Curceio, justiciis suis, salutem. Mando vobis quod sine mora recognosci faciatis, secun-

(1) Pour Wirevillæ.

dum asisiam meam, de feodo Guillelmi Bersic, et de servicio ejusdem, quis inde saisitus erat tempore regis Henrici ; et si recognitum fuerit quod episcopus Baiocensis inde saisitus esset, vivente rege Henrico, ei habere et tenere in pace faciatis. Præterea, vobis mando quod recognosci faciatis, secundum asisiam meam, de terra de Crasmesnil et de Rochencort, quis inde saisitus erat tempore regis Henrici; et si recognitum fuerit quod Gauquelinus de Corceliis inde saisitus esset, eo tempore, ei in pace tenere faciatis, et prohibete Roberto, filio Erneis, ne aliquid ei forifaciat, neque sui homines ; et si Robertus, filius Erneis, sive sui homines, aliquid inde ceperint, postquam præcepi in Epipphania Domini quod terra esset in pace, donec juraretur cujus deberet esse, reddere faciatis. Teste Pag. de Clara Valle, apud Cenomanos.

XXVI

(Ms. : f° 8). — *Répétition, mot pour mot, de la charte VII.*

XXVII

(Ms. : f° 8). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, ordonne de faire reconnaître quelles sont les maisons, situées à Caen, dont les évêques de Bayeux percevaient le cens et les revenus sous le règne de Henri Ier Beau-Clerc, et d'en assurer la libre et entière possession à l'évêque Philippe de Harcourt.*

(A Limoges, entre 1154 et 1163.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo, filio Johannis, salu-

tem. Præcipio tibi quod facias recognosci, per antiquos homines Cadomi, quot et quarum domorum in Cadomo episcopi Baiocenses solebant habere censum et redditus, tempore Henrici regis, avi meï, et quæ servicia, et quales consuetudines inde tunc habebant. Et sicut fuerit recognitum, ita in pace, et juste, et integre, eas facias habere Philippo, episcopo Baiocensi ; et plenum rectum ei facias de terra ubi grangeæ episcopi esse solebant, secundum assisam meam ; et plenum ei facias rectum de terra arabili quæ est juxta aquam, secundum assisam meam ; et plenum rectum ei facias de decimis..... (*sic*) et lanifeciorum (?) de Cadomo, secundum assisam meam. Et nisi feceris, Robertus de Novo Burgo faciat. Teste Toma, cancellario, apud Lemovicas.

XXVIII

(Ms. : f° 8). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, ordonne de faire reconnaître l'étendue des droits des évêques de Bayeux, sous les rois ses prédécesseurs, sur la moulte de Bayeux et les forêts du Bessin, et de les assurer à l'évêque Philippe de Harcourt.*

(A Limoges, entre 1154 et 1163.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo, filio Johannis, salutem. Præcipio tibi quod facias recognosci, per antiquos homines de Baiocis, qualiter Odo episcopus habuit moltam de Baiocis, et qualiter Ricardus episcopus eam habuit tempore Henrici regis, avi mei. Et sicut recognitum fuerit, ita Philippo, episcopo Baiocensi, eam juste

habere facias. Et similiter facias recognosci quas consuetudines episcopi Baiocenses solebant habere, prædicti Henrici regis tempore, in forestis Baiocassini. Et facias Philippo episcopo Baiocensi juste habere, et tot asinos, et tales consuetudines quales recognitum fuerit episcopos Baiocenses in forestis istis habuisse. Et nisi hæc feceris, Robertus de Novo Burgo faciat fieri. Teste Toma, cancellario, apud Lemovicas.

XXIX

(Ms. : f° 8). — *Henri Ier Beau-Clerc, roi d'Angleterre, ordonne que Richard II de Douvres, évêque de Bayeux, soit mis en possession pleine et tranquille de tous les biens, droits et libertés dont son église jouissait sous l'épiscopat d'Odon Ier de Conteville.*

(A Stamford, entre 1107 et 1133).

Henricus, rex Angliæ, Johanni, Luxoviensi episcopo, et Rogero de Magnavilla, et Willelmo, filio Ansg., salutem. Præcipio vobis ut ita faciatis habere Ricardo episcopo Baiocensi justicias episcopatus sui et hominum suorum sicut Odo episcopus antecessor suus melius et liberius unquam habuit et ita facite ei habere et tenere omnes terras suas et homines et omnes consuetudines suas in pace et quiete videlicet in terra et in aqua et in bosco et in plano et in burgo et extra burgum in theloneis et feriis et aliis exitibus sicut prædictus Odo melius et plenarius unquam habuit. Et quicumque ei vel ministris suis inde aliquid detinuerit vos ei plenam faciatis justiciam. Teste Rogero, episcopo Salesburiensi, apud Stanfort.

XXX

(Ms. : f° 8). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, garantit le gage qu'Alice de Waldari* (?) *a fait de sa terre de Rucqueville à l'évêque de Bayeux pour l'acquittement de 10 livres par an.*

(A Rouen, entre 1154 et 1189).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, justiciis, vicecomitibus, et omnibus baillivis suis, salutem. Sciatis quod guarantizo vadium quod Aelicia de Waldari facit episcopo Baiocensi, ad opus ecclesiæ Baiocensis, de terra sua de Ruchevilla, pro adquietantia decem librarum cenomanensium annuatim. Testibus Reginaldo de Sancto Walerico, et God. de Baus, apud Rothomagum.

XXXI

(Ms. : f° 8). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, confirme les privilèges et les franchises de son clerc Philippe, chanoine de Bayeux, et des hommes de sa prébende.*

(A Rouen, entre 1154 et 1189.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, justiciis suis de Beissin, et præpositis suis de Baiocis, salutem. Præcipio quod Philippus, canonicus Baiocensis, clericus meus, et homines sui qui in præbenda sua manent, habeant easdem libertates et consuetudines justas quas sui antecessores habue-

runt, tempore regis Henrici, avi mei, et quas habent ceteri canonici et eorum homines in præbendis suis. Teste cancellario, apud Rothomagum.

XXXII

(Ms. : f° 8). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, ordonne que Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, soit mis et demeure en possession de la banlieue de Cambremer, conformément à la reconnaissance faite juridiquement, et aux chartes de Henri Ier Beau-Clerc, de Geoffroy Plantagenêt, et de ses propres baillis.*

(A Wudestock (?), entre 1154 et 1163).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Roberto de Novo Burgo, et omnibus baillivis suis Normanniæ, salutem. Præcipio quod faciatis Philippum, Baiocensem episcopum, tenere banlewam suam de Cambremario, et omnes consuetudines suas, ita bene, et in pace, et libere, et juste, et plenarie, sicut recognitum fuit coram nobis et coram Roberto de Curceio, ex præcepto patris mei, per sacramentum legalium hominum, et sicut cartæ regis Henrici, avi mei, et comitis Gaufridi, patris mei, et vestra, in quorum præsentia hoc factum est, testantur, et sicut postea per litteras meas præcepi. Et si quis ejus consuetudines in aliquo diminuere voluerit, firmam ei justiciam sine dilatione faciatis. Teste Gregorio de Lond., apud Wudestocam.

XXXIII

(Ms. : f°s 8 et 9). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, confirme la composition faite devant lui entre Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et Philippe de Colombières, au sujet de la mort de Béatrix de Harcourt, nièce de l'évêque, tuée par Robert, neveu de Philippe de Colombières : celui-ci, comme réparation du crime et pour faire prier Dieu pour l'âme de Béatrix, augmente le revenu du chapitre et lui donne l'église de Colombières avec toutes ses appartenances pour les attribuer à une prébende.*

(A Lions, entre 1154 et 1163.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, archiepiscopis, et episcopis, et justiciis, et baronibus, et ministris suis tocius Normanniæ, salutem. Sciatis quod ego concedo et carta mea præsenti confirmo compositionem illam quæ facta fuerit (1) coram me inter Philippum Baiocensem episcopum et Philippum de Columbariis de morte Beatricis, neptis prædicti episcopi, quam Robertus, nepos Philippi de Columbariis, interfecerat : hanc videlicet, quod Philippus de Columbariis prædictum Robertum abjuravit, et pacem firmam episcopo Baiocensi et Willelmo Britoni, et toti cognationi eorum juravit. Præterea, ecclesiam de Columbariis, cum duabus garbis, et tercia, et aliis pertinentiis ejus, cuidam præbendæ Baiocensis ecclesiæ, pro anima Beatricis prædictæ, et pro restauratione dampni quam (*sic*) eidem præbendæ fecerat, in perpetuam elemosinam dedit et concessit. Dedit etiam ecclesiæ Baiocensi quatuor

(1) Pour *fuit*.

modios ordei, quæ (*sic*) jure hæreditario in molendino de Manerio possidebat, ad dispositionem episcopi, aut prædictæ præbendæ, aut communi ecclesiæ, aut cui vellet in elemosinam donandos, pro decem etiam libratis terræ quas coram me ecclesiæ de Plaisitio se dare promiserat eidem ecclesiæ ecclesiam de Planchere integre cum duabus garbis, et tercia, et aliis pertinentiis suis, quæ erat de feodo Rogeri Bacon, fratris sui, et pro qua etiam ipse Rogero advalens et ad ejus voluntatem dedit excambium. Quare volo et firmiter præcipio quod hæc compositio firmiter et indiscusse teneatur. Testibus Thoma, cancellario; Rogero, archidiacono; Ricardo de Hummez Constantiensi. Apud Leones.

XXXIII *bis*.

(Ms. : f° 8). — *Le chevalier Ferrand de Brucourt concède au chapitre de Bayeux quatre mesures d'orge à prendre au moulin du Manoir.*

(En mars 1266.)

Universis præsentes litteras inspecturis, Ferrandus de Bruecort, miles, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabile (1) capitulum ecclesiæ Baiocensis in molendino nostro, quod vocatur molendinum Huberti de Manerio, consueverit percipere, annis singulis, quatuor modios ordei, ad mensuram de Manerio, inter nos et dictum capitulum nolentes super dictis quatuor modiis ordei oriri posse materiam aliquam contestationis, volu-

(1) Le texte porte ensuite le mot *viri*.

mus, consentimus, et concedimus, et ad hoc nos et hæredes nostros specialiter obligamus, quod dictum capitulum dictos quatuor modios ordei in dicto molendino, absque misis aliquibus, custis, sumptibus, vel expensis, annis singulis, in octaba beati Michaelis in Monte Gargano, habeat et percipiat de cetero libere, pacifice, et quiete. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense martii.

XXXIV

(Ms. : f° 9).— *Henri Ier Beau-Clerc, roi d'Angleterre, confirme les privilèges, libertés et immunités dont le chapitre de Bayeux jouissait sous les règnes de Guillaume Ier le Conquérant et de Guillaume II le Roux.*

(A Arques, entre 1107 et 1137.)

Henricus, rex Angliæ, Johanni, episcopo Luxoviensi, et comiti Gloecestriæ, et comiti Rannulfo Cestriæ, et Roberto de Haia, et omnibus vicecomitibus, et præpositis, et ministris suis, in quorum ministeriis canonici Baiocenses habent terras, salutem. Præcipio quod canonici prædicti teneant terras et præbendas, et communicant et omnes res suas ita bene, et in pace, et honorifice, et quiete de omnibus querelis, et occasionibus, et consuetudinibus, et placitis, et libere ab omnibus exactionibus, sicut unquam melius, et honorificentius, et quietius, et liberius tenuerunt tempore patris, et fratris mei, et Odonis episcopi, et sicut aliæ elemosinæ meæ de Anglia et Norman-

nia melius quietæ et liberæ sunt. Testibus Rotberto de Sigillo, et G. de Glint... Apud Archenc...

XXXV

(Ms. : f° 9). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, ordonne que Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, soit mis en possession de toutes les coutumes de la forêt du Vernay et de toute la moulte de Bayeux, selon la reconnaissance juridique qui en a été précédemment faite.*

(A Barfleur, peut-être en 1154.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo, filio Johannis, et ministris, et omnibus baillivis suis de Baiocassino, et forestariis suis de Verneio, salutem. Præcipio vobis quod faciatis habere Philippo, episcopo Baiocensi, omnes consuetudines suas in foresta de Verneio, et moltas suas in civitate de Baiocis, sicut recognitum fuit, præcepto meo, coram Roberto de Novo Burgo, et Willelmo, filio Johannis, et Godardo de Vallibus, et Petro de Lacon., et Etardo Pulcino, per sacramenta juratorum qui sunt constituti ad jurandas consuetudines meas, et dominica mea de Baiocensi : scilicet, quatuor asinos in foresta de Verneio ad focum suum, ad omnia ligna, præter ligias arbores, et totam moltam de Baiocis, ad molendina sua; hoc solo retento, ut possim molere dominicum bladum meum quietum sine moltura. Quia ita recognitum fuit quod comes Willelmus dedit dominica molendina sua de Baiocis ecclesiæ Baiocensi, cum tota molta Baiocensi. Et nisi

feceritis, justicia mea faciat fieri. Teste Roberto de Novo Burgo, apud Barbifluctum, in transfretatione regis.

XXXVI

(Ms. : f° 9). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, ordonne qu'on restitue à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, ce qui a été injustement occupé dans ses forêts, et qu'on lui rende tous les droits précédemment usurpés.*

(A Mirebeau, en 1156.)

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo, filio Johannis, salutem. Præcipio tibi quod, ex quo Baiocensis episcopus te requisierit, videas forestas suas, et facias recognosci quomodo fuerunt recognitæ tempore comitis Gaufridi, patris mei, et præcepto suo, et sicut carta ipsius testatur. Et si quid injuste inde occupatum est super eum, totum ei facias reddi, et in eadem defensa de vasto, et venatione, facias esse easdem forestas, in qua fuerunt melius, et liberius, tempore Henrici regis, avi mei. Quod nisi feceris, justicia mea Normannica faciat fieri. Teste Roberto de Novo Burgo, apud Mirebellum, in obsidione.

XXXVII

(Ms. : f° 9). — *Henri Ier Beau-Clerc, roi d'Angleterre, ordonne que Réginald, fils de Robert Nep..., rentre*

en possession de la dîme d'un fief que détient Raoul de Rais.

(A Arques, entre 1107 et 1147).

Henricus, rex Angliæ, justiciis, et custodibus episcopatus Baiocensis, salutem. Præcipio quod juste faciatis habere Reginaldo, filio Roberti Nep., decimam suam quam Radulfus de Rais illi detinet de feodo Hugonis de Crepacor, Roberti de Ver, sicut illam dirationavit in curia mea, ne audiam inde clamorem, pro penuria justiciæ et recti. Et nisi feceritis, justicia Normannica faciat fieri. Teste Comite Gloecestriæ, apud Arch...

XXXVIII

(Ms. : f° 9). — *Henri Ier Beau-Clerc, roi d'Angleterre, notifie à Richard II de Douvres, évêque de Bayeux, et à son chapitre, que le prêtre Geoffroy est rentré en possession de son église de Saint-Sauveur-du-Marché, à Caen.*

(A Circester, entre 1107 et 1128.)

Henricus, rex Angliæ, Ricardo, episcopo de Baiocis, et capitulo ipsius, salutem. Mando vobis quod ipse Godefridus sacerdos disrationavit ecclesiam suam de Sancto Salvatore, quæ est in mercato Cadomi, in curia mea, ante episcopos meos, et ante clerum meum. Et hoc ipsum testificantur Johannes, episcopus Luxoviensis, et episcopus Sagiensis, et episcopus Abrincensis, et Fulbertus, archidiaconus, et totum capitulum Rothomagi. Et videte ne amodo dissaisiatur sine recto judicio. Teste Rannulfo, cancellario, apud Cyrecestram.

XXXIX

(Ms. : f°s 9 et 10). — *Geoffroy Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, notifie à l'archevêque de Rouen, aux autres évêques et à tous les barons de Normandie, l'enquête faite par ses soins, sur la demande des papes Lucius II et Eugène III, pour reconnaître quels étaient les biens, les droits, les libertés et les franchises de l'église de Bayeux sous l'épiscopat d'Odon Ier de Conteville; il ordonne d'en faire jouir, à perpétuité, l'évêque Philippe de Harcourt et ses successeurs.*

(Vers 1144).

Dux Normannorum, et comes Andegaviæ, Hugoni, Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, et omnibus episcopis Normanniæ, et omnibus baronibus, salutem. Christianorum principum est sua ecclesiis jura inconcussa illibataque conservare, et si aliquatenus fuerint, improborum hominum vexatione, turbata vel imminuta, ad pristinum suæ rectitudinis statum quam tocius revocare. Eapropter, quia Baiocensis ecclesia, post tempora Odonis episcopi, multa de jure suo perdiderat per subsequentium episcoporum incuriam, qui minus in conservando vigiles extiterunt, nos, prædictæ ecclesiæ in oppressionibus suis compatientes, juramento antiquorum et legitimorum hominum, qui rem noverant, fecimus recognosci jura, possessiones, consuetudines, libertates supradictæ ecclesiæ, quascunque habuerat in tempore Odonis episcopi, vestigiis regis Henrici inhærentes qui hoc idem juramento antiquorum hominum fecerat recognosci, post mortem Ricardi episcopi, filii Sansonis. Cujus factum bonæ memoriæ Lucius, et Eugenius papa approbantes,

donationes, venditiones, commutationes ab omnibus episcopis factas, post Odonem episcopum usque ad Philippum, cassaverunt et irritas esse præceperunt. Nos igitur, prædictorum patrum nostrorum Lucii papæ et Eugenii litteris commoniti, et precibus Philippi, Baiocensis episcopi, compulsi, juramentum, quod rex Henricus fieri fecerat, ratum esse volentes, juramento eorumdem, qui tempore regis Henrici juraverunt, et aliorum recognosci fecimus jura, possessiones, consuetudines, libertates, quas ecclesia Baiocensis tempore Odonis episcopi habuerat et habere debebat. Recognita est igitur, inter cætera, leugata de Cambremerio, apud Falesiam, coram Roberto de Novo Burgo, et coram Rotberto de Curceio, justiciis meis, juramento antiquorum et legitimorum hominum qui subscripti sunt. Juramento itaque hominum, de terra Rotberti de Monte Forte : scilicet, Ricardi de Warlainmont, et Ricardi de Altaribus; et de terra Rogeri de Gowit : Roberti de Huchemainne; de terra abbatis de Sancto Petro super Divam : Ricardi, filii Milonis; Rogeri, filii Odonis; Hugonis Taissun; Amis; de terra Simonis de Bosvilla : Gauteri Brittonis; Roberti, filii Milonis; Willelmi de Brueria; Radulfi de Luto; Ricardi Parvi; de terra Rogeri de Gratepanche : Ricardi Durum Scutum; Hugonis, filii Ricardi; et de terra Gauteri de Pinu : juramento Ricardi Verroil; de terra Hugonis de Crevecor : Ricardi de Fraisneto; de terra Roberti Marmium : juramento Gocelini Vairun, recognita leugata est, et consuetudines, et emendæ, et termini quibus leuga continetur; juraverunt itaque prædicti homines quod episcopus Baiocensis habet et habere debet, et quod Ricardus episcopus, filius Sansonis, habuerat in tempore regis Henrici de hominibus omnibus infra terminos manentibus statum theloneum de omni emptione et ven-

dicione, infra terminos facta ex consuetudine, necnon et telonei non redditi, et sanguinis ibidem facti constitutam emendam. Juraverunt etiam quod licebat præposito episcopi per omnes terras infra terminos leugatæ justiciam suam libere exercere. Termini autem leugatæ hii sunt : incipit autem a Petra de Houcemainne, et distenditur usque in Alegot fluvium ; deinde protenditur, sicut Alegot currit, dum cadat in Viam fluvium ; abhinc, sicut Via discurrit, donec Oreta aqua cadat in eandem ; subinde, sicut Oreta descendit a vado Sancti Germani de Livet ; et inde, distenditur per domum Ricardi Garet, usque ad butam Manerbe ; abhinc autem, per medium Gratepance, ad Petram de Houcemainne unde incipit. Ceterorum maneriorum occupationes juratæ sunt Baiocis, coram Ricardo de Haia, et Roberto de Novo Burgo, et Roberto de Curceio, et coram Engelgero de Bohone, a nobis ad hoc faciendum transmissis, congregatis ad hoc jurandum de singulis maneriis plurimis antiquis et legitimis hominibus quorum juramento ita omnino recognitum est, sicut continebatur in scripto quod factum fuerat secundum juramentum quod rex Henricus antea fieri præceperat. Recognitum est igitur, inter cætera, quod Carchenneium et Wolleium fuerant de dominico Odonis episcopi, et esse debebant subsequentium episcoporum, et fossa Luchunc ; et Mareschum, et herbergium ejus cum junco et arundine, ita quod Odo episcopus, et Toroldus, et Ricardus, filius Sansonis, ea in dominico suo habuerunt. Omnia igitur hæc, et cætera quæcumque de jure Baiocensis ecclesiæ ablata sunt, præcipimus ad jus ecclesiæ prædictæ redire, et in potestate episcoporum de cætero firmiter inconcusseque permanere. Testibus Ricardo, cancellario ; Roberto de Novo Burgo ; Roberto de

Curceio; comite Ebroicense; Amauricio de Maistenone; Gaufrido de Cleis; Gufero de Brueria.

XL

(Ms. : f° 10). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, fait défendre aux habitants des bailliages du pays d'Hyesmes et du pays d'Auge de se rendre au marché de Crèvecœur qu'il interdit de tenir.*

(A Rouen, en 1151 ou 1152).

Henricus, dux Normanniæ, et comes Andegaviæ, Willelmo de Ansgervilla, et Simoni de Bosvilla, et Artardo Polcino, et baillivis suis de Oximensi et Algensi patria omnibus, salutem. Mando vobis et præcipio ut prohibeatis omnes homines de bailliis vestris ne ipsi eant ad forum de Crevecor, nec permittatis quod ibi mercatum teneatur, nisi ego prius vobis præcepero. Teste Gaurico, filio Giroldi, apud Rothomagum.

XLI

(Ms. : f°s 10 et 11). — *Robert de Caen, comte de Glocester, fait connaître l'accord fait entre lui et Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, au sujet de certains fiefs que réclamait cet évêque comme appartenant à son église cathédrale.*

(A Divisas (?), en septembre 1146).

Robertus, regis filius, Gloecestriæ consul, dapifero suo, et omnibus baronibus suis, et amicis, atque fidelibus suis

Normanniæ, salutem. Sciatis me clamasse quieta Philippo, Baiocensi episcopo, tota feoda Ilberti et Gilberti de Laceio, quæ de Baiocensi ecclesia et de episcopo tenebant apud Laceium, et apud Campels, vel alibi, præter meum proprium feodum, et molendinum de Crevequor, quod comes Rannulfus apud Baiocas de episcopo tenebat. Clamo etiam ei quietum hoc quod habebam apud Anaerias, de dono Ricardi, Samsonis filii, Baiocensis episcopi : scilicet, feodum Malleurer, et totum feodum quod Eudo dapifer tenuit apud Sanctum Clarum, præter meum proprium feodum, et nominatim feriam, et totum feodum quod idem Eudo dapifer tenuit apud Mattonum, vel in ejus pertinentiis de Baiocensi ecclesia. Et ut episcopus hoc feodum de Mattono prædictum bene, in pace, atque quiete, per quinquennium teneat, ego Robertus, comes Gloecestriæ, auxiliabor illi pro posse meo erga ducem Normanniæ, absque meæ pecuniæ donatione, et sine guerra facienda. Et quando hæres Eudonis dapiferi hæreditatem suam recuperaverit, de Baiocensi ecclesia et de episcopo hæc prædicta feoda in capite tenebit. Et hæc ideo eidem Philippo, Baiocensi episcopo, clamo quieta, quia ipse mihi concessit tenere, dum vixerit, cum honore meo de Hebreceio, terram Rogeri Suhardi, unde loquela inter me et episcopum fuit, et terram Rogeri Malifiliastri quam Ricardus, Samsonis filius, Baiocensis episcopus, michi dedit concessu Baiocensis capituli et regis Henrici, et unde habet cartam ejusdem Ricardi episcopi, et capituli, sigillo eorum sigillatam, salva (*sic*) omni servitio quod tota prædicta terra debet Sanctæ Mariæ Baiocensis ecclesiæ facere. Sciatis quoque quod idem Philippus, Baiocensis episcopus, mihi concessit tenere terram quam Rannulfus, comes Cestriæ, de eadem Baiocensi ecclesia tenebat, salvo servitio ipsius Baiocensis ecclesiæ, donec

talis hæres adveniat quem dux Normanniæ justum hæredem ipsius Rannulfi, comitis Cestriæ, recognoscat. Et postea, idem hæres eandem terram de ecclesia Baiocensi et de ipso episcopo in capite teneat. Et hii sunt testes ex parte comitis Gloecestriæ : Reinaldus, comes Cornubiæ; Stephanus de Mannavilla; Geufridus de Waltervilla; Osbernus Oitd..., Radulfus de Hast...; Walchelinus Maminot; Stephanus de Bello Campo; Ricardus de Humetis. Et hii sunt testes ex parte episcopi : Herbertus, cantor; Gilbertus, prior de Ardena; Willelmus, custor; Hunfridus et Paganus, clerici; Walchelinus Maminot; Ricardus de Humetis; Robertus, filius Exuperii. Et ista compositio et concordia inter episcopum et me facta est, apud Divisas, in præsentia Mathildis imperatricis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto, in mense septembri.

XLII

(Ms. : f° 11). — *Herbert Poisson renonce, moyennant 7 livres que lui donne le chapitre de Bayeux, à la chicane qu'il lui avait intentée au sujet d'une terre située à Bayeux.*

(Entre 1135 et 1147.)

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, Herbertum Piscem ex toto dimisisse calumpniam quam ipse inducebat in terram canonicorum, quæ sita est super vivarium Baiocarum, quam videlicet terram Radulfus de Monte Calvino, archidiaconus, avus ejus, dederat ante suis confratribus, tanquam illam quam sibi emerat de beneficio ecclesiæ. Pro qua calumpnia

dimissa ipsi canonici dederunt eidem Herberto septem libras Rothomagensis monetæ, unde ipse Herbertus affiduciavit eisdem canonicis quod ipse adquietaret eam illis, si quis adversarius eam reclamare præsumeret. Hujus rei testes sunt : Ricardus, Baiocensis episcopus; Robertus, regis filius, comes Gloecestriæ; Rogerus Bacon; Gaufridus Wac; Willelmus Crassus; Gifardus de Evreceio; Alanus de Aniseio; Rannulfus Malaherba; Radulfus de Bruvilla; Ricardus, filius Serlonis; Rogerus de Vadis.

XLIII

(Ms. : f° 11). — *Robert de Courcy et Robert de Neubourg rendent compte à Geoffroy Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, de la reconnaissance juridique qu'ils ont faite, par son ordre, de la banlieue de Cambremer, et ils citent les témoignages de ceux qu'ils ont convoqués et fait jurer à Falaise, dans l'église de Saint-Gervais.* (Cf. charte XXXIX).

(Vers 1144.)

Duci Normanniæ et comiti Andegaviæ, karissimo domino suo, Robertus de Curceio et Robertus de Novo Burgo, salutem. Notum facimus vobis quod, sicut præcepistis, leugatam de Cambremerio fecimus recognosci per juramentum antiquorum et legitimorum hominum in confinio manentium, sicut melius fuerat tempore regis Willelmi prioris, et sicut postea melius fuerat tempore regis Henrici, et episcopi Baiocensis, Ricardi filii Sansonis. Et ut cercius res ad noticiam veniret, plures quam in cæteris rebus soleamus juratores, et de terris diverso-

rum baronum, apud Falesiam, in ecclesia beati Gervasii, in præsentia nostra, convenire et jurare fecimus. Juramento igitur eorum qui se hoc vidisse, et audisse, et novisse testabantur, quorum etiam quidam servientes ejusdem leugatæ tempore regis Henrici extiterant, recognitum fuit prædictam leugatam subscriptis terminis extendi et contineri, et omnes infra terminos manentes episcopo Baiocensi, tempore regis Henrici, ex consuetudine reddidisse, de omni emptione et vendicione infra terminos facta, teloneum statutum, et telonei non redditi emendam, similiter et sanguinis ibidem facti emendam; licebat etiam præposito episcopi, per omnes terras infra terminos, justiciam suam libere facere. Termini autem, infra quos leuga continetur, isti sunt : incipit enim a Petra de Houcemainne, et extenditur usque in Alegot fluvium; et deinde, sicut Alegot descendit, donec cadat in Viam fluvium; abhinc vero, sicut Via flumen discurrit, usque dum Oreta aqua in eam labitur; subinde, Oreta leugam claudit, sicut descendit a vado Sancti Germani de Livez; et inde, distentur (*sic*) leuga per domum Ricardi Garet usque ad butam de Manerba; abhinc autem, per medium Gratepanche protenditur ad Petram de Houcemainne, unde incipit. Juratores autem isti fuerunt : de terra abbatis de Sancto Petro super Divam : Ricardus, filius Milonis; Rogerus, filius Odonis; Hugo Taissun; Amis; de terra Rogeri de Gowit : Robertus de Houcemainne; de terra Roberti Marmiun, quæ est de feudo comitis de Mellent : Gocelinus Vairun; de terra Roberti de Monte Forti : Ricardus de Warlainmont, et Ricardus de Altaribus; de terra Simonis de Bosvilla : Gauterus Britto; Robertus, filius Milonis; Willelmus de Brueria; Radulfus de Luto; Ricardus Parvus; de terra Rogeri de Gratepanche : Ricardus, Durum Scutum co-

gnomento; Hugo, filius Ricardi; de terra Gauteri de Pinu: Ricardus Verroil; de terra Hugonis de Crevecor: Ricardus de Fraisneto. Retulerunt etiam isti, coram nobis, nominatas ibidem quas viderant justicias et emendas. Testibus Willelmo de Montpichun; Radulfo de Corlibove; Aitardo Poucino; Willelmo de Olvilla; Willelmo Boviun; Gisleberto de Bigart.

XLIV

(Ms.: f° 11). — *Même objet que dans la précédente charte, mais exposé plus clairement.*

(Vers 1144.)

Duci Normanniæ, et comiti Andegaviæ, Robertus de Novo Burgo, et Robertus de Curceio, salutem. Nos fecimus jurari, secundum præceptum vestrum, leugatam de Cambremerio, apud Falesiam, quam juraverunt decem et octo homines magnæ ætatis: Ricardus de Altaribus, de feodo Manerbæ; de feudo abbatis de Sancto Petro super Divam: Amis; Rogerus, filius Odonis; Hugo Taissun; Ricardus, filius Milonis; de terra Simonis de Bosvilla: Gauterus Brito; Radulfus de Luto; Ricardus Parvus; Robertus, filius Milonis; Willelmus de Brueria; de feodo Rogeri de Gratepanche: Ricardus Durum Scutum; Hugo Plamus; de feodo Hugonis de Crevecor: Ricardus de Fraisneto; de feodo Vauteri de Pinu: Ricardus Veroil; de feodo Roberti de Monte Forti: Ricardus de Warlenmont; de feodo Roberti Marmiun: Gocelinus Vairun; de feodo Rogeri de Gowiz: Robertus Houcemainne. Qui, post juramentum suum, confessi

sunt quod viderunt eam habere Ricardo, filio Sansonis, Baiocensi episcopo, in tempore Henrici regis, in justiciam de teloneo et sanguine per omnes terras, qui sunt infra terminos leugæ. Termini autem leugæ hii sunt : a lapide de Houcemainna, usque ad Alegot fluvium; et inde, eo usque ubi idem fluvius cadit in Viam fluvium; et inde, usque ad pontem de Corbun; et ab hoc ponte, quicquid Oreta fluvius ambit, usque ad eum locum in quo rivulus de domo Ricardi de Alneto cadit in eandem Oretam; inde, ad domum Ricardi Garet; et inde, ad butam Primoldi; et inde, ad Petram de Houcemainna, a qua incepit. Juraverunt etiam warandam infra istos terminos, sed in terra episcopi tantum.

XLV

(Ms. : f° 12). — *Transaction, en présence de Henri II, évêque de Bayeux, entre Richard du Hommet, connétable de Normandie, et le chapitre de Bayeux, au sujet du droit de présentation à l'église de Carcagny : le premier engage ses héritiers; le second acquiert certaines redevances.*

(A Bayeux, le 14 janvier 1174.)

Ricardus de Humeto, conestabulus regis, omnibus ad quos præsens carta pervenerit, salutem. Controversiam, quæ super ecclesia de Carchigneio, et ejus decimis, et terris, inter me et capitulum Baiocense vertebatur, sub forma pacis, quæ subter annexa est, in præsentia domini Henrici, Baiocensis episcopi, sopitam fuisse noverunt universi. Ego Ricardus non monasterium, non alium

locum religiosum, sed clericum singulariter sub habitu sæculari viventem, præsentabo capitulo Baiocensi ad cantariam ecclesiæ de Carchigneio, et capitulum Baiocense instituet eum personam in ea cantaria, et dabit ei curam animarum. Ille autem, sic institutus persona, capitulo Baiocensi jururabit (*sic*) fidelitatem, et canonicam obedientiam, salvo jure meo, et hæredum meorum, super hoc jure præsentandi; et si persona in hac ecclesia vicarium constituere voluerit, ad capitulum Baiocense adducet eum, et capitulum Baiocense curam animarum ei committet, et ipse capitulo Baiocensi fidelitatem jurabit, et canonicam obedientiam, salvo jure personæ, et meo, et hæredum meorum. Et persona capitulo Baiocensi, annis singulis, mense octobri, reddet duos sextarios frumenti, in memoriam et recordationem perpetuam quod cantariam sic habeat ab eo, salvo mihi et hæredibus meis jure præsentationis; capitulum vero Baiocense habebit in integrum duas garbas decimæ de toto territorio Charchigneii, tam de blado, quam de lino, exceptis duabus garbis de dominico Serlonis de Lingebria, quas templaria habent. Habebit quoque totam culturam quæ dicitur cultura elemosinæ. Quod autem hanc concordiam ego Ricardus, et capitulum Baiocense, inter nos firmiter bona fide servabimus, et quod si quis contra alterutrum nostrum controversiam moverit super prædicta ecclesia, vel ejus decimis, vel terris, nobis invicem consilium bona fide dabimus et auxilium : ego pro me et hæredibus meis, et Willelmus, decanus Baiocensis, pro se et pro capitulo Baiocensi, voluntate ipsius capituli, fidem in manu domini Henrici, episcopi Baiocensis, corporaliter manibus propriis præstitimus, ut ita ad observationem hujus pacis et concordiæ hæredes mei et capitulum Baiocense perpetuo teneantur, interveniente scilicet metu re-

ligionis fidei hinc inde in manu domini Henrici, Baiocensis episcopi, corporaliter prædicto modo præstitæ. Facta est hæc concordia, Baiocis, in præsentia Henrici, Baiocensis episcopi, in capella ipsius, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto, nono decimo kalendas februarii, præsentibus : Willelmo, decano Baiocensi; Stephano, et Thoma, et Roberto, archidiaconis; Hunfrido, cancellario episcopi; Azone, subdecano; Henrico, succentore; Willelmo de Broleio (?); Rogero de Arreio; Radulfo de Petrariis; Ricardo Commin; Ricardo, filio Mauricii; Roberto Pelleve; Ricardo de Croleio; Ricardo de Ros; Willelmo de Criseto; Wascio; Bartholomæo; Helya; Philippo; Radulfo de Dovera (?); Thoma de Anfrevilla; Petro de Bosco; Johanne de Condeio (?); Hunfrido Bove; Johanne Grogneth; Johanne Guarnerii; Willelmo de Solers; Eudone de Briceio (?); Willelmo de Carchigneio; et pluribus aliis.

XLVI

(Ms. : f° 12.) — *Compte rendu, fait en présence de Henri II, évêque de Bayeux, d'une reconnaissance juridique que Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, avait ordonné de faire sur la coutume d'Isigny et de Neuilly.*

(Entre 1165 et 1189.)

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod præcepto Henrici, regis Angliæ, recognita fuit consuetudo de Isigneio et de Nuilleio, coram Henrico, episcopo Baiocensi, et Guillelmo, filio Johannis, dapifero,

per juramentum legalium hominum de visneto horum, scilicet : Rannulfi, presbiteri de Nuilleio; Ricardi le Meinir; Rogeri, filii Galteri; Vitalis Forestarii; Simonis Lohot; Arnulfi Budellii; Normanni le Cornu; Nicholai de Monasterio; Roberti Lossvardi (?); Roberti Thelonearii; Rogeri Berlai; Gaufridi de Rupalai. Recognitum autem fuit quod manentes intra muros civitatis Baiocensis non donant passagium in transitu de Isigni et Nuilli, sed in foro et in feria donant consuetudinem si ibi aliquid vendiderint, aut emerint, unde consuetudo exeat. Manentes vero extra muros civitatis, et in transitu, et in foro, et in feria, donant consuetudinem si duxerint, unde consuetudo exeat. In terra domini de Funteinis, Grent, alliator, et hæredes ejus, donant episcopo Baiocensi unum milliare alliorum, per annum, pro libertate transitus, et fori, et feriæ episcopi. Cæteri vero ejusdem terræ donant consuetudinem, et in transitu, et in foro, et in feria, tam de allio quam de aliis rebus; et si tulerint, vel emerint, vel vendiderint aliquid Baiocis vel alibi, debent episcopo consuetudinem in transitu, et foro, et feria de Isigni et Nuilli. Nullus vero habet ibi libertatem, præter barones, et milites, et clericos, et dominicos servientes regis et episcopi. Mansura, quam Exuperius, filius Roberti, tenet apud Isigni, non habet libertatem, nisi per gratiam episcopi; Hugo, portarius de Isigni, non habet libertatem, nisi per gratiam episcopi.

XLVII

(Ms. : f°s 12 et 13). — *Henri II, évêque de Bayeux, rétablit une ancienne confrérie de charité pour aider aux*

réparations de l'église cathédrale. Il accorde des privilèges et des indulgences à ceux qui chaque année, pendant cinq ans, donneront six deniers, pour subvenir aux besoins de la fabrique et aux travaux de l'église.

(Entre 1165 et 1205.)

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, abbatibus, prioribus, decanis, presbiteris, et omnibus, tam prælatis quam subditis, per episcopatum Baiocense (*sic*) constitutis, in Domino salutem. Inter cætera virtutum dona, singularem reputantur ad gratiam insignia caritatis : ea est quæ, sicut non agit perperam, sic et operit multitudinem peccatorum; excitatur per fidem, per devotionem crescit, per opera comprobatur. Ad hujus meritum simul et præmium, fratres karissimi, ex injuncto nobis officio, dilectionem vestram exortamur, rogantes attentius quatinus matrem vestram, Baiocensem ecclesiam, de divina retributione firma spe confidentes, filiali devotione visitetis, pariter et juvetis, et ad perficiendam ipsius fabricam, et quædam ædificatia de novo construenda, ipsi optata, conferatis solatia caritatis. Exemplum siquidem virorum, qui prudentia et honestate præfulgent, sequentes, ad maturandam hujus operis perfectionem, fraternitatem quondam in ecclesia nostra laudabiliter institutam, sed aliquanto tempore quibusdam causis intervenientibus sopitam, innovamus, statuentes qui se huic approbandæ fraternitati aggregaverint, et per singulos annos, usque ad quinquennium, sex denarios andegavenses ad hujus fabricæ constructionem erogaverint, propter nullam interdicti sententiam, nisi nominatim excommunicati fuerint, ecclesiasticis priventur sacramentis. Vir siquidem, et uxor, et filii, et filiæve ipsorum antequam matronium

(*sic*) contraxerint, sepulturam ecclesiasticam campanis, dum corpus sepelietur, pulsandis habebunt. Confratres etiam missæ pro defuncto celebrandæ in ecclesia poterunt interesse, et eorum uxores ad purificationem recipiantur. Altero etiam conjugium (*sic*) decedente, superstes nichilominus, sex denarios per annum solvens, suprascriptum merebitur beneficium. Quisquis vero hanc sanctæ fraternitatis societatem semel ingressus fuerit, in ea usque ad quinquennii metas sub præscripta forma permanebit. Singulorum autem confratrum nomina in suis parrochialibus ecclesiis scripturæ commendata servabuntur. Ad hæc etiam, de misericordia Dei, et meritis beatæ Mariæ semper virginis, omniumque sanctorum plene confidentes, omnibus hanc fraternitatem observantibus terciam partem pœnitentiæ quæ pro criminalibus, et medietatem ejus quæ pro venialibus ipsis injuncta est, de commissæ nobis potestatis officio, remittimus peccata quoque oblivioni tradita, necnon et ea quæ in patrem vel matrem absque manuum injectione commiserint, et fracta vota, si tamen ad ipsa sicut decet revertantur. Ad majoris præterea cumulum beneficii statuimus, ut in ecclesia vestra, et in singulis abbatiis in episcopatu nostro constitutis, unum annuale, et in singulis parrochialibus ecclesiis unum septimale, cum diurnis horis, pro istorum salute confratrum, speciali devotione, singulis annis infra istud quinquennium, celebretur. Hujus autem fraternitatis oblationes universas in unaquaque parrochia a duobus honestis viris, et presbitero ipsius parrochiæ, colligi et custodiri præcipimus, et hiis, qui fabricæ sollicitudini præsunt, in conspectu nostro et capituli nostri volumus resignari. Eos vero, qui confratrum beneficia, de mandato nostro et nostrorum voluntate nuntiorum, collegerint, sub custodia et protectione beatæ Mariæ, et nostra,

sicut expedit, recipimus. Pro eisdem vero nuntiis nostris, vobis mandamus, et in virtute obedientiæ præcipimus, quatinus ipsos, cum ad vos diverterint, benigne et honorifice recipiatis, et procurationem sibi necessariam et convenientem administretis; subditos quoque vestros studiosius congregatos diligenter commoneatis, ut, voci exhortationis suæ libertius adquiescentes, audiant quid loquatur in me Dominus Deus.

XLVIII

(Ms. : f° 13). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait connaître la donation en aumône, faite par le chanoine Azon au clerc Geoffroy, de toute la chantrerie de l'église Saint-Martin de Monts avec ses appartenances, à la condition qu'elle lui fera retour, et à ses successeurs, à la mort du clerc; il notifie ensuite les renonciations faites par le chevalier Guillaume de Monts, frère du clerc.*

(A Bayeux, en 1169.)

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, et Willelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, et ejusdem ecclesiæ canonicorum conventus, omnibus, tam præsentibus quam futuris, ad quos præsens carta pervenerit, salutem. Sciatis magistrum Azonem, canonicum nostrum, concessisse et donasse, nobis præsentibus et assentientibus, Gaufrido, clerico de Montibus, tota vita sua in elemosina possidendam et habendam ab eodem Azone, vel successoribus suis, totam cantariam ecclesiæ Sancti Martini de Montibus, cum omnibus ad cantariam ecclesiæ pertinen-

tibus, scilicet, cum tercia garba tocius villæ de Montibus, et tota terra quæ est de elemosina ejusdem cantariæ, et cum lino, et lana, et cannabe, et cum tota decima pomorum, et cum omnibus oblationibus, et cum cæteris omnibus ad eam pertinentibus. Prædictus autem Gaufridus fecit ecclesiæ Baiocensi, et magistro Azoni, et successoribus suis, fidelitatem de prædicto beneficio. Item etiam Gaufridus reddet, singulis annis, præfato Azoni, vel successoribus suis, pro recognitione quod habet illam cantariam a Baiocensi ecclesia, quinque solidos andegavenses ad Natalem, et quinque solidos andegavenses ad Pascha. Omnes etiam garbæ, tam duæ quam tercia, coadunabuntur simul in grantia canonici per decimatores utriusque eorum, et ibi triturabuntur ab hominibus quos ad hoc communiter constituent; et tunc habebit canonicus duas partes straminis et bladi, et prædictus Gaufridus terciam partem et straminis et bladi. Quidam vero miles, scilicet Willelmus de Montibus, frater prædicti Gaufridi, toti juri, quod dicebat se habere in duabus garbis, de toto feodo suo ejusdem villæ, quas dicebat pertinere ad feodum suum, quas quidem magister Herbertus de Ponte Ilberti, canonicus ecclesiæ Baiocensis, qui habuerat præbendam de Montibus ante magistrum Azonem, longis temporibus habuerat et possederat in præbenda illa, ut ipse publice protestatus fuerat dum vixit, et ecclesia Baiocensis constanter asseverabat, renuntiavit, promittens quod nec ipse, nec hæredes sui, de cætero reclamarent adversus Baiocensem ecclesiam propter illas duas garbas. Idem etiam miles concessit ut illæ duæ garbæ essent de cætero in perpetuum in præbenda illa, et pertinerent ad jus et dominium illius præbendæ, et sic eas posuit super majus altare Baiocensis ecclesiæ per cutellum quendam. Postea vero, juravit super sacrosancta

evangelia quod sic observaret sicut promiserat in persona sua, et faceret observari ab hæredibus suis pro posse suo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo nono, præsentibus Henrico Baiocensi episcopo; Willelmo decano; Herberto, præcentore; magistro Hunfrido Bove, Jordano, et Thoma, archidiaconis; Roberto, subdecano; Henrico, succentore; Galtero, fratre episcopi; Radulfo, avunculo episcopi; magistro Roberto de Bolon; magistro Radulfo de Petrariis; Ricardo de Croleio; Helya de Sancto Georgio; Bartholomæo; Thoma de Anfrevilla; Stephano; Petro de Divisis; Johanne Grogneth, canonicis; magistro Durando; magistro Nicholao; Ricardo, filio Hadvisæ; Gaufrido de Burgo Acardi; Gervasio de Mondrevilla; et Roberto de Sancto Vedasto, presbiteris; Jordano Taison; Nicholao de Veiocis; Roberto de Percheio; Radulfo de Clincampo; Jordano de Veiocis; Ricardo de Felgerolis, et pluribus aliis.

XLIX

(Ms. : f°s 13 et 14). — *Achard, évêque d'Avranches, Guillaume, doyen de Bayeux, et tout le chapitre de Bayeux font part du débat qui s'est élevé entre Robert de Bolon, chanoine de Cully, et Gautier de Saint-Léger, au sujet de l'église de Tracy-(sur-Mer). Avant que l'affaire n'ait été évoquée devant l'évêque d'Avranches, Gautier meurt. Néanmoins, les témoins sont cités et entendus à Bayeux, le* 21 *avril* 1164.

(En 1164).

(Achardus), Dei gratia Abrincensis episcopus, et Willelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, totusque ecclesiæ

canonicorum conventus, universis in Christo fidelibus, tam præsentibus quam futuris, in vero salutari salutem. Noverit universitas vestra quod magister Robertus de Bolon, canonicus Baiocensis ecclesiæ, vir bonæ opinionis, et apprime litteris eruditus, sine dubio cognoscens ecclesiam de Tracheio esse de jure canonicæ suæ, Alexandri, Dei gratia supremi pontificis, ad me Abrincensem episcopum impetravit rescriptum, quatinus se et Galterum de Sancto Leodegario (?) ante meam evocarem præsentiam, et controversiam, quæ inter eos vertebatur super ecclesia de Tracheio, fine debito terminarem; sed ante hanc discussionem, Galterus morte præventus est. Mandato tamen domini Hugonis, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopi, et consilio, testium magistri Roberti depositiones ego et Baiocense capitulum recepimus, et maxime eorum qui senes et valitudinarii erant, ne veritas in posterum defectu testimonii deperiret. Quibus diligenter auditis, et eorum depositionibus fideliter inspectis, eum, in possessionem illius ecclesiæ misimus. Nos autem, hujus rei veritatem prorsus illæsam conservare volentes, nomina testium propriis duximus exprimenda vocabulis qui in hunc modum huic rei testimonium exibuerunt, apud Baiocas, in Oratorio Sancti Sepulcri et Salvatoris Domini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, undecimo kalendas maii : Helyas, canonicus regularis de Plaissicio, qui fuit canonicus Baiocensis ecclesiæ plusquam quadraginta annis, juravit et dixit se præsentem fuisse quando Ricardus, filius Sansonis, episcopus Baiocensis, concessit in præbendam ecclesiam de Tracheio, et ecclesiam de Momberton, et partem ecclesiæ de Curleio, Helyæ clerico, ad petitionem Willelmi Picoth, patris sui, in cujus feodo erant prædictæ ecclesiæ, et quod Helyas, canonicus ille,

habuit ecclesias illas in præbenda sua usque ad mortem suam. Patricius, Baiocensis archidiaconus, provectæ ætatis, juravit et dixit se vidisse præfatum Helyam habere prædictas ecclesias in præbenda sua. Anchetillus de Sancto Vigore, qui in ecclesia Baiocensi plusquam triginta annis presbiter extitit, vir grandævus, juravit et dixit se idem vidisse quod archidiaconus. Hugo de Sancto Georgio, qui in ecclesia Baiocensi plusquam quadraginta annis canonicus extitit, juravit et dixit se idipsum vidisse. Sanxon, subdiaconus ecclesiæ Baiocensis, fere decrepitus, juravit et dixit se vidisse præfatum Helyam habere ecclesiam de Tracheio in præbenda sua. Rogerus, presbiter ecclesiæ Baiocensis, juravit et dixit se vidisse magistrum Unfridum Bovem, qui prædicto Heliæ in præbenda præfata successit, quam post ipsum habuit magister Robertus, habere ecclesiam de Tracheio in præbenda illa. Unfridus, clericus, juravit et dixit idem quod Rogerus, et adjecit quod ipse ad ecclesiam prædictam a magistro Unfrido missus est pro decimis suis.

L

(Ms. : f° 14). — *Délégué par Rome, Gautier, archevêque de Rouen, termine un débat qui s'était élevé entre l'abbé et les religieux de Saint-Etienne, l'abbesse et les religieuses de Sainte-Trinité de Caen, d'une part, et les Frères hospitaliers de la même ville, d'autre part, sur le prêtre à donner à l'Hôtel-Dieu pour dire la messe aux pauvres.*

(Vers 1184).

Universis Christi fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Walterius, Dei gratia Rothomagensis archie-

piscopus, Robertus, decanus, et Robertus, cantor Rothomagenses, æternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum inter abbatem et monachos Sancti Stephani, et abbatissam et moniales Sanctæ Trinitatis de Cadomo, ex una parte, et fratres hospitalis Cadomi, ex altera parte, contentio fuisset auctoritate supremi pontificis, coram nobis judicibus delegatis, diutius ventilata, super instituendo presbitero in ipso hospitali, qui pauperibus Christi ibidem divina officia ministraret, post multas hinc inde et varias altercationes, tandem inter eos tota controversia, unanimi assensu, et consensu venerabilis Henrici, Baiocensis episcopi, conquievit. Sicque inter eos sanctitum est et firmatum in perpetuum, quod fratres dicti hospitalis ad supradictos abbatem et abbatissam, ad quod (*sic*) jus advocationis capellæ ipsius hospitalis noscitur pertinere, quantumque res et necessitas exegerit in eadem capella præfici sacerdotes, quatuor presbiteros honestos et boni testimonii viros adduceret, et unum eorum, qui dictis abbati et abbatissæ magis placuerit, ad ministerium ipsius capellæ et pauperum, postulabunt intuitu caritatis admittendum prædicti abbas et abbatissa, habito inter se communi consilio; unum de prædictis fratribus presbiteris, qui secundum Deum ipsis magis idoneus apparuerit, assumeret, et eum, considerata oportunitate, nullo de prædictis fratribus ad hoc evocato, domino episcopo Baiocensi præsentabunt : qui, ab ipso episcopo secundum statum canonicum admissus, ipso episcopo de canonica obedientia sacramentum præstabit fideliter exhibenda. Qui sacerdos, præfata capella institutus, præstito juramento obedientiæ, jurabit etiam se indempnitatem ecclesiæ Sancti Johannis in vico Oximensi, et ecclesiæ beati Petri, omniumque ecclesiarum aliarum Cadomi servaturum. Et si de jure earum aliquid

scienter, vel negligenter receperit, illud sine difficultate ecclesiis restituet. Quod nisi fecerit, tam inobedientiæ quam perjurii reus condempnabitur; prædictis vero abbati et abbatissæ, et eorum conventibus, in eorum capitulis, exhibitione sacramenti se affringet, quod ipse jus eorum, et ecclesiarum suarum, unum et ecclesiæ Sancti Michaëlis quæ est matrix ecclesia ejusdem hospitalis, in omnibus observabit fideliter; tunc itaque presbiter institutus præstatione proprii sacramenti se fidelem servabit ipsi domui et pauperibus extiturum. Quod si forte dictum presbiterum, casu aliquo, cedere vel decedere contigerit, aut ab eadem capella, occasione aliqua, amoveri, secundum modum suprascriptum res procedere tenebitur ordine iterato. Quod ne cujusquam malignitate valeat in posterum perturbari, præsenti scripti (*sic*), et sigillorum nostrorum robore duximus confirmandum. Valete.

LI

(Ms. : f[os] 14 et 15). — *Le chevalier Robert de Fontenay* (?) *donne, en perpétuelle aumône, au chapitre de Bayeux, la dîme des anguilles de sa pêcherie d'Arundel, la dîme de l'ail de toute sa terre d'Isigny et quelques autres dîmes, à condition qu'un prêtre d'Isigny célébrera trois fois par semaine l'office dans sa chapelle; sinon, le chapitre amendera.*

(Entre 1165 et 1205).

Noverint omnes, tam præsentes quam futuri, quod Robertus de Fontaneio, miles, concessit et reddidit capitulo Baiocensi decimam anguillarum piscariæ suæ de

Aruñdel, et decimam alliorum tocius terræ suæ intra limites parrochiæ de Iseigneio consistentis, et decimam campartorum suorum, et duas garbas dominici sui, in perpetuam elemosinam. In hunc autem modum convenit inter capitulum et prædictum Robertum, quod capitulum ei concessit, coram domino Henrico, Baiocensi episcopo, id gratum et ratum habente, officium divinum in capella sua, tribus diebus in ebdomada, a presbitero parrochiali de Iseigneio celebrari, die scilicet dominica, et die lunæ, et die sabbati. Si vero idem presbiter, aliqua de causa, in præfata capella ministrare nequiverit, vel noluerit, licebit memorato Roberto defectum dicti presbiteri per quem potuerit alium sine residentia supplere; et si quem militem hospicium ejusdem Roberti subire contigerit, qui secum aliquem ducat presbiterum, illi presbitero in prædicta capella divinum officium celebrare licebit, presbitero de Iseigneio absente, vel, si præsens fuerit, consentiente, exceptis annualibus festis, et festivitatibus beatæ Virginis Mariæ, et festo dedicationis ecclesiæ de Isigneio : his enim diebus, Robertus cum sua familia tenetur in matre ecclesia sua de Iseigneio divinis adesse officiis. Si autem presbiter de Iseigneio in prædicta capella quandoque ministrare neglexerit, et memoratus Robertus inde capitulo Baiocensi conquestus fuerit, capitulum ipsum ejusdem presbiter inegligentiam convenienter emendabit. Hæc autem prædicto Roberto de Fontaneio, et hæredibus suis, a domino Henrico, episcopo Baiocensi, et capitulo Baiocensi, in perpetuum sunt concessa, et hæc compositio fidei interpositione hinc inde firmata est. Testibus his : Herberto de Agnellis; Willelmo de Agnellis; Walchelino de Campeigneio; Roberto de Isigneio; Ricardo de Conde; Petro, filio Roberti; Gaufrido Reinaldi; Willelmo Capadoc...; et pluribus aliis.

LII

(Ms. : f° 15). — *Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, notifie l'accord fait, en sa présence, entre le chanoine Odon et Philippe de Colombières, sur une question qui les divisait relativement à la prébende de Colombières.*

(A Bayeux, en 1147).

Philippus, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ minister, præsentibus et futuris salutem, gratiam et benedictionem. Ea, quæ debent firma stabilitate permanere, necesse est litterarum memoriæ commendari, ne in posterum valeant improborum hominum refragatione turbari. Ea propter..... (*sic*) controversiæ concordiamque, quæ in præsentia nostra et capituli nostri facta est inter Eudonem, canonicum nostrum, et Philippum de Columbariis, præsentis scripti attestatione munimus, et auctoritate sigilli nostri et capituli nostri roboramus. Anno igitur a Christo millesimo centesimo quadragesimo septimo, eo scilicet anno quo Laodovicus, rex Francorum, Jerosolimitanæ peregrinationis iter arripuit, talis inter Eudonem, canonicum nostrum, et Philippum de Columbariis, super controversia, quæ inter ipsos erat, concordia facta est. Habebat prædictus Eudo præbendam suam Columbariis, in qua præbenda erat dimidium molendinum de Asnebeth, et plures vavassores, quos vavassores cum medietate prædicti molendini Eudo canonicus de præbenda sua esse aiebat, et cartarum suarum attestatione firmabat; Philippus vero de feodo suo esse dicebat. Nos igitur, quamvis concordia ecclesiam nostram gravaret, quum dies mali sunt loco et tempori cedentes, concessimus prædictos vavassores cum medietate molendini Philippo

de Columbariis ut in feodo suo haberet; Philippus vero pro his concessit, ut perpetua possessione in præbenda essent, dimiam (*sic*) decimam ecclesiæ de Columbariis ubicumque est, sive in Maistreio, sive in Bracavilla, tam in agnis quam in blado, et in omnibus de quibus dari debet decima; et mansuram Gaufridi de Lauda, cum tota terra illa quam tenuit die quo fuit vivus et mortuus; et terram Roberti, filii Hugonis; et terram parvi monasterii. Insuper ipse Philippus concessit Eudoni, tunc temporis ejusdem præbendæ canonici, omnibus eandem habituris, ipsi et omnibus suis hominibus, herbagium tam in plano quam in maresco immuniter, et immunitatem tam in ariete quam in avena et anxere, et in omnibus aliis exactionibus. Hæc omnia Philippus super altare Sanctæ Mariæ per unum artavum posuit, et se, et suum hæredem, firmiter et inconcusse tenere super ipsum altare juravit, ipse, et Ricardus de Humez, et Rogerus Suharth, et Willelmus Goherus, et Ricardus Cornart, Rannulfus Prætor, Radulfus Hamon, Benedictus, Tustinus Basoin, Willelmus Castel, Ricardus Basoin, Willelmus, frater Calvini, Eudo Ursarius, Robertus, filius Anchetilli; Radulfus etiam Calvinus calumpniam illam, quam in eandem præbendam indicebat, abjuravit et plane in capitulo dimisit. Johannes autem tunc temporis ecclesiæ de Columbariis sacerdos erat; de medietate decimæ, quam Philippus in præbenda concesserat, fidelitatem canonico juravit. Per hæc autem dono et concessione ego Philippus episcopus, et Eudo canonicus, et alii concanonici, prorsus multa dimisimus quæ in ecclesia nostra habere debebat, et diu habuerat. Hujus rei testes sumus : ego Philippus; et Unfridus, capellanus; Rogerus, archidiaconus; Patricius, archidiaconus; Tustinus de Condeio; Ricardus de Croileio; Willelmus Sapiens;

Radulfus Sul...; Bartholomæus; Philippus; Radulfus de Dobra; totusque ejusdem ecclesiæ conventus.

LIII

(Ms. : f°s 15 et 16). — *Hugues, archevêque de Rouen, délégué par le Saint-Siège, termine le différend qui s'était élevé entre le chapitre de Bayeux et les moines de Saint-Etienne de Caen au sujet des processions que quelques paroisses devaient faire à l'abbaye pendant les fêtes de la Pentecôte.*

(En 1147).

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, karissimis filiis episcopis, abbatibus, et universis sanctæ Ecclesiæ prælatis per Normanniam constitutis, salutem, gratiam et benedictionem. Ea, quæ volumus rata diu et inconcussa stabilitate permanere, litterarum solemus munimentis commendare, ne valeant in posterum, aut oblivione dampnose subtrahi, aut perversorum vexatione contentiose perturbari. Orta est contentio inter canonicos Baiocenses et monachos Cadomenses Sancti Stephani de processionibus quarumdam parrochiarum monachorum quæ, in festis diebus Pentecosten, ad ecclesiam ipsorum, prætermissa matre ecclesia Baiocensi, solenniter conveniebant. Ex mandato igitur domini Papæ, auditis utriusque partis rationibus, per compositionem quæ subscripta est finem causæ imposuimus. Monachis quidem concessæ sunt ab episcopo Baiocensi, Philippo, et a toto capitulo, trium villarum suarum processiones : videlicet, de Ceus, et de Itio cum capella de Brachio, et de Alemannia cum

duabus ecclesiis suis. Pro hac autem concessione, dederunt monachi canonicis Baiocensis ecclesiæ, in recompensationem, duas mansuras terræ infra muros civitatis Baiocarum in perpetuum possidendas : mansuram, scilicet, quæ fuit Roberti Boisselli, libere in dominico possidendam, et alteram quæ fuit Rogeri Sailultræ, ita ut hæredes ipsius Rogeri teneant eam de canonicis. Ecclesia vero Sancti Nicholai de burgo Sancti Stephani, et ecclesia de Vileirs, et cæteræ omnes quas habent in episcopatu Baiocensi, præter illas supradictas, cum processionibus suis in sollennitate Pentecosten, singulis annis, ad suam matrem ecclesiam Baiocensem convenient, salva integritate possessionum suarum quas habent monachi, tam in ecclesiis quam in terris suis. Hanc autem compositionem, quæ in præsentia nostra, et fratrum nostrorum episcoporum, Philippi Baiocensis, et Rotrodi Ebroicensis, Roberti, Fontanetensis abbatis, Vincentii, Conchensis abbatis, et aliorum multorum clericorum et monachorum, facta est, sub sigillo nostro autoritate præsentis scripti paginæ communimus.

LIV

(Ms. : f° 16). — *Même objet que dans la charte précédente, avec cette différence que l'acte émane de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen, et non de l'archevêque de Rouen.*

(En 1147).

Servorum Dei servus, et totus conventus Sancti Stephani Cadomi, episcopis, abbatibus, clero, et populo per

Normaniam constitutis, salutem, et orationum instantiam. Quum impietati malignantium familiare est rem sinceram turbare, et veritatem impudenti obstinatione negare, idoneum esse duximus concordiam, quæ inter nos et canonicos Baiocenses facta est, litterarum apicibus commendare, et præsentis scripti pagina, sigilli nostri auctoritate impressa, roborare. Controversia erat inter nos et prædictos canonicos de processionibus quarumdam parrochiarum nostrarum, quæ in festis diebus Pentecostes ad ecclesiam nostram, prætermissa matre ecclesia Baiocensi, sollempniter conveniebant. Concesserunt igitur nobis, assensu Philippi, episcopi Baiocensis, trium villarum nostrarum processiones : videlicet, de Ceus, et de Icio cum capella de de (*sic*) Brachio, et de Alemannia cum duabus ecclesiis ejusdem villæ. Pro hac autem concessione dedimus eis, in recompensatione, duas mansuras terræ infra muros civitatis Baiocensis in perpetuum possidendas : mansuram, scilicet, quæ fuit Roberti Boisselli, libere in dominio possidendam, et alteram, quæ fuit Rogeri Sailultræ, ita ut hæredes ipsius Rogeri teneant eam de canonicis. Ecclesia vero Sancti Nicholai de burgo Sancti Stephani, et ecclesia de Vileirs, et cæteræ omnes quas habemus, tam in ecclesiis quam in terris nostris. (*sic*). Hæc autem compositio facta est, Rothomagi, in præsentia domini Hugonis, Rothomagensis archiepiscopi ; Philippi, Baiocensis ; Rothrodi, Ebroicensis ; Roberti, Fontanetensis abbatis ; Vincensis (*sic*), Concensis abbatis; et aliorum multorum clericorum et monachorum.

LV

(Ms. : f° 16). — *Henri II, évêque de Bayeux confirme une convention faite entre deux chanoines au sujet de la prébende de Thaon.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus, salutem. Noveritis quod, cum inter Henricum, canonicum de Taniis, et Henricum de Croilleio, canonicum, convenerit ut terra, in qua fuit domus Willelmi Catu, applicaretur præbendæ de Taniis in perpetuum, ita ut canonicus de Taniis eidem Henrico de Croilleio, et ejus successoribus in eadem præbenda, tres solidos Andegavensis monetæ annuos persolvat, nos, id ratum habentes et gratum, prædictam terram præbendæ de Taniis confirmamus, ita ut præbendæ Henrico de Croilleio obnoxia sit annuatim in solutione annua trium solidorum Andegavensium, et nichil amplius ab ea possit exigi. Valete.

LVI

(Ms. : f° 16). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme une convention faite entre deux chanoines en désaccord sur quelques dîmes des églises de Colombières et de Bricqueville.*

(24 juin 1200).

Universis Christi fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Henricus, Dei gratia episcopus, et capitulum Baiocense, perpetuam in Domino salutem. Universitati

vestræ notum fieri volumus quod, cum querela verteretur inter Ricardum Wacii, canonicum nostrum, et Hugonem Labe, presbyterum, super quibusdam decimis, tam ad ecclesiam de Columberiis quam ad ecclesiam de Brichevilla pertinentibus, quas alter eorum contra alterum sibi vendicare volebat, tandem discretorum consilio lis illa amicabiliter conquievit in hunc modum : ipsi percipient decimas illas æqualiter partitas, frugum scilicet et lini, et canabi, sitas videlicet a domo Willelmi de Alneto usque ad domum Richeri Legendre, et a domo ejusdem Richeri usque ad domum Dami, et a domo ejusdem Dami usque ad viam Baiocensem, et a via Baiocensi usque ad domum Willelmi de Alneto, ita tamen quod tota decima filiorum Carpentarii infra dictos terminos sita, ecclesiæ de Columberiis in perpetuum remanebit. De decimis vero, ultra viam Baiocensem sitis, quælibet ecclesiarum dictarum partem suam, sicut habebat antequam carta ista fieret, possidebit. Omnes quidem parrochiani, qui manent inter ecclesiam de Brichevilla et domum Richeri Legende (*sic*), et domum Dami, et omnes decimæ illius territorii, remanent in perpetuum ecclesiæ de Brichevilla. Quicumque vero in feodo de Columberiis mansionem habuerint, erunt semper parrochiani ecclesiæ de Columberiis, et quicumque similiter in feodo de Brichevilla mansionem habuerint, ecclesiæ de Brichevilla erunt in perpetuum parrochiani. Decimatores etiam, qui dictas decimas colligent, ex utraque parte fidem præstabunt se decimas illas fideliter conservare, et cuilibet ecclesiarum præscriptarum partem suam, scilicet medietatem sine ulla diminutione, tradere. Prætere (*sic*), ecelesia de Columberiis de omnibus parrochianis suis, infra dictos terminos manentibus, omnes obventiones et decimas ad altaragium pertinentes, præter decimas frugum, et lini, et

canabi, integre in perpetuum possedebit. Ecclesia vero de Brichevilla similiter de parrochianis suis, ibidem manentibus, obventiones et decimas ad altaragium pertinentes habebit. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, in festo sancti Johannis Baptistæ. Volentes autem ut, quod sollempniter actum est, firmitate perpetua gaudeat in posterum, id præsenti carta, sigillis nostris munita, dignum duximus confirmare.

LVII

(Ms. : f°s 16 et 17). — *Le cardinal Guillaume, légat du Saint-Siège, confirme au chapitre de Bayeux les dîmes de la forêt de Neuilly, du bois du Racinet, des moulins du Mesnilbuye (ou Mesnilbue), et du bois d'Elle.*

(En 1181 ou 1182).

Willelmus, Dei gratia tituli Sancti Petri ad Vincula presbiter Cardinalis, et Apostolicæ Sedis legatus, dilectis in Christo filiis Baiocensis ecclesiæ canonicis in perpetuum. Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ consuevit humanitas devotos Ecclesiæ filios propensiori diligentia in justis peticionibus exaudire, ut eisdem stabili firmitate permaneant quæ ipsis, devotionis intuitu, collata esse noscuntur. Inde est quod vobis, dilecti filii, decimam forestæ de Nuilleio, decimam quoque nemoris de Racineto, atque duas partes molendinorum de nemore Alæ, sicut a venerabili fratre nostro Baïocensi episcopo vobis per sua scripta racionabiliter collata esse noscuntur, nos, ex auctoritate Sedis Apostolicæ cujus legatione fungi-

mur, confirmamus. Ut autem præsentis scripti pagina debitæ firmitatis robur obtineat, eam sigilli nostri impressione fecimus insigniri.

LVIII.

(Ms. : f° 17). — *Les évêques d'Ostie et de Tusculum, légats du Saint-Siège, ordonnent aux fidèles, sous peine d'excommunication, de rendre à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, tous les biens qu'ils détiennent injustement depuis la mort d'Odon Ier de Conteville.*

(Entre 1142 et 1163).

..... Dei gratia Ostiensis, et Imarus, Tusculanus episcopi, Apostolicæ Sedis legati, abbatibus, prioribus, clero et populo Baiocensis ecclesiæ et diœcesis, salutem. Apostolicis obviare mandatis, rationibus canonum manifestis, sacrilegii instar esse convincitur. Notum universitati vestræ volumus esse quia venerabili fratri nostro Philippo, Baiocensi episcopo, dominus Papa, viva voce et scripto, injunxit ut bona Baiocensis ecclesiæ, illicite distracta et alienata pastorum incuria et negligentia, revocare studeat, pravasque consuetudines, errore introductas, extirpet. Proinde vobis mandando præcipimus quatinus, juxta tenorem mandati et litteram domini Papæ, res ecclesiasticas et jura episcopalia, quæ in ecclesiis et personis ecclesiasticis occupastis, et contra Deum et salutem animarum vestrarum illicite detinetis, sibi quiete et pacifice dimittatis, nec aliquid contra memorati scripti tenorem, vel immunitatem in eodem concessam, præsu-

matis, sed bona et possessiones, quæ post Odonis obitum, ecclesiæ ejusdem episcopi, quorumlibet episcoporum concessione Baiocensis ecclesiæ detinetis, sibi cum integritate restituatis. Alioquin sententiam excommunicationis, quam in vos idem episcopus vester canonice promulgaverit, ratam nos habere oportebit.

LIX

(Ms. : f° 17). — *Hugues, archevêque de Rouen, notifie et confirme la convention faite en sa présence, à Bayeux, entre Philippe de Harcourt, évêque de cette ville, et les moines de Citeaux qui, précédemment établis au monastère des Vaux de Souleuvre désormais trop pauvre et trop étroit, l'abandonnent à l'évêque et fondent l'abbaye du Val-Richer dans la banlieue de Cambremer, du consentement de saint Bernard, abbé de Clairvaux.* (Cf. *Gallia Christiana, t. XI*).

(A Bayeux, en décembre 1150).

Hugo, Dei gratia Rhotomagensis archiepiscopus, karissimis filiis suis episcopis, et universis ecclesiasticis personis per Normanniam constitutis, salutem et gratiam in Domino. Provide consuevit auctoritas sanctorum Patrum litteris assignare quod ad noticiam posterorum firma desiderat stabilitate inconcussum conservari, ne quandoque valeat, quod rationabiliter actum est, aliqua dissidentium machinatione permutari. Conventionem itaque illam, quæ in nostra præsentia, Baiocis, facta est inter filium nostrum Philippum, Baiocensem episcopum, et monochos (*sic*) Clarævallis, Thomam videlicet abba-

tem, et fratres ejus, de loco qui Solobria nuncupatur, in quo tunc erat abbatia eorum, scripto decrevimus congrue annotare, nostrique sigilli impressione roborare. Quoniam igitur locus ille erat perexiguus, nec satis, prout oporteret, abbatiæ constituendæ oportunus, terra vero adjacens infructuosa, nec laboribus eorum sufficienter respondebat, communicato cum eodem Philippo, Baiocensi episcopo, consilio, ejus donatione et concessione transtulerunt abbatiam suam ad locum qui vocatur Vallis Richeri, qui et de feodo ecclesiæ Baiocensis et parrochia erat; præfatum vero Solobriæ locum, cum ædificiis et terris, in manu nostra resignaverunt, ut in dominium Baiocensis episcopi, sicut ante fuerat, rediret, venerabili patre nostro Bernardo, Clarævallis abbate, cui præfatus episcopus sæpedictum locum concesserat, id concedente, et carta sigilli sui munimine roborata confirmante. Philippus vero, Baiocensis episcopus, supradicto Thomæ abbati et fratribus suis, pro ædificiis et laboribus eorum, dedit sexaginta libras Andegavensis monetæ, et decem modios annonæ, scilicet, quadraginta sextarios frumenti, et quadraginta sextarios ordei, et quadraginta sextarios pisorum. Cartas vero et munimenta, quæ de concessione et confirmatione prædicti loci Solobriæ habuerant, præfato episcopo Baiocensi reddiderunt. Facta sunt ista, Baiocis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo, mense decembri.

LX

(Ms. : f° 17). — *Hugues, archevêque de Rouen, fait connaître une transaction passée entre Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et l'archidiacre Roger.*

(Entre 1142 et 1150).

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, karissimis filiis suis Ricardo, Baiocensis ecclesiæ decano, totique capitulo ejusdem ecclesiæ, salutem, gratiam et benedictionem. Notum vobis volumus fieri, quum (?) controversia illa, quæ inter filios nostros, Philippum videlicet, episcopum vestrum, et Rogerum, archidiaconum suum, versabatur, in præsentia nostra et venerabilis fratris nostri Algari, Constantiensis episcopi, sic est terminata : quod de his, quæ quisque eorum in archidiaconatu Rogeri ceperat, nec partem alteri quæ eum contingebat reddiderat, eos composuimus ne alter ab altero deinceps de his aliquid repeteret. Consideratum quoque fuit ibi quod ipse archidiaconus nullam partem exigere poterat de auxiliis quæ episcopus in ecclesiis suis capiebat; sed neque idem archidiaconus aliquod auxilium in eis accipere poterat, nisi prius ab episcopo suo data sibi licentia. Episcopus vero, cum oportunum videret sibi, quod placeret auxilium in clericis suis accipere poterat, ita etiam quod non oporteret inde loqui cum prædicto archidiacono, nisi ipse vellet. Quin etiam, dedit ibi idem episcopus ecclesiæ de Cambremer decimam lanæ et caseorum instauramenti sui quod habet in eadem villa.

LXI

(Ms. : f°s 17 et 18). — *Hugues, archevêque de Rouen, notifie aux archevêques de Cantorbéry et d'York, et aux évêques d'Angleterre la transaction passée entre Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et Jocelin, évêque de Salisbury, sur certains apports du trésor de l'église de Salisbury.*

(A Reims, entre 1142 et 1163).

Venerabilibus patribus et dominis, Thoma Cantuariensi, et Henrico Eboracensi archiepiscopis, eorumque suffraganeis, et ceteris omnibus Sanctæ Dei Ecclesiæ prælatis per Angliam constitutis, Hugo, Rothomagensis ecclesiæ humilis presbiter, salutem et gratiam. Sciant, tam præsentes quam futuri, venerabiles fratres nostros, Philippum Baiocensem, et Jocelinum Salesburiensem episcopos, in nostra præsentia, et episcoporum, et personarum plurium quæ affuerunt, de controversia, quæ erat inter eos pro quibusdam absportatis de thesauro Salesburiensis ecclesiæ, concordasse tali conditione quod præfatus Philippus, Baiocensis episcopus, per manum Nigelli, monachi de Cadumo, et per Albertum portarium de Harecuria (?), in præsentia nostra, Rothomagi, reddidit eidem Jocelino, Salesburiensi episcopo, bracium unum, aureis lammis coopertum, et lapidibus preciosis adornatum; et insuper, dedit ei decem marcas argenti; et sic querela, quæ erat inter eos, omnino remansit. Huic autem compositioni interfuerunt, de personis Salesburiensis ecclesiæ : Henricus, cantor; Rogerus et Henricus, archidiaconi; et magister Robertus de Cicestria, qui vice tocius capituli sui, compositionem istam concesserunt et approbaverunt. Ex parte autem Philippi, Baiocensis

episcopi, affuerunt : magister Hunfridus; Herbertus, cantor Baiocensis; Willelmus thesaurarius; Willelmus de Leone; Robertus, subdecanus; Ricardus, succentor; Johannes, Lexoviensis archidiaconus; Silvester thesaurarius; Willelmus, prior de Sancta Barbara; Gislebertus, prior de Ardena; Nicholaus, prior de Plausiciaco. Actum est hoc Remis, præsentibus pluribus episcopis, archidiaconis, et multis aliis canonicis et clericis.

LXII

(Ms. : f° 18). — *Même charte, mais émanant de Rotrou, évêque d'Evreux.*

(Entre 1142 et 1163).

Venerabilibus patribus et dominis, Thoma Cantuariensi, et Henrico Eboracensi archiepiscopis, eorumque suffraganeis, et ceteris omnibus Sanctæ Dei Ecclesiæ prælatis per Angliam constitutis, Rotrodus, Ebroicensis ecclesiæ humilis minister, salutem et gratiam, etc.

LXIII

(Ms. : f° 18). — *Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, juge une contestation qui s'était élevée entre le chapitre de Bayeux et Lucas* (ou *Luc*), *prêtre de Douvres, pour savoir ce qui appartenait à l'aumône de l'église de Douvres, et ce qui appartenait au fief de Lucas. Les témoins sont entendus et prêtent leur serment. Dé-*

bouté de ses prétentions, Lucas revient de nouveau à la charge et occupe une partie de l'aumône : nouvelle convocation des jureurs et nouveau jugement.

(A Bayeux, entre 1142 et 1163.)

Philippus, Dei gratia Baiocensis episcopus, clero et populo per Baiocensem episcopatum constituto, salutem, gratiam et benedictionem. Proinde consuevit antiquitas litterarum thesauris includere quod absque ambiguitatis errore volebat, posteritati reservare, ne possit aliquando aut oblivione subtrahi, aut improborum hominum vexatione turbari. Hanc igitur providentiam secuti, quod de elemosina ecclesiæ de Dovra in præsentia nostra factum est, scripto decrevimus memoriæque mandare, et sigilli nostri munimine roborare. Erat igitur contentio inter canonicos Baiocenses, et Lucam, filium Hervei sacerdotis de Dovra, quid ad elemosinam ecclesiæ de Dovra, et quid ad feodum ipsius Lucæ pertineret. Quæ controversia, cum diu multumque ventilata agitaretur, hunc demum, in præsentia nostra, et parrochianorum de Dovra, ante ipsius villæ ecclesiam, per nos finem sortita est, ipso Luca, et canonicis præsentibus et assentientibus. Vocatis igitur ipsius villæ parrochianis, utriusque partis assensu electi sunt decem solum : Anchetillus, filius Picot; Willelmus, filius Picot; Reginaldus præpositus; Clarembaldus; Rogerus de Vadis; Gaufridus Faber; Rogerius, filius Rannulfi; Willelmus, filius Ricardi; Gaufridus Cardon; Capellus, in quorum juramento rei veritas consisteret. Facto igitur prius juramento, has terras de elemosina ecclesiæ esse dixerunt : una domus de feodo Serlonis, filii Nigelli; de feodo Gaufridi Cardon : unam acram, apud divisiones de Criselon : de feodo Serlonis, filii Nigelli : tres virgas; de feodo Clarembaldi : dimidiam

acram; juxta domum Fulconis Birtonis, apud viam de Criselon : unam acram, de excambio Gaufridi Prætoris; de feodo Willelmi, filii Ricardi : dimidiam acram in Perrelis; ultra vallem episcopi : duas acras; inter Londam et Maram, in valle episcopi : unam acram; juxta domum Osmundi : unam acram; de feodo Rogeri Calvini, et ultra illam : dimidiam acram de eodem feodo; de feodo Hamelini le Beitre : tres virgas, ad viam de Agerneio. Procedente vero tempore, cum prædictus Lucas redivivam calumpniam suscitaret, et partem elemosinæ quasi feodum suum occuparet, convocatis prædictis juratoribus, Baiocis, in capitulo, in præsentia canonicorum nostrorum, et ipsius Lucæ, secundum prædictum juramentum recognita est elemosina ecclesiæ, et separatæ sunt prædictæ terræ a feodo ipsius Lucæ.

LXIV

(Ms. : f° 18). — *Rotrou, archevêque de Rouen, confirme la décision prise par Henri II, évêque de Bayeux, au sujet de la prébende de Saint-Martin-de-Monts.* (Cf. charte XLVIII).

(Vers 1169).

Rotrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, præsentibus et futuris, salutem. Quum ecclesiarum et quorumlibet beneficiorum ad eas pertinentium canonicæ factæ donationes et dispositiones majorem in possidendo vim optinent firmitatis, cum metropolitani firmatæ fuerunt auctoritate, idcirco quod assensu venerabilis fratris nostri Henrici, Baiocensis episcopi, et filiorum nostro-

rum Willelmi, decani, et canonicorum ejusdem ecclesiæ, sicut carta episcopi et eorum testatur, dispositum est super ecclesia Sancti Martini de Montibus pertinente ad præbendam magistri Azonis, ratum esse concedimus et firmamus. Quidam siquidem miles, Willelmus de Montibus, omni juri, quod dicebat se habere in duabus garbis de feodo suo ejusdem villæ, abrenuntiavit; et sic magister Azo episcopo, et canonicis præsentibus et assentientibus, concessit Gaufrido, clerico fratri prædicti Willelmi, in elemosinam totam cantariam ecclesiæ ejusdem villæ, cum omnibus ad eam pertinentibus. Unde Gaufridus, magistro Azoni super hoc beneficio fidelitatem faciens, ipsi et successoribus ejus, pro recognitione personatus eorum, singulis annis reddet quinque solidos Andegavenses in Natali Domini, et quinque in Pascha, sicut in carta episcopi et canonicorum continetur. Ut ergo juxta tenorem cartæ illius hæc dispositio integra et rata conservetur, eam præsenti scripto et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Testibus : Reginaldo, archidiacono Sar..... ; magistro Reginaldo Buglex ; Galtero de Sancto Galerico ; Roberto capellano ; magistro Odone ; et aliis pluribus.

LXV

(Ms. : f°s 18 et 19. — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme la vente d'une maison sur laquelle il a des droits.*

(A Bayeux, le 30 novembre 1169).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus fidelibus in Baiocensi episcopatu manentibus, salutem. Noverunt tam præsentes quam futuri quod vendicionem,

quam Rannulfus Ferum, et Gora, uxor ejus, filia Clariciæ, et Lucas, Goiæ filius, fecerunt Willelmo Ferun, filio Walteri Ferun, de domo quæ fuit quondam Clariciæ de Bernestallo, cum stallis (?) ante domum illam sitis, et cum omnibus ad eandem domum pertinentibus eam, inquam, venditicionem (*sic*) concedimus, et confirmamus, et hominum Willelmi Ferun inde accepimus. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo nono, in festo sancti Andreæ apostoli, apud Baiocas, salvo hospicio et servicio episcopi Baiocensis, quod debet habere de eadem domo. His testibus : Willelmo, decano Baiocensi ; Jordano, archidiacono ; Nicholao, priore Pleisitii ; Widone, priore Sanctæ (*sic*) Vigoris ; magistro Hunfrido Bove ; Ricardo Herengo ; Philippo, filio Aubrici. Valete.

LXVI

(Ms. : f° 19). — *Henri II, évêque de Bayeux, concède la première prébende vacante, rapportant* 20 *livres, au chancelier Ranulphe.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus tam præsentibus quam futuris, salutem. Qui prudentia et merito vitæ clarescunt, ad ecclesiastica promptius admittendi sunt beneficia ; cumque promotioni eorum præsens non patet oportunitas, quatenus licet eis ita prospiciendum in futurum, ut in tempore oportunitatis sine obstaculo provisum sibi recipiant justæ largitionis solatium. Ut igitur magister Rannulfus, archicapellanus, scientia et

morum honestate conspicuus, provisione nostra debito sibi gaudeat promotionis augmento, primam præbendam, quæ in ecclesia nostra vacaverit, cujus redditus congrua æstimatione summam viginti librarum Andegavensis monetæ vel ampliorem attigerint, ipsi assensu et peticione capituli nostri donando concessimus. Omnes vero redditus, qui a nobis eidem Rannulfo in præbendam assignati fuerant, præfato dedimus capitulo in perpetuum communæ Baiocensis augmentum.

LXVII

(Ms. : f° 19). — *Henri II, évêque de Bayeux, concède au chapitre de Bayeux un pré pour l'entretien du moulin de Vaux-sur-Aure.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, in salutarium salutari. Universitati vestræ volumus innotescere quod, cum canonici nostri Baiocenses, ad sustentationem et reparationem exclusæ molendi sui de Vallibus super Auream, terræ propriæ adminiculo indigerent, nec sine multa difficultate de aliena terna (*sic*) id ipsum perquirere possent, nos, ad ipsorum peticionem dictam sublevare cupientes indigentiam, vicinum satis quod eidem molendino pratum habebamus, quod quidem vocatur Marescus decani, eis contulimus sub tranquilla et quieta libertate perpetuo possidendum. Ut ergo id stabilitatis perpetuæ fulciatur efficatia, præsentis scripti testimonio et sigilli nostri munimine duximus roborandum. Valete

LXVIII

(Ms. : f° 19). — *Henri II, évêque de Bayeux, donne aux chanoines de Bayeux, pour leur assiduité à l'office divin, les dîmes de la forêt de Neuilly et du bois de Racinet, et les deux tiers des moulins du Mesnilbuye.*

(A Bayeux, le 4 novembre 1181).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in Domino. Notum fieri volumus, tam præsentibus quam futuris, quod nos, attendentes fratres et canonicos nostros non sine multo labore et expensis posse facere assiduitatem circa servicium ecclesiæ nostræ, dedimus eis, in augmentum communionis suæ perpetuum, decimam forestæ de Nuilleio, et decimam nemoris de Racineto, et duas partes molendinorum de Maisnil Buiæ. Ut autem eorum quies in suo statu sine omni sollicitudine conservetur, hanc donationem in scripturam redegimus, ipsam sigilli nostri attestione munientes. Actum est hoc anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo primo, secundo nonas novembris, in capitulo Baiocensi.

LXIX

(Ms. : f° 19). — *Henri II, évêque de Bayeux, donne à Ranulphe Choket une prébende dont le revenu est de douze livres.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit,

perpetuam in Domino salutem. Universitati vestræ notum fieri cupimus nos, intuitu caritatis, dedisse magistro Ranulfo Choket unam præbendam in ecclesia beatæ Mariæ Baiocensis, duodecim libras Andegavenses annuatim valentem. Et dilecti in Christo filii canonici nostri Baiocenses, ad precum nostrarum instantiam, præfato magistro concesserunt unam communam in dicta ecclesia, sicut et ipsis percipiendam, ita tamen ne post decessum sæpefati magistri aliquis communam illam, quam de gratuita largitione dictorum canonicorum idem magister est assecutus, ratione præbendæ possit vel debeat exigere. Verum, quia non volumus ut super his aliqua in posterum possit suboriri dubietas, ea præsenti scripto, sigilli nostri appositione communito, duximus roboranda.

LXX

(Ms. : f° 19). — *Rotrou, archevêque de Rouen, reçoit l'aveu* in extremis *de Roger Malfilâtre qui résigne entre ses mains tous ses droits ecclésiastiques.*

(Entre 1164 et 1183).

Rotrodus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, omnibus ad quos litteræ præsentes pervenerint, salutem. Quæ nobis præsentibus digna memoratu fuerunt, nolumus oblitterari, superveniente senio vetustatis. Eapropter, laudabilem et memorandam confessionem Rogeri Malifiliastri mandavimus scripturæ. Is, inquam, in extremis agens, et jam proximus expiranti, in manum nostram resignavit quicquid juris ecclesiastici, sive in ecclesiis, sive in aliis ad Ecclesiam pertinentibus tenuerat et habue-

rat, sive a decessoribus suis, sive quacumque alia causa. Cujus confessioni nos testimonium perhibentes, præsens scriptum, ejus memoriam retinens, nostro sigillo curavimus communire.

LXXI

(Ms. : f°s 19 et 20). — *Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, obtient de l'évêque Philippe de Harcourt réparation d'une injustice faite au chapitre à l'occasion d'un fief, situé près d'Isigny, donné au chapitre par Alexandre, fils de Téold, et partiellement occupé par Simon de Tournebu.*

(A Bayeux, entre 1150 et 1163).

Guillelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, et totus ejusdem ecclesiæ conventus, præsentibus et futuris salutem in Christo. Ne cuiquam per nostri negligentiam aliquid accidat incommoditatis, iccirco quod in nostri præsentia factum est, scripto memoriæque mandare et nostri sigilli subpositione roborare curavimus. Notum sit igitur omnibus quod Alexander, filius Teoldi, quando maritavit Emmam, filiam suam, Gervasio Forrel, dedit ei de feodo suo, quod jure hæreditario apud Isingnie tenebat de Ricardo, Baiocensi episcopo, filio Sansonis, totum illud tenementum quod Milo Salvagius et neptis sua de ipso Alexandro apud Isingnie tenebant. Dedit, inquam, eo quidem tenore ut de prædicta Emma et de ejus marito feodum illud Milo Salvagius et neptis sua deinceps tenerent, et annuos redditus quoscumque Alexandro reddebant eisdem persolverent, et eis tanquam dominis suis

servirent. Tempore autem Ricardi episcopi, filii comitis Gloecestriæ, contigit quod prædictus Alexander dedit integre canonicis Sanctæ Mariæ Baiocensis ecclesiæ totum feodum suum, quod habebat apud Isingnie, in communionem, scilicet et totum suum dominicum, et quicquid ab eo tenebatur ibi, et nominatim feodum Milonis Salvagii et neptis suæ, ut scilicet Emma et maritus ejus in feodo tenerent ab eisdem canonicis feodum Milonis Salvagii et neptis suæ, concessione episcopi, filii comitis, præter servitia militum, scilicet Hugonis de Isingnie, et militum de Rupalai, quæ retinuit episcopus in manu sua. Tempore autem Philippi episcopi, contigit quod Symon de Tornebu, nepos suus, qui tunc temporis erat dapifer episcopi apud Nuilleium, cepit catalla Milonis Salvagii in nostro quod prædictum est feodo. Nos autem, de hujusmodi injuria a Milone et ab Emma, domina ejus, clamorem ad nos tanquam ad dominos suos deferentibus querimoniam suscipientes, ad Philippum episcopum susceptam detulimus. Ipse autem misit prædictum Simonem in capitulum nostrum, ut nobis super hujusmodi injuria satisfaceret. Ille autem, ad libitum nostrum, et homini nostro, quæcumque abstulerat restituit, et nobis condigne de illata injuria satisfecit.

LXXII

(Ms. : f° 20). — *Le chapitre de Bayeux notifie la reconnaissance de Guillaume, chapelain de Bernières, comme clerc et tenancier du doyen Guillaume de Tournebu, trésorier de la chapelle de Bernières.*

(A Bayeux, le 18 septembre 1164).

Universus Baiocensis ecclesiæ canonicorum conventus, omnibus in Christo fidelibus, tam præsentibus quam fu-

turis, salutem. Noverit universitas vestra quod Willelmus, capellanus quidam sacerdos de Berneriis, recognovit se esse clericum Willelmi, decani nostri et thesaurarii in capella Sanctæ Mariæ Magdalenæ de Berneriis, tanquam in ea quæ est de jure thesaurariæ Baiocensis ecclesiæ. Recognovit etiam se habere ab eodem quicquid habet in prædicta capella, videlicet medietatem. Et quod huic recognocioni stabit, et quod de cetero fidelis existet et obedientiam exhibebit ecclesiæ Baiocensi et thesaurario de illo beneficio, super textum evangelicorum juravit. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, quartodecimo kalendas octobris, in capitulo nostro, ante altare beati Petri; præsentibus : Thoma, archidiacono; Ricardo, succentore; Johanne, filio Conani; magistro Herberto de Ponte Ilberti; Ricardo de Croileio; Anchetillo de Imaginibus; Rogero, monacho, ballivo abbatiæ de Cirisiaco; Thoma Tassel; Willelmo de Arel.

LXXIII

(Ms. : f° 20). — *Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, et tout le chapitre notifient la cession faite de la chantrerie de Cully au prêtre Osmond par Robert de Bolon.*

(A Bayeux, le 25 février 1163).

Guillelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, totusque ejusdem ecclesiæ canonicorum conventus, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, tam præsentibus quam futuris, in Christo salutem. Notum vobis esse volumus quod, anno

ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo tertio, concessit magister Robertus de Bolon Osmundo sacerdoti cantariam ecclesiam de Curleio, quæ de præbenda sua est, id est quæ ad feodum Willelmi Picoth pertinet, videlicet oblationes, elemosinas quæ dantur pro mortuis, decimas illas quæ ad altare pertinent, excepto quod magister Robertus sibi garbas retinuit, duas et terciam. Pepigit etiam Osmundus se ostensurum magistro Roberto terras illas quæ ad elemosinam suam pertinent, et se easdem cum cantaria a magistro Roberto recogniturum. In signum autem recognitionis, dat Osmundus magistro Roberto tanquam personæ pro parte illa, singulis annis, quinque solidos Andegavenses ad Pascha, et viginti candelas ad festum Purificationis beatæ Mariæ. Clericus autem, quem Osmundus ponet in ecclesia, fidelitatem faciet magistro Roberto, quod super his, quæ ad prædictam partem ecclesiæ de Curleio pertinent, nichil mali ei machinabitur. Juravit autem Osmundus, in capitulo Baiocensi, super sanctum Evangelium, quod hoc pactum magistro Roberto de Bolon, vel si supervixerit canonico qui ei est successurus, firmiter observabit. Testibus : Willelmo, Baiocensi decano; Unfrido, archicapellano ; Patricio, et Thoma, archidiaconis; Radulfo, avunculo episcopi; magistro Herberto; Willelmo de Brolio; Rogero de Arreio; Radulfo de Petrariis; Ricardo de Ros, et Ricardo de Croleio; Anschetillo, sacerdote; Johanne de Siccavilla; Hamone, diacono; Bartholomæo, et Helya de Sancto Georgio, canonicis. Hoc autem factum fuit quarto kalendas marcii.

LXXIV

(Ms. : f° 20). — *Vente d'une terre du chanoine Richard de Ros, laquelle sera tenue à rentes, aux mêmes conditions de redevances qu'avant la vente, et sans réclamation ultérieure des vendeurs.*

(A Bayeux, en 1172).

Notum sit præsentibus et futuris quod Willelmus de Flavin..., et omnes fratres sui, Serlo scilicet, et Radulfus, et Robertus, et Willelmus minor, vendiderunt Grav... de Ebr..., et hæredibus suis, terram quam tenebant de Ricardo de Ros, canonico, scilicet quinque acras apud Telleium, et duas acras versus Tormovillam, pro qua dedit eis quadraginta solidos, et tunicam unam. Ipse vero Ricardus canonicus concessit eidem Grav... et hæredibus terram illam tenendam de eo, sicut illam prædicti fratres de eo tenuerant, scilicet pro sex nummis communis monetæ in Normania, et pro ansere in mense septembri, liberam et quietam omni modo. Pro quo concessu, dedit Grav... Ricardo canonico quindecim solidos. Willelmus vero et fratres ejus juraverunt eidem Grav... et hæredibus suis nichil amplius in terra reclamaturos, et si quis ad usus ejus in ea terra reclamaverit, eam sibi pro posse suo guarantizabant. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini nostri millesimo centesimo septuagesimo secundo, in capitulo Baiocensi, præsente ipso capitulo, et abbate de Cerisiaco. Testibus : Roberto, subdecano; Ricardo de Croleio; Willelmo de Bruil; Radulfo de Petrariis; Bartholomæo; Roberto Pelleve; Helya; Philippo Dentato, canonicis; Johanne; Roberto Bernart; Radulfo de Logis, et Rogero, fratre suo; Willelmo de Wibou; Johanne; Willelmo Taillefer; et pluribus aliis.

LXXV

(Ms. : f° 20). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme la cession, en perpétuelle aumône, faite par le chanoine Guillaume de Semilly, de la vicairie de l'église de Saint-Germain, sa prébende, au clerc Thomas.*

(A Bayeux, entre 1182 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, Stephanus, decanus, et capitulum ecclesiæ Baiocensis, omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Noverit universitas vestra quod in præsentia nostra dilectus noster Willelmus de Semilleio, ecclesiæ nostræ Baiocensis canonicus, in perpetuam contulit elemosinam, de assensu nostro, Thomæ, clerico, vicariam ecclesiæ Sancti Germani quæ est de præbenda sua, ipsi clerico cum tercia garba bladi, et omnibus ad ipsam vicariam pertinentibus possidendam. Ipse autem clericus eidem canonico, et successoribus suis in præbenda sua Baiocensibus canonicis, annuam exinde reddet pensionem, scilicet quindecim sextarios bladi tertionarii ad mensuram villæ Sancti Germani, et unum bisantium ad Pascha, et decem candelas ad Purificationem beatæ Virginis, et totidem candelas ad festum sanctorum Jocobi (*sic*) et Christofori. Ipse etiam clericus super hoc se fidelitatem observaturum ecclesiæ Baiocensi, et memoratis dictæ præbendæ canonicis, juravit. Quod ut firmum persistat et stabile, præsentis scripti testimonio et sigillorum nostrorum appensione duximus confirmandum.

LXXVI

(Ms. : f° 21). — *Convention entre l'évêque de Bayeux et le vicomte Ranulphe qui jure fidélité à l'évêque pour toute sa terre.*

(Avant 1147).

Hæc est conventio quæ facta est inter episcopum Baiocensem et Rannulfum vicecomitem, cum diu prius discordiam habuissent. Facta autem est Baiocis, in domo Baiocensis episcopi, præsentibus hiis hominibus episcopi, ex parte sua : Guillelmo, Ogeri filio ; Heltone; Adamo, Huberti filio; Adeloldo, camerario ; et Roberto de Sulleio ; et hiis, ex parte Rannulfi : Herberto, Gonduini filio ; Guillelmo de Similleio; Nigello, Serlonis filio. Hoc igitur fœdere convenerunt : fecit enim Rannulfus fidelitatis securitatem episcopo, sicut domino suo, fide et sacramento de vita sua videlicet episcopi, et de menbris quæ corpori suo adhærebant, et de captione sui corporis, quod nullo modo eam quæreret dampno episcopi; fecit etiam sibi fidelitatem ligiam idem Rannulfus jurejurando de tota terra quam episcopus ea die tenebat, et de tota illa terra, quam ipse episcopus consilio Rannulfi adquireret, hoc modo quod ipse Rannulfus inde episcopum juvaret ad hoc ut ipse episcopus eam ex integro optineret; juvaret autem, salva fidelitate comitis Roberti, contra omnes impugnare volentes. Hoc autem quod Rannulfus pactus est per sacramentum, tres filii ejusdem Rannulfi per fidem episcopo recognosceret et teneret, et tenendo sicut a domino deserviret terras illas quas cum prius idem Rannulfus ab episcopo habuisset; rex cum infirmaretur constanti abstulit eas episcopo, et fecit eas tenere Rannulfum, sed non ab episcopo : videlicet, Boievillam, et quod Adam

habuit in Herovilla, et Plenæ silvam, et terram Osberti Rufini, scilicet Saint-Manveu, et Marcolet, et maram et totam terram quam filii Turstini de Anisei tenebant a Rannulfo, et terram quam Guillelmus de Colevilla ab eodem Rannulfo in Colevilla et Curlei habebat, et terram quam ipse Rannulfus habet in Castilleio, et terram de Rosel, cum eam nunquam prius ab eo habuisset, ita quidem ut ipse Rannulfus de feodo episcopatus eam semper esse concederet. Terram autem, quam Adam habuit de Sancto Bricio, ita recognovit Rannulfus ab episcopo, ut si aliquis eam super Rannulfum reclamaret, ne episcopus eum cogeret, ut inde nisi vellet alicui responderet. Honorem vero de Plaissediz, et saltum Elæ, de calumpnia quam inde Rannulfus episcopo faciebat, absolvit, et absolvendo, episcopo quietum utrumque dimisit. Sed de terra Rogeri Malifiliastri, et Rainaldi de Surrehaim, episcopus Rannulfo promisit ex condicto, quod de iis a comite excambium æque valens reciperet, si id Rannulfus erga comitem efficere posset. Si vero non posset, episcopus Rannulfum fideliter adjuvaret, ut inde comes Rannulfo excambium redderet; adjuvaret quidem inde, sed prece et consilio, non per pecuniam ex pacto. Si autem neutrum posset fieri, nec Rannulfus, nec aliquis suus filius a pacta fidelitate discederet, quamvis episcopus utrumque in manu sua retineret. Fecit igitur episcopus Rannulfum sicut suum hominem securum per fidem de vita sua, id est Rannulfi, et de menbris quæ corpori suo adhærebant, et de captione sui corporis, quod nullo modo eam quæreret dampno Rannulfi, et de tota terra quam idem Rannulfus ea die tenebat, et de tota illa quam ipse consilio episcopi adquireret, hoc modo quod ipse episcopus Rannulfum fideliter adjuvaret contra omnes impugnare volentes, salva fidelitate comitis Roberti. Reddidit vero episcopus Ran-

nulfo omnes illas terras quas idem Rannulfus jam ab eo habuerat, excepta terra Nigelli de Constantino. Sed de terra Flavinnei et Gaveruz, concessit Rannulfus ut excambium ab episcopo reciperet, si ipse sibi dare vellet. Et dedit sibi episcopus hæc incrementa, videlicet, totam terram Trort Capel, et terram Bernardi, filii Ilgeri. Illam autem partem de nemore Bretelæ, quæ ad episcopum pertinebat, recepit Rannulfus in dominicatu ab episcopo, concedente Adeloldo, non denegante episcopo. Dedit ei iterum episcopus terram de Busc, quam Robertus de Prateriis ab episcopo tenebat, et terram quam Hugo de Rosel ab episcopo tenebat, et terram Guillelmi Chochet, et terram quam episcopus habebat in Bussei, et, per unumquodque Pascha, pelles marturinas, et erminium renonem, vel triginta libras Rothomagensium. Hos ergo suos homines, Guillelmum de Semillei, Herbertum, Gonduini filium, Hugonem de Rosel, Rannulfum, Alani filium, Nigellum, Serlonis filium, dedit Rannulfus episcopo hujus conventionis assertores et obsides ex præcepto Rannulfi per fidem eorum episcopo pasciscentes, ut in prædicta fidelitate Rannulfum erga episcopum, quantum possent, precibus et consilio, retinerent; si autem non possent, contra Rannulfum episcopo veritatis testes existerent. Similiter vero episcopus hos suos homines, Sansonem, Guillelmi Ogeri filium, Heltonem, Adololdum camerarium, Robertum de Sullei, Rannulfo dedit ut obsides ex præcepto episcopi, Rannulfo per fidem promittentes, ut precibus et consilio, quantum possent, episcopum erga Rannulfum in prædicta amiticia (*sic*) detinerent; si autem non possent, Rannulfo contra episcopum de veritate testimonium darent.

LXXVII

(Ms. : f°s 21 et 22). — *Robert de Fontenay* (?) *concède, en perpétuelle aumône, au chapitre de Bayeux la dîme des anguilles de sa pêcherie d'Arundel, la dîme de l'ail de toute sa terre d'Isigny, et plusieurs autres dîmes dans cette dernière localité.* (Cf. charte LI).

(Entre 1165 et 1205).

Noverint omnes, tam præsentes quam futuri, quod Robertus de Fontaneio, miles, concessit et dedit in perpetuam elemosinam capitulo Baiocensi decimam anguillarum piscariæ suæ de Arundel, et decimam alliorum tocius terræ suæ intra limites parrochiæ de Isigneio consistentis, et decimam omnium fructuum ex eadem terra quocumque modo provenientium, et decimam tocius terræ quam habet in parrochia de Iseigneio, sive eam terram in manu sua habebat, sive alius eam de eo teneat, et decimam carpartorum suorum. Si autem idem Robertus terram quæ nunc reddit ei carpartum vendiderit, vel donaverit, vel alio modo alienaverit, aut ææm (*sic*) in dominio suo retinens ad immunitatem reduxerit et plenam libertatem, jus ecclesiæ Baiocensis salvum in præfata decima conservabit, ita quod propter talem alienationem aut quamlibet aliam mutationem capitulum Baiocense non minus prædictam decimam in integrum perciperet. Et ut super hoc facto omnis amoveatur dubitatio, vobis notum sit quod barba (*sic*) (1) illa, quæ primo nonam garbam sequitur, dicto capitulo tanquam decima reddetur; undecima vero, quæ campartum dicitur, decimabitur, et decimam illam habebit capitulum. Hoc enim

(1) Pour *garba*.

dictant jus et ratio, et præfatus Robertus ad hoc assensum præbuit et favorem. In hunc autem modum convenit inter capitulum et eundem Robertum, quod capitulum ei concessit, coram domino, Baiocensi episcopo, Henrico, id gratum et ratum habente, officium divinum in capella sua tribus diebus in ebdomada a presbitero parrochiali de Iseigneio celebrari, die scilicet dominica, et die lunæ, et die sabbati. Si vero idem presbiter, aliqua de causa, in præfata capella ministrare nequiverit vel noluerit, licebit memorato Roberto defectum dicti presbiteri per quem potuerit alium sine residentia supplere; et si quem militem hospitium ejusdem Roberti subire contigerit, qui secum ducat aliquem presbiterum, illi presbitero in presbiterio in prædicta capella divinum officium celebrare licebit, presbitero de Iseigneio absente, vel si præsens fuerit, consentiente, exceptis annualibus festis, et festivitatibus beatæ Virginis Mariæ, et festo Dedicationis ecclesiæ de Iseigneio. His enim diebus, ipse Robertus cum familia sua tenetur in matre ecclesia de Iseigneio divinis adesse officiis. Si vero presbiter de Iseigneio in prædicta capella quandoque ministrare neglexerit, et memoratus Robertus inde capitulo Baiocensi conquestus fuerit, capitulum ipsum ejusdem presbiteri negligentiam convenienter emendabit. Hæc itaque prædicto Roberto de Fontaneio et hæredibus suis a domino Henrico, episcopo, et capitulo Baiocensi, in perpetuum sunt concessa; et ad hæc, quæ prædicta sunt, firmiter observanda idem Robertus se juramento corporaliter præstito firmiter obligavit, et capitulum id ipsum fide data per manum interpositam observare concessit. Testibus : magistro Rannulfo, cancellario; Willelmo, capellano de Ardreio; Willelmo Cappadoc... ; Johanne de Coutun; Herberto de Agnellis; Willelmo de Agnellis; Roberto de Agnellis; Thoma de

..uaneiu: Roberto de Iseingneio: Petro filio Roberti;
..uitis aliis.

LXXVIII

.Is. ... 22. — *Henri II, évêque de Bayeux, fait savoir ..e Henri, grand-chantre de Bayeux, fournira le ..minaire de la grande couronne le jour de Pâques. ... étend cette obligation aux successeurs de Henri.*

A Bayeux, entre 1165 et 1205).

..en..cus, Dei gratia Baiocensis episcopus, et ejusdem ...ae capitulum, universis Christi fidelibus, salutem ..omino. Quando cunctis Christianae fidei professori..s ..agrum celeberrimum dominicae resurrectionis diem ...us honorare, tanto nos, per quos debet sollempnitas ... sollempnius attolli, condecet cura procurare pro... ut domus Dei, in qua gloriose laudes resurgen... ..ntur, eo die solito clarius eluceat. Hujus rei pia ......one dilectus filius Heuricus, praecentor, ad ... ..ostrae suspirans ornatum, nuper nobis in capi... ..avit quod in memoria die sacratissima ad aug... ..oris laeticiae annua observatione, quoad ... ..antariae gesserit, coronam ecclesiae nostrae ... ..ndere cum eo honore quo tribus statutis prius ......ous solet eximius decorari. Quum igitur, ...alem largitionem perpetuari desiderans, ad ... ..am postulavit extendi, quatinus et ipsi ex ... ..ne prescriptae devotionis exhibitionem ... ..., nos laudabili ejus desiderio promptis... ..ant praebentes assensum, id ipsum confir-

mamus, statuentes ut quilibet in eandem cantariam illi successurus, gloriosa die dominicæ resurrectionis, pari honore et horis determinatis coronam cereis coronet accensis. Et ad ejus rei tam promptam quam debitam executionem hanc memorati Henricus successoribus imponimus necessitatem, ut cum eadem dignitate, quemlibet investiri contigerit, sub nostra vel nostrorum præsentia præsentia (*sic*) successorum, constanti et solempni pollitione ad prædictorum observationem se nobis astringat. Satagendum enim nobis est, et omni cautela procurandum, ne quod fixa deliberatione nostra firmavit auctoritas præsumptuose infirmet cujusquam improba facilitas.

LXXIX

(Ms. : f° 22). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait savoir que le chanoine Robert de Gouvix fournira le luminaire de la grande couronne le jour de la Pentecôte, et il étend cette obligation à ses successeurs dans son canonicat.*

(A Bayeux, entre 1165 et 1205).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, et ejusdem ecclesiæ capitulum, salutem in Domino perpetuam. Quantus honor quantaque debeatur diei et reverentia quem Spiritus Sancti consecravit adventus, quemquam fidelium non patitur ignorare sua professio. Spiritu igitur veritatis inspiritatus, et spiritalem hujus diei concipiens respectum, dilectus filius noster, Robertus de Goviz, canonicus, alacri studio procuransum (*sic*) censuit ut, memorata die, annua revolu-

tione quoad in canonicatu nobiscum Deo militaverit, ecclesiæ nostræ corona ejus sollicitudine et impendiis cereis adornetur accensis. Tanto nimirum devocius ad hoc inclinatus quo nobis magis est sattagendum, ut eo die, horis præsertim quibus exultante cleri concentu memoratus Paraclitus in specie ignis discipulorum cordibus illapsus eadem inflammasse, domus divinis deputata ministeriis decenti luminarium decore debeat coruscare. Ne igitur laudabilis suæ devotionis exhibitio, mutatione personarum, ut fieri assolet, ecclesiæ nostræ, quod absit, institutum depereat, eam ad posteros transmitti cupientes, memorato canonico in sua nunc canonica successuros honeris hujus honore censuimus honorandos : statuentes, ut quicumque in posterum, nostra vel nostrorum largitione successorum, ad præscripti beneficii emolumentum aspiraverit, in ipsius investituræ celebratione, firma et sollempni sponsione, memorato non honeri dixerimus, set honori se devintiat. Quod quid, quum nobis expedit, inconvulsum persistere, quatinus et ob hoc spiritalem claritatem nostris sensibus mereamur ingeri, et supernorum amore ferventius accendi, nostram huic rei, qualem decet, impertientes auctoritatem, id ipsum scripti perhennis testimonio prosequimur, sigillorum appensione roborantes.

LXXX

(Ms. : f°s 22 et 23). — *Jean de Longchamp, trésorier de Bayeux et archidiacre de Rouen, s'oblige à fournir un cierge qui brûlera devant le grand autel de la cathédrale et sera sans cesse remplacé.*

(Entre 1182 et 1205).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, Johannes de Lomgo Campo, Baiocensis ecclesiæ thesaurarius, et archi-

diaconus Rothomagensis, salutem in Domino. Cum in ecclesia Baiocensi ad honorem thesaurariæ, divina vocante gratia, nuper essem sublimatus, consideravi incrementum meum in hac parte honori et utilitati dictæ ecclesiæ debere non immerito accrescere. Expetito itaque venerabilis patris Henrici, Baiocensis episcopi, assensu, et Stephani, decani, et capituli Baiocensis communicato consilio, cereum, quem decessores mei choro psallentium, horis tantum matunis (*sic*), accensum ministrabant, ad majorem ecclesiæ illuminationem decrevi ad honorem et decus majoris altaris transferendum, ut qui, modica noctis hora Deo psallentibus lumen præbuerat, de cætero die noctuque, coram majori altari jugiter ardens, digniorem partem ecclesiæ dignius et indeficienter illuminet. Ut autem hoc stabile et inconcussum permaneat, sigilli mei testimonio confirmatur. His testibus : Stephano, decano; Jordano, archidiacono; Patricio, subdecano; Henrico, succentore; Gaufrido de Anfrevilla; Thoma, fratre suo; Ricardo Mauricii; magistro Roberto de Ablegiis; Helia de Sancto Georgio; Johanne Groignet; Bartholomæo; Unfrido Bove; Petro de Bosco; Ricardo Hamonis; Ricardo Wasce; Roberto de Petrariis; Stephano de Crisetot; Johanne de Stampis, canonicis Baiocensibus; et multis aliis.

LXXXI

(Ms. : f° 23). — *Henri II, évêque de Bayeux, concède à perpétuité au chapitre de l'église cathédrale les soixante sous de rente prélevés sur l'aquagium à Port.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ minister, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, salutem. Laudem sibi merentur et præmium qui circa ecclesias sibi commissas ita solliciti sunt ut earum facultatibus congruum pro modulo suo provideant incrementum. Volentes itaque provisionem nostram ecclesiæ nostræ utilem esse, sexaginta solidos Andegavenses, apud Portum in redditu aquagii percipiendos, capitulo nostro, in perpetuum communiæ augmentum, donavimus; ita siquidem quod hii, qui in aquagium illud ab episcopo Baiocensi, adfirmam habuerunt, de illis annuatim reddendis, fide corporaliter præstita vel cautione fidejussoria, ipsi capitulo tenebuntur astricti, videlicet una medietate ad festum sancti Gabrielis, et altera ad Pascha. Si autem aquagium illud in manu sua episcopus Baiocensis habuerit, serviens ejus ad hoc deputatis affidabit se prædictam nummorum summam ad eosdem terminos capitulo redditurum.

LXXXII

(Ms. : f° 23). — *Henri II, évêque de Bayeux, assigne les fruits des prébendes des chanoines décédés ou entrant en religion au chapitre de Bayeux, et ordonne que*

tout nouveau chanoine, aussitôt après son institution, jurera entre les mains de l'évêque de respecter cette prescription.

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Vestra noverit universitas quod, de communi voluntate et assensu capituli Baiocensi, omnes fructus de præbendis decedentium canonicorum, vel ad religionem, antequam præbendæ ipsorum aliquibus personis donentur, migrantium, qui videlicet fructus de ipsis præbendis per integrum annum provenient, deputavimus ad fabricam ecclesiæ Baiocensis et assignavimus, salva antiqua consuetudine ejusdem ecclesiæ quæ huic nostræ institutioni non obviet. Canonici tamen, noviter instituti, de fructibus illius anni ad usus suos perciperent reguarda, conreda, relevamina, placita, et quicquid redditibus præbendarum perceptis anno proximo ante annum ecclesiæ industria ipsorum accreverit. Fructus autem ad fabricam ecclesiæ deputati congregabuntur, et expendentur per eos quos ad hoc procuratores constituent episcopus et capitulum Baiocense. Statuimus etiam ut novus canonicus, statim post institutionem suam, in manu Baiocensis episcopi, vel alterius ejus mandato fide corporaliter præstita caveat, quod bona fide hanc institutionem servabit, et quod faciet ballivos præbendæ suæ respondere procuratoribus fabricæ et satisfacere pro posse suo de prænominatis fructibus. Ne autem hæc institutio aliquorum malignitate in posterum perturbetur, sub anathemate intercidimus, ne in deterius immutetur.

LXXXIII

(Ms. : f° 23). — *Henri II, évêque de Bayeux, sur la résignation de Jourdain, trésorier de Bayeux, transfère la terre de Douvres au chapitre de Bayeux.*

(A Bayeux, entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Ad nocitiam (*sic*) omnium volumus pervenire venerabilem fratrem nostrum Jordanum, tesaurarium Baiocensem, resignasse nobis terram suam de Dovra, quam tenet Thomas Faber (?), et Hugo Nobilis, et omni juri suo in ea renuntiasse. Nos igitur, diligenter attendentes quantus fructus proveniat de communa ecclesiæ nostræ, divinis obsequiis in eadem ecclesia desudantibus, non immerito eandem communiam duximus ampliandam. Memoratam itaque terram dilectis filiis capitulo Baiocensi in augmentum communæ suæ contulimus, id ipsum cartæ nostræ attestatione, et sigilli munimine confirmantes. Thomas etiam Lupus, qui in eadem terra se jus habere contenderat, eidem prorsus renuntians, super majus altare nostrum, jus, si quod in ea habuit, liberaliter obtulit, et suam hanc cessionem in capitulo sub nostra præsentia sollempniter jurisjurandi religione firmavit : adiciens, quod si quando super eadem terra adversus capitulum moveatur quæstio, pro ipso et cum ipso omnibus se opponet adversarium. Hæc ergo, ne a memoria hominum excidere debeant, scripturæ testimonio duximus prosequenda. Valete.

LXXXIV

(Ms. : f°s 23 et 24). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait savoir que Henri, grand-chantre de Bayeux, a cédé son pré de Bretteville, absolument nécessaire au moulin de Tour, à Guillaume, fils de Guillaume de Tancarville, et à ses héritiers, pour quatre setiers de froment qu'il donnera au grand-chantre et à ses successeurs dans la prébende de Bretteville.*

(A Bayeux, entre 1182 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, et Stephanus, decanus, et capitulum Baiocense, omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, de nostra concessione et voluntate, Henricus, præcentor noster, concessit pratum suum sub Bretevilla, quod molendino de Tor valde est necessarium, Willelmo, filio camerarii, et hæredibus suis habendum et tenendum, pro quatuor sextariis frumenti, quod idem Willelmus, de assensu patris sui, in compensationem illius prati concessit et dedit cantori et canonicis, ei in præbenda de Bretevilla successuris, in perpetuam elemosinam percipiendos annuatim, in prima septimana Adventus Domini, per liberationem molendinariorum de eodem molendino ad mensuram de Bretevilla. Jurabunt itaque molendinarii ejusdem molendini, qui sunt vel futuri sunt, se memoratum bladum, scilicet quatuor sextarios frumenti, bonum et legale tanquam de firma statuto termino canonico reddituros. Ita quod, cum aliquis de novo ibi fuerit molendinarius positus, infra proximos quindecim dies sequentes debebit ipse, vel plures si ibi fuerint molendinarii, adire canonicum illius præbendæ, vel ejus procuratorem, ut ei sollempniter, apud Baiocas,

de prædicto blado, sicut dictum est, persolvendo præstent juramentum. Quod si non fecerint, vel si, post præstitum juramentum, in solutione bladi defecerint, in ipsos ut in contumaces ecclesiastica justicia exercebitur. Nichilominus, si bladum non fuerit secundum præscriptum tenorem canonico aliquando persolutum, vel si molendinarios, ad faciendum quod dictum est, idem Willelmus quilibet hæres ejus non coegerit, ipse de tenore conventionis inter eos initæ ad utrumque exequendum, tam per justiciam ecclesiasticam quam secularem si necesse fuerit, compelli debebit. Præterea, licebit canonico, sine cujus libet contradictione, justiciam suam facere in exclusis factis in dicto prato vel faciendis : scilicet, ut eas frangat, vel aliam justiciam quam viderit sibi magis expedire, libere poterit exercere tam in prato quam in aqua per idem pratum defluente, si ei ultra terminum statutum redditus præscriptus detineatur. De his autem omnibus fideliter canonicis ejusdem præbendæ servandis, juravit idem Willelmus, in capitulo nostro, fidelitatem ecclesiæ Baiocensi et Henrico, præcentori ejusdem præbendæ canonico. Nos etiam, ad hujus rei perpetuam firmitatem, eam cartæ nostræ testimonio et sigillorum munimine confirmamus.

LXXXV

(Ms. : f° 24). — *Même acte, mais émanant du grand chambellan Guillaume de Tancarville.*

(Entre 1182 et 1205).

Omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus, camerarius de Tancharvilla, filius Rabelli, salutem.

Noveritis Willelmum, filium meum, cui dedi terram meam de Baiocasino hæreditario jure possidendam, concessisse et dedisse Henrico, cantori Baiocensi, et ejus in præbenda de Bretevilla canonicis successoribus, de assensu et voluntate mea, quatuor sextarios frumenti, ad mensuram ejusdem villæ, percipiendos in molendino suo de Tor annuatim, in prima septimana Adventus Domini, pro prato dictæ præbendæ, molendino ipsius Willelmi prædicto valde necessaria (*sic*), quod ei concessit habendum et hæredibus suis in perpetuum, pro dictis quatuor sextarios annuatim, sicut dictum est, persolvendis. De hoc autem fideliter servando, juravit ei dictus Willelmus fidelitatem coram capitulo Baiocensi id ratum habente. Jurabunt etiam molendinarii ejusdem molendini, quicumque sunt, vel futuri sunt, se memoratum bladum bonum et legale tanquam de firma statuto termino reddituros. Ita quod, cum de novo aliquis ibi fuerit molendinarius institutus, infra quindecim dies post ejus institutionem, debebit ipse, vel plures si ibi fuerint, adire canonicum illius præbendæ, vel ejus procuratorem, ut ei, sub præsentia plurium, de prædicto blado persolvendo præstent juramentum. Quod si non fecerint, vel si, post præstitum juramentum, in solvendo blado defecerint, liberum sit canonico, auctoritate episcopi et ecclesiæ Baiocensis, in eos et in terram præfati Willelmi ecclesiasticam justiciam exercere. Præterea, licebit ei justiciam suam facere in exclusis factis in præscripto prato vel faciendis : scilicet, ut eas confringat, si ultra terminum statutum redditus suus detineatur. Hæc autem omnia se fideliter servaturum sæpe dictus Willelmus, filius meus, juramento corporaliter præstito firmavit. Et ut hoc firmum et stabile perseveret in posterum, hac præsenti carta, sigillo meo munita, confirmo.

LXXXVI

(Ms. : f° 24). — *Même acte, mais émanant du fils du grand chambellan.*

(Entre 1182 et 1205).

Omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Tancharvilla, filius camerarii, salutem. Noveritis me concessisse et dedisse Henrico, cantori Baiocensi, et ejus in præbenda de Bretevilla canonicis successoribus, etc. Hac præsenti carta mea, sigillo meo munita, confirmo; et id ipsum pater meus carta sua similiter confirmavit; et ego hæc omnia me fideliter servaturum juramento corporaliter præstito firmavi. Valete.

LXXXVII

(Ms. : f°s 24 et 25). — *Guillaume de Semilly, fils d'Enguerrand du Hommet et de Cécile de Semilly, concède à perpétuité et garantit au chapitre de Bayeux qui la réclamait l'église de Pert (Saint-Germain-du-Pert), avec toutes ses appartenances.*

(A Bayeux, entre 1181 et 1198).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Similleio, filius Engerrandi de Humeto, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum canonici Baiocenses peterent ecclesiam de Pert, proponentes quod Willelmus de Similleio, avus noster, ad cujus præsentationem ipsa spectaverat, eam donaverat ecclesiæ Baiocensi, secuto post ea assensu Ceciliæ, filiæ et hæredis

suæ, et matris nostræ, nos contra pium factum eorum venire nolentes, illam donationem concessimus, et pro salute nostra et omnium parentum nostrorum ecclesiæ Baiocensi reddidimus dictam ecclesiam de Pert, a canonicis ecclesiæ Baiocensis in communa in perpetuum integre habendam : videlicet, cum duabus garbis decimæ, et tercia, de tota parrochia de Pert, et terra elemosinæ, et singulis annis centum anguillis, et prato, et omnibus aliis pertinentiis. Promisimus quoque quod hanc concessionem in perpetuum tenebimus, et eam, ubicumque necesse fuerit, ecclesiæ Baiocensi propriis ejus expensis guarantizabimus. Et ut hæc nostra concessio et promissio a nobis et successoribus nostris firmiter observentur, super sancta evangelia, præsente domino Henrico, Baiocensi episcopo, de cujus feodo sunt ecclesia et parrochia de Pert, juravimus quod prædictam nostram concessionem in perpetuum servabimus. Ut autem ea, quæ tam sollempniter acta sunt, in perpetuum memoriter teneantur, et firmiter in posterum perseverent, præsentis cartæ testimonio et sigilli nostri munimine roboravimus. Testibus his : Jordano, et Radulfo, et Roberto, archidiaconis Baiocensibus; Patricio, subdecano; Henrico, succentore; Henrico, custode; Ricardo, filio Mauricii; Johanne Groigneth; Rogero Bove; Gaufrido, et Thoma de Anfrevilla; Roberto de Perreriis; Willelmo Godriz; Petro de Bosco, canonicis; Petro de Lambervilla; Henrico Malherbe; magistro Godart; Willelmo de Riviers; Willelmo de Grae; Willelmo de Wiarvilla, Rannulfo de Pert; Rogero de Logis; Rogero Genero (?) de Monte Raimbout; Widone de Maigneio, militibus; Robin de Similleio; Radulfo Foluis (?), clerico; et aliis quam pluribus.

LXXXVIII

(Ms. : f° 25). — *Cécile de Semilly confirme la donation faite par son fils.*

(Entre 1181 et 1198).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Cæcilia, filia Willelmi de Similleio, salutem. Noverit universitas vestra quod donationem, quam Willelmus de Similleio, pater meus, fecerat ecclesiæ Baiocensi de ecclesia de Pert, cum duabus garbis decimæ, et tercia, et terra elemosinæ, et singulis annis centum anguillis, et prato, et omnibus aliis pertinentiis, concessi cum essem libera a matrimonio, pro salute mea et omnium parentum meorum. Et ut hujus concessionis meæ in perpetuum memoria conservetur, eam litterarum testimonio commendavi, et sigilli mei munimine roboravi.

LXXXIX

(Ms. : f° 25). — *Guillaume de Meulan rend compte au duc de Normandie, comte d'Anjou (Geoffroy Plantagenêt, ou Henri Plantagenêt ?), de la reconnaissance juridique des tenures mutuelles de l'évêque de Lisieux et de l'évêque de Bayeux à Cheffreville, au temps du roi Henri Ier Beau-Clerc.*

(Entre 1144 et 1152).

.... duci Normanniæ, et comiti Andegaviæ, Guillelmus (?), comes Mellenti, uti karo domino, salutem. Sciatis quod præcepto vestro fecimus recognosci, per sacra-

mentum legitimorum vicinorum, quid et qualiter episcopus Luxoviensis et episcopus Baiocensis tenebant tenuras suas in Esprevilla, tempore regis Henrici; et recognitum est quod unusquisque habet dimidiam villam in feodo, et ecclesia tota, et atrium est in feodo episcopi Baiocensis. Et ejus est ecclesiam prædictam dare, et sacerdotem ponere, sicut illam de qua ipse est episcopus et sacerdos; et qui de dono ejus ecclesiam habebit, plenariam decimam de utroque feodo habere debet. Et idem sacerdos nullam obedientiam episcopo Luxoviensi facere debet; tamen crisma de ipso accipiet sine nummorum datione. Ad sinodum suam ibit, præcepta tantum auditurus, non aliquid redditurus, vel de aliquo placito responsurus; et in eadem villa homines Baiocensis episcopi soli Baiocensi episcopo respondebunt de placitis episcopalibus. Homines vero Luxovienses, quamvis ibi sint parrochiani episcopi Baiocensis, tamen de placitis episcopalibus respondebunt soli Lexoviensi; denarium Pentecostes reddent homines Baiocensis episcopi apud Luxoviensem, sola prece non emenda coacti.

XC

(Ms. : f° 25). — *Robert de Saint-Valery fait le même compte rendu.*

(Entre 1144 et 1152).

.... Dei gratia duci Normanniæ, et comiti Andegaviæ, Robertus (?) de Sancto Walerico, uti karo domino, salutem. Sciatis quod præcepto vestro fecimus recognosci, per sacramentum legitimorum vicinorum, quid, et quo-

modo, et qualiter, et episcopus Lexoviensis, et episcopus Baiocensis, tenebant tenturas (*sic*) suas in Sprevilla, et in episcopali, et in terrena potestate, tempore regis Henrici. Et recognitum est quod unusquisque illorum habet dimidietatem villæ illius in feodo, et quod ecclesia tota, et atrium est in feodo episcopi Baiocensis. Et est ejus ecclesiam prædictam dare, et sacerdotem in ea ponere, sicutillam de qua ipse est et episcopus et terrenus advocatus. Et sacerdos, qui de domo ejus ecclesiam illam habebit, plenariam decimam de utriusque feodo habere debet. Et idem sacerdos nullam obedientiam episcopo Lexoviensi facere debet, set tamen chrisma de ipso accipiet sine datione nummorum. Et ad sinodum suam ibit, præcepta tantum auditurus, vel de aliquo placito responsurus, sicut sacerdos Lexoviensis episcopi de Nunant accipit crisma de episcopo Baiocensi, et ad sinodum suam vadit; nichil tamen dabit, vel de aliquo placito episcopo Baiocensi respondebit. Et in eadem villa homines Baiocensis episcopi soli Baiocensi episcopo respondebunt de placitis episcopalibus; homines vero Lexoviensis episcopi, quamvis sint ibi parrochiani episcopi Baiocensis, tamen de placitis episcopalibus respondebunt soli Lexoviensi episcopo. Denarium Pentecostes reddent homines Baiocensis episcopi apud Lexoviensem, sola prece non emenda coacti.

XCI

(Ms.: f° 25). — *Guillaume d'Angerville et sa femme donnent, en perpétuelle aumône, au chapitre de*

Bayeux, l'église de Saint-Jean de Cardonville pour la fondation d'une prébende.

(Vers la fin du XIIe siècle).

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego Willelmus de Hangervilla, et Haduisa de Insula, uxor mea, donavimus et concedimus ecclesiam Sancti Johannis de Cardunvilla ecclesiæ beatæ Mariæ Baiocensis in perpetuam elemosinam, ad faciendam præbendam pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum. Testibus : Willelmo, clerico ; et Radulfo de Cortellis (?) ; et Gisleberto Chevel ; et Radulfo de Sancto Martino; et Gisleberto Venatore ; et Willelmo de Argentis (?) ; et Radulfo de Argentis (?) ; et Hosmelino de Fonteneio.

XCII

(Ms. : f° 25). — *Guillaume du Manoir et les confrères de la collégiale de Saint-Nicolas de Bayeux donnent au chapitre de cette ville deux mesures de terre (le texte porte* mansuram terræ *et* mansuras : *ces mots sont peut-être ici synonymes de* mensuram *et de* mensuras *ou de* modum terræ) *en échange d'autres mesures de terres, les unes et les autres situées à Bayeux.*

(Vers la fin du XIIe siècle).

Omnibus Christi fidelibus, Willelmus de Manerio, miles, salutem. Sciatis me, filio et hærede meo, Ricardo, concedente et assensum præbente, dedisse et concessisse capitulo Baiocensis ecclesiæ quamdam mansuram terræ Baiocensis, sitam versus capellam Sanctæ Mariæ desuper

Fossatum, in qua mansit Michaël de Ageio, et confratres fraternitatis Sancti Nicholai de Baiocis eidem capitulo contulisse quamdam alteram mansuram, quæ est in Campo Florido, ipsi capitulo in communione sua perpetuo possidendas, pro duabus mansuris existentibus prope memoratam capellam, in quibus manserunt Andreas Pouca, et Johannes Audax, et erant in ipsius capituli communione : quas sæpe dictum, in commutationem duarum primo nominatarum mansurarum, contulit michi et memoratis fratribus. Et ut hoc ratum et inconcussum perseveret in posterum, id ipsum hujus scripti testimonio et sigilli mei patrocinio roboravi.

XCIII

(Ms. : f°s 25 et 26). — *Guillaume, fils d'Enguerrand, donne et concède, en perpétuelle aumône, au chapitre de Bayeux, deux gerbes de la dîme de son fief de Caynet.*

(En 1190).

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego Willelmus, filius Engerrani, dedi et concessi, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum, et hac carta mea confirmavi, ecclesiæ Baiocensi in ecclesia de Kerneth duas garbas decimæ tocius feodi mei de Kerneth, in perpetuam elemosinam in communa dictæ ecclesiæ Baiocensis, cum omni integritate, quiete et libere, possidendam. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo. Testibus his : Stephano, decano Baiocensi ; Henrico, præcentore; Jordano,

et Roberto, archidiaconis; Patrio (*sic*), subdecano; Henrico, succentore; Johanne Groigneth; Philippo Dentato; Gaufrido de Anfrevilla; Roberto de Perreriis; Willelmo Sapiente, presbitero; Willelmo Capadoc....., clerico; et aliis multis.

XCIV

(Ms. : f° 26). — *Pierre de Prêtreville donne à l'église de Bayeux le droit de présentation de l'église de Prêtreville avec toutes ses appartenances et quelques dîmes.*

(Vers la fin du XIIe siècle).

Omnibus, ad quos quos (*sic*) præsens carta pervenerit, Petrus de Prestevilla, miles, salutem. Noverit universitas vestra quod ego Petrus, assensu Thomæ, filii mei primogeniti, dedi et concessi jus advocationis ecclesiæ de Prestevilla, cum omnibus suis pertinentiis, ecclesiæ Baiocensi. Dedi etiam eidem ecclesiæ duas garbas ejusdem villæ, quas habebam in feodo meo, exceptis decimis de feodo Radulfi Taisson, apud hamellum de Lino, et exceptis quibusdam decimis, quas dedi Ricardo, filio Rannulfi, genero meo, quando duxit filiam meam in uxorem. Et ut ratum sit hoc in perpetuum, hanc præsentem cartam et sigilli mei munimine roboravi.

XCV

(Ms. : f° 26). — *Richard, évêque de Winchester, Simon de Tournebu, Robert Marmion et Guillaume de Glanville notifient les résultats d'une reconnaissance juri-*

pique, faite à Caen, et qui peut se résumer en ces quelques mots : Robert, prêtre de Surrain, reconnaît que Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, en qualité de seigneur, d'avocat et de donateur, lui a concédé les deux portions de l'église de Surrain, et a reçu son serment de fidélité; Philippe de Thaon a reçu du même doyen, aux mêmes conditions, la moitié de l'église de Saint-Pierre de Thaon pour laquelle il lui a juré fidélité et obéissance.

(A Caen, en janvier 1176).

Ricardus, Dei gratia Wintoniensis episcopus, Simon de Tornebu, Robertus Marmion, et Willelmus de Glanvilla, universis sanctæ matris Ecclesiæ, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum apud Cadamum essemus in assisa, Robertus, presbiter de Surreheim, coram nobis recognovit, in ipsa assisa, quod Willelmus, decanus Baiocensis, donaverat ei, tanquam dominus, et advocatus, et donator, sine cujusquam præsentatione, duas partes ecclesiæ de Surreheim cum pertinentiis suis. Recognovit etiam se de illis jurasse fidelitatem et obedientiam eidem decano et successoribus suis. Tunc quoque, in eadem assisa, Philippus de Thaon coram nobis recognovit quod idem decanus donaverat ei, tanquam dominus, et advocatus, et donator, sine cujusquam præsentatione, medietatem ecclesiæ Sancti Petri de Thaon cum pertinentiis. Recognovit etiam se de ea jurasse fidelitatem et obedientiam eidem decano et successoribus suis. Hæc autem assisa fuit anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo sexto, mense januarii ; et in ea fuerunt præsentes : Henricus, Baiocensis; Arnulfus, Lexoviensis; et Ricardus, Constantiensis episcopi; Stephanus, abbas Sancti Severi; Ricardus de Humeto; Jordanus Taisson;

Fulcherus Paganellus; Willelmus de Ferrariis (?); Willelmus de Solers; magister Hugo de Gaieto; Rogerus de Arreio; Hamo, pincerna; Gaufridus, monachus; Alexander de Barent....; Rannulfus de Grandi Valle; Jordanus de Landa; Thoma de Baa; Galienus; Ricardus, capellanus Falesiæ (?); Radulfus, nepos ejus; Simon de Tenechebraio (?); Robertus Agnel; Simon de Arreio; Willelmus, clericus Willelmi de Glanvilla; Anchetillus, clericus Gaufridi monachi; Adam de Cruce, senescallus comitis Johannis; Thomas de Anfrevilla; Osbertus, presbiter de Berneriis; Patricius de Berneriis; Willelmus de Alder...; Willelmus Beleth; Robertus Beleth; Robertus de Baiocis; Robertus de Liveth; et multi alii.

XCVI

(Ms. : f°26). — *Même objet. Henri II, évêque de Bayeux, et son chapitre font savoir que Thomas de Surrain, clerc, a juré en leur présence qu'il ne troublerait en rien l'état de choses établi l'année précédente.*

(A Bayeux, le 26 mars 1177).

Henricus, Dei gratia, et capitulum Baiocense, universis ad quos præsens carta pervenerit, salutem. Ad noticiam omnium volumus pervenire quod Thomas de Surreheim, clericus, sub nostra præsentia, tactis sacrosanctis evangeliis, juravit se nichil juris unquam in ecclesia de Surrehaim petiturum. Quod ut liquidus (*sic*) constare possit omnibus, juramenti sui tenorem scripturæ mandare curavimus, sicut hic subscribitur : Ego Thomas de Surrehaim, clericus, scio quod Robertus, presbiter de Sur-

rehaim, patruus meus, recognoscit se habere a decano Baiocensi omnes decimas de parrochia ecclesiæ de Surrehaim, præterquam de feodo abbatis de Cerasio, et totum altaligium, præter decimas de feodo prædicti abbatis; ita quod abbas de Cerasio non potest instituere clericum in ecclesia illa, utpote in qua nichil juris habet, sed solus decanus Baiocensis, qui solus potest eam ponere sub interdicto et relaxare. Ego autem Thomas juro quod in prædicta ecclesia nichil omnino faciam per quod jus decani Baiocensis in aliquo prædictorum diminuatur, desicut (?) patruus meus recognoscit se habere prædicta a decano. Juro etiam quod contra prohibitionem decani, in ea non celebrando divina, et nichil unquam juris in ea vel in aliquo prædictorum michi vendicabo, nichil decanus Baiocensis in posterum mihi donaverit. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo septimo, septimo kalendas aprilis, juravit prædictus Thomas, in capella episcopi Baiocensis, quod omnia prædicta secundum præfatum tenorem observaret. Præsentibus : Henrico, Baiocensi episcopo ; Herberto, cantore ; Jordano, decano Sar... ; Roberto de Mestenon ; Jordano, archidiacono ; magistro Rannulfo, cancellario ; Nicholao, priore de Plessitio ; Rogero, capellano de Ver ; Philippo Dentato ; Unfrido Bove, juniore ; Roberto Anglico ; Galfrido de Anfrevilla ; Patricio, presbitero de Berneres ; Ricardo Peill... ; Roberto de Perreiis ; Thoma de Behin... ; Ricardo, filio Hamonis ; Ricardo Frigan ; Willelmo Davi ; Radulfo de Renceio (?) ; Henrico de Bolon ; Willelmo de Ponte Ilberti ; magistro Alano ; Thoma Lupo ; Galfrido de Burgo Achardo (?) ; Roberto, capellano episcopi ; Radulfo Boissel ; Radulfo Foius (?) ; Roberto de Surrehaim ; Anschetillo Poinnard (?) ; Picot ; Philippo de Berigneio (?) ; Henrico Papilione, presbytero.

XCVII

(Ms. : f[os] 26 et 27. — *Même objet. Robert, doyen de Rouen, fait savoir que Thomas de Surrain s'est plaint qu'après l'appel fait par lui en cour de Rome pour que le doyen de Bayeux n'innovât rien relativement à l'église de Surrain, celui-ci avait passé outre et interdit l'église. Le doyen de Rouen en réfère à l'évêque de Bayeux, Henri II. Thomas de Surrain interjette appel de sa décision au chapitre de Rouen qui lui donne tort.*

(A Rouen, de 1176 à 1177).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus per Rothomagensem provinciam constitutis, Robertus Rothomagensis ecclesiæ decanus, ejusdemque capitulum, salutem. Universati vestræ notum fieri volumus quod, cum Thomas de Surrehaim nobis conquestus esset quod, cum ab ipso ad dominum papam appellatio esset interposita ne a venerabili fratre nostro Stephano, decano Baiocensi, aliquid super ecclesiam de Surrehaim innovaretur, prædictus decanus præfatam ecclesiam interdicto supposuit, prohibens, sub interminatione anathematis, ne quis in eadem ecclesia sine ejus permissione divina præsumeret officia celebrare. Nos vero, ejus assertioni simplici non credentes, ad sæpe nominati Thomæ instantiam, venerabili patri nostro Henrico, Baiocensi episcopo, auctoritate ecclesiæ nostræ dedimus in mandatis ut partibus ante se convocatis cognosceret, utrum post appellationem interpositam aliquid esset innovatum ; præfatus autem episcopus, utramque partem ante præsentiam suam convocans, cum hinc inde recepisset, et utrasque partes testium renuntiasset productioni attestationibusque publicatis,

præfatus Thomas ad Rothomagense capitulum appellavit. Utraque autem parte coram nobis appellationem prosequente, visis et auditis attestationibus et allegationibus partis utriusque, communicato consilio virorum prudentium et jurisperitorum, pronunciavimus sæpedictum Thomam non probasse aliquid, post appellationem interpositam, a sæpedicto decano fuisse innovatum. Ideoque jam sæpe memoratum decanum absolvimus ab impetratione (?) præfati Thomæ, qua eum conquerebatur post appellationem interpositam statum ecclesiæ de Surrehaim immutasse.

XCVIII

(Ms. : f° 27). — *Guillaume, évêque de Coutances, notifie le compromis fait entre Etienne, doyen de Bayeux, et le clerc Guillaume, d'après l'arbitrage de Henri II, évêque de Bayeux, de Richard, grand-chantre de Coutances et de Raoul de Gouvix, chanoine de Bayeux, relativement à l'église de la Vieille-Ferrière (la Ferrière-au-Doyen), que revendiquait Guillaume des Loges, et à laquelle il renonce.*

(A Caen, dans l'église Saint-Nicolas, le 15 septembre 1185).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus, Dei gratia Constantiensis episcopus, salutem in Domino. Vestræ notum sit universitati quod Stephanus, decanus Baiocensis, et Willelmus de Logis, clericus, de causa quæ inter ipsos vertebatur super ecclesia Sanctæ Mariæ de Veteri Ferraria quam idem Willelmus sibi vendicabat, in dominum Henricum, Baiocensem episcopum, et Ricardum, cantorem Cons-

tantiensem, et Radulfum de Guiz, canonicum Baiocensem, compromiserunt, fide hinc inde corporaliter præstita, quod eorum in hac causa firmiter observarent arbitrium. Die autem ad hoc assignata, prædictus Willelmus coram eisdem arbitris, juri quod in eadem ecclesia se habere dicebat, nobis præsentibus omnino renuntiavit, et super quoddam altare ecclesiæ Sanctæ (?) Nicholai Cadomensis juravit quod nec ipse, nec alius machinatione ejus, adversus prædictum decanum, vel quemlibet ejus successorem, vel ecclesiam Baiocensem, aliquam de cætero super ecclesia illa suscitabit controversiam. Ut autem hujus rei veritas futuris temporibus pleniori luce clarescat, quod vidimus et audivimus, nostro prosequimur testimonio. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo quinto, septimo decimo kalendas octobris, apud Cadomum, in ecclesia Sancti Nicholai, multis præsentibus.

XCIX

(Ms. : f° 27). — *Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, et le chapitre notifient le compromis fait entre Robert de Ver, chanoine de Bayeux, d'une part, le prêtre Raoul des Landes et son frère, d'autre part, au sujet de terres que Robert voulait rattacher à sa prébende.*

(Entre 1150 et 1182).

Guillelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, et ejusdem ecclesiæ capitulum, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Notum sit vobis quod, cum inter Robertum de Ver, concanonicum

nostrum, et Radulfum de Landis, presbiterum, et Tustinum, fratrem suum, aliquamdiu agitata fuisset controversia super quibusdam terris quas idem Robertus dominico præbendæ suæ vendicabat, et jam dicti fratres se et antecessores suos hæreditario jure tenuisse dicebant, tandem, de consensu partium interveniens, amicabilis compositio coram nobis in hunc modum eandem controversiam terminavit. Prædicti siquidem fratres duas acras terræ, quæ erant ante domum Ricardi de Spernis, et alias duas acras, versus Maisnilleium, præfato Roberto, et aliis in præbendam illam ipsi successuris, in dominico perpetua stabilitate dimiserunt habendas. Robertus autem quamdam mansuram, juxta virgultum Willelmi Avenel, in qua mansit Manfredus, et ultra Aionam fluviolum, quatuor agros, agrum etiam de Poncello, culturam de Petra, et versus Maisnilleium tres agros, memorato Tustino et hæredibus suis feodaliter in perpetuum tenendos concessit, et de istis reddent canonico annuatim, ad feriam Prati, duodecim denarios Andegavenses, et ad Natale Domini tres panes et tres gallinas, et ad Pascha viginti ova, et per hoc erunt quieti ab omni alio servicio et exactione. Ex debito etiam illius compositionis idem Robertus ipsis omnia ista tanquam dominus guarantizabit, et ipsi eidem Roberto prænominatas quatuor acras, contra Thomam de Landis, et contra omnes jure et occasione ipsius eas petentes, omnino guarantizabunt, et etiam contra omnes alios, quantum poterunt. Præfatus autem Robertus, fide corporaliter præstita, et sæpedicti fratres jurisjurandi religione compositionem istam, juxta scriptum tenorem, firmiter observandam firmaverunt; et Tustinus de terris illis, prædicto modo sibi concessis, prænominato Roberto homagium fecit.

C

(Ms. : f° 27). — *Geoffroy Plantagenêt, duc de Normandie et comte d'Anjou, fait connaitre à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, au doyen Richard de Bohon et à tout le chapitre, le don fait au sous-chantre de Bayeux et à ses successeurs par Robert de Neubourg, et confirmé par lui, de l'église de Hérils et de la moitié de celle de Sommervieu avec leurs appartenances.*

(A Arg..., en 1147).

.... dux Normanniæ, et comes Andegaviæ, Philippo, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ episcopo, et Ricardo, decano, totique ejusdem ecclesiæ capitulo, salutem. Notum vobis fieri volumus quod ecclesiam de Heriz, cum omnibus decimis tocius villæ, et cum terris illis quas Gozelinus, succentor, et Rogerus, antecessor illius, in eadem villa cum ecclesia habuerunt, dimidiam etiam ecclesiam de Summerveio cum omnibus pertinentibus ad eam, peticione Roberti de Novo Burgo, de cujus feodo sunt, qui in præsentia nostra eas se dedisse Sanctæ Mariæ Baiocarum in personatum succentoriæ confessus est, in eundem personatum confirmamus, et deinceps in perpetuum ratum teneri præcipimus. Teste Roberto de Novo Burgo, apud Arg..., factum est hoc anno millesimo centesimo quadragesimo septimo.

CI

(Ms. : f° 27). — *Hugues, archevêque de Rouen, confirme la même donation.*

(En 1147).

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, præsentibus et futuris salutem in perpetuum. Vestræ notum fieri volumus universitati quod concessione karissimi filii nostri Philippi, Baiocensis episcopi, pariterque petitione Roberti de Novo Burgo, ecclesiam de Herith integre cum omnibus decimis ejusdem villæ, et terris illis quas Goscelinus, subcentor, et Rogerus, antecessor illius, in præfata villa cum ipsa ecclesia habuerunt, dimidiam etiam ecclesiam de Summerveio cum omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiæ Baiocensi in personatum succentoriæ confirmamus, et præsentis scripti attestatione roboramus, et nostra qua præminemus auctoritate ratum teneri præcipimus. Ego Hugo, Rothomagensis archiepiscopus. Ego Gaufridus, archidiaconus. Ego Osmundus, archidiaconus. Ego Laurus, magister scolarum.

CII

(Ms. : f°s 27 et 28). — *En présence de Richard III de Kent, évêque de Bayeux, et de son chapitre, il est juridiquement reconnu qu'une terre, située à Hérils, a été donnée en aumône au sous-chantre Gosselin, et constamment tenue pour telle.*

(Entre 1135 et 1142).

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod homines de Heriz, et nominatim isti, Robertus de

Duito (?), Serlo, filius Huelmi, Radulfus, filius Walteri, Hugo Novellus, recognoverunt coram Ricardo, Roberti comitis Gloecestriæ filii, Baiocensi episcopo, et coram ejusdem ecclesiæ capitulo, terram quam Goscelinus, Baiocensis ecclesiæ succentor, tenet apud Heriz, cum ecclesia ejusdem villæ, eidem Goscelino in elemosina datam fuisse, et eundem sic semper tenuisse. Hujus autem recognitionis testes sunt isti : prædictus Ricardus, episcopus; Patricius, subdecanus; Unfridus, capellanus; Richarius, canonicus; Herbertus; Radulfus, filius Osberti; Willelmus Anglicus. Et milites isti : Willelmus de Curcella; Odardus de Hermevilla; Rabellus; Nicholaus; Nigellus, filius Jordani; Eustacius.

CIII

(Ms. : f° 28). — *Robert de Neubourg notifie à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, au doyen et au chapitre, la donation susdite.*

(En 1146).

Philippo, Dei gratia Baiocensi episcopo, et Ricardo, decano, totique Baiocensis ecclesiæ capitulo, Robertus de Novo Burgo salutem. Notum vobis fieri volumus, omnibusque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, quod ego, Robertus de Novo Burgo, dedi et concessi in elemosina Sanctæ Mariæ Baiocarum, pro animabus antecessorum meorum et mea, ecclesiam de Herith, integre cum totis decimis ejusdem villæ, et cum terris illis quas Goscelinus, subcentor, et Rogerus, antecessor illius, in villa illa cum ecclesia habuerunt. Dedi, inquam, in personatum succen-

toriæ, dedi etiam Sanctæ Mariæ in eundem personatum dimidiam ecclesiam de Summerveio, cum omnibus pertinentibus ad eam. Quod, quia ratum esse volumus, sigilli nostri et litterarum nostrarum auctoritate confirmamus. Testibus : Gisleberto de Bigart; Hugone de Joe; et Malherba; et Gisleberto, capellano. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto.

CIV

(Ms. : f° 28). — *Arnoul, évêque de Lisieux, écrit qu'il était présent à cette donation.*

(En 1146 ou 1147).

Venerabili et dilecto patri Philippo, Dei gratia Baiocensi episcopo, totique capitulo Baiocensis ecclesiæ, Arnulfus, Lexoviensis ecclesiæ humilis minister, salutem. Notum sit vobis quomodo præsentes affuimus, quando Robertus de Novo Burgo dedit et concessit in elemosina Sanctæ Mariæ Baiocensis, pro animabus antecessorum suorum et sua, ecclesiam de Herith integre cum omnibus decimis ejusdem villæ, et terris illis quas Goscelinus, subcentor, et Rogerus, antecessor illius, in villa illa cum ecclesia habuerunt, dedit, inquam, illam in personatum succentoriæ, et etiam dimidiam ecclesiam de Summerveio cum omnibus pertinentibus ad eam. Valete.

CV

(Ms. : f° 28). — *Guillaume du Hommet déclare qu'il tient pour ferme la donation de Robert de Neubourg,*

et qu'il a donné en aumône, à l'église de Bayeux, dans la personne du sous-chantre, l'église de Hérils et la moitié de celle de Sommervieu avec leurs appartenances, le tout remis entre les mains de Henri II, évêque de Bayeux.

(En 1166).

Guillelmus de Humeto, præsentibus et futuris, salutem. Sciatis quod ego concessi in elemosina Sanctæ Mariæ Baiocarum, in personatum succentoriæ, totam ecclesiam de Heriz integre cum omnibus decimis ejusdem villæ, et dimidiam ecclesiam de Summerveio cum omnibus ad eam pertinentibus, per omnia firmam habens donationem Roberti de Novo Burgo, sicut carta ejus testatur. Prædicti quoque beneficia in manu domini Henrici, Baiocensis episcopi, posui et dedi, in quantum potui, in præfatum personatum pro animabus antecessorum meorum et mea. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo sexto, præsentibus Rotrodo, Rothomagensi archiepiscopo; Henrico, Baiocensi episcopo; Henrico, abbate Fiscannensi; Willelmo, abbate de Cadomo; Gisleberto de Troarno; Ricardo de Humeto; Willelmo, filio Johannis; Godardo de Vallibus.

CVI

(Ms. : f° 28). — *Richard de Bohon, doyen de Bayeux, écrit que Philippe de Harcourt, son évêque, a solennellement conféré au sous-chantre la moitié de l'église de Sommervieu donnée par Robert de Neubourg.*

(Entre 1147 et 1150).

Omnibus tam præsentibus quam futuris, Ricardus, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ decanus, totusque conventus

canonicorum, salutem. Nobis præsentibus in capitulo Philippus, Dei gratia Baiocensis episcopus, dimidiam ecclesiam de Summerveu, cum omnibus pertinentibus ad eam, quæ est juxta Baiocas, quam in manu sua liberam habebat, in personatum succentoriæ dedit, et Ricardo de Vallibus, tunc personatus illius ministro, in manum misit. Recognovit etiam quod Robertus de Novo Burgo, de cujus dominatu erat ecclesia illa, eam sibi ante in eundem personatum concesserat. Veniens igitur ad altare, præfatam ecclesiam Deo et Sanctæ Mariæ per cutellum unum super illud obtulit. Quæ quia vidimus et audivimus, sigilli nostri et litterarum nostrarum attestatione roboramus. Huic donationi præsentes affuerunt Herbertus, cantor; Unfridus, archicapellanus; Patricius, archidiaconus; Willelmus, thesaurarius; Willelmus de Leonibus; Robertus, subdecanus; Rannulfus, scolasticus; Herbertus de Ponte Hilberti; Ricardus de Ros; Johannes, filius Conani; Willelmus, elemosinarius; Tustinus de Condeio (?); Eudo de Rahana; Helias de Tors; Willelmus de Brolioi; Clarus de Croileio; Ricardus, frater ejus; et alii quam plures. Qui omnes consenserunt, nec in aliquo reclamaverunt.

CVII

(Ms. : f° 28). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait savoir que Robert de Fontenay (?) confirme la donation, faite par son père au sous-chantre de l'église de Bayeux, de deux gerbes des dîmes de son fief de Moon.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsens scriptum

pervenerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra Robertum, militem de Fonteneio, confirmasse, quasi iterata donatione, largitionem Achariæ, patris sui, super duabus garbis decimarum feodi sui apud Moun, quas memoratus Robertus in manu nostra resignavit possidendas im (*sic*) perpetuum a succentore nostro Henrico, et ejus in eundem personatum successuris. Quod quidem in comprobationem donationis supradicti patris sui se fecisse protestatus est, qui eandem decimam Ricardo, succentori, in augmentum sui personatus noscitur contulisse. Ut autem hæc firma maneant in posterum, ea cartæ nostræ attestatione, et sigilli nostri impressione, duximus roboranda.

CVIII

(Ms. : f°s 28 et 29). — *Guillaume de Fontenay* (?) *confirme la donation susdite faite par son père.*

(Entre 1165 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Fontibus, miles, salutem. Noverit universitas vestra me gratam habuisse et confirmasse, quasi iterata donatione, largitionem quam Acharias, avus meus, et Robertus, pater meus, super duabus garbis decimarum feodi mei apud Moon fecerunt, quas memoratus avus meus in manu Philippi, episcopi, et Robertus, pater meus, in manu Henrici, episcopi, resignaverunt in perpetuum possidendas a Ricardo de Vallibus, succentore Baiocensi, et Henrico, ejus successore, et omnibus in eundem personatum successuris. Quod quidem in comprobationem donationis supradictorum

avi et patris mei me fecisse protestatus sum, qui eandem decimam in augmentum succentoriæ Baiocensis noscuntur contulisse. Ut autem hæc confirmatio et concessio mea firma et stabilis perseveraret in posterum, eam præsenti carta et sigillo meo confirmavi.

CIX

(Ms. : f° 29). — *Etienne, doyen de Bayeux, et le chapitre concèdent à Henri, grand-couteur de Bayeux, et à ses successeurs, de vieilles maisons appartenant au doyen, situées devant la porte de l'évêque, moyennant le paiement d'une livre de poivre au doyen, et, après sa mort, au chapitre.*

(Entre 1182 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Stephanus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem. Ad noticiam omnium volumus pervenire quod, cum domus Conani, quondam thesaurarii, decanatui Baiocensi in perpetuam elemosinam essent assignatæ, auctoritatem et assensum præbente venerabili patre nostro Henrico, Baiocensi episcopo, concessimus in perpetuum Henrico (?), custodi Baiocensi, domos antiquas quæ sunt ante portam episcopi possidendas in perpetuum, ita libere, et inconcusse, ut ob nullam beneficii sui permutationem ei aliqua occasione possit subtrahi. Post ejus autem decessum, placuit domino nostro episcopo, et nobis, ut heædem (*sic*) domus in jus et possessionem custodis et custodiæ Baiocensis devolvantur. Solvent autem memoratus custos, et ejus successores in easdem domos,

mihi decano, quam diu vixero, nomine illarum domorum, unam libram piperis. Post meum autem decessum, solvent eandem pensionem nostræ universitati. Ut autem hæc nostra donatio illæsa et inconcussa perseveret in posterum, eam præsentis scripti attestatione, et sigilli nostri munimine, duximus roborandam.

CX

(Ms. : f° 29).—*Même acte, mais émanant du doyen seul, et mieux rédigé.*

(Entre 1182 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Stephanus, decanus Baiocensis, salutem. Ad noticiam omnium volumus pervenire quod, cum domos Conani, quondam thesaurarii, perquisissemus, et decanatui nostro in perpetuam elemosinam essent assignatæ, auctoritatem et assensum præbentibus venerabili patre nostro Henrico, Baiocensi episcopo, et capitulo nostro, nos, eorumdem assensu, dedimus et concessimus in perpetuum Henrico (?), cognato nostro, custodi Baiocensi, domos nostras antiquas, quæ sunt ante portam episcopi, possidendas in perpetuum, ita libere, et inconcusse ut, ob nullam beneficii sui permutationem, ei aliqua occasione possit subtrahi. Post ejus autem decessum, placuit domino nostro episcopo, et nobis, et capitulo, ut eædem domus in jus et possessionem custodis et custodiæ Baiocensis devolvantur. Solvent autem memoratus cognatus noster, et ejus successores in easdem domos, nobis, quamdiu vixerimus, nomine illarum domorum, unam libram piperis. Post nostrum autem decessum, solvent eandem

pensionem capitulo nostro. Ut autem hæc nostra donatio illæsa et inconcussa perseveret in posterum, eam præsentis scripti attestatione, et sigilli nostri munimine, duximus roborandam.

CXI

(Ms. : f° 29). — *Henri II, évêque de Bayeux, notifie et confirme les donations de terres faites à l'église de Saint-Denis de Cambremer, à l'occasion de sa dédicace, en aumône perpétuelle.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum ecclesiam beati Dionisii de Cambremer dedicaremus, considerantes, sicut decuit, quod in ejus consecratione aliquid deberet de largitione fidelium suis facultatibus accrescere, dedimus eidem ecclesiæ, amore Dei et consideratione beati martyris Dionisii, in perpetuam elemosinam, septemdecim acras terræ desuper molendinum et virgultum Marchaant. Robertus etiam del Bais, miles, salubribus monitis nostris acquiescens, dedit ei duas acras terræ de Campo Girardi. Willelmus Taillebois dedit eidem unam acram terræ super boscum Sansonis. Robertus Blanguernus dimidiam acram terræ, juxta terram Roberti de Beauveier. Ricardus de Durescu dimidiam acram terræ, ad Campeals. Hugo Panisordei dimidiam acram terræ, apud Brueries. Ut autem superscripta debita stabilitate persistant, ea cartæ nostræ testimonio, et sigilli nostri munimine, roboramus. Testibus : magistro Ranl...,

archicapellano; Stephano, archidiacono; Henrico, succentore; Henrico de Sonigewell... ; magistro Azone, canonicis Baiocensibus; Johanne; Willelmo, presbiteris; Hugo Durescu; Ranulfo, præposito; Simone de Ponte; Radulfo, fratre presbiteri; et multis aliis.

CXII

(Ms. : fos 29 et 30). — *Alvérède, abbé de Saint-Pierre-sur-Dives, fait connaître la composition à l'amiable qui termine un procès entre son monastère et Henri, grand-couteur de Bayeux, au sujet de quelques dîmes : Guillaume, évêque de Coutances, est l'un des juges désignés par le pape Clément III.*

(Entre 1188 et 1191).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsens scriptum pervenerit, Alveredus, abbas de Sancto Petro super Divam, et conventus, in Domino salutem. Noverit universitas vestra causam, quæ vertebatur inter nos et Henricum, Baiocensem custodem, super quibusdam decimis, auctoritate summi Pontificis Clementis papæ III, coram judicibus delegatis, Willelmo scilicet, Constantiensi episcopo, et Roberto de Polleio, archidiacono Constantiensi, et Johanne, præcentore Dolensi, sub hac forma amicabiliter fuisse terminatam. Nos siquidem prædicto Henrico, custodi Baiocensi, et ecclesiæ Cambromari, pro bono pacis, damus et concedimus in perpetuum tenementum quod tenebat de nobis Hapegars apud Cambremare, pro quo reddidit annuatim quatuor solidos Andegavenses, et tres panes, et tres capones, et duos pa-

nes, et quadraginta ova, et alibi in eadem parrochia duodecim Andegavenses, et unum panem, et unum caponem, et unum panem, et viginti ova. Et pro hac concordia firmiter tenenda, dedimus quadraginta solidos Andegavenses eidem custodi. Præsertim idem custos Baiocensis penitus reliquit nobis pacifice, de cætero possidendum, quicquid clamabat, et ecclesiæ de Cambremari pertinere dicebat in decimis cujusdam terræ quam tenet Willelmus Malus Nutritus, in qua sunt sex acræ, et in alio loco undecim acræ, quæ sunt a domo Mallore, usque ad duodecim acras quæ sunt de feodo Taillebois, usque ad terram Simonis de Morevilla, quarum decimæ ecclesiæ de Cambremari pertinere noscuntur. Et ut hæc rata et inconcussa omni tempore firmiter teneantur, præsentis scripti attestatione, et sigilli nostri munimine, confirmamus. Testibus his : Henrico, Baiocensi episcopo; Henrico, cantore Baiocensi ; Rogero Bovet; Willelmo, et Johanne, presbiteris de Cambremari ; Guillelmo de Rocha; magistro Guillelmo de Sageio (?) ; Gaufrido, decano de Lahumblonneria (?); Gaufrido, presbitero de Sancto Albino; Stephano Risu Bovis; Roberto, filio Euromi; et aliis pluribus.

CXIII

(Ms. : f° 30). — *Même objet, différemment exposé.*

(Entre 1188 et 1191).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, Alveredus, abbas, et conventus de Sancto Petro super Divam, salutem in Domino. Cum causa, quæ inter nos et Henricum, custodem Baiocensem, vertebatur super decimis sex acra-

rum, quas tenet Malusnutritus, et in alio loco undecim acrarum, quæ sunt a domo Malore, usque ad duodecim acras quæ sunt de feodo Taleboys, usque ad terram Symonis de Morevilla, quarum scilicet duodecim acrarum et terræ ejusdem Simonis decimas ad ecclesiam de Cambremari constat pertinere, de mandato papæ Clementis III, coram venerabili patri Willelmo, Constantiensi episcopo, et Johanne, præcentore Dolensi, et Roberto de Polleio, archidiacono Constantiensi, diutius agitata, tandem amicabiliter est sopita in hunc modum : memoratus quidem custos, renuntians omni juri quod in prædictis decimis sex acrarum in uno loco, et undecim in alio, se habere proposuerat, cessit eas nobis pacifice possidendas in perpetuum. Nos etiam, renuntiantes omnibus aliis decimis, quæ de territorio de Cambremari proveniunt, vel in futurum quorumcumque laboribus provenient, dedimus, pro bono pacis, dicto custodi, et ecclesiæ suæ de Cambremerari (*sic*), in perpetuam elemosinam, tenementum quod tenebat de nobis Hapagars, pro quo reddet annuatim quatuor solidos Andegavenses, et tres panes, et tres capones in Natali Domini, et ad Pascha duos panes, et quadraginta ova, et alibi in eadem scilicet parrochia de Cambremeri redditum duodecim Andegavensium, et unum panem, et caponem unum, percipiendos annuatim ad Natalem Domini, et unum panem, et viginti ova, ad Pascha. Hanc autem compositionem nos fideliter servaturos fide corporaliter præstita promisimus, sub præsentia venerabilis patris nostri Henrici, Baiocensis episcopi, et eam præsentis scripti attestatione, et sigilli nostri munimine, confirmamus.

CXIV

(Ms. : f° 30). — *Robert d'Ardenne, délégué avec deux autres religieux par le pape Célestin III, juge un procès entre les moines de Tiron et Henri, chanoine de Cambremer, au sujet de quelques dîmes, et les amène à une composition à l'amiable.*

(Dans l'église Saint-Nicolas de Caen, le 14 janvier 1191).

Universis Christi fidelibus, Robertus de Ardena, et Martinus de Longis, et O..., prior Sancti Stephani de Cadomo, salutem in Domino. Cum causa inter monachos de Tironio et Henricum, canonicum præbendæ de Cambremari, super quibusdam decimis quas idem canonicus proponebat a dictis monachis injuste in parrochia de Cambremari sibi detineri, fuisset nobis a summo Pontifice Cœlestino delegata, die partibus assignata, præsentibus procuratoribus eorumdem monachorum, et procuratore memorati canonici, eadem lis inter ipsos amicabiliter in hunc modum conquievit, nobis auctoritatem præsentibus. Dicti quidem canonici procurator, attendens eosdem monachos decimas unius acræ, de quibus erat controversia, diutius possedisse, et eos illam acram ad culturam redegisse, ab illa lite penitus recedens, decimas illas eis pacifice dimisit. Monachi vero, pacis gratia, constanter promiserunt se de cætero nullas decimas in parrochia de Cambremari petituros, nisi eas dum taxat quas retroactis temporibus possederunt, aliis omnibus decimis intra limites ejusdem parrochiæ renuntiantes. Ne igitur alterutra partium contra hanc formam pacis, futuris umquam temporibus, venire audeat, eandem scripturæ commendatam, sigillorum nostrorum munimine, duximus communiendam. Actum est hoc autem anno

Verbi Incarnati millesimo centesimo nonogesimo (*sic*) primo, in festo Sancti Hylarii, in ecclesia Sancti Nicholai apud Cadomum.

CXV

(Ms. : f°s 30 et 31). — *Richard, évêque de Coutances, rend compte d'une composition à l'amiable, faite devant lui, au sujet de vingt acres de terre de la prébende d'Albray (Evrécy), dont le sous-doyen de Bayeux, Robert de Meistenon, était chanoine.*

(Le 3 janvier 1164).

Ricardus, Dei gratia Constantiensis episcopus, universis in Christo fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Notum vobis esse volumus quod Helyas quidam, vavassor de Alebraio, ad nos detulit mandatum domini papæ, ut quamdam controversiam, quæ inter ipsum et Robertum de Mestenon, subdecanum ecclesiæ Baiocensis et canonicum præbendæ de Alebraio, vertebatur, videlicet de viginti acris terræ, quas Rogerus de Vetula tenuerat, fine debito terminaremus. Ipse etenim Helyas dicebat quod prædictam terram debebat habere feodaliter a canonico de Alebraio; sed prænominatus subdecanus eam esse de dominico canonici de Alebraio asserebat. Cum autem dies eidem controversiæ inter ipsos terminandæ a nobis assignata esset, et uterque die statuta in nostram venisset præsentiam, idem Helyas, eidem terræ penitus abrenuntians, eam in manu nostra resignavit. Et coram nobis, in communi audientia, recognovit quod ipse, et Willelmus filius suus, in capitulo Baiocensi eandem terram abjuraverant, sacramento supra sanctum

evangelium præstito quod nunquam de cætero pro illa terra adversus prænominatum subdecanum, nec adversus aliquem, qui possideret præbendam de Alebraio, in aliquo reclamarent. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, tertio nonas januarii, præsentibus : Willelmo, Baiocensi decano; Rogero, et Thoma, archidiaconis Baiocensibus; Willelmo, sacrista; Unfrido Bove; Ricardo de Vallibus, succentore; magistro Roberto de Bolon; Ricardo, filio Mauricii; Nicholao de Barnevilla; Roberto Pelleve; Gervasio de Sancto Quintino; Nicholao de Portu; Helya de Sancto Georgio; Ricardo, Constantiensi archidiacono; Willelmo, de Argentiis archidiacono; Willelmo, magistro scolarum; Roberto de Milleio; Petro Lonbardo; et aliis multis.

CXVI

(Ms. : f° 31). — *Robert, abbé du Mont Saint-Michel, rend compte d'une composition à l'amiable entre lui-même et Robert de Meistenon, toujours au sujet de dîmes de la prébende d'Albray.*

(Au Mont Saint-Michel, le 9 mai 1165).

Robertus, abbas Sancti Michaelis de Periculo maris, et ejusdem loci conventus, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis in Christo, salutem. Notum vobis fieri volumus quod, cum diutius agitata esset controversia inter nos et Robertum de Mestenone, subdecanum ecclesiæ Baiocensis, super quibusdam decimis de territorio de Alebraio, quas nos ad monasterium nostrum, subdecanus vero ad jus præbendæ suæ dicebat pertinere, in hunc modum

facta est compositio. Subdecanus siquidem, vel quivis alius qui post eum habiturus est præbendam de Alebraio, non dabit decimas de tota terra, videlicet de quinque acris, et dimidia, et dimidia virgata, quæ nunc ibi continentur intra fossata quæ claudunt masuagium suum, videlicet, curtem suam, et novum virgultum, et vetus, et vineam, quocumque modo terra illa excolatur, de instauramentis etiam suis, sive nutrimentis, non dabit decimas, neque de lana, neque de caseis, neque omnino de aliquibus quæ sunt sua propria, sive habeat ea penes se infra curtem suam, sive extra, in territorio illius præbendæ. Si autem subdecanus terram illam clausam fossatis, totam vel pro parte concesserit alicui excolendam, sive ut ibi constituat domicilium, sive ad tempus habitationem, sive neutrum, habebit ipse subdecanus omnes decimas de terra; de animalibus vero, quæ non erunt propria subdecani, etiam si ibi demorentur, habebimus omnes decimas; de tota etiam terra præbendæ, quæ nunc est extra prædicta fossata, et de omnibus aliis, sive pecudibus, sive pomis, sive lana, sive cæteris de quibus solvuntur decimæ, habebimus universas decimas, et etiam si subdecanus, vel alius qui post eum habiturus est eam præbendam, de terra, quæ nunc est extra fossata quæ nunc sunt, augmentaverit masuagium suum; de illo augmento habebimus omnes decimas. Subdecanus etiam a nobis habebit, singulis annis, viginti solidos Andegavensis monetæ, vel Rothomagensis, vel æque valentis, si, præter has duas, contigerit aliam currere in Normannia, antequam permittat servientem nostrum colligere decimas frugum, vel deferre de terra sua. Hæc autem compositio inita fuit sub pacto facto in rem, non in personam, ut in perpetuum teneat inter nos et quemlibet canonicum de Alebraio. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo

sexagesimo quinto, septimo idus maii; præsidente universali catholicæ Ecclesiæ Alexandro papa III; regnante Henrico, glorioso rege Anglorum, et duce Normanniæ et Aquitaniæ, et comite Andegaviæ; in capitulo beati Michaelis de periculo maris; istis præsentibus ex parte nostra : me Roberto, abbate; Radulfo de Folcherevilla, ballivo monasterii; Willelmo de Salesburia, capellano; Rag... de Sancto Johanne, monachis; Boselio (?), sacerdote; Michaele, clerico; Graverio de Ebrec...; Rualio (?) de Genez; Bosco (?) de Sancto Laudo; Ricardo de Bosco; ex parte Baiocensis capituli : Willelmo, decano; magistro Hunfrido Bove; Patricio, archidiacono; Rogero, archidiacono; Thoma, archidiacono; Galero (?), archidiacono; Willelmo, custode; Ricardo, succentore; Guillelmo de Broleio; magistro Herberto; Ricardo de Ros; Bartholomæo; Helya de Sancto Georgio.

CXVII

(Ms. : f° 31). — *Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, donne en prébende, au chanoine Raoul de Perrières, la terre du trésorier située à Douvres, et l'église de Notre-Dame-de-Froide-Rue, à Caen.*

(Le 3 mars 1153).

Philippus, Dei gratia Baiocensis episcopus, tam præsentibus quam futuris, salutem, gratiam, et benedictionem. Contra oblivionis incommodum quærens antiquitas curiosa remedium, cœpit litterarum thesauris includere quod volebat ad posteros, absque erroris nebula, pervenire. Hanc igitur secuti providentiam, donationem præ-

bendæ, quam magistro Radulfo de Petrariis de possessionibus nostris labore et impensa nostra adquisitis novam instituimus, litterarum curavimus memoriæ commendare, et sigilli nostri suppositione munire, ne hoc possit aliquando, aut oblivio subtrahere, aut perversa contradicentium malignitas conturbare. Anno itaque a Christo millesimo centesimo quinquagesimo tertio, quinto nonas marcii, dedimus prædicto Radulfo, in præbendam, terram apud Dolvram, quæ dicta est terra thesaurarii, liberam et quietam ab omni servitio, et ecclesiam Sanctæ Mariæ de Frigida Rua apud Cadomum, ab omni consuetudine episcopali liberam et absolutam. Acta sunt hæc in capitulo, præsentibus fratribus nostris : Willelmo, decano; Willelmo, thesaurario; magistro Hunfrido, archicapellano; Patricio, archidiacono; Willelmo, sacrista; Ranulfo, magistro scolarum; Ricardo, succentore; et cæteris ejusdem ecclesiæ fratribus nostris. Valete.

CXVIII

(Ms. : f° 31). — *Même objet, mais émanant de Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux.*

(Le 3 mars 1153).

Guillelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, totusque ejusdem canonicorum conventus, omnibus, ad quoscumque litteræ istæ pervenerint, salutem et orationem. Fida memoriæ custos est scriptura, cujus auctoritatem potius auget et confirmat, cætera consumens vetustas. Hujus igitur prospectu rationis, præsentis scripti testimonio præsentium posterorumque noticiæ transmittimus quomodo

Philippus, Dei gratia Baiocensis episcopus, magistro Radulfo de Petrariis dedit in præbendam totam terram apud Dolvram, quæ dicta est terra thesaurarii, ab omni exactione immunem et liberam, ecclesiamque Sanctæ Mariæ de Frigida Rua apud Cadomum, ab omni consuetudine episcopali quietam et absolutam. Hujus itaque donationem præbendæ, de prædictis episcopi possessionibus labore et impensa sua perquisitis institutæ, ejusdemque investituram, nobis præsentibus, in capitulo canonice factam, sigilli nostri munimine et nostro confirmamus testimonio. Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinquagesimo tertio, quinto nonas martii. Valete.

CXIX

(Ms.: f[os] 31 et 32). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait savoir comment s'est terminé un différend sur la même terre du trésorier à Douvres.*

(A Bayeux, en décembre, après 1164).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus præsentibus et futuris, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Universitati vestræ notum fieri volumus quod querela, quæ vertebatur inter Radulfum de Perreriis et Pipinum super quadam terra apud Doveram, quæ dicitur terra thesaurarii, et nominatim terra Fouberti, quæ est de præbenda ipsius Radulfi, hunc finem sortita est. Pipinus in manu nostra resignaverit quicquid juris in ea dicebat se habere, et, tactis sacrosanctis evangeliis, in præsentia nostra, manu propria, juravit quod prædictam terram, et nominatim terram Fouberti, amplius non repe-

teret, nec aliquam controversiam deinceps moveret, vel contra præfatum Radulfum, vel contra successores suos, vel contra ecclesiam Baiocensem. Sub juramento etiam firmavit quod si quis alius super prædicta terra eum in causam traheret, ductus expensis Radulfi, eundem sine fraude et dolo juvaret, et consilium et auxilium, pro posse suo, ei fideliter impenderet. Radulfus vero, consilio bonorum virorum, pro bono pacis et concordia amicabiliter et fideliter observanda, dedit ei quinquaginta solidos Andegavenses. Quod ut ratum et inconcussum perseveret, et ut ad posteros, absque erroris nebula, liquido queat pervenire, scripturæ beneficio commendare, et sigilli nostri testimonio, curavimus confirmare. Actum est hoc, Baiocis, in capella nostra, die lunæ post festum Conceptionis beatæ Mariæ, præsentibus istis : Henrico, præcentore ; Hugone Bovet ; Roberto de Mestenon ; Roberto Bernardi, archidiacono ; Henrico, succentore ; Patricio, subdecano ; priore de Plaisseiz ; Helya de Sancto Georgio ; Stephano de Crisetot, canonicis ; Unfrido, sacerdote ; Ricardo Hamone ; Henrico de Bolon ; magistro Thoma Simplici ; Roberto de Perreriis ; Hugone de Aingnervilla ; Thoma de Sancto Lupo ; Willelmo Blondo ; Roberto Senescal ; Ada Lefolun ; Hugone de Similleio ; Ricardo Cornart ; Henrico Fortescu ; Gocelino, filio Reinaldi ; et pluribus aliis.

CXX

(Ms. : f° 32). — *Arnoul, évêque de Lisieux, rappelle à Henri II, évêque de Bayeux, qu'il a laissé, lors de son élection au siège épiscopal de Lisieux, la terre du trésorier, à Douvres, aux mains de Philippe de*

Harcourt, et que celui-ci l'a donnée à Raoul de Perrières.

(Entre 1165 et 1181).

Karissimo in Christo patri Henrico, Dei gratia Baiocensi episcopo, et dilectis fratribus et amicis Willelmo, decano, et capitulo Baiocensi, necnon etiam universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Arnulfus, Lexoviensis ecclesiæ humilis minister, salutem in Domino. Volumus universitati vestræ fieri manifestum quod Ricardus, filius Sansonis, bonæ memoriæ Baiocensis episcopus, concessit et donavit Johanni, fratri nostro, episcopo Sagiensi, terram quamdam, apud Dovre, quæ appellabatur terra thesaurarii, cujus etiam pars quædam fuit Folberti presbiteri. Postea vero, prænominatam terram, antequam officium nobis episcopale divina dignatio contulisset, præfatus episcopus Baiocensis nobis liberaliter concessit, et sic eamdem terram prædictus frater noster, et nos, per temporis continuationem, triginta annis, et eo amplius, libere et inconcusse possedimus, donec, Domino nos ad majora vocante, eandem terram in manus memorandi patris Philippi, Baiocensis episcopi, resignavimus. Quod autem rei hujus veritas secundum ordinem præscriptæ narrationis processerit, et quod postea, sub nostra conscientia, terram sæpedictam idem episcopus Radulfo de Perreriis, in perpetuam præbendam ecclesiæ Baiocensis, donaverit, nos, ne qua super hoc ambiguitas apud aliquos habeatur, veritati duximus testimonium perhibere.

CXXI

(Ms. : f° 32). — *Guillaume du Hommet, connétable de Normandie, donne à l'église de Bayeux, en pure et*

perpétuelle aumône, la moitié de l'église de Louvières, avec ses appartenances.

(Entre 1202 et 1205).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Humeto, constabularius Normanniæ, salutem in Domino. Ad noticiam universitatis vestræ volo pervenire me, pro salute prædecessorum meorum et mea, dedisse, et præsenti carta confirmasse, medietatem ecclesiæ de Loveris, quæ est de feodo meo, cum omnibus pertinentis suis, tam in garbis quam in aliis rebus, ecclesiæ beatæ Mariæ et capitulo Baiocensi, in puram et perpetuam elemosînam, meque in ea nichil juris retinuisse, sed quicquid in ea, vel habeam, vel habere contendebam, in manu venerabilis patris nostri Henrici, Baiocensis episcopi, resignasse, præsente Jordano, filio meo, episcopo Lexoviensi, et aliis filiis meis gratum præsentibus (*sic*) assensum huic donationi; ita quidem quod canonici prædicti Ricardi patris mei annis (?), et meum, cum dies obitus mei advenerit, celebrabunt. Volens autem ut hæc donatio mea, sollempniter facta, firmitate perpetua gaudeat in posterum, eam scripturæ commendavi, et sigillo meo in perpetuum confirmavi.

CXXII

(Ms. : f°s 32 et 33). — *Henri II, évêque de Bayeux, notifie une composition à l'amiable faite entre l'archidiacre Jourdain, chanoine d'Amayé-(sur-Orne), et le chevalier Robert de Gouvix, au sujet de quelques*

dîmes de cette prébende. Le clerc présenté par Robert au chanoine devra jurer fidélité et obéissance à ce dernier.

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum inter Jordanum, archidiaconum Baiocensem, canonicum præbendæ de Mae, et Robertum de Goviz, militem, controversia verteretur super quibusdam ejusdem villæ decimis, tandem, interveniente amicabili compositione, in præsentia nostra, et capituli nostri Baiocensis, in hunc modum sopita conquievit. Dictus siquidem miles in manu nostra resignavit omne jus quod habebat in decimis ejusdem villæ, et ubicumque in ea essent sibi vendicabat, et auctoritate nostra et dicti capituli interveniente, concessit eidem canonico, et successoribus suis in eadem præbenda, præfatas decimas, cum omni integritate, perpetuo possidendas, ita quod sibi, vel hæredibus suis, nichil omnino in eisdem decimis retinuit, hoc excepto quod canonicus, vel successores sui, dabunt de grangia sua, per manum canonici, duos modios bladi, unum scilicet frumenti, et alterum ordei, ad mensuram dictæ villæ, annis singulis, infra mensem septembris et Natale Domini recipiendos clerico quem dicto canonico, vel successoribus suis, prædictus miles, vel hæredes sui, præsentabunt. Si vero contigerit dictum Robertum juste evincere præsentationem cantariæ prænominatæ villæ a Rogero de Mae milite, clericus, qui ab ipso Roberto, vel hæredibus suis, canonico, vel successoribus suis, fuerit præsentatus, altaragium, et omnes minutas decimas, et tres modios bladi tercionarii, in grangia canonici, per manum canonici,

ad dictam mensuram, infra præfatum terminum, nominatæ cantariæ percipiet, et nichil ultra in decimis præfatæ villæ, vel in aliquo ad ecclesiam de Mae pertinente, idem clericus vendicabit; sed omnes decimæ, tam in duabus garbis quam tercia, canonico in perpetuum remanebunt, clerico autem, ad dictam cantariam præsentato, antedicti duo modii, unus frumenti, et alter ordei, ipsi canonico in perpetuum remanebunt. Quicumque vero clericus canonico fuerit præsentatus, fidelitatem et obedientiam jurabit se canonico servaturum, et nichil, ultra id quod prædictum est, in præfatis ecclesia vel decimis petiturum. Hæc autem fideliter observanda juramento ab utraque parte præstito firmata sunt. Ut ergo hæc firma sint, et stabilia perseverent in perpetuum, ea præsentis scripti testimonio, et tam sigilli nostri quam sigillorum prædicti capituli et Roberti de Goviz, militis, appensione dignum duximus roborare.

CXXIII

(Ms. : f° 33). — *Même objet, mais émanant de Robert de Gouvix.*

(Entre 1165 et 1205).

Omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, Robertus de Goviz, miles, salutem. Notum sit vobis quod, cum inter me Robertum, et Jordanum, archidiaconum Baiocensem, canonicum præbendæ de Mae, controversia verteretur super quibusdam ejusdem villæ decimis, tandem, interveniente amicabili compositione, in præsentia domini Henrici, episcopi, et capituli Baiocensis, in hunc modum sopita conquievit. Ego siquidem in manu

ipsius domini episcopi resignavi omne jus quod habebam in decimis ejusdem villæ, et ubicumque in ea essent mihi vendicabam, et auctoritate ipsorum domini episcopi et capituli interveniente, concessi eidem canonico, et successoribus suis in eadem præbenda, præfatas decimas cum omni integritate perpetuo possidendas, ita quod mihi, vel hæredibus meis, nichil omnino in eisdem decimis retinui, hoc excepto quod canonicus, vel successores sui, dabunt de grangia sua, per manum canonici, duos modios bladi, unum scilicet frumenti, et alterum ordei, ad mensuram dictæ villæ, annis singulis, infra mensem septembris et Natale Domini recipiendos clerico quem dicto canonico, vel successoribus suis, ego, vel hæredes mei, præsentabimus. Si vero contigerit me juste evincere præsentationem cantariæ prænominatæ villæ a Rogero de Mae, milite, clericus, qui a me, vel hæredibus meis, canonico, vel successoribus suis, fuerit præsentatus, altaragium, et omnes minutas decimas, et tres modios bladi tercionarii in grangia canonici, per manum canonici, ad dictam mensuram, infra prefatum terminum, nominatæ cantariæ perciperet, et nichil ultra in decimis præfatæ villæ, vel in aliquo ad ecclesiam de Mae pertinente, idem clericus vendicabit, sed omnes decimæ, tam in duabus garbis quam tercia, canonico in perpetuum remanebunt; clerico autem ad dictam cantariam præsentato, antedicti duo modii, unus scilicet frumenti, et alter ordei, ipsi canonico in perpetuum remanebunt. Quicumque vero clericus canonico fuerit præsentatus, fidelitatem et obedientiam jurabit se canonico servaturum, et nichil, ultra id quod dictum est, in præfatis ecclesia vel decimis petiturum. Ut autem hæc firma sint, et stabilia perseverent in perpetuum, ea hujus cartæ meæ munimine confirmavi, et me ipsam fideliter observaturum juramento a me corporaliter interposito repromisi.

CXXIV

(Ms. : f° 33). — *Henri II, évêque de Bayeux, et son chapitre notifient la donation faite, en perpétuelle aumône, par Serlon d'Escorchebeuf au chanoine d'Amayé, des dîmes de son fief de Lassy.*

(Entre 1182 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, Stephanus, decanus, et capitulum ecclesiæ Baiocensis, omnibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod, nobis præsentibus et assensum, tam ratum quam gratum, præstantibus, Serlo de Escorchebof, miles, dedit et concessit in perpetuam elemosinam Jordano, archidiacono Baiocensi, canonico præbendæ de Mae, et successoribus suis in eadem præbenda canonicis, duas garbas decimæ de toto feodo suo de Lacheio, quod habet apud Mae, possidendas omnino libere in perpetuam elemosinam, ita quod sibi, vel hæredibus suis, nichil retinuit, nisi quod solum modo canonicus prædictæ præbendæ ei, et hæredibus suis, annuatim dabit, ad feriam prati, unam liber (*sic*) piperis. Ut ergo id perpetua et stabili firmitate inconcussum perseveret, id ipsum præsentis scripti testimonio, et tam sigillorum nostrorum, quam sigilli præfati militis Serlonis, appensione corroboramus. His testibus : Henrico, cantore Baiocensi ; Rogero, cancellario ; Roberto, archidiacono ; et pluribus aliis.

CXXV

(Ms. : f° 33). — *Même objet, mais émanant du donateur.*

(Entre 1182 et 1205).

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego Serlo de Escorchebof, miles, præsentibus domino Henrico, episcopo, et capitulo Baiocensi, et eis assensum, tam ratum quam gratum, præstantibus, dedi et concessi, et hac mea carta confirmavi, in perpetuam elemosinam Jodano (*sic*), archidiacono Baiocensi, canonico præbendæ de Mae, et successoribus suis in eadem præbenda canonicis, duas garbas de toto feodo meo de Lacheio, quod habeo apud Mae, possidendas eis omnino libere in perpetuam elemosinam, ita quod michi, vel hæredibus meis, nichil inde retinui, nisi quod solum modo canonicus prædictæ præbendæ mihi, vel hæredibus meis, annuatim dabit, ad feriam Prati, unam libram piperis. His testibus : Henrico, cantore Baiocensi; Rogero Bovet, cancellario; Roberto, archidiacono ; magistro Willelmo Arundel ; et aliis quam pluribus.

CXXVI

(Ms. : f° 33). —*Henri II, évêque de Bayeux, notifie une reconnaissance touchant la même prébende d'Amayé et son bénéficiaire.*

(Entre 1182 et 1205).

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in eo qui est sa-

lus omnium. Noverit universitas vestra quod Aetropius (?), clericus de Mae, recognovit quod totum beneficium suum, quod habet in ecclesia de Mae, tenet et tenere debet de præbenda Jordani, archidiaconi Baiocensis, vel de ipso cujus erat (1) præbenda de Mae. Noveritis etiam quod ecclesia de Mae, et omnia quæ ad illam pertinent, sunt de præbenda Jordani archidiaconi. Quod, quia ratum et inconcussum volumus permanere in posterum, id cartæ nostræ testimonio, et sigilli nostri patrocinio, confirmamus. Testibus his : magistro Rannulfo, cancellario ; Stephano, archidiacono ; Henrico de Sonningevilla ; Rogero Bovet ; et pluribus aliis.

CXXVII

(Ms : f° 34). — *Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, détache la chapelle de Saint-Jacques du Locheur de la prébende d'Arry, et en fait une prébende à part.*

(Le 23 janvier 1162).

Ut inter ejusdem membra corporis inconcinna repperiatur inæqualitas, æquum est ut omnes ejusdem partes universitatis ad eandem reducantur unitatem. Inde est quod ego Philippus, Baiocensis ecclesiæ minister humilis, ad eam respiciens consuetudinem quæ in ecclesia Baiocensi pro parte majori obtinet, ut videlicet ecclesiæ, quæ in præbendarum territoriis fundatæ sunt, ad canonicos quorum sunt territoria pertineant, convenientia (?) canonicorum Baiocensis ecclesiæ constituo capellam de Locheor, cum omni jure suo, esse canonici ejusdem loci,

(1) Pour *erit*.

qui nunc est, vel qui futurus est, et in nullo esse subjectam ecclesiæ de Arre, ex quo Johannes de Nealfa desierit esse canonicus præbendæ de Arre. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo secundo, decimo kalendas februarii ; præsentibus : magistro Hunfrido, cancellario ; Nicholao, priore de Pleiseio ; Gualerano, archidiacono ; Guidone, priore Sancti Vigoris ; Radulfo de Petrariis ; Willelmo de Crisetot ; Galtero de Ebroicis ; Nicholao de Barbavilla ; Johanne, filio Conani ; Radulfo, cappellano episcopi.

CXXVIII

(Ms. : f° 34). — *Le chapitre de Bayeux, après la mort de Philippe de Harcourt, confirme ce décret.*

(A Bayeux, le 24 septembre 1164).

Consuetudinem desiderantes observari quæ in ecclesia Baiocensis pro parte majori obtinet, ut videlicet ecclesiæ, quæ in præbendarum territoriis fundatæ sunt, ad canonicos quorum sunt territoria pertineant, nos canonici Baiocensis ecclesiæ præstamus convenientiam (?) et ratum habemus quod Philippus, bonæ memoriæ noster episcopus, constituit de capella de Locheor, videlicet cum omni jure suo sit canonici ejusdem loci, qui nunc est, vel qui futurus est, et in nullo sit subjecta ecclesiæ de Arre, ex quo Johannes de Nealfa desierit esse canonicus præbendæ de Arre. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, octavo kalendas octobris ; præsentibus : Willelmo, decano ; Hunfrido, archicapellano ; Patricio, et Thoma, archidiaconis ;

Ricardo de Ros; Hugone de Sancto Georgio; magistro Herberto; Johanne, filio Conani; Radulfo de Petrariis; Rogero de Arre; magistro Roberto de Bolon; Ricardo de Croleio, canonicis; magistro Durando; Thoma de Sancto Vigore; Thoma de Behinis; Thoma Lupo; Gaufrido de Burgo Acardi.

CXXIX

(Ms. : f° 34). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme cette érection et donne la prébende à Thomas d'Anfréville.*

(A Bayeux, le 24 février 1166).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis in Christo fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Noverit universitas vestra nos inspexisse litteras Philippi, bonæ memoriæ prædecessoris nostri, una cum litteris Baiocensis capituli, ex quarum tenore liquido comperimus ipsum et capitulum concessisse, et confirmasse, quod capella Sancti Jacobi de Locheor, cum omni jure suo, esset canonici ejusdem loci, qui tempore illius confirmationis erat, vel post illum futurus erat inde canonicus, et in nullo esset subjecta ecclesiæ de Arreio, ex quo Johannes de Nealfa desineret esse canonicus præbendæ de Arreio. Nos autem, vestigia ejusdem Philippi debita devotione sequi desiderantes, concessionem illam, ab ipso et capitulo adhibita confirmatione factam, ratam habemus, et ex parte nostra confirmamus, et etiam id, quantum ad nos spectat, facimus, volentes ut Thomas de Anfrevilla, qui nunc habet præbendam de Locheor, vel is qui post eum habiturus est illam, juxta tenorem præ-

dictum capellam præfatam inconcusse possideat. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo sexto, sexto kalendas marcii, Baiocis, in camera episcopi, super cellarium; præsentibus : Willelmo, Baiocensi decano; Rogero, et Thoma, archidiaconis; Henrico succentore; Jordano, Salesburiensi archidiacono; Rogero de Arre; Ricardo C.... Fulcone de super Fossatum; Jordano Godriz; Radulfo de Humeto; Willelmo, filio Marg...; Henrico de Sonningevilla; magistro Acio; Thoma, presbitero de Sancto Vigore.

CXXX

(Ms. : f°s 34 et 35). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme, avec plus de détails, la même prébende, et fait de la chapelle de Saint-Jacques du Locheur une église paroissiale, dépendant de l'église de Bayeux.*

(Après 1166).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentis scripti noticia pervenerit, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in Christo perpetuam. Noverit universitas vestra quod bonæ memoriæ prædecessor noster Philippus, episcopus Baiocensis, assensu capituli sui, sicut ex litteris, tam ipsius episcopi quam ejusdem capituli, nobis innotuit, ad eam respiciens, quæ in ecclesia Baiocensi pro parte majori obtinet, consuetudinem, ut videlicet ecclesiæ, quæ in præbendarum territoriis fundatæ sunt, ad canonicos quorum sunt territoria pertineant, convenientia (?) canonicorum Baiocensis ecclesiæ constituit capellam de Locheor, cum omni jure

suo, esse canonici ejusdem loci, qui tunc erat, vel post eum futurus erat, et in nullo esse subjectam ecclesiæ de Arreio, ex quo Johannes de Neelfa desineret esse canonicus præbendæ de Arreio. Nos autem, sedula consideratione advertentes quod capella de Locheor fundata erat in dominica terra canonici de Locheor, et quod homines, qui ibi ecclesiasticis aderant officiis et spiritualia ibidem percipiebant, homines erant ejusdem canonici, sua in ejus præbenda de Locheor habentes domicilia, et inibi assidue commorantes, constitutionem, a prædicto episcopo et capitulo adhibita confirmatione factam, ratam habuimus et acceptam, et ex parte nostra confirmantes id ipsum statuimus, volentes ut Thomas de Anfrevilla, dictæ præbendæ de Locheor canonicus, et hi post eum præbendam illam erant habituri, juxta tenorem prædictum capellam præfatam inconcusse possiderent. Procedente vero tempore, cum prædictus Johannes de Neelfa desiisset esse canonicus præbendæ de Arreio, ipsa præbenda adhuc vacante, priusquam eandem præbendam Willelmo de Wigetot conferremus, nos, sicut decuit, memoratam capellam, secundum præscriptam constitutionem a prædecessore nostro, et nobis, atque capitulo factam, ab omni subjectione ecclesiæ de Arreio immunem, et absolutam reddentes, ipso capitulo id grato consensu approbante, eandem capellam matrem ecclesiam parrochialem, liberam, nullique alii, nisi solummodo ecclesiæ Baiocensi, subjectam, constituimus, ita quod omnes homines de Locheor ipsius ecclesiæ de Locheor parrochiani existant in perpetuum, et eandem ecclesiam de Locheor, cum omni jure suo, præbendæ de Locheor, et prænominato illius præbendæ canonico Thomæ de Anfrevilla, sibique in eadem præbenda successuris canonicis, assignavimus, omnino libere in perpetuum possi-

dendam. Ut ergo id stabilitate perpetua inconcussum persistat et firmum, nos, et sæpedictum capitulum Baiocense, præsentis scripti evidenti communiendum duximus certitudine, et sigillorum nostrorum appensione corroboravimus.

CXXXI

(Ms. : f° 35). — *Même objet : les deux chanoines d'Arry et du Locheur, Guillaume de Wigetot et Thomas d'Anfréville, sont à jamais indépendants l'un de l'autre.*

(Après 1166).

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentis scripti noticia pervenerit, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, perpetuam in Christo salutem. Noverit universitas vestra quod, cum Johannes de Neelfa desiisset esse canonicus præbendæ de Arreio, nos eandem præbendam contulimus Willelmo de Wigetot, excepta specialiter, nemine reclamante, ecclesia de Locheor, quæ ante fuerat capella, quam quidem capellam, antequam dicto Willelmo conferremus præbendam de Arreio, matrem ecclesiam parrochialem constituimus, præsente, et id grato consensu approbante, capitulo nostro Baiocensi, eandem ecclesiam de Locheor, cum omni jure suo, præbendæ de Locheor et Thomæ de Anfrevilla ipsius præbendæ canonico, eique successuris in eadem præbenda canonicis, assignantes omnino libere in perpetuum possidendam. Quod ut certum et evidens habeatur in posterum, nos, et prædictum capitulum, præsentis scripti testimonio inserendum duximus, id ipsum nostrorum munimine corroborantes sigillorum.

CXXXII

(Ms. : f° 35). — *Henri II, évêque de Bayeux, donne à Thomas d'Anfréville, chanoine du Locheur, l'aquagium et certaines redevances à Port.*

(Après 1166).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, ad quos hoc scriptum pervenerit, salutem in Domino. Sciat universitas vestra dedisse et concedisse Thomæ de Anfrevilla, canonico nostro Baiocensi, aquagium ab hominibus in quadam terra præbendæ suæ apud Portum manentibus percipiendum, de piscatura quæ dicitur (?) hokerie, pariter cum aquagio piscaturæ retibus factæ; et, ut hoc in posterum inconvulsa stabilitate perduret, id ipsum scripti hujus testimonio, et sigilli nostri munimine, solidamus. Testibus : magistro Rannulfo, cancellario; Patricio, subdecano; Radulfo, archidiacono; Vigore; Wanceio; et pluribus aliis.

CXXXIII

(Ms. : f° 35). — *Le chapitre de Bayeux fait savoir que Philippe de Thaon reconnaît qu'il tient du doyen Guillaume de Tournebu l'église de Thaon et l'église du Fresne-(Camilly).*

(A Bayeux, le 15 septembre 1164).

Universus Baiocensis ecclesiæ canonicorum conventus, omnibus in Christo fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Noverit universitas vestra quod Phi-

lippus de Thaon recognovit se esse clericum Willelmi, decani nostri, in ecclesia de Thaon, tanquam in ea quæ a longis retro temporibus est in integrum, cum ecclesia de Fraxino, et cum omnibus aliis suis pertinentiis, de jure decanatus Baiocensis ecclesiæ. Recognovit etiam se habere a decano quicquid habet in prædictis ecclesiis, vel in earum pertinentiis, et quod huic recognitioni stabit, et quod de cætero fidelis existet, et obedientiam exhibebit decano et ecclesiæ Baiocensi, de ecclesia de Thaon, et de ecclesia de Fraxino, et de pertinentiis earum, super textum evvangeliorum (*sic*) juravit. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, octavo decimo kalendas octobris, videlicet in Exaltatione Sanctæ Crucis, in capitulo nostro, ante altare beati Petri, post majorem missam. Præsentibus : Unfrido Bove, archicapellano; Thoma, archidiacono; Roberto, subdecano; Willelmo, sacrista; Herberto de Ponte Ilberti; Willelmo de Brolio; Wigerio; Roberto de Bolon; Roberto Anglico; Helya de Sancto Georgio; Johanne, filio Aviciæ, canonicis; magistro Durando; magistro Nicholao; Roberto Peuleve; Ricardo, filio Mauricii; Thoma Barre; Gaufrido de Burgo Acardi; Fulcone; Johanne Grogneth; Roberto Cornu; Johanne, decano de Sicca Villa; Mabone de Isigniaco; Hervæo, filio ejus; Rogero de Fossa Guion; Johanne de Rencheio; Radulfo de Humetis; Henrico Papellon; Roberto, filio Milonis de Fontineto.

CXXXIV

(Ms. : f° 35). — *Richard de Bohon, évêque de Coutances, ancien doyen de Bayeux, fait savoir à Rotrou, évêque*

d'Evreux, et au connétable Richard du Hommet, que, pendant son décanat, lui seul plaçait un prêtre comme son vicaire dans l'église de Thaon.

(Vers 1164).

Rotrodo, Ebroicensi episcopo, et Ricardo de Hometo, conestabulo regis, Ricardus, Dei gratia Constantiensis episcopus, salutem. Sciatis quod, quamdiu in Baiocensi ecclesia decanatum habuimus, presbiterum ponebamus in ecclesia de Thaon vicarium nostrum, tanquam qui persona ejusdem ecclesiæ eramus. Neque Radulfus de Thaon ullum sacerdotem, temporibus nostris, misit in eam, neque nos, per præsentationem ejus, ullum in eadem recepimus, neque per manum ejus sustituimus (*sic*). Valete.

CXXXV

(Ms. : f°s 35 et 36). — *Gilbert, abbé de Saint-Martin-de-Troarn, notifie une composition à l'amiable, faite entre son abbaye et l'église de Bayeux, sur l'extension des droits de l'évêque.*

(En février 1169).

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, Gislebertus, abbas monasterii Sancti Martini de Troarno, et ejusdem monasterii monachorum conventus, salutem in Christo. Inter ecclesiam Baiocensem et monasterium nostrum, super quibusdam, quæ ad jura episcopalia et conditionem ejusdem ecclesiæ dicebant pertinere Willelmus, decanus, et canonicorum conventus, habita est contentio diutius ; super his autem sæ-

pius habita deliberatione, in quem modum inter nos res ad pacem redigi posset et tranquillitatem, hanc formam pacis toti negotio tandem dedit compositio amicalis. Nos siquidem, in duabus ecclesiis nostris Troarni, et in ecclesia Sancti Audoeni de Buris, et in ecclesia Sancti Silvini, et in ecclesia Sanctæ Mariæ de Johannis Villa, et in ecclesia de Sannervilla, et in ecclesia de Turfrevilla, et in ecclesia de Hederosa, clericos de ordinatione Baiocensis episcopi constituemus, et eis curam animarum committemus. Si autem de alterius episcopi ordinatione clericos in illis constituere voluerimus, cum assensu episcopi Baiocensis, et archidiaconi, eos ibi collocabimus. Omnes vero clerici de terra nostra, in episcopatu Baiocensi, per manum archidiaconi, in cujus archidiaconatu fuerunt, ad ordines promovebuntur, et tam episcopo quam ipsi archidiacono obedientiam promittent, et suam justiciam fideliter observabunt. Si quis autem clericorum de terra nostra, in episcopatu Baiocensi, super causa conveniatur ecclesiastica, in qua versetur periculum ordinis, vel beneficii, stabit judicio in curia episcopi, vel archidiaconi, vel ministerialis eorum, Baiocis, vel Cadumi, vel in archidiaconatu; et si pœna pecuniaria alicui de prædictis parrochiis adjudicata fuerit, tota erit nostra; quod tamen ad spiritualem pertinebit vindiciam, in arbitrio erit episcopi. Quod si clericus, vel laicus, de terra nostra, in clericum de choro ecclesiæ Baiocensis injuriose aliquid commiserit, satisfaciet in capitulo Baiocensi, sub judicio episcopi, vel archidiaconi, et pœna pecuniaria similiter erit nostra, in prædictis parrochiis si adjudicata fuerit; sed spiritualis vindicia ad episcopum pertinebit. Si quis etiam laicus in alium clericum quam de choro Baiocensi aliquid violenter fecerit, respondebit in parrochiali ecclesia, apud Caigneium, vel apud Troarnum, secundum quod

episcopo, vel archidiacono, vel ministeriali eorum placuerit, judicio alicujus ejus satisfacturus, et si in mulctam pecuniariam condempnetur, similiter nostra erit in prænominatis parrochiis; spiritualis autem, episcopi. Si vero in curia nostra judicium candentis ferri alicui fuerit adjudicatum, referetur ad ecclesiam Baiocensem, et si judicium fuerit in curia Baiocensi confirmatum, Baiocis portabitur. De publicis criminibus, hominibus de tota terra nostra infra Baiocensem diœcesim pœnitentiam dabit Baiocensis episcopus, sed hominibus illarum parrochiarum, sine omni exactione pecuniæ. Illicita etiam matrimonia dissolvet. Sacerdotes et diaconi, de terra nostra, ad sinodum Baiocensem ibunt, et omnia sacramenta ecclesiastica ab episcopo, vel archidiacono, vel vicario eorum recipient. Ego quoque Gislebertus, abbas, et successores mei, ad sinodum ibimus, si episcopus nos, per litteras, vel per nuntium vocaverit; pro consuetis autem, quæ ad matrem ecclesiam in Pentecoste fiunt, oblationibus, et pro emendis pecuniariis, quas nobis reliquit Baiocensis ecclesia in prædictis parrochiis, undecumque proveniant, persolvemus annuatim ecclesiæ Baiocensi quatuor libras Andegavensis monetæ, vel Rothomagensis, infra octabam Pentecostes, scilicet episcopo, et archidiacono Oximensi, per manum ipsius archidiaconi, viginti sex solidos, et octo denarios, et sacristæ Baiocensi tantumdem, et procuraturi (*sic*) ecclesiæ Baiocensis tantumdem. Capellam quidem (?) de Regnerii Maisnil, quæ ad ecclesiam Sancti Silvini pertinet, habebimus in eadem libertate in qua et matrem ecclesiam. Jus autem in regendis scolis sit ejus cujus fuit in terra nostra ab antiquo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo nono, mense februario. His testibus : Willelmo, decano; Herberto,

præcentore; Unfrido, cancellario; Jordano, Thoma, Gualerano, archidiaconis; Willelmo, sacrista; Henrico, succentore; Roberto, subdecano; Radulfo, avunculo episcopi; Rogero de Arreio; Willelmo de Brolio; Radulfo de Petrariis; magistro Roberto de Bolon; Radulfo de Dovera; Philippo Dentato, canonicis; Willelmo, abbate Cadomensi; Helya, priore; Odardo, subpriore; Willelmo, nepote comitis; Roberto de Siccavilla; Martino, thesaurario; Stephano Ptolomæi (?); Hunfrido de Mool; Thoma de Versun, monachis; Gisleberto, abbate Troarni; Rogero Tanetin, priore; Willelmo Sapiente, baillivo; Osmundo Cantor; Hugone Taissun; Ricardo Pevrel, elemosinario; Rogero le Buflei, monachis; Willelmo, senescallo; Osulfo de Ranvilla; Jordano de Bavent; Roberto de... (*sic*); Simone de Scuriis; et pluribus aliis.

CXXXVI

(Ms. : f° 36). — ***Henri II, évêque de Bayeux, augmente le revenu de Jourdain, chanoine d'Amayé, en lui donnant cent sous de rente annuelle à prendre sur l'église de Saint-Pierre de Darnestal (Saint-Pierre de Caen).***

(Entre 1169 et 1182).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus fidelibus, ad quos præsens carta pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra nos, præsente capitulo Baiocensi, et assensum suum præstante, dedisse et concessisse magistro Jordano, canonico nostro, in augmentum præbendæ suæ de Maie, centum solidos Andegavensis

monetæ, quos ei assignavimus in ecclesia Sancti Petri de Darnestal, singulis annis, per manum illius qui de nobis tenebit ecclesiam illam, percipiendos, duobus terminis, videlicet, ad feriam Prati quinquaginta solidos Andegavenses, et ad Pascha quinquaginta solidos Andegavenses. Et ut hæc donatio nostra rata et inconcussa perseveret in posterum, ipsam præsentis scripti testimonio et sigilli nostri patrocinio confirmamus. His testibus : Willelmo, Baiocensi decano ; magistro Rand..., cancellario; Stephano, Thoma, Roberto, archidiaconis Baiocensibus; Henrico, succentore; Rogero de Arreio; Willelmo de Broilleio; Ricardo de Croilleio; Ricardo, filio Mauritii ; Philippo Dentato; Helya de Sancto Georgio; Gaufrido de Anfrevilla; Thoma, fratre suo; Roberto Anglico; Johanne, filio Mauricii; Johanne Groinet; Johanne, filio Garneri; Petro de Bosco; Hunfrido Bove; Henrico de Croilleio; Gaufrido de Burgo Acardi; et pluribus aliis.

CXXXVII

(Ms. : f° 36). — *Henri II, évêque de Bayeux, augmente les revenus de Grégoire, chanoine de Moon, et de ses successeurs dans la même prébende.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, æternam in Domino salutem. Ad universitatis vestræ noticiam volumus pervenire nos, de communi assensu et voluntate capituli nostri Baiocensis, concessisse et in perpetuum contulisse Gregorio, canonico Baiocensi, et suc-

cessoribus sibi in præbenda sua de Moun canonicis, omnes libertates et quietantias in nemoribus nostris de Nuilleio, et Racineto, quas ipsa præbenda antiquitus habere çonsuevit, et quas præbendæ de Çasteleio, et Quartineto, ibidem habent, scilicet, pasnagium, et herbagium, de se et omnibus hominibus præbendæ suæ, et marremum ad ædificia sua et molendinum facienda, et ligna ad ignem suum, et closturam ad sepes suas; ita quod nullus forestariorum nostrorum, vel servientium, pro aliquo delicto forestæ, præbendam suam ingrediatur. Dictus autem canonicus pasnagium et herbagium hominum suorum ad usus proprios convertet. Concessimus etiam eidem Gregorio, et contulimus in augmentum præbendæ suæ, omnes prædictas libertates et quietantias in bosco nostro de Ala in perpetuum similiter optinendas, ut in aliis nemoribus prædictis, et quasdam terræ portiones incultas in duobus locis, prope Racinetum consistentes, cum mansura in qua consistit grangia sua, cui voluerit conferendas, et de præbenda tenendas, per redditum constitutum. Ut igitur hæc nostra concessio firma et stabilis perseveret in posterum, eam sigilli nostri testimonio duximus roborandam : quam et prædictum capitulum sigillo suo confirmavit. Valete.

CXXXVIII

(Ms. : f[os] 36 et 37). — *Henri Plantagenêt, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, notifie une reconnaissance juridique faite à Caen au sujet de la maison en pierre du trésorier Conan (ou Conon), à Bayeux, et la cession de cette maison au nouveau trésorier de Bayeux et, après sa mort, à l'évêque,*

jusqu'à ce que les héritiers de Conan aient payé, à l'un ou à l'autre, la somme de trois cents marcs d'argent que Conan devait au roi Henri Ier Beau-Clerc, et que l'évêque Richard avait remboursée.

(A Rouen, de 1152 à 1154).

Henricus, dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, Hugoni, archiepiscopo Rothomagensi, et omnibus episcopis, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, et omnibus fidelibus suis et amicis Normanniæ, salutem. Sciatis quod, quando dominia mea de Baiocis Cadomi recognita sunt, per sacramentum legitimorum hominum, quomodo tempore Henrici regis fuerant, inter cætera ibi recognitum fuit quod rex Henricus, post mortem Conani, thesaurarii, domum ejus lapideam, cum toto masuagio, et virgultum ejusdem Conani, quod est extra murum Baiocarum, in dominio suo habuit propter trecentas marcas argenti, quas idem Conanus ei debebat, in die qua fuit vivus et mortuus. Prædictam vero pecuniam Ricardus, Baiocensis episcopus, postea regi reddidit, et rex concessit ei domum et virgultum prædictum, cum pertinentiis, tenenda, donec prædicta pecunia a justo Conani hærede episcopo redderetur. Quapropter ego, consideratione baronum meorum, prædictam domum, et virgultum cum pertinentiis, Philippo episcopo, qui de jure suo illam esse dicebat, libere reddidi et concessi tenenda sibi, vel illi cui ea daret, donec pecunia prædicta a justo Conani hærede episcopo, vel illi reddatur cui ea dederit. Quare volo, et firmiter præcipio, quod Willelmus de Herowcur... (?), thesaurarius, cui episcopus prædicta donavit, domum illam, et virgultum cum pertinentiis, bene et in pace, integre et honorifice, tota vita teneat, nisi sibi interim pecunia præfata reddita

fuerit a justo Conani hærede; post obitum vero Willelmi, domus, et virgultum, et pertinentia, in jus cujusque episcopi Baiocensis redeat, et sic illa Baiocensis episcopus possideat, donec a justo Conani hærede pecunia supradicta sibi reddatur. Testes vero recognitionis Cadomi factæ, et redditionis ibidem factæ episcopo, consideratione baronum, hii sunt : Ricardus de Humez, constabularius; Ricardus de Haia; Willelmus, filius Johannis; Man... Biset, dapifer; Guar..., filius Ger.... camerarii (?); Robertus de Dunstanvilla; Jocelinus de Baill...; Eudo, filius Goob...; R..., filius Exuperii; G..., filius Malib... Testes donationis thesaurario factæ, et cartæ, sunt : Mathilda, imperatrix; Arnulfus, Lexoviensis episcopus; Man... Biset, dapifer; Guar..., filius Ger... camerarii (?); Robertus de Dunstavilla; Jocelinus de Baill...; apud Rothomagum.

CXXXIX

(Ms. : f° 37). — *Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, et le chapitre notifient et confirment les donations faites par Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, des églises de Caynet et de Cahagnolles, et d'autres portions de terres, pour augmenter les revenus du chapitre.*

(A Bayeux, le 3 mars 1153).

Guillelmus, Baiocensis ecclesiæ decanus, totus ejusdem ecclesiæ canonicorum conventus, universo clero, et populo in Christi nomine congregato, salutem, et orationum instantiam. Scripturæ beneficio provida consue-

vit antiquitas commendare, quod noticiæ posterorum, remota erroris nebula, volebat transmittere. Hanc igitur secuti providentiam, præsentis scripti attestatione, et nostri munimine sigilli, ratum facere curavimus quomodo Rogerum de Arreio, et Gaufridum de Anfrevilla, et Radulfum de Petrariis, in communionem nostram communiter nobiscum communionis nostræ beneficia participaturos, et eorum successores in canonicis illis, quas Philippus noster Baiocensis episcopus, auctoritate Eugenii papæ, felicis memoriæ, novas in tempore nostro constituit, suscepimus, quomodo prædictus episcopus noster, ad nostræ communionis incrementum, dedit nobis ecclesiam de Chernet, cum omnibus in terris, et decimis ad eam pertinentibus, et ecclesiam de Chahaignolis cum omnibus similiter ad eam pertinentibus, et terram apud Nuilleium, quæ dicitur terra Venatoris, et medietatem decimæ tholonei in foro de Tiilleio, et, apud Doveram, totam decimam proprietatis possessionis episcopi, in lanis, caseis, et pecoribus. Præfatæ igitur concessioni nostræ et donationi episcopi interfuimus nos, Willelmus, decanus Baiocensis; Willelmus, thesaurarius; magister Hunfridus, archicapellanus; Patricius, archidiaconus; Robertus, subdecanus; Ricardus, succentor; Ranulfus, magister scolarum; Willelmus, sacrista; magister Ricardus Episcopus (?); magister Herbertus de Ponte Ilberti; Willelmus de Broilo; Alexander de Condeel; Willelmus de Hummet; Radulfus, avunculus episcopi; Clarus de Croleio; Hugo de Sancto Georgio; Helias de Tor; Ricardus de Ros; Guigerus; Ricardus de Croleio; Willelmus Sapiens; Robertus Peilleve; Alexander de Vetula; Bartholomæus, filius decani; Radulfus Suhart; Tustinus de Condeio; Ricardus, filius Mauricii. Actum est hoc igitur, in capitulo, anno incarnati Verbi

millesimo centesimo quinquagesimo tertio, quinto nonas marcii.

CXL

(Ms. : f° 37). — *Henri II, évêque de Bayeux, notifie et confirme la donation de l'église de Pert faite au chapitre de Bayeux par Guillaume de Semilly, fils d'Enguerrand du Hommet* (Cf. charte LXXXVII).

(A Bayeux, entre 1181 et 1198).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Willelmus de Similleio, filius Engerrandi de Humeto, reddidit et concessit ecclesiæ Baiocensi ecclesiam de Pert, integre a canonicis Baiocensis ecclesiæ in communa habendam, scilicet, cum duabus garbis decimæ, et tercia, de tota parrochia et terra elemosinæ, et, annis singulis, centum anguillis, et prato, et omnibus aliis pertinentiis, quam Willelmus de Similleio, avus suus, prius dictæ ecclesiæ Baiocensi donaverat, secuto postea assensu Cæciliæ, filiæ et hæredis suæ, et matris prædicti Willelmi. Nos autem, ad cujus dominium pertinent ecclesia et parrochia de Pert, huic concessioni assensum præbuimus, et nostram impertivimus auctoritatem. Noverit etiam universitas vestra quod dictus Willelmus, filius Engerrandi, in præsentia nostra, super sancta evangelia juravit quod prædictam concessionem in perpetuum tenebit, et dictam ecclesiam de Pert, ubicumque necesse fuerit, ecclesiæ Baiocensi guarantizabit. Ut autem dicta concessio et noster interveniens assensus in perpetuum memoriter teneantur, et inviolabile robur

obtineant, ea duximus scripturæ testimonio commendanda, et sigilli nostri munimine roboranda. Testibus his : magistro Rannulfo, cancellario; Jordano, et Roberto, et Radulfo, archidiaconis Baiocensibus; Patricio, subdecano; Henrico, succentore; Henrico, custode; Ricardo, filio Mauricii; Johanne Groignet; Rogero Bove; Gaufrido, et Thoma de Anfrevilla; Roberto de Perreriis; Willelmo Godriz; et Petro de Bosco, canonicis; Petro de Lambervilla; Henrico Malherba; magistro Godardo; Willelmo de Reveriis; Willelmo de Grae; Willelmo de Wiarvilla; Ranulfo de Pert; Rogero de Logis; Rogero Gernun (?) de Monte Raimbout; Widone de Maigneio, militibus; Roberto de Similleio; et multis aliis.

CXLI

(Ms. : f°s 37 et 38). — *Raoul de Monz, chevalier, abandonne ses prétentions sur l'église de Pert.*

(Entre 1181 et 1198).

Omnibus Christi fidelibus, clericis et laicis, ad quos præsens scriptum pervenerit, Radulfus de Monz, miles, salutem. Notum sit vobis me, quicquid juris clamabam in ecclesia de Pert, concessisse capitulo Baiocensi, et super altare beatæ Mariæ obtulisse, præsente Rogero, fratre meo, et concedente. Juravimus etiam, tam ego quam idem frater meus, quod nos de cætero nichil juris in ecclesia illa petemus; et si forte aliquis prædicto capitulo super ecclesia memorata aliquam moverit quæstionem, nos contra omnes partem eorum, pro posse nostro, cum sumptibus ejusdem capituli, ubicumque necesse

fuerit, defendemus. Volens autem hoc memoriter in posterum teneri, præsenti scripto redegi, et sigilli mei appensione in perpetuum confirmavi.

CXLII

(Ms. : f° 38). — *Etienne, doyen de Bayeux, et le chapitre font connaître leurs droits sur le fief de Conjon, situé à Vaux-sur-Aure, tenu par Guillaume de Conjon, chevalier et homme de l'église de Bayeux, dont les obligations militaires sont minutieusement précisées.*

(Entre 1182 et 1205).

Omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, Stephanus, decanus, et capitulum ecclesiæ Baiocensis, perpetuam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Willelmus de Cojun, miles et homo ecclesiæ Baiocensis, et noster, de nobis tenet jure hæreditario feodum suum loricæ apud Coujun, ita quod inde nobis reddit annuatim, ad festum sancti Michaelis in Monte Tumba, octo solidos Andegavenses, et prædictæ ecclesiæ Baiocensi hujusmodi servitium facit, quod scilicet, tempore hostilitatis, a nobis submonitus, ad eandem ecclesiam accedit, et, militaribus armis munitus, ipsam ecclesiam nocte dieque custodit cum armigero suo tenente feodum Borgueignum, tam sibi quam armigero suo de propriis expensis suis necessaria illic inveniens, et ipsam ecclesiam custodiens, donec, pacata hostilitate, ab eadem ecclesia cum nostra recedat licentia, et ad domicilium suum revertatur, præfatum servicium ad submoni-

cionem nostram, in quolibet hostilitatis tempore, ipsi ecclesiæ sicut dictum est impensurus. Quod ut perpetua stabilitate firmum persistat et inconcussum, præsentis scripti testimonio, et sigilli nostri munimine, dignum duximus confirmare.

CXLIII

(Ms. : f° 38). — *Henri II, évêque de Bayeux, augmente les revenus de la prébende de Castilly en faveur du chanoine Raoul et de ses successeurs.*

(Entre 1165 et 1181).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, dilecto filio suo Radulfo, Baiocensis ecclesiæ canonico, et omnibus ei in præbenda de Castilleio successuris, in perpetuum. (*sic*). Justum est hiis, quorum fides per experientiam approbata est, beneficia præstari ampliora, ut qui in ecclesia Dei plurimum desudant, vel desudare parati sunt, favoris et gratiæ plurimum consequantur. Inde est quod, intuitu fraternæ caritatis, et ejus benignitatis quam erga devotum clericum benignum oportet habere pastorem, tibi, dilecte fili Radulfe, et per te præbendæ tuæ in perpetuum concessimus, et propria manu donavimus, omnimodas libertates illas in foresta de Nuilleio, quas decanus Baiocensis in terra sua de Castilleio hucusque habuisse dinoscitur, videlicet, herbagium, pasnagium omnium hominum in præbenda tua habitantium, placita quoque, et consuetudines de foresta, et omnia alia quæ forestarii nostri ab hominibus tuis percipere solebant, quæ homines decani de eadem villa non solvunt, tibi, in augmentum præbendæ tuæ, de voluntate

et communi capituli nostri assensu, concessimus. Necnon etiam tibi remisimus anenagium, et mutonagium, et oagium, et gallinagium : quæ quatuor tu, in præsentia nostra, hominibus tuis habebamus, nobis concedentibus, in augmentum præbendæ tuæ, retinuisti, eo tamen salvo, quod si quid amplius de libertatibus hiis alicui largiri volueris, libere tibi liceat. Statuimus etiam ut tu, et homines tui, omnes illas libertates et consuetudines in foresta nostra habeatis, quas habuistis tempore quo prædictas consuetudines solvistis, vel quas habent homines decani vel præcentoris Baiocensis, et quod alicui forestariorum nostrorum præbendam tuam ingredi, vel aliquam forestæ injuriam, aliter in ea prosequi non liceat quam in terra prædicti decani vel præcentoris.

CXLIV

(Ms. : f° 38). — *Accord fait, sous la médiation du roi d'Angleterre, Henri II Plantagenêt, entre Henri II, évêque de Bayeux, et Roger Suhard, touchant la prébende de Feuguerolles-(sur-Orne), et le service d'un chevalier que l'évêque de Bayeux donne à Roger et à ses successeurs.*

(Entre 1165 et 1179).

Notum sit omnibus fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, quod talis concordia facta est inter Henricum, Baiocensem episcopum, et Rogerum Suhard, et Helyam, et eorum hæredes, mediante illustri rege Anglorum Henrico. Ipsi clamant episcopo quietam calumpniam, quam faciebant de Fulgerolis, et de aliis rebus de

præbenda quæ fuit Radulfi Suhard, quas clamant in feodum militis. Et calumpniam de ipsa præbenda, quam petebant jure hæreditario dare alicui suorum cognatorum, similiter omnino quietam clamant Henrico, episcopo Baiocensi, et ejus successoribus, et Stephano, eidem præbendæ canonico, et ipsi successoribus. Per hanc concordiam dat idem Henricus, Baiocensis episcopus, Rogero et suis hæredibus, servicium unius militis, scilicet, servicium de Muntbertone, et de Franchevilletta, salvo omni jure debito inde episcopo, et sexaginta acras de dominio suo apud castellatum del If, juxta Monefrevillam. Inde fecit Rogerus episcopo hominum, et hæredes similiter facient, et dabunt inde relevationes suas episcopo, cum tempus illud relevationis venerit secundum consuetudinem terræ. Ut hoc autem in posterum firmum perseveret, illustris rex Henricus hoc approbavit, et sigillis (*sic*) sui munimine confirmavit. Henricus etiam, episcopus Baiocensis, et capitulum suum, id concesserunt et sigillis suis confirmaverunt. Hujus rei testes sunt : Ricardus de Humeto, constabularius regis; Jordanus Theissun; Ricardus, filius comitis; Willelmus, filius Johannis; Rogerus Bachun; Johannes de Soleisneo; Philippus de Culemberiis.

CXLV

(Ms. : f°s 38 et 39). — *Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, confirme cette convention.*

(A Caen, entre 1165 et 1179).

Henricus, rex Angliæ, et dux Normanniæ et Aquitaniæ, et comes Andegaviæ, archiepiscopo Rothomagensi,

episcopis, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, et omnibus ministris et fidelibus suis Normanniæ, salutem. Sciatis me concessisse, et præsenti carta confirmasse, conventionem factam inter Henricum, episcopum Baiocensem, et Rogerum Suhard, et Heliam Suhard, de præbenda de Felgeroliis quæ fuit Radulfi Suhard, sicut cyrographum inter eos factum testatur. Quare volo, et firmiter præcipio, quod conventio illa firmiter et inconcusse teneatur, sicut inter eos facta est, et in præsentia mea recordata, et concessa, et cyrographo inter eos facto confirmata. Testibus : Johanne, decano Sar...; Ricardo de Humeto, conestabulario; Manes... Biset, dapifero; Jordano Teissun. Apud Cadomum.

CXLVI

(Ms. : f° 39). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait connaître une transaction entre Guérin Boistard, chanoine de Russy* (?) *et Nicolas Gualenus* (?), *relative à la prébende de Russy pour les portions de Feuguerolles et de Missy.*

(Entre 1165 et 1205).

Henricus, Dei gratia episcopus, Stephanus, decanus, et capitulum Baiocense, omnibus fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum Guarinus Boistart, canonicus noster, quæstionem movisset, auctoritate mandati apostolici, contra Nicholaum Gualenum (?), super præbendæ suæ de Russi portionibus suis, quæ sunt apud Felgerolis et Misseium, proponens eas sibi de jure com-

petere, et canonicæ suæ quam possidebat debere accrescere, amicis tandem mediantibus, qui ad litem prorsus declinandam suspirabant, partes in hanc formam pacis convenerunt. Dictus siquidem Guarinus Boistart, super querela quam adversus eundem Nicholaum moverat, Nicholao vivente, contentus erit sexaginta solidis Andegavensis monetæ, nomine portionum ad præbendam suam pertinentium, annuatim percipiendis ab ipso Nicholao in festo beati Andrææ, per manum suam, vel procuratoris sui, in prædictis portionibus de Felgerolis et Misseio, quas ad prædictam præbendam de Russi constat pertinere, et hac pensione, Nicholao superstite contentus, cessabit in perpetuum ab ipsius Nicholai molestatione. Guarinus igitur, et magister Radulfus vice Nicholai, sacramento corporaliter præstito, firmaverunt se hanc compositionem fideliter servaturos. Juravit etiam Rogerus de Burleio, in illis portionibus firmarius Nicholai, se fideliter prædictam pecuniam Guarino soluturum; quo a firma illa submoto, quilibet in eandem firmam, vel prædictarum portionum custodiam, successurus simili se astringet juramento. Præscriptum igitur tenorem concordiæ ut omnis adimatur occasio contendendi de cætero, et decedente, vel alias sæpedictis portionibus cedente Nicholao, ad pristinam et debitam præbenda redigatur integritatem, cartæ nostræ prosequimur testimonio, et auctoritate nostra confirmamus.

CXLVII

(Ms. : f° 39). — *Henri II, évêque de Bayeux, notifie une transaction en faveur du même chanoine.*

(De 1200 à 1205).

Henricus, Dei gratia episcopus, Ricardus, decanus, et capitulum Baiocense, omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum Guarinus Boistardus, ecclesiæ nostræ Baiocensis canonicus, quæstionem movisset adversus Willelmum de Viana, militem, et Grossam, uxorem suam, super acra desuper pratum, quam tenet Tugisus (?) Anglicus, et acra de Lombosco, et adversus Agnetem de Manerio, et Willelmum Taillebois, filium suum, militem, super quinque virgatis de Lagravele (?), et tribus virgatis in Retruncheio, talis exinde inter eós, nostro interveniente assensu, celebrata est compositio : quod de præfata terra prædictus Guarinus, et successuri sibi in sua præbenda Baiocenses canonici, duas garbas decimæ in integrum perpetuo obtinebunt, nichil in eadem terra sibi amplius petituri. Ipsa vero terra prædictis possessoribus ipsius, et eorum hæredibus, libera remanebit. Quod ut firmum persistat et inconcussum, tam sigillorum nostrorum et prædicti Guarini, quam sigillorum prædictorum militum appensione, corroboratum est. Testibus hiis : Henrico de Broceio; Luca, et Radulfo de Vax, militibus; Willelmo de Sermentot; et Willelmo Cappad ..., clericis; Ricardo Flambart; et Fulcone de Caugeio, laicis; et pluribus aliis.

CXLVIII

(Ms. : f° 39). — *Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, après reconnaissance juridiquement faite de la propriété de l'église de Bayeux sur certaines terres, fonde la prébende de Saint-Jean de Caen en faveur de Geoffroy d'Amfréville.*

(A Bayeux, le 8 mai 1153).

Philippus, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ minister humilis, tam præsentibus quam futuris, in perpetuum. (*sic*). Præsentis scripti attestatione, quod ad conservandam nostri operis memoriam sigilli nostri impressione munivimus, omnibus in Christo fidelibus notum esse volumus quod nos de ecclesia Sancti Johannis, quæ est apud Cadomum, in vico Oximensi, et de terra quam tenuit Alexander, filius Theoldi, in Valle Portus in territorio de Escures, quam videlicet, in præsentia nostra, recognitum est esse de dominico Baiocensis episcopi per sacramenta legalium hominum prædictæ Vallis, et de decima de feodo nostro quod tenet, apud Aldreium, Zacarias de Burceio, auctoritate felicis memoriæ papæ Eugenii, ad perpetuum ecclesiæ nostræ servicium canonicam unam constituimus, et eam, sub præsentia et communi fratrum nostrorum assensu, dedimus Gaufrido de Anfrevilla. Actum est hoc, in capitulo nostro, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tertio, octavo idus maii, præsentibus : Willelmo, decano; magistro Hunfrido; Roberto, subdecano; Willelmo de Broilo; Alexandro, capellano; Claro de Croleio; Hugone de Sancto Georgio; Willelmo Sapiente; Ricardo de Croleio; Rogero, archidiacono; Ricardo, succentore; Johanne, filio Conani; Ricardo de Ros; Guigerio(?); Radulfo Suhard; et pluribus aliis.

CXLIX

(Ms. : f°s 39 et 40). — *Le chapitre de Bayeux confirme cette fondation et cette donation.*

(A Bayeux, le 8 mai 1153).

Canonicorum Baiocensis ecclesiæ conventus, omnibus fidelibus, salutem et orationum instantiam. Ut omni tempore ratum habeatur quod ad servitium et perpetuam ecclesiæ nostræ utilitatem factum est, præsenti scripti attestatione profitemur Philippum, episcopum nostrum, fecisse quandam canonicam de ecclesia Sancti Johannis, quæ est apud Cadomum, in vico Oximensi, et de terra quam tenuit Alexander, filius Theoldi, in Valle Portus, in territorio de Escures, quam videlicet Philippus, noster episcopus, fecit recognosci esse de dominico Baiocensis episcopi, per sacramenta legalium hominum prædictæ Vallis, et de decima de feodo Baiocensis episcopi, quod tenet, apud Aldreium, Zacarias de Burceio, et eam canonicam dedisse Gaufredo de Amfrevilla, nobis præsentibus, et communem assensum præbentibus. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tertio, octavo idus maii, in capitulo nostro, et hora capituli die veneris, scilicet die Translationis sancti Andrææ, et Lucæ, et Nicholai sollempnitatem præcedente, nobis præsentibus : Willelmo, decano ; magistro Hunfrido Bove ; Roberto, subdecano ; Willelmo de Broilo ; Alexandro, capellano ; Claro de Croleio ; Hugone de Sancto Georgio ; Willelmo Sapiente ; Ricardo de Croleio ; Rogero, archidiacono ; Ricardo, succentore ; Radulfo, filio decani ; Johanne, filio Conani ; Ricardo de Ros ; Radulfo Suhart.

CL

(Ms. : f° 40). — *Richard, évêque de Coutances, et Patrice, archidiacre de Bayeux, délégués comme juges par le pape Adrien IV, entre le chanoine Philippe et le chanoine Geoffroy d'Amfréville, au sujet de la terre d'Escures rattachée à la prébende de Saint-Jean de Caen, rendent compte de leur jugement à Hugues, archevêque de Rouen, et à son chapitre.*

(A Cérisy, le deuxième dimanche après Pâques, 29 avril 1156).

Reverendo patri et domino karissimo Hugoni Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, totique Rothomagensis ecclesiæ canonicorum conventui, Ricardus, Constanciensis ecclesiæ minister humilis, salutem, et devotam in omnibus obedientiam. Philippus, Baiocensis ecclesiæ canonicus, eo quod quadam parte præbendæ suæ, videlicet de terra de Scuris, ut asserebat, injuste fuerat spoliatus, querimoniam in præsentia domini papæ Adriani deposuit, et sibi inde justiciam exhiberi postulavit. Unde controversiam ejusdem Philippi adversus Gaufridum de Amfrevilla, Baiocensis ecclesiæ canonicum, qui ex donatione domini Philippi, Baiocensis episcopi, prædictam terram in præbenda possidebat, ego et Patricius, Baiocensis archidiaconus, per apostolica scripta judices delegati, congruo tempore et loco terminandam suscepimus. Diem itaque et locum agendi apud Cyrisiacum, dominica qua cantatur Misericordia Domini, tertio videlicet kalendas maii, utrique parti constituimus. Ibi siquidem, utroque præsente, in præsentia plurimorum, hinc inde habita verborum multitudine, Philippus, tandem communicato cum fratribus et amicis consilio, et rem in con-

troversia deductam in manu nostra refutavit, et quod non amplius reclamaret, causæ renuntiando, coram omnibus affirmavit. Ne possit igitur super hac re malignorum suggestio litem in posterum suscitare, quod inde factum est dignum duximus præsentium litterarum testimonio commendare. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo sexto; præsentibus : Theoderico, abbate de Sancto Laudo; Ricardo, episcopo, et Philippo, archidiaconis (*sic*); et de ecclesia Baiocensi : Willelmo, decano; Henrico, præcentore; Hunfrido, cancellario; Roberto, subdecano; Ricardo, succentore; Willelmo, sacrista; Herberto de Ponte Ilberti; Ricardo de Ros; Willelmo de Broilo; Hugone de Sancto Georgio; Tustino; Radulfo Suhart; Rogero de Arreio; Radulfo de Petrariis; Radulfo, filio Riculfi; magistro Durando; Galtero, fratre Thomæ, archidiaconi; et pluribus aliis.

CLI

(Ms. : f° 40). — *Même acte, mais émanant de l'archidiacre Patrice.*

(A Cérisy, le 29 avril 1156).

Reverendo patri et domino Hugoni, Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, et toti Rothomagensis ecclesiæ capitulo, Patricius, Baiocensis ecclesiæ archidiaconus, salutem, et reverentiam, et debitam in omnibus obedientiam. Philippus, Baiocensis ecclesiæ canonicus, super eo quod quadam parte prebendæ suæ, videlicet de terra de Escuris, ut asserebat, injuste fuerat spoliatus, querimo-

niam in presentia domini papæ Adriani deposuit, et sibi inde justiciam exhiberi postulavit. Unde controversiam ejusdem Philippi adversus Gaufridum de Amfrevilla, Baiocensis ecclesiæ canonicum, qui ex donatione domini Philippi, episcopi nostri, prædictam terram in præbenda possidebat, dominus Ricardus, Constantiensis episcopus, et ego, per apostolica scripta judices delegati, congruo tempore et loco terminandam suscepimus. Diem itaque et locum agendi apud Cirisiacum, dominica qua cantatur Misericordia Domini, tertio videlicet kalendas maii, utrique parti constituimus. Ibi siquidem, utroque præcedente (*sic*), in præsentia plurimorum, hic (*sic*) inde habita verborum multitudine, Philippus, tandem communicato cum fratribus et amicis consilio, et rem in controversia deductam in manu nostra refutavit, et quod non amplius reclamaret, causæ renuntiando, coram cuntis affirmavit. Ne possit igitur super hac re malignorum suggestio litem in posterum suscitare, quod inde factum est dignum duximus præsentium litterarum testimonio commendare. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo sexto, præsentibus : A. (?), abbate de Sancto Laudo ; Ricardo, episcopo, et Philippo, archidiaconis (*sic*) ; et de ecclesia Baiocensi : Willelmo, decano ; Henrico, præcentore ; Hunfrido, cancellario ; Roberto, subdecano ; Ricardo, succentore ; Willelmo, sacrista ; Herberto de Ponte Ilberti ; Ricardo de Ros ; Willelmo de Broilo ; Hugone de Sancto Georgio ; Tustino ; Radulfo Suhart ; Rogero de Arreio ; Radulfo de Petrariis ; Radulfo, filio Riculfi ; magistro Durando ; Galtero, fratre Thomæ archidiaconi, et pluribus aliis.

CLII

(Ms. : f° 40). — *Henri II, évêque de Bayeux, notifie la renonciation faite par Robert Le Bègue (Balbus), chanoine de Saint-Germain- (de-la-Lieue), à ses poursuites en justice au sujet de la même terre d'Escures.*

(Entre 1200 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in auctore salutis. Quum ea, quæ litium tollerandarum gratia geruntur, memoriæ hominum tenaciter decet inhærere, universitati vestræ præsentium significatione notum fieri volumus quod magister Robertus Balbus, canonicus noster institutus in præbenda de Sancto Germano, sponte, præcise, et absolute, in manu nostra, renuntiavit omni liti et quæstioni movendæ contra canonicum præbendæ quondam Gaufridi Espavaudi, super terra de Escuris, quam idem Gaufridus, nomine præbendæ suæ, usque ad exitum vitæ, et aunis quadraginta septem retroactis, continue possederat. Ut igitur hæc ejus sollempnis renuntiatio, quæ præsentibus dilectis filiis Henrico, præcentore, Henrico (?), archidiacono, Guillelmo, custode Baiocensi, et Radulfo capellano, et aliis plerisque celebrata est, memoriæ præsentium infigatur, et futurorum occurrat noticiæ, præsentis scripti testimonio et sigilli nostri munimine eam duximus confirmandam.

CLIII

(Ms. : f° 40). — *Même acte, mais émanant du chanoine Robert Le Bègue.*

(Entre 1200 et 1205).

Venerabilibus dominis, et amicis karissimis Ricardo, decano, et capitulo Baiocensi, magister Robertus Balbus, canonicus suus, salutem, et sinceræ dilectionis affectum. Noveritis me, prece et diligenti monitione venerabilis patris nostri Henrici, Baiocensis episcopi, renuntiasse omni liti et quæstioni movendæ contra canonicum præbendæ quæ fuit Gaufridi Espavaldi, super terra de Escuris, quam idem Gaufridus, nomine præbendæ suæ, quadraginta septem annis, et usque ad exitum vitæ, continue dicitur possedisse. Quam quidem renuntiationem, prece memorati patris nostri, litterarum mearum patentium testimonio, ut et id vobis liqueat, duxi prosequendam. Valete.

CLIV

(Ms. : f° 41). — *Le pape Lucius II confirme les privilèges et les biens de l'église de Bayeux dans une bulle à l'évêque Philippe de Harcourt, où l'état de fortune de cette église est décrit tout au long.*

(A Latran, le 16 mai 1144).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philippo, Baiocensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum. Ex commisso nobis a Deo apostolatus officio, fratribus nostris, tam vicinis

quam longe positis, paterna nos convenit provisione consulere, et ecclesiis, in quibus Domino militare noscuntur, suam justiciam conservare, ut quemadmodum, disponente Domino, patres vocamur in nomine, ita nichilominus comprobemur in opere. Hujus rei gratia, venerabilis frater in Christo, Philippe, episcope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ Baiocensem ecclesiam, cui Deo auctore præsides, sub beati Petri et nosra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum rationabilibus modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, et fratribus vestris in ea Domino famulantibus, et per vos eidem ecclesiæ in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : quicquid illustris recordationis Robertus, comes Normanniæ, Guillelmi, regis Angliæ, filius, de jure suo eidem ecclesiæ contulit, videlicet, quicquid prædiorum, vel de feudo, habebat Ebremarius a rege Guillelmo ea die qua monachus factus est, tam Baiocis, et Rothomagi, quam in cæteris partibus Normanniæ, in terris, in domibus, in monetis, et aliis redditibus; et quicquid Sanson a supradicto Roberto, Normannorum duce, habebat, tam de prædiis, tam de capellaria Sancti Johannis; et quicquid ab eodem duce habebant fratres Ebremarii, Erengarius, et alii, Hosbertus et Vitalis; et totam Terram Tort Capel; et terram Hugonis quæ est Rosel; et, apud Cadumum, domum Theolderici, presbiteri, et domos Vitalis, Ratteri filii, et omnes consuetudines quas supradictus Robertus dux habebat de habitatoribus ipsarum domorum; Baiocis autem, domos Rannulfi, Riccardi filii; et totam terram

quam tenuit Tustinus, filius Aufridi, a Guillelmo, rege Anglorum, et eodem duce Normannorum; et quicquid terræ continetur inter fluvium Oræ et mare, a Veteri Ponte usque quo idem fluvius pervenit in mare, excepta terra comitis de Moritonio; et terra Ranulfi, quam ipse principaliter a duce Normannorum tenebat; et terra Guillelmi, camerarii, et Roberti, Giraldi filii, et Engelranni, filii Ilberti; et terra Gualteri Gifardi, videlicet Maisei; terram etiam quæ dicitur Plaisseiz Grimolt, quietam ab omnium exactione consuetudinum, et omnia appendicia ejus, sicut per cartam Guillelmi, regis Anglorum, certis locorum spaciis determinantur; Aldreium etiam, et dimidium Rinnii; et terram Guimundi, filii Rannulfi de Noiers; et terram Hugonis Dorsi Raie; et omnium qui participant ipsam terram cum eo de progenie sua de Fontanis; et illam terram de Buissei, quæ fuit Grimoldi; et terram in qua mansit Grimoldus in civitate Baiocensi, quæ omnia olim tenuit supradictus Grimoldus, et de quibus eidem sanctæ ecclesiæ, quam supradiximus, servivit, quæ etiam, pro culpa infidelitatis et crimine perjurii adversus præfatum regem, sicut ex scripto ipsius intelleximus, eidem Grimoldo, et hæredibus suis, in ejusdem regis curia, abjudicata sunt, et Baiocensi ecclesiæ ab eodem rege concessa in perpetuum possidenda; terras etiam quas Hugo bonæ memoriæ, Baiocensis episcopus, præsentibus et laudantibus Roberto, tunc Rotomagensi archiepiscopo, et Nigello, vicecomite, cæterisque principibus regni, de jure Baiocensis ecclesiæ esse propria manu sacramento firmavit : terram videlicet de Manerba totam; et terram Anschitilli Rufi; et terram Hammeth; et terram filiorum Esserpenc; et terram Rodulfi de Musterol; et terram Ugolini, filii Louveth; et terram Saverici; et terram de Mesrainsent;

et ecclesiam de Sancto Germano; et terram de Ansfredivilla; et terram de Sancto Contesto; et silvam de Voirei, et de Monte Inferno; et totum boscum de Labisatia, et de Grocei; et boscum de Loges; et haia Delparcheth; et consuetudinem de silva de Lehedun; et terram Norgoti, et Guillelmi, fratris sui; et alloders in Duvero; et fossam Lucon; et insulas, ut Haia tenet, et concam, et caram, et consuetudinem de bosco de Molbrai; et terram de Sancto Sulpitio; et haiam de Savingei; et molendinum de Portu; et terram in Magistrei; et terras Suhardi, exceptis illis quas cum fœmina accepit; et terram de Labunia, et de Jurches, et de Rotunda Felchera, et de Petitvilla, et de Spania; et terram Guimundi de Felcheroles, et Anschitilli de Coltun; et terram ubi parcus episcopi fuit in Baiocis; et terram Radulfi Banasti, et Rogeri, filii Turstini Sauri; et terram de Lacei; et terram Turstini Scorzavetula, et Herberti, filii Bornench, excepto suo allodio; et totam terram Rodulfi Ficheth, excepto suo allodio; et terram de Fraisnit; et terram Tustini Contevassal; et terram Acerim, et Rannulfi, filii Ilberti; et terram de Evrecei, cum omnibus suis pertinentiis; et ecclesiam de Mulgei; et terram de Sancto Marculfo; et servicium de tota terra de Lisun; et terram in Bromoest, quam Latum Dorsum tenebat; et ecclesias de Cadun; et leuga de Cambremer; et terram in Maignei; et terram de Bruherlad; et ipsas terras quas præfatus Hugo, episcopus, de Gualtero de Andele, et de suis parentibus emit. Præterea, prædecessoris nostri felicis memoriæ Urbani, papæ, vestigiis inhærentes, hoc præsenti capitulo adiciendum duximus, ut Baiocensis ecclesiæ bona ita semper debeant inconcussa stabilitate servari, sicut bonæ memoriæ Odonis, ejusdem ecclesiæ episcopi, tempore fuisse noscuntur, salva in omnibus Apostolicæ Sedis auctoritate. Si qua igitur,

in futurum, ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Datum Laterani, per manum Baronis, capellani et scriptoris, septimo decimo kalendas junii, indictione septima, Incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo quadragesimo quarto, pontificatus vero domni Lucii secundi, papæ, anno primo.

CLV

(Ms. : f°s 41 et 42). — *Le pape Eugène III confirme les mêmes privilèges et les mêmes biens dans une bulle presqu'identique à la précédente.*

(A Narni, le 18 mars 1144, ou plutôt 1145, ce pape commençant l'année à Pâques, et ayant été élu le 27 février 1145).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philippo, Baiocensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Ex commisso nobis a Deo apostolatus officio, fratribus nostris, tam vicinis quam longe positis, paterna nos convenit provisione consulere, et ecclesiis, in quibus Domino militare nos-

cuntur, suam justiciam conservare. Ut quemadmodum, disponente Domino, patres vocamur in nomine, ita nichilominus comprobemur in opere. Hujus rei gratia, venerabilis frater in Christo, Philippe, episcope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et prædecessoris nostri felicis memoriæ papæ Lucii vestigiis inhærentes, beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ Baiocensem ecclesiam, cui Deo auctore præsides, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : quicquid illustris recordationis Robertus, comes Normandiæ, Guillelmi, regis Angliæ, filius, de jure suo eidem ecclesiæ contulit, videlicet, quicquid prædiorum, vel de feudo, habebat Ebremarius a rege Guillelmo, ea die qua monachus factus est, tam Baiocis, in terris, in domibus, in monetis, et aliis redditibus; et quicquid Sanson de supradicto Roberto, Normannorum duce, habebat, tam de prædiis, quam de capellaria Sancti Johannis, et quicquid ab eodem duce habebant fratres Ebramarii, Erengarius, et alii, Hosbertus, et Vitalis; et totam terram Trot Capelle; et terram Hugonis quæ est Rosel; et, apud Cadamum, domum Theolderici, presbiteri; et domos Vitalis, Ratteri filii; et omnes consuetudines quam supradictus Robertus dux habebat de habitatoribus ipsarum domorum; Baiocis autem, domos Rannulfi, Ricardi filii; et totam terram quam tenuit Turstinus, filius Aufridi, a Guillelmo, rege

Anglorum, et eodem duce Normannorum; et quicquid terræ continetur inter fluvium Oræ et mare, a Veteri Ponte usque quo idem fluvius pervenit in mare, excepta terra comitis de Moritonio; et terra Rannulfi quam ipse principaliter a duce Normannorum tenebat, et terra Guillelmi, camerarii, et Roberti, Giroldi filii, et Engelrami, filii Ilberti, et terra Gualteri Gifardi, videlicet Maisi; terram etiam quæ dicitur Plaiseiz Grimolt, quietam ab omni exactione consuetudinum, et omnia appendicia ejus, sicut per cartam Guillelmi, regis Anglorum, certis locorum spatiis determinantur; Aldreium etiam; dimidium Reigni; et terram Guimundi, filii Rannulfi de Noiers; et terram Hugonis Dorsi Ragie, et omnium qui participant ipsam terram cum eo de progenie sua de Fontanis; et illam terram de Bussei, quæ fuit Grimoldi; et terram qua mansit Grimoldus in civitate Baiocensi, quæ omnia olim tenuit supradictus Grimoldus, de quibus eidem ecclesiæ, quam supradiximus, servivit, quæ etiam pro culpa infidelitatis, et crimine perjurii adversus præfatum regem, sicut ex scripto ipsius intelleximus, eidem Grimoldo, et hæredibus suis, in ejusdem regis curia, abjudicata sunt, et Baiocensi ecclesiæ ab eodem rege concessa, in perpetuum possidenda; terram etiam quam Hugo bonæ memoriæ, Baiocensis episcopus, præsentibus et laudantibus Roberto, tunc Rothomagensi archiepiscopo, et Nigello, vicecomite, cæterisque principibus regni, de jure Baiocensis ecclesiæ esse propria manu sacramento firmavit : terram videlicet de Manerba totam; terram Anschetilli Ruphi; et terram Hameth; et terram Escherpenc, et Rodulfi de Mosterol, et Hugolini, filii Louveht, et Saverici; et terram de Meraisent; et ecclesiam de Sancto Germano; et terram de Ansfredivilla, et de Sancto Contesto; et silvam de Voilei, et Monte

Inferno; et totum boscum de Labisacia, et de Grossei, et de Loges; et hagiam de Parceht; et consuetudinem de silva de Lendun; et terram Norgoti, et Guillelmi, fratris sui; et alodiers in Duvero; et fossam Lucon; et insulam ut Haia tenet, et concam, et caram, et consuetudinem de bosco de Molbrai; et terram de Sancto Sulpicio; et haiam de Savigni; et molendinum de Portu; et terram in Magistrei; et terras Suhardi, exceptis illis quas cum fœmina accepit; et terram de Labunia; et terram de Jurques, et de Rotunda Felgera, et de Petitvilla, et de Spania; et terram Guimundi de Felgeroles, et Anschetilli de Coltum; et terram ubi parcus episcopi fuit in Baiocis; et terram Rodulfi Banasti, et Rogeri, filii Turstini Sori; et terram de Lacei; et terram Turstini Scorzavetula, et Herberti, filii Borninc, excepto suo allodio; et totam terram Rodulfi Fichet, excepto suo allodio; et terram de Fraisnei; et terram Turstini Contevassal; et terram Acerim, et Rannulfi filii Ilberti; et terram de Obreceio, cum omnibus suis pertinentiis; et ecclesiam de Mulgei; et terram de Sancto Marculfo; et servicium de tota terra de Lisun; et terram in Bramoest, quam Latum Dorsum tenebat; et ecclesias de Cadumo; et leugam de Cambremer; et terram in Magniei; et terram de Bruerlad; et ipsas terras quas præfatus Hugo, episcopus, de Gualtero de Andele, et de suis parentibus emit. Præterea, prædecessorum nostrorum felicis memoriæ, Urbani, papæ, et Lucii, vestigiis inhærentes, hoc præsenti capitulo adiciendum duximus, ut Baiocensis ecclesiæ bona ita semper debeant inconcussa stabilitate servari, sicut bonæ memoriæ Oddonis, ejusdem ecclesiæ episcopi tempore, fuisse noscuntur, salva in omnibus Apostolicæ Sedis auctoritate. Si qua igitur, in futurum, ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis

paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesiæ Baiocensi justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Datum Narniæ, per manum Roberti, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbiteri cardinalis, et cancellarii, quinto decimo kalendas aprilis, indictione septima, Incarnationis dominicæ, anno millesimo centesimo quadragesimo quarto, pontificatus vero domni Eugenii tertii, papæ, anno primo.

CLVI

(Ms. : f°s 42 et 43). — *Le pape Eugène III donne une seconde bulle sur le même objet, mais rédigée en d'autres termes.*

(A Rome, le 3 février 1152, ou plutôt 1153, pour la même raison que précédemment).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philippo, Baiocensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. In eminenti Ecclesiæ specula, disponente Domino, constituti, ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, fratres nostros episcopos debemus diligere, ac, ne personæ aut bona

eorum pravorum incursibus et violentiæ pateant, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ ipsis patrocinium impertiri, quatenus, nostro eis assistente præsidio, tanto sibi et subditis valeant utilius providere quanto ab ipsorum infestatione violentorum incursus fuerit attentius refrænatus. Eapropter, venerabilis in Christo frater, tuis justis postulationibus benigno concurrentes assensu, Baiocensem ecclesiam cui, auctore Deo, præsidere dinosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc, quæ studio et labore tuo commissæ tibi ecclesiæ acquisita et recuperata noscuntur, propriis decrevimus vocabulis exprimenda : Cadumi, ecclesiam Sancti Petri, cum decimis, agris, pratis, et consuetudinibus ad eam pertinentibus, quam de manibus illorum, qui eam illicite detinebant, tuo studio retraxisti ; redditus et terras quas a venerabili fratre nostro, Arnulfo, Lexoviensi episcopo, qui eas in feudum se tenere a Baiocensi ecclesia causabatur, centum marcarum pretio dinosceris redemisse; villam de Campo Andrea, quam quinquaginta libris, et villam Sancti Supplicii (*sic*), quam centum libris a Roberto de Lucerna, et fratre ipsius, emisti : quarum utraque in feudum a Baiocensi ecclesia tenebatur: medietatem villæ de Dussi, et medietatem villæ de Loveriis, cum omnibus ibidem ad feudum episcoporum Baiocensium pertinentibus, quas in curia nobilis memoriæ Gaufridi, quondam Normanniæ ducis, per judicium obtinuisti, et, datis quadraginta libris ei a

quo tenebantur, in tuum dominium revocasti; Baiocis, octoginta acras terræ, quæ fuerunt Radulfi de Dovera, et ibidem, feudum Huardi; molendinum de Bosco Ale; molendinum quod fuit Ricardi filii Savarici juxta Alam; apud Doveram, terram quæ fuit ejusdem Ricardi, terram quæ fuit Willelmi, militis, centum acras terræ quæ fuerunt Conani, et quicquid ibi rationabiliter acquisisti; terram de Burnovilla; terram de Rosci; partem villæ de Folia, pro qua Gaufrido, filio Mabiliæ, octo libras dedisti; quartam partem Matomii, quam Eudo, dapifer, ab antecessoribus tuis in feudo noscitur tenuisse; et ibidem, feudum quatuor militum; et quicquid idem Eudo habuit in villa de Sancto Claro : terras videlicet, mansiones, molendinum, et ferias; decimam quoque fori de Castro Tillei, quam habes ex dono Guillelmi, filii Johannis, cujus medietatem, altera medietate tibi retenta, tuis canonicis tribuisti; et quicquid in villa Cambremari judicio, emptione, aut aliis justis modis, ad tuum dominium ret vocasti; præterea, ecclesiam Sanctæ Mariæ in vico Frigido, cum terra de Dovera quæ cognominatur thesaurarii, quas Roberto de Torvilla, et terram de Polmeio, quam Guillelmo de Tornebu, sub eo tenore, dedisti : ut, posdecessum eorum, ad manus tuas, aut successorum tuorum, debeant revocari. Ad hæc, quum alia quædam, tuo studio acquisita, quibusdam ecclesiæ tuæ personatibus assignasti, ut in eorum usibus quod canonicæ personatus ipsos habuerint debeant remanere, ad petitionem tuam ea ipsis personatibus præsenti privilegio confirmamus : thesaurariæ, videlicet, capellam Sanctæ Mariæ Magdalenæ apud Bernerias, et terram de Coniun, quæ fuit Turstini Barboti, quam a Roberto de Sancto Remigio viginti, et a Gaufrido de Foro decem libris redemisti; subdecanatui : ecclesiam de Spineto, ecclesiam de Sancto

Manveio, ecclesiam de Folia, et ecclesiam de Bunneia; succentoriæ : ecclesiam de Heriz, cum decimis ejusdem villæ, ac terris ad eam pertinentibus, et, in ecclesia de Summerveio, oblationes, decimas, et rationabiles consuetudines de medietate ipsius villæ provenientes, illa, videlicet, quæ est de dominico Roberti de Novoburgo, salva nimirum tibi, et successoribus tuis, in eisdem ecclesiis canononica (*sic*) justicia. Quum etiam, in antefacta ecclesia Sancti Petri apud Cadumum, redditus duodecim librarum monetæ Andegavensis in præbendam unam, et ecclesiam Sancti Johannis in vico Oximensi cum terra quæ fuit Alexandri, in valle de Escures, et decima quæ est in Aldreio de feudo Willelmi de Fontaneio, in alteram præbendam, ad servitium Baiocensis ecclesiæ, te asseris rationabiliter deputasse, atque de decima feudi Symonis de Bosvilla, in Fougerolles, præbendam Rodulfi Patric quæ pauper erat primitus supplevisse, id ipsum nos, ad peticionem tuam, præsentis scripti pagina confirmamus, et futuris temporibus inconcussum permanere sancimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed illibata omnia conserventur eorum pro quorum gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva in omnibus Apostolicæ Sedis auctoritate. Si qua igitur, in futurum, ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se judicio divino existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu

Christi aliena fiat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum actionis bonæ percipiant, et apud supremum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, per manum Bosonis, sanctæ Romanæ ecclesiæ scriptoris, tertio nonas februarii, indictione quinta decima, Incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo quinquagesimo secundo, pontificatus vero domni Eugenii papæ tertii anno octavo.

CLVII

(Ms. : f°s 43 et 44). — *Le pape Lucius II ordonne aux religieux, au clergé et aux fidèles de l'église de Bayeux de bien recevoir l'évêque Philippe de Harcourt à son retour de Rome, et de l'aider à remettre son église dans la possession parfaite et tranquille de tous les biens, privilèges et droits dont elle jouissait sous l'épiscopat d'Odon Ier de Conteville.*

(A Latran, le 16 mai 1144).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus, et prioribus, clero, et populo Baiocensis ecclesiæ, salutem, et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, episcopus vester, juxta morem noviter intronizatorum, Apostolorum limina et nostram præsentiam visitavit. Quem nos debita benignitate suscepimus, et ut bona Baiocensis ecclesiæ, quæ jam diu peccatis exigentibus illicite distracta et alienata sunt, recuperet, et pravas consuetudines, quæ in Baiocensi episcopatu, pastorum incuria et negligentia, pullularunt, ex-

tirpet, viva voce sibi injunximus. Ipsum itaque, cum gratia Sedis Apostolicæ et litterarum nostrarum prosecutione, ad sedem propriam remittentes, universitatem vestram rogamus, monemus, et per apostolica scripta vobis injungimus, quatinus ipsum benigne recipiatis, affectione præcipua diligatis et honoretis, eique, tanquam proprio pastori et animarum vestrarum episcopo, obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Res vero ecclesiasticas et jura episcopalia, quæ in ecclesiis et personis ecclesiasticis occupastis, et contra Deum et animarum vestrarum salutem illicite detinetis, sibi quiete et pacifice dimittatis, et tam in hiis quam in aliis, ipsum, tanquam Christi ministrum, audire, excessus quoque vestros et enormitates, juxta commonitionem ipsius, corrigere studeatis. Verum, quoniam quidam vestrum jus suum eidem episcopo auferre contendunt, auctoritate apostolica prohibemus ut nullus monachus, clericus, sive laicus placita episcopalia, nisi in ipsius vel vicarii sui præsentia, tractare vel diffinire, nec in parrochialibus ecclesiis, absque ipsius assensu, sacerdotes ponere vel amovere præsumat. Qui, statutis temporibus, ad synodum suam universaliter conveniant, præcepta sinodalia, quæ populo sibi commisso annuntient, attente percipiant, atque episcopales redditus, antiquitus canonice constitutos, eidem episcopo cum integritate persolvant. Præterea, scire vos volumus quia, sicut ex scripto prædecessoris nostri, felicis memoriæ, papæ Urbani intelleximus quomodo Baiocensis ecclesia bonorum suorum plurimam tunc temporis partem perdidit, cum Oddo, ipsius civitatis episcopus, a germano suo Guillelmo, Anglorum rege, captus est, quæ tamen bona idem episcopus, sua postmodum industria, recuperavit, scripti sui auctoritate firmavit ut Baiocensis ecclesiæ bona ita semper in-

concussa debeant stabilitate servari, sicut illius captionis tempore fuisse noscuntur. Quia igitur nostri officii est ecclesiarum quieti paterna sollicitudine providere, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eandem constitutionem Apostolicæ Sedis auctoritate firmamus, atque donationes, venditiones, seu quaslibet alienationes de bonis vel possessionibus Baiocensis ecclesiæ per episcopos, qui post ipsum Oddonem in eadem ecclesia præfuisse noscuntur, factas, quoniam sicut accepimus dilapidatores bonorum Baiocensis ecclesiæ extiterunt, et tam thesaurum quam possessiones fere ad nichilum redegerunt, evacuamus, et irritas esse censemus. Unde per apostolica vobis scripta mandamus, ut vos, qui ejusdem ecclesiæ possessiones et bona, qualibet concessione eorumdem episcoporum, detinetis, eidem episcopo cum integritate reddatis, sicut per legitimos testes juramento probari fecerit Baiocensem ecclesiam tenuisse, tempore Oddonis episcopi, in dominicatura vel in feudo. Alioquin excommunicationis vel interdicti sententiam, quam juxta jam dicti prædecessoris nostri Urbani institutionem in vos canonice promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Data Laterani, septimo decimo kalendas junii.

CLVIII

(Ms. : f° 44). — *Bulle du pape Alexandre III à l'évêque de Bayeux sur le droit de patronage des églises de son diocèse.*

(A Latran, entre 1159 et 1181, le 9 mai).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Baiocensi episcopo, salutem, et apostolicam

benedictionem. In episcopatu tuo interdum audimus accidere quod, cum inter laicos de jure patronatus alicujus ecclesiæ controversia suscitetur, hujus quæstionis obtentu, eadem ecclesia longo tempore prælato remanet destituta; volentes itaque ecclesiarum necessitati succurrere, ne tantum in divinis obsequiis sustineant detrimentum, auctoritate tibi apostolica indulgemus, ut si quando inter laicos de patronatu alicujus ecclesiæ, in qua rector per te institui debeat, emerserit controversia, nec infra tres menses, postquam ipsa ecclesia vacare cœperit, fuerit terminata, tibi liceat personam idoneam, non obstante contradictione vel appellatione litigantium, instituere, quæ illum patronum recognoscere debeat qui jus evicerit patronatus. Tibi quoque nichilominus indulgemus, ut si qui de cætero, post prohibitionem tuam quam te volumus generaliter facere, regimen ecclesiarum ad tuam jurisdictionem spectantium habuerint, qui annum quartumdecimum non attigerint, fas tibi sit eos, contradictione et appellatione postposita, earumdem ecclesiarum regimine spoliare. Datum Laterani, septimo idus madii.

CLIX

(Ms. : f° 44). — *Bulle du pape Eugène III à Henri, abbé de Fécamp, et à André, abbé de Troarn, au sujet d'un différend qu'ils avaient avec Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.*

(A Orti, le 26 mars, entre 1145 et 1147).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Henrico, Fiscannensi, et Andreæ, Troarnensi abbatibus,

salutem et apostolicam benedictionem. A prædecessoribus nostris statutum est, ut in parochialibus ecclesiis, quas tenent monachi, episcoporum consensu presbiteros collocent, quibus, si idonei fuerint episcopi, parrochiæ curam committant, ut ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo rationem reddant, monachis autem pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant. Quo contra, venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus. in præsentia nostra querelam deposuit, quod in ecclesiis, quas in suo episcopatu tenetis, eo inconsulto, auctoritate vestra presbiteros ponitis et deponitis, placita episcopalia, sine sua vel vicarii sui præsentia, per sacerdotes, clericos etiam, et laicos vestros tractari de publicis criminibus hominibus vestris pœnitentias dari, quod absque episcopi conscientia nequaquam licet, et, quod gravius est, divortia fieri; sacerdotes etiam, a prædecessore suo et ab ipso pro sua inobedientia excommunicatos, in ecclesiis vestris cantare facitis, eosque ad sinodum suam venire, et ecclesiastica sacramenta ab ipso suscipere prohibetis. Quia igitur singulis ecclesiis et ecclesiasticis personis suam dignitatem et justiciam volumus exhiberi, per apostolica vobis scripta mandamus, atque præcipimus, quatinus sic supradicta juxta sacros canones, et præceptum prædecessoris nostri, felicis memoriæ, papæ Lucii, corrigatis, ut iteratus clamor ad aures nostras redire non debeat, clericos, sive laicos, ab ipso canonica excommunicationis sententia innodatos, nullatenus recipiatis, nec in ecclesias vestras intrare permittatis. Datum Orcæ, septimo kalendas aprilis.

CLX

(Ms. : f[os] 44 et 45). — *Le pape Lucius III écrit à Henri II, évêque de Bayeux, au sujet de l'élection du doyen Guillaume de Tournebu à l'évêché de Coutances.*

(A Anagni, le 18 janvier 1183 ou 1184).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Pervenit ad audientiam nostram quod dilectus filius noster, decanus Baiocensis, in Constantiensem episcopum sit electus, et electio ejus a tribus retro mensibus confirmata. Unde, si verum est quod asseritur, liberam tibi damus auctoritate apostolica facultatem ut, secundum quod in Lateranensi concilio de talibus est institutum, liceat tibi prædicti electi beneficia, sine appellationis obstaculo, in idoneas transferre personas, aut si decurso, post confirmationem electionis, trium mensium tempore sunt collata, ea in suo statu facias, cessante appellatione, manere. Datum Anagniæ, quinto decimo kalendas februarii.

CLXI

(Ms. : f° 45). — *Le pape Alexandre III rappelle les abbés, prieurs et autres clercs du diocèse de Bayeux au respect des droits de synode et des autres droits épiscopaux.*

(A Férentino, entre 1159 et 1181, le 12 août).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus, prioribus, et aliis ecclesiarum prælatis in

Baiocensi episcopatu morantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte venerabilis fratris nostri, Baiocensis episcopi, ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod quidam vestrum crisma, oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, et ordinationes clericorum, ab eo suscipere contempnunt, cum hæc omnia idem episcopus vobis gratis, et absque ulla pravitate, sit impertiri paratus. Adjecit etiam idem episcopus quod quidam ex vobis, vocati ad sinodum suam venire, ac sibi cathedraticum et sinodalia solvere recusant. Quia vero decet nos memorato episcopo jura sua integra et illibata servare, sicut vultis quod ipse vobis jura vestra conservet, et ab eo debetis ecclesiastica percipere sacramenta, universitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatinus eidem episcopo vestro cathedraticum et sinodalia cum integritate solvatis, sicut prædecessores vestri suis antecessoribus solvisse noscuntur. Præterea, crisma, oleum sanctum, et alia ecclesiastica sacramenta, ab eodem episcopo suscipiatis, si ea vobis gratis, et absque pravitate aliqua, voluerit impertiri, et vocati ad sinodum suam accedatis, nisi privilegiis et autenticis scriptis Romanæ Ecclesiæ, aut alias manifeste et rationabiliter sibi ostenderitis vos in his esse ab ejus jurisdictione exemptos. Alioquin, sententiam, quam idem episcopus in vos propter hoc rationabiliter tulerit, nos, auctore Domino, ratam habebimus et faciemus inviolabiliter observari. Data Ferentini, secundo idus augusti.

CLXII

(Ms. : f° 45). — *Le pape Alexandre III prescrit aux chevaliers et aux laïques de Bayeux, sous peine d'ex-*

communication, de se soumettre à la juridiction ecclésiastique.

(A Latran, le 8 mai, entre 1159 et 1181).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis militibus, et aliis laicis, in Baiocensi parrochia consistentibus, salutem et apostolicam benedictionem. Pervenit ad nos quod quidam vestrum ecclesiarum negotia, quæ judicium ecclesiasticum exigunt, tractare non dubitant, concessionis obtentu quam a quodam episcopo Baiocensi se habere proponunt. Quum igitur non decet vos, intuitu commodi temporalis, salutem negligere sempiternam, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, et sub anathematis interminatione præcipimus, quatinus nulli vestrum ecclesiarum negotia, quæ ad judicium ecclesiasticum spectant, alicujus concessionis obtentu tractare presumant, scituri quod si qui vestrum contra præceptum nostrum venire præsumpserint, sententiam, quam venerabilis frater noster, Baiocensis episcopus, in eos propter hoc canonice tulerit, nos, auctore Deo, ratam et firmam habebimus, eamque mandabimus usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. Data Laterani, octavo idus madii.

CLXIII

(Ms. : f° 45). — *Sur une plainte de l'archidiacre Guillaume, le pape Alexandre III écrit à l'évêque de Bayeux au sujet de la juridiction ecclésiastique.*

(A Férentino, entre 1159 et 1181, le 4 mai).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam bene-

dictionem. Audita querela dilecti filii nostri Willelmi, archidiaconi tui, quod quidem laici in archidiaconatu suo ecclesiastica et episcopalia jura sibi usurpant, et clericos coram se, et laicos etiam, super his, quæ ad ecclesiasticam justiciam spectant, trahunt in causam, eos a tantæ præsumptionis excessu abstinere monuimus, ipsis auctoritate apostolica sub interminatione anathematis prohibentes, ne quis eorum de his se intromittere aliqua ratione præsumat. Quoniam igitur, ad compescendam violentiam laicorum, non debes negligens vel remissus existere, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatinus si qui laici ecclesiastica vel episcopalia jura usurpare præsumpserint, aut clericos coram se, vel laicos, de his quæ ad justiciam ecclesiasticam spectant, in causam traxerint, eos a suæ præsumptionis audatia, contradictione et appellatione cessante, per excommunicationis et interdicti sententiam non differas cohercere. Data Ferentini, quarto nonas madii.

CLXIV

(Ms. : f° 45). — *Le pape Alexandre III écrit à l'évêque de Bayeux au sujet de l'usurpation des droits épiscopaux, et défend aux laïques de traduire les clercs devant les tribunaux séculiers.*

(A Férentino, entre 1159 et 1181, le 12 août).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte tuæ fraternitatis ad nostram noveris audientiam pervenisse quod quidam laici, in tua juris-

diction e morantes, clericos ad secularia judicia trahere, et ecclesiasticas causas tractare, et episcopalia jura quæ exinde proveniunt percipere non verentur; unde a nobis consilium postulasti. Super quo tuæ fraternitati taliter duximus respondendam, ut omnibus laicis, in tua (*sic*) jurisdictione morantibus, sub pœna excommunicationis inhibeas ne viros ecclesiasticos ad secularia judicia trahant, neque causas ecclesiasticas tractare, vel episcopalia jura exinde percipere præsumant; set si quid habent adversus viros ecclesiasticos cum eis in curia tua, vel illius ecclesiasticæ personæ, ad quam causa ipsa spectaverit, si voluerint ordine judiciario experiantur. Si quis autem parrochianorum tuorum contra inhibitionem tuam venire præsumpserit, ipsum, sublato appellationis remedio, ecclesiastica severitate percellas. Data Ferentini, secundo idus augusti.

CLXV

(Ms. : f[os] 45 et 46). — *Le pape Alexandre III écrit à Henri II, évêque de Bayeux, contre les laïques qui usurpent le droit de patronage et les dîmes.*

(A Latran, entre 1165 et 1181, le 24 juin).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico, Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod quidam laici, jus patronatus volentes sibi in quibusdam ecclesiis tuæ diœcesis vendicare, duas garbas decimarum, quæ ecclesiis de jure competunt, sibi retinent, tertiam dum taxat eisdem ecclesiis dimittentes;

quum igitur providendum est tibi ne de illorum insolentia ad alios tam pravum exemplum erumpat, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus eosdem laicos moneas diligentius et inducas ut prædictas duas garbas, sicut tertiam, ecclesiis in pace dimittant, et nullum tale commodum in eisdem ecclesiis patronatus obtentu requirant. Quod si ad commonitionem tuam facere forte noluerint, eos, contradictione et appellatione cessante, excommunicationi subicias, et usque ad dignam satisfactionem sicut excommunicatos facias ab omnibus evitari. Ad hæc, præsentium tibi auctoritate injungimus ut in ecclesiis, quibus prædicti laici præscriptas garbas subtrahunt, clericos nequaquam ad eorum presentationem instituas donec easdem garbas præsumpserint detinere. Data Laterani, octavo kalendas julii.

CLXVI

(Ms. : f° 46). — *Le pape Alexandre III écrit au clergé de l'évêché de Bayeux pour le forcer à garder l'obéissance qu'il doit à son évêque.*

(A Venise, entre 1159 et 1181, le 19 septembre).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis presbiteris, et aliis clericis, in ecclesiis infra terminos Baiocensis episcopatus ministrantibus, ad jurisdictionem Baiocensis ecclesiæ pertinentibus, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut merito commendandi sunt ecclesiastici viri, qui magistris et prælatis suis reverenter obediunt, ita puniendi sunt et redarguendi graviter qui eisdem prælatis suis contumaces et rebelles

[illegible]

[illegible] precipimus [illegible] episcopus [illegible] sic episcopus [illegible] propter hoc canonice intulerit, nos, auctore Deo, [illegible] firmam habebimus, eamque precipimus [illegible] satisfactionem inviolabiliter observari. Data Venetiis, in Rivo Alto, tertio decimo kalendas octobris.

CLXVII

Ms. (f° 46). — *Le pape Lucius III écrit à l'évêque d'Avranches, à l'abbé de la Luserne et à Guillaume, archidiacre d'Avranches, pour leur demander de rechercher si les revenus du monastère de Saint-Vigor, près de Bayeux, permettent d'y placer un abbé nommé par l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon et choisi parmi ses religieux.*

(A Veroli, de 1181 à 1185, le 29 mars).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abrincensi electo, et abbati de Lucerna, et Guillelmo,

archidiacono Abrincensi, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Henricus, Baiocensis episcopus, transmissa nobis insinuatione, monstravit quod, cum Odo bonæ memoriæ, prædecessor suus, ecclesiam Sancti Vigoris, ea conditione adjecta, monasterio Sancti Benigni Divionensis dedisset, ut ibi esset sub priore congregatio monachorum, et, redditibus ampliatis, constitueretur abbas in eadem ecclesia de præscripto monasterio assumendus, dilectus filius noster abbas Sancti Benigni conventionem præscriptam servare postponit, unde contingit quod ordo monasticus non ita, ut convenit, observatur, nec ea quæ deberet hospitalitatis exhibetur. Quapropter discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus, inquisita diligentius veritate, et ecclesiæ redditibus æstimatis, si hoc fieri posse noveritis, abbatem in eadem ecclesia ad honorem Dei, juxta legem factæ donationis, institui, nullius contradictione vel appellatione obstante, auctoritate apostolica faciatis. Si autem abbas et fratres Sancti Benigni de collegio suo dare noluerint, alium de loco ipso, vel alio etiam collegio, faciatis assumi, qui et loco illi provideat, et abbatis officio et monasterio Sancti Benigni reverentiam exhibeat competentem, nullis litteris præjudicantibus æquitati, si quæ apparuerint a Sede Apostolica, veritate tacita, impetratæ; si autem omnes his exsequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exsequantur. Data Verulis, quarto kalendas aprilis.

CLXVIII

(Ms. : f° 46). — *Odon II de Lorris, évêque de Bayeux, limite le droit de visite et de correction dont l'évêque*

de Bayeux jouit sur le prieuré, le prieur et les religieux de Saint-Vigor à la seule obligation de recevoir et d'héberger le nouvel évêque, à son entrée à Bayeux, et les gens de sa suite.

(A Bayeux, en août 1269).

Universis præsentes litteras inspecturis, Odo, miseratione divina Baiocensis ecclesiæ minister humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, ratione visitationis et correctionis quas tenemur ex debito officii pastoralis, cum expediens fuerit, in prioratu, et priore, ac monachis Sancti Vigoris, juxta Baiocas, nostræ dyecesis, tam in spiritualibus quam temporalibus, exercere, non intendimus quod nos, aut successores nostri, procurationem aliquam exigamus præter illam quam, primo adventu cujuslibet episcopi Baiocensis, tenentur et consueverint ab antiquo ipsi prior et monachi eidem episcopo pro se et secum venientibus exhibere. In cujus rei testimonium, cui nostrum capitulum Baiocense suum impertitur assensum, sigillum nostrum, una cum sigillo ipsius capituli, præsentibus litteris duximus apponendum. Datum Baiocis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense augusti.

CLXIX

(Ms. : f° 46). — *Le pape Lucius III écrit à l'archevêque de Rouen au sujet des maisons de l'évêque de Bayeux à Rouen.*

(A Vérone, le 12 novembre, entre 1181 et 1185).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Rothomagensi, salutem et apostoli-

cam benedictionem. Significavit nobis venerabilis frater noster, Baiocensis episcopus, quod nobilis vir comes, Willelmus, domos, quas habet apud Rothomagum, a Philippo inhabitatore comparaverit præter jam dicti episcopi conscientiam et assensum, et sic eas injuste detinet occupatas. Quia ergo juri invenitur contrarium res ad alium pertinentes quocumque alienationis titulo, invito domino, usurpare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si rem noveris ita se habere, memoratas domos, contradictione et appellatione cessante, in eum statum revoces in quo ante illicitam emptionem eas cognoveris extitisse. Deinde, si quid apparuerit quæstionis, partibus in tua præsentia constitutis, diligenter attendas et, appellatione cessante, justicia mediante decidas. Data Veronæ, secundo idus novembris.

CLXX

(Ms. : f° 46). — *Le pape Lucius III écrit aux abbés de Savigny, de Cérisy et de Fontenay sur le même sujet.*

(A Veroli, le 21 mai, entre 1181 et 1185).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis de Savigneio, de Ceseriaco (*sic*), et de Fonteneio abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam apostolatus nostri pervenit quod Philippus, Rothomagensis canonicus, domos quasdam, quas ecclesia Baiocensis in Rothomagensi civitate habebat, ignorantibus venerabili fratre nostro, Baiocensi episcopo, et canonicis ejus, nobili viro comiti, Willelmo, distraxit, cum

ipse in eisdem domibus præter usum habitandi nullum penitus jus haberet. Unde discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus, si vera vobis esse constiterit quæ dicuntur, et præfatum comitem ad restitutionem domorum ipsarum, et ipsum Philippum, ad resarciendum dampnum quod propter hoc ecclesiæ constiterit irrogatum, sine appellationis obstaculo censura ecclesiastica compellatis. Quod si omnes his exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Verulæ, duodecimo kalendas junii.

CLXXI

(Ms. : f° 46). — *Le pape Urbain III écrit au clergé de Bayeux au sujet des droits de synode et de quelques autres droits épiscopaux.*

(A Vérone, le 14 mars, de 1185 à 1187).

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis presbiteris, et clericis in episcopatu Baiocensi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod, cum dilectus filius noster Hugo, Sancti Angeli diaconus cardinalis, in partibus vestris legationis officio fungeretur, venerabilis frater noster, episcopus vester, sua ei conquestione monstravit quosdam vestrum sinodales ipsi redditus et alia quædam episcopalia jura subtrahere. Ob quam rem, prædictus cardinalis eos, qui hoc de cætero præsumerent, nisi Romanæ vel Baiocensis ecclesiæ privilegio exinde essent muniti, ab officio sui (*sic*) exsecutione suspensos esse denuntiavit. Quam utique sententiam,

sicut rationalibiter lata est, nos ratam et firmam habentes, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, atque præcipimus quatinus, quæ præscripta sunt, episcopo vestro nullatenus subtrahatis, et si quis vestrum injuste subtraxerit, nisi commonitus ab eodem episcopo resipuerit, eum non permittatis in ecclesiis vestris ordinis sui officium exercere, sed habeatis, omni occasione et excusatione cessante, suspensum. Datum Veronæ, secundo idus marcii.

CLXXII

(Ms. : f° 47). — *Le pape Urbain II écrit à Guillaume Bonne-Ame, archevêque de Rouen, et à ses suffragants, pour les prier d'aider Odon Ier de Conteville, évêque de Bayeux, à rentrer dans les biens dont son église jouissait avant qu'il ne fût mis en prison par son frère Guillaume Ier le Conquérant, roi d'Angleterre.*

(A Souvigny, près de Moulins, en 1095. (La date de 1096, inscrite dans la bulle pontificale, est certainement fausse).

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus Guillelmo, Rotomagensium metropolitano, et universis Normannorum episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus prudentiam vestram, pro ecclesiarum statu sollicitam, aggregato provinciali concilio statuisse, Robertum quoque, virum egregium, vestræ provinciæ comitem, libenter constitutioni vestræ præbuisse consensum, quatinus ecclesiarum vestrarum res ita semper immobili debeant firmitate consistere, sicut eo tempore consistebant quo nobilis memoriæ

Guillelmus, Anglorum rex, et idem Normannorum comes, de præsenti sæculo divino est judicio evocatus. Nos itaque, ejusdem viri probitatem cognoscentes, quia et erga Romanam Ecclesiam plurimum devotus, et erga suæ potestatis ecclesias benignus liberalisque permansit, communis fratris et coepiscopi Baiocensis deprecationibus exorati, constitutionem hanc vestram nostræ auctoritatis assertione firmamus. Quia vero Baiocensis ecclesia bonorum suorum plurima tunc temporis perdidit, cum supradictus civitatis ipsius episcopus a germano suo, quem superius nominavimus, Anglorum rege captus est, quæ tamen bona idem episcopus sua postmodum industria reparavit, hoc præsenti capitulo petente ipso adiciendum duximus, ut Baiocensis ecclesiæ bona ita semper inconcussa debeant stabilitate servari, sicut illius captionis tempore fuisse noscuntur. Quicquid etiam dilectus filius noster Robertus, comes, supradicti regis filius, de suo jure Baiocensi ecclesiæ contulit, integrum perpetuo et illibatum manere censemus. Si qua vero in posterum persona, decreti hujus tenore agnito, contra eum ire temptaverit, nisi post admonicionem canonicam congrue emendaverit, canonicæ sententiæ, et districti anathematis ultione plectatur. Data apud Silviniacum per manum Johannis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, indictione tertia, quinto idus novembris, anno dominicæ Incarnationis millesimo nonagesimo sexto, pontificatus autem domni Urbani secundi, papæ, octavo.

CLXXIII

(Ms. : f° 47). — *Le pape Eugène III, voulant favoriser Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, ordonne*

aux religieux et aux clercs de l'église de Bayeux de respecter, dans toute leur plénitude, les droits et la juridiction de l'évêque de Bayeux. Il confirme la constitution du pape Urbain II, annule les aliénations consenties par les successeurs immédiats d'Odon Ier de Conteville, et ordonne la restitution des biens et des droits usurpés.

(A Narni, le 18 mars, peut-être 1145).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus, prioribus, canonicis, clero, et populo Baiocensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, episcopus vester, juxta morem noviter inthronizatorum, Apostolorum limina et nostram præsentiam visitavit. Quem nos debita benignitate suscepimus, et, ut bona Baiocensis ecclesiæ, quæ jam diu peccatis exigentibus illicite distracta et alienata sunt, recuperet, et pravas consuetudines, quæ in Baiocensi episcopatu, pastorum incuria et negligentia, pullularunt, extirpet, viva voce sibi injunximus. Ipsum itaque, cum gratia Sedis Apostolicæ, et litterarum nostrarum prosecutione, ad sedem propriam remittentes, universitatem vestram rogamus, monemus, et per apostolica vobis scripta injungimus, quatinus ipsum benigne recipiatis, affectione præcipua diligatis et honoretis, eique, tanquam proprio pastori et animarum vestrarum episcopo, obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Res vero ecclesiasticas et jura episcopalia, quæ in ecclesiis et personis ecclesiasticis occupastis, et contra Dominum et animarum vestrarum salutem illicite detinetis, sibi quiete et pacifice dimittatis, et tam in his quam in aliis ipsum tanquam Christi ministrum audire, excessus quoque vestros, et enormitates, juxta commonitionem ipsius, corri-

gere studeatis. Verum, quum quidam vestrum jus suum eidem episcopo auferre contendunt, auctoritate apostolica prohibemus ut nullus monachus, clericus, sive laicus, placita episcopalia nisi in ipsius, vel vicarii sui præsentia, tractare vel diffinire, nec in parrochialibus ecclesiis absque ipsius assensu sacerdotes ponere vel amovere præsumat. Qui, statutis temporibus, ad synodum suam universaliter conveniant, præcepta synodalia quæ populo sibi commisso annuntient attente percipiant, atque episcopales redditus, antiquitus canonice constitutos, eidem episcopo cum integritate persolvant. Præterea, scire vos volumus quia, sicut ex scripto prædecessoris nostri felicis memoriæ, papæ Urbani, intelleximus, quum Baiocensis ecclesia bonorum suorum tunc temporis plurimam perdidit partem, cum Oddo, ipsius civitatis episcopus, a germano suo Guillelmo, Anglorum rege, captus est, quæ tamen bona idem episcopus sua postmodum industria recuperavit, scripti sui auctoritate firmavit ut Baiocensis ecclesiæ bona ita semper inconcussa debeant stabilitate servari, sicut illius captionis tempore fuisse noscuntur. Quia igitur nostri officii est ecclesiarum quieti paterna sollicitudine providere, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eamdem constitutionem Apostolicæ Sedis auctoritate firmamus, atque donationes, vendiciones, seu quaslibet alienationes de bonis vel possessionibus Baiocensis ecclesiæ per episcopos, qui post ipsum Oddonem in eadem ecclesia præfuisse noscuntur factas, quum, sicut accepimus, dilapidatores bonorum Baiocensis ecclesiæ extiterunt, et tam thesaurum quam possessiones fere ad nichilum redegerunt, evacuamus et irritas esse censemus. Unde per apostolica vobis scripta mandamus ut vos, qui ejusdem ecclesiæ possessiones et bona, qualibet concessione eorumdem episcoporum, detinetis,

eidem episcopo cum integritate reddatis, sicut per legitimos testes juramento probari fecerit Baiocensem ecclesiam tenuisse tempore Oddonis episcopi in dominicatura vel feudo. Alioquin excommunicationis vel interdicti sententiam, quam juxta jam dicti prædecessoris nostri Urbani institutionem in vos canonice promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Data Narniæ, quinto decimo kalendas aprilis.

CLXXIV

(Ms. : f°s 47 et 48).—*Le pape Alexandre III, écrivant à l'évêque de Bayeux et à son chapitre, confirme l'application, faite par eux aux dépenses de la fabrique de l'église cathédrale, des revenus des prébendes, la première année après la mort des titulaires.*

(A Tusculum, le 28 septembre, entre 1159 et 1181).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo, et dilectis filiis decano, et capitulo Baiocensi, salutem et apostolicam benedictionem. Relatum est auribus nostris quod, communicato consilio, unanimiter statuistis, ecclesiæ vestræ necessitate inspecta, ut redditus præbendarum Baiocensis ecclesiæ, primo anno post mortem canonicorum, in expensas fabricæ vestræ ecclesiæ convertantur : quam utique institutionem auctoritate postulastis apostolica confirmari. Licet autem pro animabus defunctorum redditus hujusmodi in multis ecclesiis consueverint pauperibus erogari, quia tamen alienum non est ab opere pietatis quod de eisdem redditibus statuistis, constitutionem vestram ratam habemus,

eamque illibatam manere apostolica auctoritate decernimus, donec fabrica ipsa valeat consummari. Ea vero perfecta, sicut in aliis ecclesiis observatur, præscriptos redditus conveniens erit pauperibus erogari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Tusculani, quarto kalendas octobris.

CLXXV

(Ms. : f° 48). — *Le pape Alexandre III, dans une lettre à Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, et au chapitre, confirme la donation de Gavray, de Ver et du Mesnil-Amand à l'église cathédrale.*

(A Paris, le 16 février 1163).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, Willelmo, decano, archidiaconis, et universo capitulo Baiocensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Ver, juxta Vavretum, ecclesiam de Vavreto, et ecclesiam de Masnilleio Amandi, ecclesiæ vestræ in jus præbendæ canonica acquisitione collatas, sicut ei rationabiliter concessæ fuerant, et hodie ipsas noscitur pacifice possidere, eidem ecclesiæ, salvo jure episcopi et ecclesiæ Constantiensis, autoritate apostolica confirmamus, et

præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Parisiis, quarto decimo kalendas martis.

CLXXVI

(Ms. : f° 48). — *Le pape Alexandre III confirme, dans une lettre au doyen Guillaume de Tournebu, la construction de l'autel de Saint-Gilles dans l'église cathédrale de Bayeux.*

(A Sens, le 17 octobre, de 1163 à 1165).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Willelmo, Baiocensis ecclesiæ decano, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, oratorium in honore Sancti Ægidii, in ecclesia Baiocensi constructum ab ejusdem ecclesiæ capitulo, et Willelmo, sacrista, sub annuo canone sex solidorum Andegavensium, vel Rothomagensium, si monetam in Normannia mutari contigerit, canonice tibi concessum, sicut in ipsius capituli scripto autentico exinde facto continetur, devotioni tuæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli

omnio hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem id attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Senonibus, sexto decimo kalendas novembris.

CLXXVII

(Ms. : f° 48). — *Le pape Alexandre III confirme au doyen Guillaume de Tournebu, et à ses successeurs, les dîmes des produits de la forêt de la Besace.*

(A Latran, le 31 mars 1166 ou 1167).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Willelmo, Baiocensi decano, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, decimas frugum de porpresutis forestæ de Bisacia, sicut venerabilis frater noster Henricus, episcopus tuus, tibi, et successoribus tuis ratione decanatus, assensu canonicorum ecclesiæ suæ, rationabiliter dedit, tibi, et per te jam dicto decanatui, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnimo hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum

ejus, se noverit incursurum. Data Laterani, secundo kalendas aprilis.

CLXXVIII

(Ms. : f[os] 48 et 49). — *Le pape Eugène III, écrivant au chapitre de Bayeux, confirme les donations faites par l'évêque Philippe de Harcourt au trésorier, au sous-doyen et au sous-chantre de Bayeux et à leurs successeurs ; il confirme pareillement la fondation des prébendes de Saint-Pierre et de Saint-Jean de Caen.*

(A Rome, le 4 février 1153).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Baiocensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam ad regimen universalis Ecclesiæ Deo sumus disponente promoti, sicut officio suscepti apostolatus astringimur in universis ecclesiis, quæ ad honorem Dei et utilitatem earum pertinere videntur, sollicita provisione statuere, ita quidem officii nostri debito provocamur, quæ a fratribus nostris episcopis rationabiliter fuerint constituta, firmare, ac, ne futuris temporibus a status sui rectitudine, præsumptione aliqua, moveantur, auctoritate Sedis Apostolicæ communire. Veniens ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Philippus, episcopus vester, labore suo quædam et studio acquisita quibusdam personatibus ecclesiæ vestræ se concessisse asseruit, nostræque auctoritatis ea petiit privilegio confirmari. Thesaurariæ, videlicet : cappellam Sanctæ Mariæ Magdalenæ apud Bernerias, et terram de Conjun, quæ fuit Turstini Barboti, quam viginti libris a Roberto de Sancto Remigio, et decem a Gaufrido de Foro redemit;

subdecanatui : ecclesiam de Spineto, ecclesiam de Sancto Manveio, ecclesiam de Folia, et ecclesiam de Bunneia; succentoriæ vero : ecclesiam de Heriz, cum decimis ejusdem villæ, ac terris ad eam pertinentibus, et, in ecclesia de Summerveio, oblationes, decimas, et rationabiles consuetudines de illa medietate ipsius villæ provenientes, quæ est de dominico Roberti de Novo Burgo. Significavit etiam nobis idem frater noster quod in ecclesia Sancti Petri, apud Cadamum, redditus duodecim librarum Andegavensis monetæ in præbendam unam, et ecclesiam Sancti Johannis, in vico Oximensi, cum terra quæ fuit Alexandri in valle de Escures, et decima quæ est in Aldreio, de feudo Guillelmi de Fontaneio, in præbendam alteram, ad servicium Baiocensis ecclesiæ, deputavit, atque de decima feudi Symonis de Bosvilla, in Fougerollis, præbendam Rodulfi Patric quæ pauper erat magistra caritate supplevit, et hæc, in usibus eorum qui modo ea canonice tenere noscuntur, et illorum qui eis ad servitium Baiocensis ecclesiæ pro temporum varietate successerint, perpetuis temporibus constituit remanere. Nos igitur, ne processu temporis cuiquam ad istorum perturbationem aliquis pandatur accessus, et quod ad decorem domus Dei, et subsidium ministrorum ejus constitutum esse dinoscitur, temeraria cujuslibet refragatione turbetur, id auctoritate apostolica confirmamus, et quæ præscripta sunt juxta supradicti fratris nostri constitutionem ad usus eorum, qui ea in præsentiarum canonice habere noscuntur, et successorum suorum, futuris temporibus decernimus devenire, salvis nimirum, in supradictis ecclesiis, episcopalibus consuetudinibus, quas sibi ac successoribus suis in eis idem frater noster, excepta capella de Berneriis quæ antiquitus consuetudinibus illis exempta est, reservavit. Nulli igitur omnino hominum

liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, secundo nonas februarii.

CLXXIX

(Ms. : f° 49). — *Le pape Célestin II écrit à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, pour qu'il se fasse restituer tous les biens de son église précédemment aliénés ou usurpés.*

(A Latran, le 9 janvier 1144).

Cœlestinus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philippo, Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Pervenit ad nos quod possessiones et bona Baiocensis ecclesiæ a perversis illius terræ hominibus, prædecessorum tuorum incuria et negligentia, distracta sint et alienata, et a multis contra justiciam occupata. Verum quum ad hoc ejusdem ecclesiæ cura commissa est, ut ad ipsius exaltationem et utilitatem studiose intendas, per apostolica scripta tibi mandamus quatinus eos, qui possessiones et jura ipsius ecclesiæ venditione, donatione, seu permutatione, contra justiciam et ejusdem ecclesiæ utilitatem illicite detinent, districte commoneas ut ea tibi et eidem ecclesiæ, cujus juris esse noscuntur, sine dilatione restituant, ne propter hoc animarum suarum periculum et æternam dampnationem incurrant. Ingens namque sacrilegium est quæcumque pro remedio

peccatorum, aut salute animarum, venerabilibus locis concessa sunt, in aliud transferri vel converti. Quod si contemptores extiterint, sententiam, quam in eos canonica æquitate promulgaveris, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Pravas quoque consuetudines, quæ in eadem ecclesia, contra sanctorum Patrum statuta, pullularunt, omnimodis abolere studeas, et in bonis, vel possessionibus ipsius, indebitas exactiones fieri nulla ratione permittas. Data Laterani, quinto idus januarii.

CLXXX

(Ms. : f° 49). — *Le pape Lucius III permet à Henri II, évêque de Bayeux, au doyen et au chapitre de son église, de se faire inhumer dans l'église cathédrale, et il révoque l'excommunication portée par le pape Honorius II contre ceux d'entre eux qui ne seraient pas inhumés dans l'église du prieuré de Saint-Vigor.*

(A Velletri, le 11 avril 1182 (?).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico, episcopo, et dilectis filiis Willelmo, decano, et canonicis Baiocensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Referente dilecto filio nostro, magistro Radulfo, canonico vestro, nobis innotuit quod, cum olim monachi Sancti Vigoris constitutionem cujusdam episcopi vestri fecissent a felicis recordationis Honorio papæ, prædecessore nostro, auctoritate apostolica confirmari, sub excommunicatione constituit ne quis episcoporum, vel canonicorum ecclesiæ vestræ, alibi quam apud monasterium sepulturam haberet, nichilominus tamen

apud ecclesiam vestram prædecessores vestri sepulti fuerunt. Vos autem, præscriptam constitutionem humiliter formidantes, super hoc muniri auctoritate apostolica postulastis. Nos igitur, precibus vestris benignius inclinati, excommunicationem præfatam decernentes de fratrum consilio non tenere, apostolica auctoritate concedimus, ut tam vos, quam successores vestri, apud cathedralem ecclesiam valeatis, contradictione et appellatione postposita, sepeliri. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Velletri, tertio idus aprilis.

CLXXXI

(Ms. : f° 49). — *Le pape Adrien IV, dans une lettre au doyen Guillaume de Tournebu et au chapitre, confirme les donations faites par Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, à plusieurs dignitaires de l'église de Bayeux.*

(A Bénévent, le 16 février, entre 1155 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo, decano, et universis canonicis Baiocensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. Quotiens ab ecclesiasticis viris, super his quæ juste ac legitime possident, nostra confirmatio imploratur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri, ne, si forte apostolicum munimen eis decreve-

rimus subtrahendum, locum dare ad perturbationem ecclesiarum pravis hominibus, quibus potius resistere nos convenit, videamur. Inde siquidem est, dilecti in Domino filii, quod peticioni vestræ prompto concurrentes assensu quasdam ecclesias et alia beneficia, quæ venerabilis frater noster Philippus, episcopus vester, suo studio acquisivit, et vobis, tum ad usus communionis, tum ad proprietatem quorumdam personatuum, rationabili dispositione concessit, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Quæ nimirum propriis vocabulis decrevimus annotanda : ad usus communionis : ecclesiam de Carnet, et ecclesiam de Carchinneio, cum pertinentiis earum, ecclesiam de Ysineio, quam habetis ex dono bonæ memoriæ Riccardi, quondam episcopi vestri, decimam redditus forestarum de Nuilleio, terram quæ fuit Willelmi Wales in Nuilleio, et in nemore Alæ, sub eadem libertate quam habet terra cantoris in Nuilleio, ecclesiam de Chahainnoliis cum pertinentiis suis, terram de Aneriis quam Willelmus Crassus habuit in pignore, decimam instauramenti de dominio episcopi, in Dobria, et decimam fori de Tilleio; ad proprietatem subdecanatus : ecclesiam Sancti Manveii, ecclesiam de Spineto, ecclesiam de Folia, et ecclesiam de Buinna, cum pertinentiis earum, in ea libertate in qua sunt aliæ ecclesiæ aliorum personatuum et communionis; ad proprietatem succentoriæ : ecclesiam de Heriz, et jus quod eidem officio deputavit in ecclesia de Summerveu, cum pertinentiis earum, in eadem libertate in qua ecclesiæ supradictæ consistunt; tam vero ad subdecanatus quam succentoriæ proprietatem : molendinum de Bisazia, et terram de Maisnil. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem

id attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Beneventi, quarto decimo kalendas martii.

CLXXXII

(Ms. : f°s 49 et 50). — *Le pape Adrien IV confirme la fondation de trois prébendes par Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.*

(A Bénévent, le 16 février, entre 1155 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Radulfo de Perrariis, Gaufrido de Anfrevilla, et Rogero de Arreio, canonicis Baiocensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Quæ a fratribus nostris episcopis, aut aliis personis ecclesiasticis, in ecclesiis suis rationabiliter disponuntur, in suo debent statu persistere, ac, ne processu temporis alicujus temeritaria (*sic*) refragatione turbentur, auctoritatis nostræ pagina communiri. Venerabilis autem frater noster Philippus, episcopus vester, tres præbendas vobis, quas in ecclesia Baiocensi de novo fecerat, assignavit, et a canonicis ejusdem ecclesiæ petitione sua obtinuit ut tam vos, quam illi quibus ipsæ præbendæ post tempus vestrum fuerint assignatæ, particionem reddituum communionis, sicut cæteri canonici, debeatis habere. Quam siquidem nos institutionem auctoritate apostolica confirmantes, firmam et inviolabilem perpetuis temporibus decernimus permanere. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, aut aliquibus vexationibus contraire. Si quis autem id attemptare præsumpserit, indignationem omni-

potentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Beneventi, quarto decimo kalendas martii.

CLXXXIII

(Ms. : f° 50). — *Le pape Adrien IV écrit aux évêques du Mans et d'Evreux pour qu'ils s'efforcent de ramener les clercs révoltés de Robehomme et de Saint-Célerin, soutenus dans leur rébellion par le comte de Ponthieu, à l'obéissance qu'ils doivent à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.*

(A Latran, le 8 février, entre 1155 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Willelmo (?), Cenomannensi, et Rotrodo, Ebroicensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex quorumdam relatione ad audientiam nostram vestra noverit fraternitas pervenisse, quod clerici de Remberhumme, et Sancto Scelerino, inobedientes et rebelles venerabili fratri nostro Philippo, Baiocensi episcopo suo, existunt, et debitam ei subjectionem comptemnunt impendere; in cujus maliciæ contumacia favore et auxilio comitis de Pontio, et filii ejus, maxime dicuntur perseverare, qui eosdem clericos in ipsa pertinatia dicuntur fovere, et contra omnem justiciam manutenere. Quum igitur ad pastoralis dignitatis officium maxime spectare dinoscitur, jurgiorum materiam de medio ecclesiæ sollicite removere, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus clericos ipsos studeatis diligentissime convenire, ut vel ad obedientiam episcopi sui redire festinent, et debi-

tam ei subjectionem, et reverentiam humiliter impendant, vel in præsentia vestra, quibus causam ipsam committimus audiendam, et mediante justicia terminandam, plenam illi exinde justiciam non differant exhibere. Quod si forte utrumque contempserint adimplere, et antedictus comes, et filius ejus, in sua eos malitia fovere præsumpserint, tam clericos quam laicos ipsos ecclesiasticæ severitatis ultione præcellatis. Data Laterani, sexto idus februarii.

CLXXXIV

(Ms. : f° 50). — *Le pape Adrien IV écrit à Guillaume, comte de Ponthieu, et à son fils Jean, sur le même sujet.*

(A Latran, le 8 février, entre 1155 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Willelmo, comiti de Pontio, et Johanni (?), filio ejus, salutem et apostolicam benedictionem. Gravat nos plurimum et conturbat quotiens de nobilibus et potentibus viris nostris auribus intimatur quod ecclesiasticas personas in sua non formidant malicia fovere, quas deberent ad unitatem ecclesiæ revocare. Ad nostri autem apostolatus audientiam quorumdam relationem pervenit, quod clericos de Remberhumme, et de Sancto Scelerino, qui rebelles et inobedientes venerabili fratri nostro Philippo, Baiocensi episcopo suo, dicuntur existere, et debitam ei reverentiam et obedientiam tanquam proprio episcopo contempnunt impendere, in sua contumatia et rebellitione (*sic*) fovere, ac manutenere præsumitis. Inde est quod per apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus

quatinus, si ita est, nullum eis auxilium in tanta iniquitate et malicia de cetero exhibere attemptetis, sed ut ad obedientiam sui episcopi festinent redire, modis omnibus consilium illis efficax ministretis. Alioquin, venerabilibus fratribus nostris Willelmo, Cenomannensi, et Rotrodo, Ebroicensi episcopis, a nobis datum noveritis in mandatis ut canonicam de vobis sententiam non differant exercere, et excommunicationis in vos sententiam promulgare. Datum Laterani, sexto idus februarii.

CLXXXV

(Ms. : f° 50). — *Le pape Eugène III écrit à Hugues, archevêque de Rouen, et à Arnoul, évêque de Lisieux, pour leur demander de résoudre une question d'argent entre Richard de Bohon, ancien doyen de Bayeux, évêque de Coutances, et Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.*

(A Rome, le 9 février, entre 1150 et 1153).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, et Arnulfo, Lexoviensi épiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Veniens nuper ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Ricardus, Constantiensis episcopus, audientiæ nostræ suggessit quod, cum decanus esset Baiocensis ecclesiæ, redditus decanatus, urguente (*sic*) necessitate, pignore obligavit, et quum prius fuit ad officium pontificatus assumptus quam pecuniam ipsam posset exsolvere, de redditibus decanatus ad solutionem ejus, interventu nostro, petiit adjuvari. Postmodum vero, ve-

nientis ad nos venerabilis fratris nostri Philippi, Baiocensis episcopi, suggestione accepimus quod antedictus frater noster pecuniam illam, non pro ecclesiæ Baiocensis utilitate, aut sui honesta necessitate, suscepit, sed ut cancellariam sibi nobilis memoriæ Gaufridi, quondam Andegavensis comitis, compararet, et cum in capitulo Baiocensi se infra biennium soluturum eandem pecuniam promisisset, licet multum post decanatum habuerit, debitum tamen ipsum, ut promiserat, nequaquam exsolvit. Porro nos quicquid ille nobis officii sui gravitate neglecta suggesserit, quicquid ei nos fraternitatis intuitu indulserimus, nec eum apud nos suggestione falsa volumus adjuvari, nec ecclesiam Baiocensem, per hoc quod ab eo non tam consulte quam temere, nec tam utiliter quam ambitiose factum esse, constiterit detrimentum aliquod sustinere. Quum igitur indignum est ut illius levitas, si qua fuit, in dampnum debeat ecclesiæ redundare, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus, usque ad Natale Apostolorum, quam cicius in unum convenientes, utrumque prædictorum fratrum nostrorum ante vestram præsentiam evocetis ; et si frater noster Constantiensis non potuerit rationabiliter demonstrare, ac probare sufficienter, quod pecuniam illam pro sua honesta necessitate, quam vos videlicet judicetis honestam, acceperit, aut in utilitatem ecclesiæ Baiocensis expenderit, eum ad solutionem ipsius liberandosque redditus Baiocensi ecclesiæ, nichil utilitas (?) ei contra justiciam nostris litteris afferentibus, taliter impellatis ut ipsa ecclesia, post datam a vobis sententiam, nullam exinde fatigationem debeat aut dispendium sustinere. Præterea, quum antefati fratris nostri Baiocensis adversus eam (?) querelam accepimus quod quamdam domum, ad jus ecclesiæ Baiocensis, sicut asserit, pertinentem, hæreditatis titulo nititur

detinere, nichilominus caritati vestræ mandamus quatinus, utriusque rationibus pleniter inquisitis et cognitis, causam ipsam mediante justicia terminetis. Porro, ne alterutra partium diutinis super his contentionibus fatigetur, volumus ut utraque istarum causarum, sine remedio appellationis, sub examine vestro finem debitum sortiatur. Data Romæ, apud Sanctum Petrum, quinto idus februarii.

CLXXXVI

(Ms. : f°s 50 et 51). — *Le pape Eugène III demande à Hugues, archevêque de Rouen, de juger le différend qui s'est élevé entre Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et les abbés de Fécamp et de Troarn, touchant la nomination des curés à certaines églises.*

(A Viterbe, le 28 septembre 1148 ou 1149).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, nobis conquestus est quod Henricus, Fiscannensis, et Ricardus, Troarnensis abbates, de presbiteris in parrochialibus ecclesiis, quas tenent in suo episcopatu, ponendis et removendis, de multis quoque aliis ad jus episcopale pertinentibus, quæ propter prolixitatem scribere supersedimus, graves ei injurias faciant, et suam justiciam subtrahant; unde illis præcipiendo mandasse meminimus ut ea, de quibus adversus ipsos conqueritur, juxta sacros canones et præceptum prædecessoris nostri felicis memoriæ, papæ Lucii, ita corrigerent, ut iteratus clamor ad aures nostras redire

non deberet. Ipsi vero, sicut ejusdem episcopi querimonia indicat, mandatum nostrum surdis auribus perceperunt, et mancipare effectui contempserunt. Super quo, quamvis gravi, forent animadversione plectendi, nos tamen, ex mansuetudine Sedis Apostolicæ, eos ad præsens supportantes, per apostolica tibi scripta præcipiendo mandamus quatinus utraque parte, ante tuam evocata præsentiam, querimonias ejusdem episcopi adversus ipsos, et responsiones eorum diligenter audias, et canonice diffinias. Causam quoque, quæ inter ipsum episcopum et abbatem Saviniacensem agitur, nichilominus audias, et, religiosorum quieti providens, media æquitate diffinias. Data Viterbi, quarto kalendas octobris.

CLXXXVII

(Ms. : f° 51.) — *Le pape Eugène III, sur les plaintes de Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, reproche, en termes très énergiques, à Henri Plantagenêt, duc de Normandie, d'avoir laissé Hugues et Guillaume de Crèvecœur, et Philippe de Colombières établir des marchés qui font tort à ceux de l'église de Bayeux, au mépris de l'excommunication lancée contre eux.*

(A Rome, le 9 février, entre 1149 et 1151).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro, Henrico, Normanniæ duci, salutem et apostolicam benedictionem. Si de illorum exsecutione, quæ justa sunt, sollicite cogitares, et ecclesiæ, quæ in terra tibi commissa consistant, sub tua defensione ampliori pace gauderent, et pravorum temeritas a perturbationibus

earum et Christi pauperum duriori fræno se cognosceret coherceri. Veniens autem ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, in audientia nostra exposuit quod Hugo, et Guillelmus (?) de Crevacor, et Philippus de Columberiis nova fora, per quæ antiqua fora Baiocensis ecclesiæ destruunt, ex concessione tua instituere præsumpserunt, et tu, juxta potentiam desuper tibi concessam, eodem fratre nostro sæpius requirente, nequaquam eos a tanta præsumptione hactenus desistere compulisti, immo, cum ipse illos, et quosdam alios malefactores suos, et commissæ sibi ecclesiæ pro suis excessibus divini verbi ventilabro a fidelium communione removerit, tu promulgatam in eos canonicæ severitatis sententiam non observas, et illos, qui se per mala opera reddiderunt a cœlesti ecclesia alienos, et sacerdotali judicio meruerunt a terrestri depelli, non formidas in tuo comitatu tenere. In quo facto, et supremi judicii terrorem negligenter attendere, et ecclesiæ claves, quas beato Petro et his postquam eum erant in gradum sacerdocii successuri providentia divina commisit, contempnere comprobaris. Unde veremur ne in eorum numero computeris, de quibus Dominus ait : Ipsi regnaverunt, et non ex me; principes extiterunt, et non cognovi eos. Quum igitur debito suscepti apostolatus astringimur universos sanctæ matris Ecclesiæ filios ad ea quæ agenda fuerint provocare, per præsentia scripta nobilitati tuæ mandamus quatenus antefato fratri nostro in sua justicia vigilanter assistas, homines, sub tua ditione manentes, ab ejus et ecclesiæ suæ perturbatione districte compescas, nova fora, quæ supranominati viri ad destruenda vetera fora Baiocensis ecclesiæ instituere præsumpserunt, in dampnum ipsius fieri de cetero non permittas, et quos ipse a communione fidelium ex indulta sibi desuper potestate removerit, in

tuo comitatu habere nullo modo præsumas, sed ejus et omnium prælatorum Ecclesiæ canonicam censuram, sine ulla refragatione, observes. Alioquin, cogitandum tibi est attencius, et timendum, ne illius indignationem incurras, qui, sicut ait Job, effundit despectionem super principes, et eos, qui oppressi fuerant, revelat (1). Data Romæ, apud Sanctum Petrum, quinto idus februarii.

CLXXXVIII

(Ms. : f° 51). — *Le pape Eugène III, dans une lettre à Hugues, archevêque de Rouen, à Richard, évêque d'Avranches, et à Richard, évêque de Coutances, confirme l'excommunication lancée par Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, contre Philippe de Colombières.*

(A Rome, le 4 février, entre 1149 et 1151).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, Ricardo, Abrincensi, et Ricardo, Constantiensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Veniens ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, audientiæ nostræ suggessit quod Philippus de Columberiis terram Henrici de Port, quam centum libris ab eo susceptis duabus vicibus adjuravit, mentita fide, denuo præsumpsit invadere, quamdam villam ipsius igne consumpsit, et multa ei dampna et

(1) Pour *relevat* : le texte sacré porte *relevans* (Job, XI, 21).

gravamina irrogavit. Unde se in eum excommunicationis sententiam promulgasse asseruit, atque a communione fidelium ipsum divini verbi gladio præcidisse. Sane nos, quia prolata in perturbatores ecclesiarum canonicæ censuræ severitas, usque ad correctionem eorum qui puniuntur, debet ab universis ecclesiæ filiis observari, si ita est, eandem sententiam ratam habemus, et, donec ille a suis excessibus resipiscat, et præfato fratri nostro, tam de terra injuste ablata quam de irrogatis dampnis, condignam satisfactionem exhibeat, inviolatam decernimus permanere. Per præsentia itaque vobis scripta mandamus quatinus et vos eandem sententiam observetis, et per vestras dyoceses faciatis inviolabiliter observari. Data Romæ, apud Sanctum Petrum, secundo nonas februarii.

CLXXXIX

(Ms. : f° 51). — *Le pape Eugène III écrit à Hugues, archevêque de Rouen, et à Rotrou, évêque d'Evreux, sur les injustices commises à l'égard de Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, par les abbés de Fécamp et de Troarn.* (Cf. charte CLIX).

(A Orti, le 26 mars, entre 1145 et 1147).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, et Rotrodo, Ebroicensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitati vestræ notum fieri volumus quod dilectis filiis nostris Henrico, Fiscannensi, et Andreæ, Troarnensi abbatibus, per apostolica scripta mandamus ut quasdam injurias, quas venerabili fratri

nostro Philippo, Baiocensi episcopo, sicut asserit, de ecclesiis, quas tenent in suo episcopatu, et de aliis, contra canones et decreta Romanorum Pontificum inferunt, juxta sacros canones, et præceptum prædecessoris nostri felicis memoriæ papæ Lucii, ita corrigant ut iteratus clamor ad aures nostras redire non debeat. Quod si facere contempserint, mandamus vobis ut in eisdem ecclesiis, de quibus sibi injuria irrogatur, divina prohibeatis officia celebrari. Datum Orcæ, septimo kalendas aprilis.

CXC

(Ms. : f° 51). — *Le pape Eugène III demande aux évêques anglais de Worcester et de Bath (?) de forcer Robert, comte de Glocester, à rendre à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, les biens de l'église de Bayeux qu'il détient injustement.*

(A Narni, le 18 mars 1145).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S..., Guigornensi, et R..., Bataviensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, ad Sedem Apostolicam sæpe conquestus est quod Robertus, comes Gloecestriæ, maximam partem bonorum Baiocensis ecclesiæ sibi auferat, et tam in feudo quam in dominio violenter detineat. Quia igitur ecclesiarum prælati sese debent mutuo confovere, et malefactores suos animadversione debita cohercere, per apostolica vobis scripta mandamus quatinus eundem comitem stodiose (*sic*) commoneatis ut ejusdem ecclesiæ bona, quæ contra justiciam per

violentiam detinet, præfato episcopo, et ecclesiæ Baiocensi, cum integritate restituat, et in pace dimittat. Quod si infra tres menses adimplere contempserit, de persona et terra sua canonicam justiciam faciatis. Data Narniæ, quinto decimo kalendas aprilis.

CXCI

(Ms. : f[os] 51 et 52). — *Le pape Eugène III écrit aux mêmes évêques sur le même sujet, pour qu'ils engagent le comte de Glocester à respecter la convention qu'il a faite avec l'évêque Philippe de Harcourt.*

(A Paris, le 24 mai 1145 ou 1146).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S..., Wigornensi, et R..., Bathoniensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Ea quæ rationabili providentia judicio vel concordia terminata sunt, nulla debent in posterum refragatione turbari. Ideoque per apostolica vobis scripta mandamus, atque præcipimus quatinus nobilem virum Robertum, comitem Gloecestriæ, ex nostra parte districte commoneatis ut compositionem, quam fecit cum venerabili fratre nostro Philippo, Baiocensi episcopo, super possessionibus Baiocensis ecclesiæ quas injuste et violenter tenebat, firmiter teneat. Alioquin, si eam infregerit, et a vobis commonitus, infra quadraginta dies, postquam præsentia scripta susceperitis, emendare noluerit, sententiam, quam in eum et terram suam pro violentia illa aliis litteris nostris dari præcepimus, firmiter teneatis. Data Parisiis, nono kalendas junii.

CXCII

(Ms. : f° 52). — *Le pape Eugène III écrit à Geoffroy, comte d'Anjou, pour se plaindre de quelques-uns de ses barons qui ont envahi les terres de l'évêque Philippe de Harcourt, et lui demander de mettre ordre à leurs déprédations.*

(A Auxerre, le 26 juillet 1147).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Gaufrido, Andegavensi comiti, salutem et apostolicam benedictionem. Quanto omnipotens Dominus majorem tibi contulit potentiam et honorem, tanto ei, a quo omnis potestas haberi dignoscitur, et per eum ecclesiasticis personis, quæ vice ipsius in Ecclesia funguntur, majorem reverentiam te convenit exhibere. Accepimus autem quod quidam barones terræ tuæ, qui sub tua potestate consistunt, venerabilem fratrem nostrum, Baiocensem episcopum, immo ipsum Christum, qui graviter in ipso offenditur, in tantum persequi et infestare præsumunt quod de terra et episcopatu suo eum exire compellant. Quum itaque tuum est, secundum potentiam a Deo tibi concessam, ecclesias et ecclesiasticos viros manutenere et diligere, per præsentia scripta nobilitati tuæ mandamus quatenus eosdem barones tuos, pro beati Petri et nostra reverentia, ab episcopi infestatione compescas, et ab ipsius inquietatione omnino coherceas, ut in episcopatu suo per tuum exercitium in pace et tranquillitate Domino valeat deservire. Data Altisiodori, septimo kalendas augusti.

CXCIII

(Ms. : f° 52). — *Le pape Adrien IV demande à l'archevêque de Rouen et à l'évêque du Mans d'évoquer devant eux Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et l'abbesse de Sainte-Trinité de Caen, l'un et l'autre en désaccord au sujet des chapelains de l'abbaye.*

(A Latran, le 19 juin, entre 1155 et 1158).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Rothomagensi archiepiscopo, et Cenomanensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Controversiam, quæ inter venerabilem fratrem nostrum Philippum, Baiocensem episcopum, et abbatissam de Cadomo, super subjectione quam tam ab ipsa quam a capellanis ipsius sibi queritur contra juris ordinem subtrahi, agitari dinoscitur, fraternitati vestræ audiendam et sine debito terminandam commisimus. Per præsentia itaque vobis scripta mandamus quatinus, congruo loco et tempore, partes ante vestram præsentiam evocetis, et rationibus hinc inde diligenter examinatis et cognitis, controversiam ipsam fine canonico decidatis. Data Laterani, tertio decimo kalendas julii.

CXCIV

(Ms. : f° 52). — *Le pape Adrien IV écrit sur le même sujet à l'abbesse de Sainte-Trinité de Caen et à son chapitre.*

(A Latran, le 30 novembre, entre 1155 et 1158).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatissæ, et universo capitulo Cadu-

mensi, salutem et apostolicam benedictionem. In Apostolicæ Sedis specula, licet non suffragantibus meritis, auctore Domino residentes, fratribus nostris episcopis utiliter debemus intendere, et eorum jura integra nos oportet et illibata servare. Hujus utique considerationis intuitu provocati, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus omnes capellanos et clericos vestros ad sinodum venerabilis fratris nostri, Baiocensis episcopi, secundum quod antiquitus canonice constitutum est, ire modis omnibus compellatis. Alioquin, sententiam, quam idem frater noster episcopus in eos, tam de officio et beneficio ecclesiastico quam de aliis personis loco eorum substituendis (*sic*), canonice promulgaverit, nos, nulla utique appellatione ipsam impediente, sententiam ratam habebimus, et eam firmiteris (*sic*) robur decernimus obtinere. Data Laterani, secundo kalendas decembris.

CXCV

(Ms. : f° 52. — *Le pape Innocent II, dans une lettre à Hugues, archevêque de Rouen, et à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, confirme les sentences portées contre les violateurs des biens de l'église de Bayeux, et notamment contre Richard du Hommet et Philippe de Colombières.*

(A Latran, le 18 juin 1142 ou 1143).

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, et Philippo, Baiocensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Super desolatione et oppressione Baiocensis

ecclesiæ, quam vestris nobis litteris significastis, affectione paterna dolemus, et ad ipsius levamen, in quibus secundum Deum possumus, opem et consilium libenter impendimus. Novit quidem vestra fraternitas quod rerum ecclesiasticarum raptores et alienatores a liminibus Sanctæ Ecclesiæ canonica pellit auctoritas, et tanquam sacrilegos excommunicationis vinculo judicat innodandos. Quia igitur ejusdem ecclesiæ possessiones et bona, sicut accepimus, distracta sunt et alienata, et a perversis illius terræ hominibus contra justiciam, et animarum suarum salutem, per violentiam detinentur, per apostolica scripta discretioni vestræ mandamus quatinus ad eorum recuperationem attentam diligentiam adhibeatis, et raptores atque prædones animadversione debita compescatis. Nos enim sententiam, quam in Ricardum de Humez, et Philippum de Columberis, et alios qui tanti sacrilegii rei esse noscuntur, canonice promulgastis, vel in antea promulgaveritis, ratam habemus, et, donec satisfaciant, firmiter observari præcipimus. Data Laterani, quarto decimo kalendas julii.

CXCVI

(Ms. : f° 52). — *Le pape Lucius III demande à Robert, doyen de Rouen, et à Guillaume, archidiacre de Lisieux, de trancher une affaire concernant la prébende de Gavray.*

(A Latran, le 23 janvier, entre 1181 et 1185).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Roberto, decano Rothomagensi, et Guillelmo (?), archidiacono Lexoviensi, salutem et apostolicam benedictio-

nem. Significante dilecto filio nostro Henrico, canonico Baiocensi, nuper accepimus quod, cum ab ecclesia de Ver, ad præbendam ejus spectante, Robertus presbiter, pro transgressione juramenti, per venerabilem fratrem nostrum Henricum, Baiocensem episcopum, sit amotus, præfato Henrico plurimas molestias et injurias contra justiciam irrogare præsumit. Ideoque discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, partibus ante vestram præsentiam convocatis, si jam dictum presbiterum pro perjurio inveneritis judicio ejusdem episcopi condempnatum, nisi forte a sententia ipsa noveritis appellatum, et appellationem infra tempus legitimum prosecutam, ei superjamdicta ecclesia, contradictione et appellatione remota, silentium auctoritate apostolica imponatis. Data Laterani, decimo kalendas februarii.

CXCVII

(Ms. : f°s 52 et 53). — *Le pape Lucius III, dans une lettre à l'évêque de Sées, et aux abbés de Caen et de Cérisy, confirme une donation du pape Alexandre III, accordant les revenus de l'église cathédrale de Bayeux aux chanoines assistant aux Matines.*

(A Veroli, le 14 mai, entre 1181 et 1185).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Sagiensi episcopo, et dilectis filiis Cadomensi et Cerisiensi abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecti filii nostri canonici Baiocenses qualiter piæ recordationis Alexander papa, prædecessor noster, instituit, et in posterum observari præcepit, ut communia Baiocensis ecclesiæ canonicis, qui matu-

tinis intersunt officiis, distributione facta per singulos præbeatur. Ideoque vobis per apostolica scripta mandamus quatinus distributionem ipsam, sicut jamdictus prædecessor noster instituit, et futuris temporibus observandam propriis litteriis (*sic*) declaravit, inviolabiliter faciatis auctoritate nostra, sine appellationis obstaculo, conservari, non obstantibus aliquibus litteris tacito tenore institutionis illius a Sede Apostolica impetratis. Quod si omnes his exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Data Verulæ, secundo idus maii.

CXCVIII

(Ms. : f° 53). — ***Le pape Eugène III écrit à l'archevêque de Cantorbéry, et aux évêques de Worcester et de Bath*** (*?*) (***ces deux derniers n'ayant pas obtempéré à ses ordres*** (voir charte 190[e]), ***pour les déterminer à forcer Robert de Caen, comte de Glocester, à rendre à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, les biens volés à son église, et cela dans un délai de trois mois, et sous les peines les plus sévères.***

(A Rome, le 10 mars 1146 ou 1147).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Thomæ, Cantuariensi archiepiscopo, S..., Guigornensi, et R..., Bataviensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis fratris nostri Philippi, Baiocensis episcopi, suscepta querimonia, per apostolica vobis, fratres Guigornensis, et R..., Bataviensis episcopi, scripta mandavimus quatinus Robertum, comitem Gloecestriæ, studiose commoneretis ut ejusdem eccle-

siæ bona, quæ contra justiciam detinet, præfato episcopo et ecclesiæ suæ cum integritate restitueret, et in pace dimitteret. Quod si infra tres menses adimplere contempneret, de persona et terra ejus canonicam justiciam faceretis. Nos autem, sicut ejusdem episcopi repetita querimonia cognovimus, mandatum nostrum surdis auribus percepistis, et mancipare effectui contempsistis, quod, quanta sit animadversione plectendum, sanctorum Patrum auctoritas aperte declarat, suæ ruinæ debet dolere prosterni quisquis apostolicis contempnit obedire mandatis. Quamvis itaque tantus excessus vester gravi foret animadversione plectendus, nos tamen hoc ex mansuetudine Sedis Apostolicæ ad præsens supportantes, per iterata scripta universitati vestræ mandamus, atque præcipimus quatinus eundem comitem ex nostra parte stodiosus (*sic*) moneatis, ut, infra tres menses post scripta nostra, quæ super hac causa sibi dirigimus susceperit, bona Baiocensis ecclesiæ, quæ contra justiciam detinet, eidem episcopo restituat, et in pace dimittat, aut loco et tempore quo a venerabili fratre nostro Hugone, Rothomagensi archiepiscopo, fuerit evocatus, ad ejus præsentiam veniat, vel responsales, qui querimoniis episcopi sufficienter respondeant, mittat, et quod justicia dictaverit ei exhibeat. Quod si infra supradictum terminum per eum adimpletum non fuerit, ex tunc eum a nobis excommunicatum publice denuntietis, et in tota terra illius, quæ in vestris episcopatibus sita est, divina prohibemus officia celebrari. Data Transtiberim, sexto idus marcii.

CXCIX

(Ms. : f° 53). — *Le pape Eugène III écrit aux abbés de Fécamp et de Troarn, qui sont restés sourds à ses premières injonctions, au sujet de leur différend avec Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.* (Cf. charte CLXXXVI.)

(A Viterbe, le 28 septembre 1148 ou 1149).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Henrico, Fiscannensi, et Ricardo, Troarnensi abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, nobis conquestus est quod de presbiteris in parrochialibus ecclesiis, quas tenetis in suo episcopatu, ponendis et removendis, de multis quoque aliis ad jus episcopale pertinentibus, quæ propter prolixitatem scribere supersedimus, graves ei injurias faciatis, et suam justiciam subtrahatis. Unde per apostolica scripta vobis præcipiendo mandasse meminimus ut ea, de quibus adversum vos conqueritur, juxta sacros canones, et præceptum prædecessoris nostri felicis memoriæ, papæ Lucii, ita corrigeretis ut iteratus clamor ad aures nostras redire non deberet. Vos autem, sicut ejusdem episcopi querimonia indicat, mandatum nostrum surdis auribus percepistis, et mancipare effectui contempsistis. Super quo, quamvis gravi essetis animadversione plectendi, nos tamen, ex mansuetudine Sedis Apostolicæ vos ad præsens supportantes per apostolica vobis scripta mandamus quatinus cum a venerabili fratre nostro Hugone, Rothomagensi archiepiscopo, evocati fueritis, ejus præsentiam adeatis, ejusdem episcopi querimoniis respondere et justiciam exequi præparati. Quod autem idem archiepiscopus inter

vos et eundem episcopum statuerit, suscipiatis et observetis. Data Viterbi, quarto kalendas octobris.

CC

(Ms. : f° 53). — *Le pape Eugène III écrit à Hugues, archevêque de Rouen, et à Arnoul, évêque de Lisieux, au sujet du nouveau marché établi par Guillaume de Crèvecœur et son père.* (Cf. charte CLXXXVII.)

(A Rome, le 4 février, entre 1151 et 1153).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni, Rothomagensi archiepiscopo, et Arnulfo, Lexoviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Veniens ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, audientiæ nostræ suggessit quod Guillelmus de Crevacor, et pater ipsius, novum forum instituerunt per quod suum antiquum destruunt, et in terris suis veteres consuetudines ei contra justiciam auferre præsumunt, unde se in ipsos excommunicationis sententiam promulgasse asseruit, atque a communione fidelium eos divini verbi gladio præcidisse, sane nos, quia prolata in perturbatores ecclesiarum canonicæ censuræ severitas usque ad correctionem eorum qui puniuntur debet ab universis Ecclesiæ filiis observari, si hoc ita est, eandem sententiam ratam habemus, et donec illi a suis excessibus resipiscant, et prædicto fratri nostro exinde plenitus satisfaciant, inviolatam decernimus permanere. Per præsentia itaque vobis scripta mandamus quatenus et vos eandem sententiam observetis, et per vestras dyoceses faciatis inviolabi-

liter observari. Data Romæ, apud Sanctum Petrum, secundo nonas februarii.

CCI

(Ms.: f[os] 53 et 54). — *Le pape Adrien IV enjoint aux clercs de Robehomme et de Saint-Célerin d'avoir pour Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, le respect et l'obéissance qu'ils doivent à leur évêque et prélat.* (Cf. charte CLXXXIII).

(A Latran, le 8 février, entre 1155 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis clericis de Remberhumme, et Sancto Scelerino, salutem et apostolicam benedictionem. Qui Redemptoris nostri verus cupit imitator existere, et tam in conspectu Dei quam in oculis hominum desiderat commendabilis apparere, debet subjectionem et reverentiam prælatis suis impendere. Idem namque Redemptor noster, per obedientiam Patri exhibitam, superna regna transcendit, et hominem perditum ad regna cœlestia revocavit. Ut igitur beatitudinis et immortalitatis ipsius per virtutem obedientiæ participes esse possitis, universitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus fratri nostro venerabili Philippo, Baiocensi episcopo vestro, vel debitam reverentiam et obedientiam, tanquam episcopo et prælato vestro, humiliter impendatis, vel in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Willelmi (?), Cennomannensis, et Rotrodi, Ebroicensis episcoporum, quibus causam ipsam commisimus terminandam, plenam exinde justiciam, cum ab eis propter hoc fueritis evocati, illi exhibeatis, et quod inter vos inde judicave-

rint, suscipiatis firmiter et observetis. Alioquin, sententiam, quam idem judices in aliquem vestrum propter hoc canonice promulgaverint, nos, auctore Deo, ratam habebimus, et a vobis omnibus præcipimus inviolabiliter observari. Data Laterani, sexto idus februarii.

CCII

(Ms. : f° 54). — *Le pape Adrien IV fait savoir à Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, et au doyen Guillaume de Tournebu que les biens ecclésiastiques ne sont pas transmissibles par succession.*

(A Latran, le 30 novembre, entre 1154 et 1158).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Philippo, episcopo, et dilecto filio Willelmo, decano Baiocensi, salutem et apostolicam benedictionem. Injustum est, et a sacrorum canonum institutionibus alienum, ut aliquis possessiones ecclesiasticas sibi successione debeat hæreditaria vendicare. Inde est quod per apostolica vobis scripta mandamus quatinus, si domos Baiocensis ecclesiæ proximas, quas quidem hæreditario jure, sicut nobis dicitur, possidere nituntur, ad jus eundem ecclesiæ cognoveritis pertinere, eas Apostolicæ Sedis auctoritate ipsi ecclesiæ, omni appellatione cessante, sub celeritate restitui faciatis. Data Laterani, secundo kalendas decembris.

CCIII

(Ms. : f° 54). — *Le pape Adrien IV écrit à l'abbesse de Sainte-Trinité de Caen contre quelques-uns de ses clercs qui n'ont pas craint de célébrer, malgré l'excommunication dont les avait frappés Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux.* (Cf. charte CXCIV).

(A Latran, le 30 novembre, entre 1154 et 1158).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatissæ, et universo capitulo Cadumensi, salutem et apostolicam benedictionem. Quociens viri ecclesiastici talia improba temeritate committunt, qua digna sint ultione, oportet nos taliter ad eorum vindicandam præsumptionem insurgere quod ceteri, hoc videntes, non audeant similia perpetrare. Accepimus autem quod quidam clerici vestri, qui a venerabili fratre nostro Philippo, Baiocensi episcopo, vinculo fuerant excommunicationis astricti, post prolatam in eos sententiam, ministrare altari ausu temerario præsumpserunt. Quod facinus, quanta sit animadversione plectendum, eos, qui judicio discretionis utuntur, non credimus ignorare. Ut igitur memorati clerici non impune gaudeant se peccasse, sed pœnam dignam tanta præsumptione reportent, eos ecclesiasticis beneficiis pro commissa jubemus temeritate privari, et alios, consensu ejusdem fratris nostri episcopi, eorum loco substitui. Data Laterani, secundo kalendas decembris.

CCIV

(Ms. : f° 54). — *Le légat du pape Alexandre III ordonne au clergé de l'évêché de Bayeux de payer, sous peine de suspense, les droits épiscopaux à l'évêque Henri II.*

(En 1176).

Hugo Petri Leonis, Dei gratia Sancti Angeli diaconus cardinalis, Apostolicæ Sedis legatus, universis clericis in episcopatu Baiocensi constitutis, ad jurisdictionem Baiocensis episcopi pertinentibus, salutem in vero salutari. Ex conquestione venerabilis fratris nostri Henrici, Baiocensis episcopi, accepimus quod quidam vestrum synodales redditus, et alia quædam episcopalia jura, aut propria, aut laicorum auctoritate, ei detinere præsumitis. Quod quum sit inhonestum, et sanctorum Patrum institutionibus obvium, satis advertere potest vestra discretio. Inde est quod auctoritate legationis qua fungimur, vobis præcipimus quatinus in prima synodo, quam celebraturus est dictus episcopus, jura episcopalia, de quibus nobis conquestus est, eidem persolvatis, nisi Romanæ vel Baiocensis ecclesiæ privilegio vos munitos esse docueritis. Si quis autem vestrum ad legitimam ipsius citationem post synodum ea detinere præsumpserit, ipsum ab officio ordinis sui suspensum denuntiamus.

CCV

(Ms. : f° 54). — *Le pape Urbain III écrit au chapitre de Bayeux sur les revenus des prébendes vacantes et sur l'élection du doyen.* (Cf. charte CLXXIV).

(A Vérone, le 9 octobre 1186 ou 1187).

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Baiocensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, constitutionem, quam de redditibus præbendarum decedentium in ecclesia vestra canonicorum usque ad annum restaurationi vestræ ecclesiæ deputandis fecistis, sicut a vobis, et venerabili fratre nostro, episcopo vestro, noscitur instituta, et scripto autentico confirmata, electionem quoque decani, sicut ad vos de jure pertinet, devotioni vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Veronæ, septimo idus octobris.

CCVI

(Ms. : f° 54). — *Le pape Luçius II demande à Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou, de faire rendre à Phi-*

lippe de Harcourt, évêque de Bayeux, les biens de son église. (Cette charte est antérieure à la charte CLXXXVII, adressée à Henri Plantagenêt).

(A Latran, le 16 mai 1144).

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, nobili viro Gaufrido, illustri Andegavensi comiti, salutem et apostolicam benedictionem. Henricus bonæ memoriæ, Anglorum rex, socer tuus, ecclesias et ecclesiasticas personas dilexit et honoravit, et earum jura illibata servare studuit. Pervenit ad nos quod de ipsarum justiciam (*sic*) conservanda sollicitus per legitimos homines illius regionis possessiones Baiocensis ecclesiæ fecit recognosci, et, sicut tempore Odonis episcopi fuerant, sacramento probari. Quia igitur ad tuam nobilitatem pertinere cognoscitur ecclesiarum jura nichilominus illibata servare, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus ejusdem ecclesiæ possessiones eodem modo recognosci et teneri facias, et quod exinde postea, contra tenorem privilegii prædecessoris nostri bonæ memoriæ, papæ Urbani, distractum vel alienatum est, cum integritate restitui, eundem quoque fratrem nostrum, prudentem et discretum virum, tui honoris amatorem, pro beati Petri et nostra reverentia honores et diligas, et, tam in his quam in aliis suis et ecclesiæ suæ oportunitatibus, opem ei et consilium præbeas. Data Laterani, septimo decimo kalendas junii.

CCVII

(Ms. : f°s 54 et 55). — *Le pape Eugène III, dans une lettre à Richard de Bohon, doyen de Bayeux, et au chapitre, confirme la donation de l'église de Hérils*

et de ses appartenances au sous-chantre et à ses successeurs. (Cf. charte C).

(A Rome, le 10 mars 1147).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ricardo, decano, et capitulo Baiocensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilis frater noster Philippus, episcopus vester, ad Sedem Apostolicam veniens, precibus humiliter postulavit ut ecclesiam de Heriz, quam donatione et concessione Roberti de Novo Burgo ecclesiæ suæ acquisierat, et in beneficium succentoriæ deputaverat, sicut ab eo statutum fuerat, auctoritate apostolica confirmamus (1). Nos itaque, quorum præcipue interest fratrum nostrorum bene gesta firmare, ejusdem fratris nostri justis postulationibus annuentes, præfatam ecclesiam, cum terris, decimis, et omnibus pertinentiis suis, quemadmodum ab eo canonice instituta est, auctoritate apostolica confirmamus, et in personatum succentoriæ perpetuis temporibus manere decernimus. Datum Trastiberim (*sic*), sexto idus martii.

CCVIII

(Ms.: f° 55).—*Le pape Alexandre III confirme au doyen de Bayeux, Etienne, la donation de l'église de Cambremer que lui a faite Henri II, évêque de Bayeux.*

(A Anagni, le 13 avril, entre 1182 et 1200).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Stephano, salutem et apostolicam benedictionem.

(1) Pour *confirmaremus*.

Justis penitentium (1) desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Ea propter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Cambremer, canonice tibi concessam, cum terra illa quam venerabilis frater noster Henricus, Baiocensis episcopus, eidem ecclesiæ concessit, quando eam dedicavit, et cum cæteris pertinentiis suis, devotioni tuæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, aut ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagniæ, idibus aprilis.

CCIX

(Ms. : f° 55). — *Le pape Célestin III confirme au clerc Henri la donation de seize acres et demie de terre faite à son église de Saint-Denis de Cambremer, le jour de sa consécration.*

(A Latran, le 26 avril 1197).

Cœlestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Henrico, clerico, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite

(1) Sans doute pour *petentium*.

non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus inclinati sedecim acras terræ, et dimidiam, a venerabili fratre nostro, Baiocensi episcopo, ecclesiæ tuæ Sancti Dionisii, in consecratione ipsius, pia largitione collatas, sicut eas juste possides et quiete, tibi et per te eidem ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Laterani, sexto kalendas maii, pontificatus nostri anno septimo.

CCX

(Ms. : f° 55). — *Le pape Adrien IV confirme au chanoine Raoul de Perrières la donation que Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux, lui a faite de Notre-Dame-de-Froide-Rue à Caen, et de la terre du trésorier à Douvres.* (Cf. chartes CXVII, CXVIII et CXX).

(A Latran, le 12 décembre, entre 1154 et 1159).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Radulfo de Perreriis, Baiocensi canonico, salutem et apostolicam benedictionem. Ad confirmationem eorum, quæ a fratribus nostris episcopis in commissis sibi ecclesiis rationabiliter statuuntur, nec ecclesiasticæ utilitatis inspectio, nec injuncti nobis a Deo apostolatus officium difficiles existere nos permittit, qui nostra eos, et ammonitione ad bene operandum inducere, et auctoritate de-

bemus in bono studio roborare. Venerabilis autem frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, de profectibus ecclesiæ suæ sollicitus, inter cætera, quæ ad commendationem sui officii et considerationem mercedis æternæ, in ea studuit laudabiliter operari, de ecclesia Sanctæ Mariæ de Frigida Rua, apud Cadomum, et terra de Dovera, quæ dicitur thesaurarii, præbendam unam in ecclesia Baiocensi constituit, et eam ad serviendum ipsi ecclesiæ tibi concessit : ecclesiam quidem, ab omni exactione et episcopali consuetudine absolutam, terram vero, ab omni servitio liberam efficiens et quietam. Ut itaque constitutio ejusdem episcopi firma perpetuis temporibus et inconcussa permaneat, et nulli unquam ad violationem ejus liceat aspirare, nos constitutionem ipsius, et factam tibi ab eo super eadem præbenda concessionem, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti pagina communimus. Devotionem præterea, quam erga beatum Petrum, et nos ipsos, habere dinosceris, attendentes, personam tuam, cum eadem præbenda et aliis bonis, tam ecclesiasticis quam mundanis, quæ inpræsentiarum juste et canonice possides, aut in futurum rationabiliter, præstante Deo, poteris adipisci, sub Petri beati, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut, si te in aliquo gravari præsenseris, libere tibi liceat Sedem Apostolicam appellare. Nulli ergo omnino hominum fas sit hanc paginam nostræ confirmationis aliquatinus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Laterani, secundo idus decembris.

CCXI

(Ms. : f° 55). — *Le pape Alexandre III, dans une lettre à Guillaume de Tournebu, doyen de Bayeux, et au chapitre, confirme la fondation de la prébende du Locheur faite par l'évêque Philippe de Harcourt.* (Cf. chartes CXXVII, CXXVIII, CXXIX, CXXX, CXXXI et CXXXII.

(A Chartres (?), le 1er mai 1164 ou 1165).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Willelmo, decano, et capitulo Baiocensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit impertiri consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, opere sunt prosequente complenda. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, id quod Philippus bonæ memoriæ, quondam Baiocensis episcopus, juxta rationabilem consuetudinem illius ecclesiæ, de ecclesiis, quæ in territoriis præbendarum fundatæ sunt, constituit, ut videlicet ad canonicos, quorum sunt territoria, pertineant; illud etiam, quod super capella de Locheor rationabiliter noscitur statuisse, sicut in autentico scripto facto exinde continetur, devotioni vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Carnot..., kalendis maii.

CCXII

(Ms. : f°s 55 et 56). — *Le pape Alexandre III confirme à Raoul, chanoine de Castilly, les donations que lui a faites Henri II, évêque de Bayeux.* (Cf. charte CXLIII).

(A Férentino, le 21 mai, entre 1165 et 1181).

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Radulfo, Baiocensi canonico, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota, quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Ea propter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes consuetudines et libertates, quas in foresta de Noille venerabilis frater noster Henricus, episcopus tuus, tibi, de conscientia et consensu capituli sui, in augmentum præbendæ tuæ rationabiliter contulit, sicut in autentico scripto ipsius episcopi exinde facto continetur, devotioni tuæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Ferentini, duodecimo kalendas junii.

CCXIII

(Ms. : f° 56). — *Le pape Eugène III confirme au chanoine Geoffroy d'Amfréville la donation de la prébende de*

Saint-Jean de Caen à lui faite par Philippe de Harcourt, évêque de Bayeux. (Cf. chartes CXLVIII, CXLIX, CL et CLI. Cette confirmation eut donc lieu avant que la prébende ne fût canoniquement conférée, puisque les chartes CXLVIII et CXLIX assignent comme date le 8 mai 1153, et que la lettre du pape Eugène III, mort dans la nuit du 7 au 8 juillet 1153, est du 3 février 1153).

(A Rome, le 3 février 1153 (?).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido de Amfrevilla, Baiocensi canonico, salutem et apostolicam benedictionem. Quotiens ad id confirmandum, quod a fratribus nostris episcopis rationabiliter gestum est, auctoritatis nostræ patrocinium imploratur, postulantium votis facili debemus assensu concurrere, ac rationabilia fratrum et coepiscoporum nostrorum statuta, ne temeraria quorumlibet in posterum refragatione turbentur, assertionis nostræ pagina roborare. Veniens ad Apostolicæ Sedis præsentiam venerabilis frater noster Philippus, Baiocensis episcopus, in audientia nostra exposuit quod ecclesiam Sancti Johannis, apud Cadomum, in vico Oximensi, cum terra, quæ fuit Alexandri, in valle de Escures, et decima, quæ est in Aldreio, de feodo Guillelmi de Fontaneio, canonice tibi concessit, eo quidem tenore, ut tu pro eis in vita tua Baiocensi ecclesiæ servias, post decessum vero tuum, alius tibi ad servicium ipsius ecclesiæ subrogetur, cujus usibus illa sine imminutione aliqua inflectantur. Ne igitur hoc a statu suo temeritate aliqua processu temporis moveatur, nos tibi hæc auctoritate apostolica confirmamus, et juxta prænominati fratris nostri constitutionem, post decessum tuum, alium tibi ad serviendum Baiocensi ecclesiæ in idem beneficium subrogari sancimus. Nulli ergo omnino hominum liceat

hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Romæ, apud Sanctum Petrum, tertio nonas februarii.

CCXIV

(Ms. : f° 56). — *Le pape Adrien IV (?) écrit à Geoffroy d'Amfréville sur la même donation.* (Ce n'est pas Adrien IV, mort en 1159, avant Philippe de Harcourt que la lettre indique comme n'existant plus lui-même. C'est plutôt Alexandre III, et il doit y avoir erreur de copiste).

(A Rome, le 7 février 1164 (?).

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido de Anfrevilla, Baiocensi canonico, salutem et apostolicam benedictionem. Quæ a fratribus nostris episcopis rationabiliter Ecclesiæ filiis conceduntur, in sua debent firmitate subsistere, ac, ne processu temporis cujuslibet præsumptione turbetur, confirmationem apostolicam optinere. Iccirco, ecclesiam Sancti Johannis, apud Cadomum, in vico Oximensi, cum terra quæ fuit Alexandri de Escures, et decima, quæ est in Aldreio, de feudo Willelmi de Fontaneio, quæ in præbendam unam Philippus, quondam Baiocensis episcopus, canonice tibi concessit, auctoritate apostolica confirmamus, et juxta constitutionem ipsius firmam tibi tempore tuo decernimus permanere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei

ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Data Romæ, apud Sanctum Petrum, septimo idus februarii.

CCXV

(Ms. : f° 56). — *Sentence portée par des chanoines de Rouen au sujet d'une contestation entre Raoul, archidiacre de Bayeux, et Gilbert, prêtre de Percy, sur les plaids ecclésiastiques.*

(A Rouen, le 6 mars 1216).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis præsens scriptum inspecturis, magister Henricus (?) de Andeleio, G... de Marleiz, canonici Rothomagenses, salutem in Domino perpetuam. Universitati vestræ notum facimus quod, cum auctoritate apostolica nobis et cancellario Rothomagensi causa inter Radulfum, archidiaconum Baiocensem, et Gillebertum, presbiterum de Perceio, super placitis ecclesiasticis, videlicet, de fornicatione et adulterio, de Treuga sancta, de fide læsa et juramento facto, delegaretur terminanda, videlicet in parrochiis de Esson, de Tureio, de Donaio, de Combraio, de Sancto Remigio, de Muscen, de Petrafita, de Boniol, de Bolon, et coram nobis dictus archidiaconus tertiam partem illorum placitorum et proventuum eorumdem a dicto Gilleberto petisset, utpote quæ dicebat ad archidiaconatum suum pertinere, adversa parte, e contra, respondente quod dicta placita et proventus eorum ad capellam de Castro Tureii, ex præsentatione Radulfi Tesson, et do-

natione Roberti, domini Baiocensis episcopi, pertinerent, lite sollempniter contestata, auditis hinc inde propositis, receptis probationibus tam super petitorio quam super possessorio, omnibus sollempniter et rite peractis, adjudicavimus dicto archidiacono jus et possessionem tertiæ partis dictorum placitorum et proventuum eorumdem in ecclesiis suprascriptis, non obstante donatione ab episcopo facta; quia, etsi forte ad tempus suum posset conferre quod suum erat, tamen illud, quod ad jus archidiaconi dicti dignoscitur pertinere, in alium transferre non potuit, vel ignorante archidiacono, vel invito. Quod ut ratum et stabile perseveret prout a nobis est sententialiter diffinitum, tertio nostro conjudice recusato ab inicio litis, litteris nostris, cum nostrorum sigillorum appensione, duximus confirmandum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, pridie nonas marcii, apud Rothomagum, in majori ecclesia.

CCXVI

(Ms. : f° 56). — *Jean du Moustier (?) et son frère Thomas donnent en pure aumône et garantissent avec serment à l'église de Bayeux le tiers de leurs dîmes à Basenville.*

(En juillet 1217).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis præsens scriptum inspecturis, Johannes de Monasterio, salutem in omnium Salvatore. Noveritis me, divinæ pietatis intuitu, de assensu et voluntate Thomæ, fratris mei, dedisse et concessisse, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesiæ

Baiocensi, et canonicis ibidem Deo servientibus, tertiam partem tocius decimæ quam apud Basenvillam ego et Thomas, frater meus, jure hæreditario possidebamus. Prædictam vero elemosinationem ego et Thomas, frater meus, et hæredes nostri, prædictæ ecclesiæ debemus in perpetuum garantizare, et immunem et liberam conservare, et de dominiis (?) nostris ab omnibus exactionibus liberare. Hoc autem, sicut præmissum est, tactis sacrosanctis evangeliis, ego et Thomas, frater meus, tam pro nobis quam pro hæredibus nostris, juravimus fideliter observandum. Quod ut ratum et inconcussum permaneat in futurum, præsentis scripti testimonio, et sigillorum nostrorum munimine, tam ego quam Thomas, frater meus, duximus roborandum. Actum est anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo, mense julii.

CCXVII

(Ms. : f° 57). — *Gilbert de Tillières, baron de Creully, donne et garantit à Pierre de Tilly et à ses héritiers certaines pièces de terre, sises à Mathieu, moyennant hommage et service.*

(En mai 1219).

Noscant præsentes et futuri quod ego Gillebertus de Tilleriis, dominus de Croleio, dedi Petro de Teilleio, pro servicio et hommagio suo, in parrochia de Maton, hanc terram et hunc redditum subscriptum : videlicet, quinque acras terræ in Corta Cultura, inter monachos de Barberio et Willelmum Paganum (?) ; et tres acras in via Longæ Reæ, inter Petrum Ferra..., et feodum ad Bos-

cains; et unam acram et dimidiam in via de Periers, ad Gansel, inter Radulfum de Campis et Philippum de Periers; et unam acram et dimidiam in capite virgulti Radulfi Revel; et unam acram et dimidiam in via de Periers, inter Gaufridum Fabrum et Philippum de Periers; et quinque virgatas in eadem via, inter feodum Baudri et Henricum filium Helyæ; et dimidiam acram juxta domum Cacherat; super montem de Plumetot, unam virgatam et dimidiam juxta feodum Willelmi Pagani (?); et Ricardum Capud Villæ, cum una acra terræ quam tenet in duabus masuris, juxta masuram Rufforum : unde reddit annuatim duos sextarios frumenti, ad mensuram de Maton, et duas gallinas, viginti ova; et Ricardum Berengarii, cum novem virgatis terræ, quas tenet : unde reddit annuatim quatuor sextarios et tres quartarios frumenti, duas gallinas, viginti ova; et Henricum, filium Helyæ, cum vavassoria sua, et cum tenemento quod deservit per triginta acras, unde facit annuatim servicium equi, et sex capones, sex panes Turonenses, et centum viginti ova; et idem reddit, ex alia parte pro una virgata terræ quæ est in masura, duas gallinas, duos panes, viginti ova. Omnia autem supradicta dedi eidem Petro tenenda sibi et hæredibus suis, jure hæreditario, de me et hæredibus meis, libere et quiete de omnibus ad me et ad hæredes meos pertinentibus, reddendo inde annuatim michi et hæredibus meis, de eodem Petro et hæredibus suis, duodecim denarios Turonenses, in festo sancti Michaelis. Et ego et hæredes mei præfato Petro et hæredibus suis omnem prædictam terram, et omnem prædictum redditum, contra omnes tenemur garantizare. Quod ut ratum habeatur, præsentem cartam sigillo meo confirmavi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo nonodecimo, mense maio.

CCXVIII

(Ms. : f° 57). — *Richard de Creully confirme et garantit la donation, en pure et perpétuelle aumône, de terres et de revenus situés à Mathieu, faite par Pierre de Tilly à l'église de Bayeux.*

(A Caen, en septembre 1220).

Noscant præsentes et futuri quod ego Ricardus de Croleio, miles, gratam et ratam habeo donationem quam Petrus de Tilleio fecit ecclesiæ Baiocensi de quibusdam redditibus et terris sitis apud Matonum, quod habuit ex dono Gilleberti de Theleriis, videlicet : de quinque acris terræ in Corta Cultura, inter monachos de Barbereio et Willelmum Paganum ; et de tribus acris in via Longæ Reæ, inter Petrum Ferra... et feodum ad Boscains ; et de una acra et dimidia in via de Periers, ad Gansel, inter Radulfum de Campis et Philippum de Periers ; et de una acra et dimidia in capite virguti (*sic*) Radulfi Revel ; et de una acra et dimidia in via de Periers, inter Gaufridum Fabrum et Philippum de Periers; et de quinque virgatis in eadem via, inter feodum Baudri et Henricum, filium Helyæ; et de dimidia acra juxta domum Chacerat; et super montem de Plumetot, de una virgata et dimidia, juxta feodum Willelmi Pagani (?) ; et de Ricardo Chief de Vile, cum una acra terræ quam tenet in duabus masuris juxta masuram Rufforum : una reddit annuatim duos sextarios frumenti, ad mensuram de Maton, et duas gallinas, viginti ova ; et de Ricardo Berengario, cum novem virgatis terræ quas tenet : una reddit annuatim quatuor sextarios et tres quartarios frumenti, duas gallinas, viginti ova ; et de Henrico, filio Helyæ, cum vavassoria sua, et cum tenemento quod deservit per triginta acras,

unde facit annuatim servicium equi, et sex capones, sex panes Turonenses, et centum viginti ova ; et de eodem, ex alia parte, pro una virgata terræ quæ est in masura : una reddit duas gallinas, duos panes, viginti ova. Volo etiam et concedo ut ecclesia Baiocensis habeat præfatos redditus et præfatas terras, et possideat in puram et perpetuam elemosinam, liberam et quietam, quam ego et hæredes mei præfatæ ecclesiæ contra omnes garantizare tenemur. Quod ut ratum habeatur, præsentem cartam sigilli mei testimonio confirmavi. Actum in assisia Cadomensi, anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo, mense septembri.

CCXIX

(Ms. : f° 57). — *Guillaume Acarin, doyen du Saint-Sépulcre de Caen, et son chapitre, notifient la charte à eux adressée par Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, dans laquelle il approuve la fondation de l'église collégiale du Saint-Sépulcre et la nomination de Guillaume Acarin comme premier doyen.* (Cf. *Gallia Christiana*).

(En 1219).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus Acarin, decanus Sancti Sepulchri de Cadomo, et capitulum ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis venerabilem patrem nostrum Robertum, Baiocensem episcopum, cartam suam concessisse ecclesiæ Sancti Sepulchri de Cadomo, et ejusdem ecclesiæ canonicis, in hæc verba : Universis Christi fidelibus ad quos

præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia Baiocensis ecclesiæ minister humilis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum fieri volumus quod, cum quidam clerici ad honorem Dei et ecclesiastici cultus ampliationem, possessiones et bona, pio et gratuito affectu, obtulerint ecclesiæ Sancti Sepulchri de Cadomo, nos, eorum attendentes devotionem, liberaliter concedimus ut easdem possessiones et bona sibi, quamdiu vixerint, tenere liceat nomine præbendarum ecclesiæ supradictæ. Sustinemus tamen ut facilitatem habeant, cum eos cedere vel decedere contigerit, personis aliis, quibus voluerint, easdem conferre præbendas : quæ personæ eadem gaudeant libertate, ut post cessionem vel decessum eorum, sibi sustituere valeant alios in præbendis, hac indulgentia tertiam non excedente personam, ita quod prima persona, quæ præbendam obtinuerit, in trium numero concludatur. Si vero eorum aliquem interim contigerit decedere, nulla facta ab eo donatione de præbenda, ad legitimum et propinquiorem hæredem illius, qui præbendam instituerit, potestas redeat conferendi. Similiter, si aliquis laicus ibidem de bonis suis simpliciter et ex devotione præbendam instituerit, præscripta gaudeat libertate conferendi. Postmodum vero collatio omnium præbendarum et personatuum, quæ ibidem fuerint institutæ, ad nos episcopum, et ad decanum ejusdem ecclesiæ, nulla obstante præscriptione temporis, devolvetur, ita quod nos episcopus, et successores nostri, unam, et ipse decanus aliam, vicissim, cum eas vacare contigerit, conferemus, eodem modo in personatibus penitus observato, et in futurum observando, si in eadem ecclesia personatus aliquis creari contigerit, qui superius in præbendis est expressus quantum ad numerum et electionem successorum, solius etiam decanatus donatione, per tri-

nam donationem præscriptam penes nos episcopum, et successores nostros, remanente. Volumus etiam et concedimus ut dicta ecclesia Sancti Sepulchri, quæ ad nostram pertinebat donationem, et quam Willelmo Acarin, clerico, contulimus, et quem decanum constituimus post decessum ejusdem Willelmi, in communes usus decani et canonicorum in perpetuum convertatur. Postquam vero ad nos, et ad decanum ejusdem loci, donatio devenerit præbendarum et personatuum, quicumque præbendam habuerit, ad residentiam teneatur. Alioquin, fructus præbendæ absentis in communes usus decani et canonicorum deducantur, salvo jure episcopi et decani. Et sciendum est quod decani ad nos episcopum solummodo et successores nostros, canonicorum vero loci ad suum decanum, si per eundem decanum emendari potuerit, excessuum correptio pertinebit. Quod si in gravibus excessibus deliquerint, ad solum episcopum correptio pertinebit. Neque sæpedicti decanus et canonici Sancti Sepulchri aliquod privilegium seu indulgentiam contra ecclesiam Baiocensem in posterum poterunt impetrare, et si impetraverint, nullam obtinebit firmitatem. Hoc autem concedimus, salvo omni jure et libertate ecclesiarum nostrarum, et capituli, et præbendaru m Baiocen sium, contra quod si fieri contigerit, ad nos solum episcopum correptio pertinebit. Nos igitur ea, quæ in carta prædicta continentur, rata et grata habentes, fideliter promittimus nos eadem in perpetuum servaturos, nec aliquo tempore aliquid contra prædicta facturos. Ad cujus rei testimonium et securitatem pleniorem præsenti scripto sigilli nostri munimen duximus apponendum. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo nono decimo.

CCXX

(Ms. : f° 58). — *Les Frères de l'Hôtel-Dieu de Caen.* (*Hôtel-Dieu-de-Saint-Thomas-l'Abattu*), *et Hugues, chanoine prébendé de Saint-Jean de Caen, se font des concessions réciproques.*

(Vers 1220).

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, fratres Hospitalis beati Thomæ martyris Cadomensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos terram, quæ est juxta portam Mileti, in parrochia Sancti Johannis Oximensis, dedimus et concessimus Hugoni, canonico Baiocensi, et canonicis ipsi in præbendam prædicti Sancti Johannis successuris, in subsidium cimiterii prædictæ ecclesiæ, quod artum erat, perpetuo possidendam. Dictus quidem canonicus concessit nobis postmodum, divinæ pietatis intuitu, ut in illo cimiterio possemus capellam construere, domum infirmorum et pauperum usibus ædificare, parvulos, quos in Hospitali nasci contigerit, in dicta capella unda sacri baptismatis regenerare, fratres ejusdem Hospitalis in eodem cimiterio sepelire, cum aliis fidelibus qui ibidem sibi eligere voluerint sepulturam, salvo jure parrochialis ecclesiæ, quæ eos in vita sua pane vitæ cibavit et cibo cœlesti refecit. Tenemur autem de prædicta capella et domo singulis annis reddere dicto canonico, et ipsi in præbenda Sancti Johannis successuris, centum solidos Turonenses, nomine pensionis, videlicet : quinquaginta solidos ad Pascha, et totidem ad festum sancti Michaelis. Nullus præterea presbiter in dicta capella, ultra quindecim dies, divina poterit celebrare, nisi prius a nobis fratribus Hospitalis dicto Hugoni, vel ipsi in prædictam præbendam succes-

suris, fuerit præsentatus et admissus, juraverit, tactis sacrosanctis, se canonico in præbenda Sancti Johannis canonicam obedientiam servaturum, et pensionem prædictam vice nostra soluturum. Dictam autem capellam, nec in honore beatæ Virginis Mariæ, vel sancti Johannis, possumus construere, nec in eadem aliquod altare huic vel illi specialiter ædificare, cum hoc plurimum in præjudicium et dampnum matris ecclesiæ Sancti Johannis evidentius redundaret. Ut igitur præscripta perpetuam stabilitatem obtineant, quatuor fratrum nostrorum, vice totius congregationis nostræ, tactis sacrosanctis, juraverunt quod nos omnia prædicta in perpetuum observabimus fideliter, et prædictam pensionem, statutis terminis, persolvi faciemus, nichil unquam super hiis vel aliis machinaturi, vel quoquo modo procuraturi per quod prædictus canonicus, vel ipsius præbenda, juris, quod in dicta capella et cimiterio sibi et præbendæ suæ reservavit, diminutionem aliquam patiatur aut detrimentum. Quæ omnia, ad defectum humanæ memoriæ supplendum, præsenti scripto, sigilli nostri munimine roborato, duximus commendanda.

CCXXI

(Ms. : f° 58).—*Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, fait à son chapitre des donations sur l'église de Saint-Martin de Creully.*

(Le 25 juillet 1221).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, divina sustinentia Baiocensis episcopus, salutem in vero salutari. Ad studium sollicitudi-

nis nostræ spectant eos, qui circa divinum officium attentiori invigilant famulatu, amplioribus beneficiis honorare, ut qui laudabiliter in Ecclesia Dei continuo desudant labore, per nostræ provisionis curam condigno remunerentur stipendio temporali. Nos itaque quanta assiduitate, quantæque devotionis studio dilecti nostri in Christo canonici Baiocenses divinis insistant officiis attendentes, volentesque aliquo grato subsidio eorum alleviare laborem, eisdem, divinæ pietatis intuitu, concessimus et dedimus duas garbas ecclesiæ beati Martini de Croileio, cum tota terra elemosinæ, et prato, et hominibus ad ipsam ecclesiam pertinentibus, in usus proprios et distributiones communiæ secundum Baiocensis ecclesiæ consuetudinem integraliter de cetero committendas, tercia garba, et altalagio integre remanentibus ad usum et sustentationem vicarii quem nobis et successoribus nostris successive præsentare tenentur. Et sciendum est quod nos nobis, et successoribus nostris, retinuimus in eadem ecclesia de Croileio omnem jurisdictionem episcopalem, et omne jus episcopale, præterquam in deportatione illarum duarum garbarum, salvo in omnibus jure dilecti nostri Gregorii, archidiaconi Baiocensis, salva etiam per omnia tam ejusdem archidiaconi quam successorum suorum jurisdictione in ecclesia memorata de Croileio. Ut igitur rata et stabilia futuris temporibus permaneant, ea præsenti scripto et sigilli nostri munimine duximus roboranda. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo primo, in crastino sanctorum martyrum Revenni et Rasiphi.

CCXXII

(Ms. : f° 58). — *Grégoire, archidiacre de Bayeux, confirme ces donations.*

(En décembre 1222).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Gregorius, archidiaconus Baiocensis, salutem in Domino. Noveritis me, archidiaconum illius loci in quo est Croileium, ratam et gratam habere appropriationem terræ elemosinæ, et duarum garbarum decimæ de Croileio, quam venerabilis pater noster Robertus, Dei gratia episcopus Baiocensis, fecit capitulo Baiocensi, prout in carta ipsius plenius continetur, et eam auctoritate præsentium confirmavi, et sigilli mei appensione communivi. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense decembri.

CCXXIII

(Ms. : f° 58).—*Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre ordonnent que les successeurs de Guillaume d'Arry dans la prébende de Saint-Martin distribueront soixante sous, pris sur les maisons de la prébende embellies par ses soins, aux chanoines et aux clercs qui seront au chœur le jour de son obit.*

(En 1223).

Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, universis sanctæ matris Eccle-

siæ filiis præsentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Attendentes labores, pariter et expensas quas dilectus filius, Guillelmus (?) de Arreio, canonicus Baiocensis, sustinuit circa redintegrationem et meliorationem præbendæ suæ de Sancto Martino, necnon et ædificia quibus dictam præbendam plurimum decoravit, piam psius Guillelmi canonici petitionem pium duximus exaudire, concedentes eidem ut de domibus, quas in mansura Baiocensi, ad prædictam præbendam pertinente, non sine labore sumptuoso construxit, reddantur nobis capitulo Baiocensi, a canonicis in dicta præbenda eidem successuris, singulis annis sexaginta solidi Turonenses, distribuendi in die obitus sui canonicis et clericis qui intererunt divino officio, secundum morem ecclesiæ Baiocensis. Quod si forte contingeret canonicum prædictæ præbendæ non facere residentiam in ecclesia Baiocensi, vel si, ibidem residens, non vellet, vel non posset prædictam pecuniam in usum convertere supradictum, nos capitulum Baiocense de locatione præfatæ mansuræ pecuniam prædictam deducentes, auctoritate propria distribueremus sicut superius est expressum ; et honus istud ipsis domibus imponimus, et cessante omni contradictione, illud ipsis domibus volumus adhærere. Quod tenore præsentium, cum sigillorum nostrorum appensione, concedimus et dignum duximus confirmare. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo tercio.

CCXXIV

(Ms. : f° 58) — *Roger, doyen de Rouen, et tout le chapitre de Rouen confirment la donation faite par*

Robert, archevêque de Rouen, à Guillaume de Semilly, doyen de Bayeux, et au chapitre de cette ville, de la dîme de l'église de Notre-Dame-des-Champs, au diocèse de Rouen.

(En janvier 1220).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Rogerus, decanus, totumque capitulum Rothomagense, æternam in Domino salutem. Donationem, quam venerabilis pater noster Robertus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, fecit Willelmo, decano, et capitulo Baiocensi, de duabus garbis totius decimæ ad ecclesiam Sanctæ Mariæ de Campis pertinentis, in usus proprios dictorum decani, et capituli Baiocensis, perpetuo committendis gratam habentes et ratam, eidem communem assensum nos adhibuisse præsenti carta, sigillo nostro roborata, profitemur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense januarii.

CCXXV

(Ms. : f° 59). — *Etienne de Colonna* (?), *chanoine de Bayeux, donne, avec quelques restrictions, en pure et perpétuelle aumône, à l'église de Bayeux, la vavassorie de Mont-Désert et d'Esquay-*(*sur-Seulle*).

(Le 31 mai 1214).

Universis Christi fidelibus, præsentem cartam inspecturis, Stephanus de Columna, canonicus Baiocensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod quandam vavassoriam, quæ est apud Montdesert, et Eschai, quam Gaufridus Tronel a me et meis prædecessoribus

tenuit, ab eodem Gaufrido sexaginta quinque libris Turonensibus comparavi, et eam pro salute animæ mæ, et patris mei, de assensu et voluntate venerabilis patris Roberti, Dei gratia Baiocensis episcopi, et decani, et capituli, contuli ecclesiæ Baiocensi, in puram et perpetuam elemosinam perpetuo possidendam; ita videlicet quod annuatim, in die obitus mei, in anniversario, omnes fructus prædictæ terræ canonicis et clericis de choro Baiocensi, secundum dispositionem capituli, et morem ecclesiæ, distribuentur. Retinui autem michi et successoribus meis, in prædicta vavassoria, decem solidos Turonenses annui redditus, et decimas, et sepulturas, et causas ecclesiasticas. Ut hoc autem ratum et firmum maneat in posterum, præsentem cartam annotari feci, et sigilli mei appensione munivi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quartodecimo, mense maio, pridie kalendas junii.

CCXXVI

(Ms. : f° 59).—*Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, Guillaume de Semilly, doyen, et le chapitre confirment cette donation.*

(Le 31 mai 1214).

Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, universis Christi fidelibus salutem in Domino qui est salus omnium. Noverit universitas vestra quod Stephanus de Columna, concanonicus noster, vavassoriam de Montdesert, et Eschaie, quam Gaufridus Tronel tenuit ab eodem Stephano, sexaginta quinque libris Turonensibus ab ipso Gaufrido compa-

ravit, et eam, pro salute animæ suæ et patris sui, Baiocensi ecclesiæ in puram et perpetuam elemosinam contulit, perpetuo possidendam, ita videlicet quod fructus prædictæ terræ annuatim, in die obitus sui, in anniversario suo et patris sui, canonicis et clericis de choro Baiocensi, secundum dispositionem capituli, et consuetudinem ecclesiæ, distribuentur. Retinuit autem prædictus Stephanus sibi, et successoribus suis, in prædicta vavassoria decem solidos Turonenses annui redditus, et decimas, et sepulturas, et causas ecclesiasticas. Nos autem, factum istud gratum et ratum habentes, confirmamus, et præsenti sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum est hoc anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, pridie kalendas junii.

CCXXVII

(Ms. : f° 59). — *Thomas d'Amfréville, chanoine de Bayeux, donne à l'église de Bayeux, pour servir aux frais de son obit, ses maisons situées près des murs de la ville, avec cette clause qu'il continuera d'y demeurer jusqu'à sa mort en payant, chaque année, cinq sous au chapitre.*

(Sans date).

Omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Thomas de Anfrevilla, canonicus Baiocensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra me, intuitu pietatis, et ob salutem animæ meæ, dedisse et concessisse ecclesiæ Baiocensi domos meas sitas in urbe Baiocensi, prope murum civitatis, in perpetuum possidendas. Distinctum

est etiam et concessum quod ego, toto vitæ meæ curriculo, in domibus illis habebo mansionem, reddendo exinde annuatim capitulo quinque solidos usualis monetæ ad Pascha. Cum vero, disponente Domino, me diem extremum claudere contigerit, dictum capitulum domos illas in manu sua tenebit, et bona fide pro competenti precio locabit. Omnes autem fructus et redditus, qui de eisdem domibus poterunt percipi, personis, canonicis, et clericis de choro, qui die obitus mei meis interꝫerunt obsequiis, per manum capituli distribuentur. Missa quidem ad majus altare, obitus mei die, debet celebrari, et officium in choro. Quod ut firmum et stabile perseveret, sigilli mei munimine roboravi.

CCXXVIII

(Ms. : f° 59). — *Raoul Taisson déclare tenir sa terre de Prêtreville du chapitre de Bayeux.*

(Vers 1200).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens carta pervenerit, Radulfus Taisson, salutem. Noveritis quod ego teneo de capitulo Baiocensi totam terram meam quam habeo in parochia de Prestrevilla, quam de Petro de Prestrevilla adquisivi, reddendo inde prædicto capitulo unam libram cimini annuatim; de prædicto autem tenemento, de assensu et voluntate T.... de Prestrevilla, filii et hæredis prædicti Petri, feci canonicis ecclesiæ Baiocensis, tanquam dominis, fidelitatem. Quod ut firmum sit et stabile, hac præsenti carta, sigillo meo munita, confirmavi.

CCXXIX

(Ms. : f° 59). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, Guillaume de Semilly, doyen, et le chapitre notifient que Guillaume Arundel, chanoine de Pézerolles (Subles), fournira le luminaire de la grande couronne le jour de l'Épiphanie, dès les premières Vêpres, et ils étendent cette obligation à ses successeurs dans la même prébende.*

(En 1213).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, præsentem paginam inspecturis, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in eo qui est omnium salus. Veræ pietatis obsequium est, diebus quibus divina protestantur opera, puro corde gaudere, et ea, quæ ad nostram salutem gesta sunt, honorifice celebrare. Veneranda itaque Epiphaniæ Domini sollennitas, tribus nostræ salvationis ornata miraculis, spiritualium dat nobis perseverantiam gaudiorum, ut exultationis vigor et fidei fervor non tepescat. Hujus igitur rei consideratione pia, magister Willelmus Arondel, dilectus canonicus noster, ad ecclesiæ nostræ suspirans ornatum, nobis declaravit quod memoratæ festivitatis die sanctissima, ad augmentum læticiæ uberioris, quoad præbendæ suæ de Peseroles beneficium possederit, ecclesiæ nostræ coronam revolutione annua curabit accendere, cum eo honore quo sollennitatibus aliis sollennius solet illuminari. Hoc scilicet adjecto, quod ejusdem sollennitatis die, ad priores Vesperas, eam illuminabit : quod antea aliquis alius nequaquam facere consuevit. Hanc igitur liberalem ipsius largitionem perpetuari desiderans, ad successores suos extendi postulavit, quatinus et ipsi, ex nos-

tra institutione, ad præscriptæ devotionis exhibitionem tenerentur astricti. Nos igitur, laudabili ejus desiderio promptissimum sicut decuit præbentes assensum, statuimus ut quilibet, ei in præbenda de Peseroles successurus, pari honore horis determinatis, die illa, coronam cereis adornet accensis. Ad ejus itaque rei debitam executionem, ejusdem Willelmi successoribus imposuimus necessitatem ut, cum præbenda illa aliquem investiri contigerit, sub nostra, vel nostrorum præsentia successorum, sollenni pollicitatione ad prædictorum observationem se nobis astringat. Quod siquidem, quum nobis expedit, inconvulsum volentes persistere, nostram huic rei, qualem decet, impertientes auctoritatem, id ipsum perhennis scripti testimonio fuimus prosecuti, sigillorum nostrorum appensione roborantes. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tercio decimo.

CCXXX

(Ms. : f° 59). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Richard de Saint-Amand, et le chapitre font savoir que de nouvelles prébendes ne seront pas fondées.*

(En 1207).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia episcopus, Ricardus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra nos, nostræ et capituli nostri indemnitati in posterum providere desiderantes, pronuntiatione sollenni decrevisse, et per communem capituli nostri considerationem statuisse, quod de cetero

nobis, vel aliquibus successoribus nostris, non liceat præbendam aliquam de proprio dominio nostro alicui conferendam de novo constituere. Et ut hæc nostræ confirmationis pagina futuris temporibus robur perpetuum valeat obtinere, eam scripturæ testimonio et sigillorum nostrorum patrocinio dignum duximus confirmare. Datum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo septimo, a festo sancti Michaelis in perpetuum valiturum.

CCXXXI

(Ms.: f° 60). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, et le chancelier Regius concèdent au chapitre de Bayeux, en pure et perpétuelle aumône, le patronage de l'église de Notre-Dame-des-Champs, au diocèse de Rouen, avec toutes ses appartenances.* (Cf. charte CCXXIV, postérieure comme date aux chartes CCXXXI et CCXXXII).

(En 1210).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia episcopus, et Regius, capellanus, salutem cum temporali perpetuam. Ad universitatis vestræ noticiam volumus pervenire nos, solo intuitu largitionis divinæ, dedisse capitulo nostro Baiocensi ecclesiam Sanctæ Mariæ de Campis, sitam versus Gisorcum, in diocesi Rothomagensi, in puræ et perpetuæ elemosinæ beneficium, cum omnibus ad eam pertinentibus, et cum omni jure, quod in ipsa tam nos quam alii prædecessores nostri capellani habere consueverunt, in perpetuum obtinendam. Ne igitur hæc donatio nostra, sollenniter facta, aliquorum malicia in posterum

valeat permutari, eam scripturæ testimonio commendavimus, et sigilli nostri patrocinio roboravimus.

CCXXXII

(Ms. : fº 60). — *Robert, archevêque de Rouen, confirme cette donation.*

(En l'abbaye d'Aunay, le 4 août 1210).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Robertus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Ad universitatis vestræ noticiam volumus pervenire nos confirmasse capitulo Baiocensi jus patronatus ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Campis, in dyocesi nostra constitutæ, quod venerabilis frater noster Robertus, episcopus Baiocensis, eidem capitulo contulit in perpetuum possidendum. In hujus autem confirmationis nostræ testimonium, præsentes litteras nostras dicto capitulo duximus concedendas. Datum apud abbatiam de Alneto, per manum Roberti, elemosinarii nostri, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo, pridie nonas augusti.

CCXXXIII

(Ms. fº 60). — *Robert, doyen de Rouen, et tout le chapitre de Rouen, font connaître une composition à l'amiable qui a mis fin à un différend entre Richard de Saint-Amand, doyen de Bayeux, et le clerc Tho-*

mas Briton, sur cette même église de Notre-Dame-des-Champs.

(Le 18 mai 1208).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, decanus, totumque Rothomagensis ecclesiæ capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum controversia verteretur inter Ricardum, decanum et capellanum Baiocensem, ex una parte, et Thomam Britonem, clericum, ex altera, super ecclesia Beatæ Mariæ de Campis, quam idem decanus, ratione capellaniæ Baiocensis, ad se pertinere dicebat, utpote qui tempore Lucæ Ebroicensis episcopi, qui eandem ecclesiam aliquandiu possedit, sicut persona, nomine illius ecclesiæ, a prædicto Luca quatuor libras Turonenses receperat, tandem eadem controversia in capitulo nostro, sede Rothomagensi vacante, sub tali forma, amicabili compositione interveniente, de consensu partium conquievit; videlicet, quod præfatus decanus a prædicto Thoma quatuor libras Turonenses, nomine personatus prædictæ ecclesiæ de cetero singulis annis in Pascha recipiet. Eodem autem Thoma cedente, vel decedente, prænominatus decanus Baiocensis concessit quod magister Johannes Brito ecclesiam supradictam, tanquam firmarius perpetuus, possideat sub annua pensione sex marcarum argenti, eidem decano in Pascha Domini reddendarum. Nos autem, compositionem istam gratam et ratam habentes, eam confirmavimus, et sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo octavo, quarto decimo kalendas maii.

CCXXXIV

(Ms. : f° 60). — *Robert, archevêque de Rouen, concède, en pure et perpétuelle aumône, au chapitre de Bayeux, la dîme de deux gerbes de blé de l'église de Notre-Dame-des-Champs.* (Cf. charte CCXXIV).

(A Rouen, le 8 octobre 1210).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Cum venerabilis frater noster Robertus, Baiocensis episcopus, contulisset decano et capitulo Baiocensi jus patronatus ecclesiæ Beatæ Mariæ de Campis, nos, ad petitionem decani et capituli nostri Rothomagensis, concessimus et dedimus, in puram et perpetuam elemosinam, prædicto capitulo Baiocensi duas garbas decimæ bladi ejusdem ecclesiæ in proprios usus ejusdem capituli convertendas, sicut Thomas Brito, ejusdem ecclesiæ persona, eas eo tempore melius et plenius possidebat, retenta tercia garba, et minutis decimis, et toto altalagio, et omnibus aliis pertinentibus ejusdem ecclesiæ vicario conferendis, qui ad præsentationem dicti capituli Baiocensis, per nos vel successores nostros, ad eandem vicariam recipietur. Concessum etiam fuit ab eodem capitulo quod illos, qui eo tempore, quo hæc concessio facta fuit, præfatam ecclesiam possidebant, in vita eorum nullatenus molestarent. Nos vero, ad hujus rei testimonium, præsenti scripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Rothomagi, per manum Roberti, elemosinarii nostri, anno Incarnationis dominicæ millesimo ducentesimo decimo, octavo idus octobris.

CCXXXV

(Ms. : f° 60). — *Philippe II Auguste, roi de France, donne la chapelle de Saint-Ouen-du-Château, à Bayeux, avec ses appartenances, à l'évêque Robert II des Ablèges, après la mort du doyen Richard de Saint-Amand, ou même de son vivant, si l'évêque peut faire l'acquisition de cette chapelle.*

(A Anet, en avril 1206).

Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. Noverint universi, ad quos litteræ præsentes pervenerint, quod, propter amorem quem habemus erga dilectum et fidelem nostrum Robertum, Baiocensem episcopum, volumus et concedimus quod capella Baiocensis, cum pertinentiis, post decessum decani qui eam possidet, omnino redeat ad episcopatum, et episcopus Baiocensis libere et quiete de cetero possideat eam et habeat. Volumus etiam quod, si dictus episcopus poterit eam capellam, vivente decano, adquirere, adquirat eam, et habeat sine contradictione. Actum apud Anetum, anno Domini millesimo ducentesimo sexto, mense aprili.

CCXXXVI

(Ms. : f° 60).— *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, donne au chapitre de son église, en perpétuelle aumône, sauf quelques restrictions, l'église de Sainte-Marguerite de Neuville, au diocèse de Coutances, avec ses appartenances, à charge d'obits pour lui et ses père et mère.*

(Après 1207).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus,

salutem in Domino. Universitati vestræ notum fieri volumus nos divinæ caritatis instinctu dedisse capitulo nostro Baiocensi, in perpetuæ elemosinæ beneficium, ecclesiam Sanctæ Margaretæ de Nova Villa in Constantiensi, cum omnibus ejusdem ecclesiæ pertinentiis, integre et pacifice in perpetuum possidendam, sub eadem libertate qua prædecessores nostri capellani domini regis, longe retroactis temporibus, eam possederint, reservatis tamen nobis, et successoribus nostris capellanis, appellationibus ad ejusdem ecclesiæ juridictionem pertinentibus. Hoc sane distincto, quod, post obitum nostrum, omnes dictæ ecclesiæ redditus, singulis nostri obitus diebus annuis, omnibus clericis de choro, qui diebus præscriptis nostrarum celebrationibus exequiarum intererunt, distribuentur, exceptis quidem sexaginta solidos Turonenses, qui ad laicorum erogationem pauperum eisdem diebus assignantur. Verum, quandiu vixerimus, annuis patris nostri Drogonis diebus, sæpedicti redditus pro ipsius, et matris meæ Evæ, et fratris mei Drogonis animarum, et omnium fidelium salute, modo præscripto, distribuentur. Post nostrum vero decessum, nostris erunt annualibus, sicut præscriptum est, clericis et pauperibus erogandi. Volentes autem ut hæc donatio nostra, sollenniter in Domino facta, futuris temporibus robur obtineat firmissimum, eam scripturæ testimonio, et sigilli nostri patrocinio dignum duximus in perpetuum confirmare.

CCXXXVII

(Ms. : f°s 60 et 61). — *Le chevalier Robert de Juvigny donne à l'église de Bayeux l'église de Cardonville avec ses appartenances.*

(Sans date).

Robertus (?) de Juvigneio, miles, omnibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod ego dedi ecclesiæ Baiocensi, et super majus ejusdem ecclesiæ altare obtuli ecclesiam de Cardunvilla, cum omnibus ad eam pertinentibus, in præbenda perpetua integre possidendam. Ad inconcussam autem hujus meæ donationis et perpetuam stabilitatem, id ipsum cartæ meæ et sigilli munimine confirmavi. Testibus : Hamone, pincerna ; Johanne de Soligneio (?) ; Alveredo de Vaceio ; Willelmo de Conjun ; Johanne, decano de Coutum ; Roberto de Blarreio ; et pluribus aliis ; Hadoisa, matre mea vidua præsente, et mecum istam donationem faciente.

CCXXXVIII

(Ms. : f° 61). — *Guillaume, prieur du Plessis-Grimoult, et son chapitre, donnent et garantissent au chapitre de Bayeux tous les droits et revenus qu'ils avaient sur trois maisons situées à Bayeux.*

(Entre 1210 et 1234).

Universis Christi fidelibus, præsentem paginam inspecturis, Willelmus, prior Sancti Stephani de Plaissicio, et ejusdem loci conventus humilis, in Domino salutem.

Universitatem vestram reddi desideramus certissimam nos, de communi assensu nostro, concedisse et dedisse capitulo Baiocensi quicquid juris et redditus habebamus in tota mansura, quam tenuit de nobis Robertus de Mestenon, archidiaconus, apud Baiocas, et in mansura, quæ fuit Unfridi Bovet, canonici, in atrio, et in mansura Alexandri Bovet, laici, ad usus communiæ eorum perpetuo jure possidendum ; ita siquidem quod nos hoc contradicere conantibus omnibus resistere, et hanc donationem nostram defendere, et eis guarantizare, cum propriis ipsorum expensis, in perpetuum tenebimur. Ut autem hæc donatio nostra, sollenniter facta, perpetuam in posterum obtineat firmitatem, eam scripturæ testimonio, et sigilli nostri patrocinio, confirmare curavimus.

CCXXXIX

(Ms. : f° 61). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, concède au chapitre de son église toute la dîme de ses saumons pris dans la Vire ou dans son manoir de Neuilly.*

(Entre 1206 et 1231).

Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, perpetuam in Domino salutem. Noverit universitas vestra nos concessisse capitulo nostro Baiocensi totam decimam omnium salmonum nostrorum, quocumque modo capti fuerint in aqua Viræ, vel alibi in manerio nostro de Nuilleio, integre et pacifice in perpetuum possidendam. Ut autem hæc concessio nostra stabilitate perpetua gau-

deat in posterum, eam præsenti scripto, sigilli nostri appensione communito, dignum duximus in perpetuum confirmare.

CCXL

(Ms. : f° 61). — *Henri II, évêque de Bayeux, fait connaître les détails d'une composition à l'amiable qui a mis fin à un différend sur le patronage de l'église de Saint-Georges de Lison, dont le chanoine de Cartigny était le collateur.*

(A Bayeux, le 30 janvier 1186).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum mota esset controversia inter Hugonem Bovet, canonicum nostrum, et Michaelem Grafard, super patronatu ecclesiæ de Lison, tandem tali amicabili compositione interveniente, in plena assisa Baiocensi, anno millesimo centesimo octogesimo sexto, tertio kalendas februarii, celebrata coram nobis, et Willelmo de Mara, et Johanne de Areniis, archidiacono Sagiensi, et aliis justiciariis domini regis, sopita est. Mediante itaque ipsa transactione, Michaeli Grafard remansit præsentatio presbiteri, qui ministrabit in ecclesia Sancti Georgii de Lison, ita quod presbiter ab ipso Michaele canonico præsentatus, terciam garbam decimarum, quas Robertus presbiter, et præfatus Michael tenebant de canonico, cum altalagio ipsius ecclesiæ, tantum percipiat, sacramento præstito quod canonicam obedientiam canonico illius præbendæ observabit, sicut episcopo et archidiacono, et jura omnia episcopalia ei annua-

tim persolvet. Canonico vero et ejus successoribus remanserunt duæ garbæ decimarum prædictarum, cum omnibus rebus aliis ad præbendam suam pertinentibus. Pro hac itaque advocatione, idem Michael homagium suum fecit præfato Hugoni, et nomine servicii, pro hoc patronatu, canonico et successoribus suis, ipse Michael, et successores sui, calcaria deargentata, vel duodecim Andegav... annuatim ad Pascha persolvet. Quod, quia ratum et inconcussum volumus permanere in posterum, id cartæ nostræ testimonio, et sigilli nostri patrocinio, confirmamus.

CCXLI

(Ms. : f° 61). — *Même objet, mais émanant du chevalier Robert Grafard, l'une des parties.*

(En 1186 (?).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus Grafard, miles, salutem. Noveritis quod ego quietum clamavi in capitulo Baiocensi, tanquam jus suum, omne jus quod vendicabam in tercia garba decimæ bladi, intra fossata Odonis episcopi, in parrochia de Lison, vel alibi in porpresturis forestæ de Nuilleio, et quod dicebam ad ecclesiam Sancti Georgii de Bosco, quæ ad præsentationem meam pertinet, pertinere. Quod ut ratum sit et stabile, præsentis scripti testimonio confirmavi.

CCXLII

(Ms. : f° 61). — *Le chevalier Guillaume Bacon de Formigny donne à l'église et au chapitre de Bayeux, en perpétuelle aumône, des terres situées à Hérils et à Arganchy, que lui et ses héritiers tiendront de l'église et du chapitre, moyennant une livre d'encens qui sera fournie par les premiers aux seconds le jour de l'Assomption.*

(Sans date).

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod ego Willelmus Bacon de Formigneio, miles, ob salutem animæ meæ, et antecessorum meorum, et amicorum, dedi ecclesiæ et capitulo Baiocensi terras quas ego habui de Roberto de Summerveio, et de Johanne de Argenceio, sitas apud Heriz, et apud Argenceium, in perpetuæ elemosinæ beneficium possidendas, sub tali conditione quod ego, et hæredes mei, terras illas de dictis ecclesia et capitulo, jure hæreditario, in perpetuum tenebimus, reddendo exinde annuatim eis unam libram thuris in festo Assumptionis beatæ Mariæ ; et ita ego, ut hæredes mei, terras præscriptas, libere et quiete ab omnibus, ad dictam ecclesiam et capitulum pertinentibus, in perpetuum possidebimus. Quod ut firmum et stabile perseveret in posterum, præsenti carta sigilli mei appensione munita in perpetuum confirmavi.

CCXLIII

(Ms. : f° 61). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, donne au chapitre de son église cinq acres de terre*

situées près de sa lande (wastinam) *de Neuilly, et une acre à côté de la grange du chapitre à Racinet.*

(Entre 1206 et 1231).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus, perpetuam in Domino salutem. Notum sit vobis nos dedisse capitulo nostro Baiocensi quinque acras terræ, sitas prope wastinam nostram de Nuilleio, ad unius granciæ ædificationem; et præterea dedimus eis unam acram terræ, apud Racinetum, ubi eorum grancia sita est, sub omnimoda libertate possidendas in perpetuum. Quod ut firmum et stabile perseveret in posterum, præsenti carta, sigillo nostro munita, in perpetuum confirmavimus.

CCXLIV

(Ms. : f° 61). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, s'engage à donner un repas ou dix livres tournois* (*le* conredus) *aux chanoines et aux clercs qui seront présents au chœur de l'église cathédrale dans les grandes solennités de Noël, de la Purification, de Pâques, de la Pentecôte, des saints Raven et Rasiphe, de l'Assomption et de la Toussaint.*

(Entre 1206 et 1231).

Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, perpetuam in Domino salutem. Universitatem vestram haberi volumus certissimam quod, cum capitulum nostrum Baiocense assereret nos majoribus teneri sollennita-

tibus ad procurationem, tam canonicis quam clericis, de choro faciendam, videlicet, in festo Omnium Sanctorum, in Natali, in Purificatione beatæ Mariæ, in die Paschæ, in die Pentecostes, in festo sanctorum Ravenni et Rasiphi, et in Assumptione beatæ Mariæ, nos, rationabili eorum assertioni in Domino condescendentes, et benivolum adhibentes assensum, eis concessimus quod qualibet præscripta sollennitate procurationem illis, prout decens erit, exhibebimus sufficienter, vel decem libras Turonensium, vel æquivalentis monetæ, per canonicorum considerationem distribuendas, eis tenebimur in perpetuum persolvere. Ut autem hæc concessio nostra, sollenniter facta, robur obtineat perpetuum, eam præsenti pagina, sigillo nostro munita, dignum duximus in perpetuum confirmare.

CCXLV

(Ms. : f° 61). — *R. de Villeterre donne à la commune du chapitre de Bayeux, en perpétuelle aumône, sa maison du Champ-Fleury, à Bayeux.*

(Sans date).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Renardus de Villa Terrici, salutem. Noveritis me, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum, dedisse communiæ ecclesiæ Baiocensis, in perpetuam elemosinam, meam mansuram, quam habebam apud Baiocas, in Campo Florido, liberam et quietam, quam habui de dono Clementis, filii Grossi. Et quod hoc sit ratum, et stabile, et inconcussum de cetero, præsentis cartæ testimonio, et sigilli mei munimine, confirmavi.

CCXLVI

(Ms. : f°s 61 et 62).—*Le chevalier Guillaume de Meslay donne et garantit au chapitre de Bayeux sa terre d'Audrieu, avec toutes ses appartenances, en pure et perpétuelle aumône.*

(Entre 1206 et 1231).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Mellaio, miles, salutem. Noveritis me, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum, dedisse capitulo Baiocensi terram meam de Audreio, cum omnibus pertinentiis, libere et pacifice in puram et perpetuam elemosinam possidendam. Hanc autem donationem ego et hæredes mei debemus garantizare. Quod ut firmum sit et stabile, præsenti carta mea confirmavi.

CCXLVII

(Ms. : f° 62).—*Guillaume Œil-de-Bœuf* (Oculus Bovis), (*maître de la milice du Temple en deçà de la mer*), *concède au chapitre de Bayeux la fiefferme de deux gerbes de dîmes à Carcagny.*

(Le 25 décembre 1206).

Universis Christi fidelibus præsentibus et futuris, frater Guillelmus Oculus Bovis, miliciæ Templi citra mare magister humilis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, de consilio et assensu capituli nostri, concessimus capitulo Baiocensi, ad firmam perpetuam, duas garbas decimæ de feodo Lingevrii, apud Carkeigneium, tam in dominico quam in feodo Boscel, cum decima septem

acrarum terræ de elemosina ecclesiæ ejusdem villæ, quæ sunt similiter de feodo Lingevrii; ita quod prædictum capitulum inde nobis solvere tenetur, singulis annis, duos modios et duos sextarios ordei, ad mensuram ejusdem villæ, legitimi ad vendendum et emendum, ad festum sancti Michaelis, per manum firmariorum suorum et custodis communiæ suæ. Et ut hoc ratum permaneat et firmum, id præsenti scripto et sigilli nostri munimine duximus roborandum. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo sexto, ad capitulum nostrum, in Natali Domini.

CCXLVIII

(Ms. : f° 62). — *Richard de Saint-Amand, doyen de Bayeux, et le chapitre, déterminent les peines pécuniaires qui seront encourues par les vicaires du chapitre dont l'absence aux offices divins n'aura pas été légitimement excusée.*

(Entre 1205 et 1213).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Ricardus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos, ecclesiæ nostræ servitio melius providere desiderantes, et ne clericorum absentia missarum sive alicujus horæ diei celebratio indecenter deficeret corrigere cupientes, communicato capituli nostri consilio, statuimus ut vicarii nostri omnes, tam missarum quam omnium horarum sollenniis, suam singulis diebus continue exhiberent præsentiam, ne, eorum defectu, ecclesiæ servicium in aliquo videretur deperire. Hoc etiam ipsis sub tali pœna

injunximus : quod, nisi rationabili et evidenti causa, sive prælatorum data eis licentia interveniente, si quilibet eorum hora prima, vel tercia, vel meridiana, vel nona deesset, unius denarii Turonensis, in harum qualibet horarum, teneretur amissione; ad Missam vero, et ad Vesperas, duobus denariis privabuntur. Quicunque vero eorum ad Matutinas non affuerit, nichil de tota communia per totum diem erit percepturus, ita quod tota die illa, si placuerit, ab introitu chori licuerit abstinere. Quod ut firmum et stabile permaneat in posterum, præsenti carta, sigillo nostro munita, dignum duximus confirmare.

CCXLIX

(Ms. : f° 62). — *Le chevalier Guillaume de Meslay notifie à Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, la donation qu'il a faite, en pure et perpétuelle aumône, de sa terre d'Audrieu à l'église de Bayeux.* (Cf. charte CCXLVI.)

(Entre 1206 et 1231).

Domino suo et patri in Christo karissimo, Roberto, Dei gratia Baiocensi episcopo, Willelmus de Mellaio, miles suus, salutem et servicium. Noverit paternitas vestra me, de assensu et voluntate prioris et fratrum Domus Dei de Cadomo, concessisse et dedisse, in puram et perpetuam elemosinam ecclesiæ Baiocensi, totam terram meam de Audreio. Et quum jampridem prædictam terram prædictæ Domui in elemosinam, sine assensu tamen vestro, concesseram, concedo et ratum habeo quicquid prior memoratæ Domus de terra illa, cum assensu et

voluntate vestra, duxerit faciendum. Verum est autem quod terra illa ad vestrum spectat dominium. Valete.

CCL

(Ms. : f° 62). — *Richard de Saint-Amand, doyen de Bayeux, et le chapitre notifient la cession viagère qu'ils ont faite, avec certaines restrictions, de toute leur maison rustique à Gautier le Mercenaire et à sa femme, moyennant cinquante sous de rente annuelle.*

(Entre 1205 et 1213).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Ricardus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in Domino. Notum sit vobis nos, de communi assensu nostro, concessisse Waltero Mercennario, et M..., uxori suæ, totam sopam nostram, sitam in capite nostri capituli, toto vitæ eorum tempore de nobis tenendam, reddendo exinde nobis annuatim quinquaginta solidos usualis monetæ, duobus terminis, scilicet, ad festum sancti Johannis Baptistæ viginti quinque solidos, et ad Natale Domini tantumdem, sub tali conditione quod, utrolibet eorum prius decedente, ipsorum superstes, per dierum suorum longitudinem, sopam illam possidebit, præfatum redditum terminis assignatis annuatim persolvendo. Quicquid autem in reparatione domus necesse fuerit expendere, ipsi de suo proprio invenire tenebuntur. Post decessum vero utriusque, domus illa cum omni ædificatione et reparatione quam ibi fecerint nobis in manu nostra habenda vacua relinquetur et libera, nec aliquis eorum hæres post utriusque decessum aliquid

juris sive hæreditatis in sopa illa sibi poterit vendicare. Talis præterea fuit conventio, quod, quandocunque pro communi negocio nostro ad granarium nostrum prope sopam illam situm nobis placuerit venire, per medium domus viam et introitum poterimus habere, et bladum nostrum et alia nobis necessaria deferre. Quod ut firmum et stabile perseveret in posterum, præsenti cyrographo sigilli nostri appensione munito confirmavimus.

CCLI

(Ms. : f° 62).—*Etienne, doyen de Bayeux, et le chapitre notifient la cession qu'ils ont faite à Henri, grand-couteur de Bayeux, et à ses successeurs, de vieilles maisons, appartenant au doyen, situées devant la porte de l'évêque, moyennant le paiement d'une livre de poivre.* (Cf. charte CIX.)

(Entre 1182 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Stephanus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem. Ad noticiam omnium volumus pervenire quod, cum domus Conani, quondam thesaurarii, decanatui Baiocensi in perpetua elemosinam essent assignatæ, auctoritatem et assensum præbente venerabili patre nostro Henrico, Baiocensi episcopo, concessimus in perpetuum Henrico, custodi Baiocensi, domos antiquas, quæ sunt ante portam episcopi, possidendas in perpetuum, ita libere et inconcusse ut, ob nullam beneficii sui permutationem, ei aliqua occasione possit subtrahi. Post ejus autem decessum, placuit domino nostro episcopo et nobis ut eædem domus in jus et possessionem custodis et custo-

diæ Baiocensis devolvantur. Solvent autem memoratus custos, et ejus successores in easdem domos, mihi decano, quamdiu vixero, nomine illarum domorum, unam libram piperis. Post meum autem decessum, solvent eandem pensionem nostræ universitati. Ut autem hæc nostra donatio illæsa et inconcussa perseveret in posterum, eam præsentis scripti attestatione, et sigilli nostri munimine, duximus roborandam.

CCLII

(Ms.: f° 62). — *Même acte, mais émanant du doyen seul.*
(Cf. charte CX).

(Entre 1182 et 1205).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Stephanus, decanus Baiocensis, salutem. Ad noticiam omnium volumus pervenire quod, cum domos Conani, quondam thesaurarii, perquisissemus, et decanatui nostro in perpetuam elemosinam essent assignatæ, auctoritatem et assensum præbentibus venerabili patre nostro Henrico, Baiocensi episcopo, et capitulo nostro, nos, eorumdem assensu, dedimus et concessimus in perpetuum Henrico, cognato nostro, custodi Baiocensi, domos nostras antiquas, quæ sunt ante portam episcopi, possidendas in perpetuum, ita libere et inconcusse ut, ob nullam beneficii sui permutationem, ei aliqua occasione possint subtrahi. Post ejus autem decessum, placuit domino nostro episcopo, et nobis, et capitulo, ut eædem domus in jus et possessionem custodis et custodiæ Baiocensis devolvantur. Solvent autem memoratus cognatus noster, et ejus successores in easdem domos, nobis, quamdiu vixe-

rimus, nomine illarum domorum, unam libram piperis. Post nostrum autem decessum, solvent eandem pensionem capitulo nostro. Ut autem hæc nostra donatio illæsa et inconcussa perseveret in posterum, eam præsentis (scripti) attestatione, et sigilli nostri munimine, duximus roborandam.

CCLIII

(Ms. : f°s 62 et 63). — *Richard, évêque d'Avranches, notifie le jugement qu'il a rendu au sujet d'un différend entre le chevalier Robert de Longvillers et le clerc Roger sur la moitié du patronage de l'église de Saint-Vigor de Longvillers.*

(Vers 1176).

Omnibus fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Ricardus, Dei gratia Abrincensis episcopus, in Domino Domino salutem. Tam futuris quam præsentibus notum fieri volumus quod, cum Robertus, miles de Longvilers, et Rogerus, clericus, ad nostram præsentiam accessissent pro medietate ecclesiæ Sancti Vigoris de Longvilers, de qua inter eos diu litigatum fuerat, et miles prænominatus illam judicio curiæ domini papæ in nostro conspectu rationabiliter fuisset adeptus, ipse eumdem clericum de illa medietate sibi adquisita nobis præsentavit, et nos ipsum, auctoritate domini papæ freti et nostra, de eadem investivimus, et perpetuam personam instituimus, excepto hoc quod Nicholaus, clericus de Barbevilla, quartam partem proventuum ejusdem ecclesiæ, quam diu vixerit, habebit. Post obitum vero ipsius, si forte Rogerus clericus superstes fuerit, totam possessionem ecclesiæ integra-

liter possidebit. Propalandum autem est quod miles prætaxatus se nunquam, in posterum, super hoc controversiam moturum adversus clericum fide corporaliter præstita asseruit. Clericus vero ei, tanquam patrono, quandiu valeret possessionem ab eo datam conservare integram, interposito similiter fidei vinculo, se pariturum confirmavit. Hoc autem, ut ratum et inconcussum maneret, nostri sigilli impressione communire curavimus, sub hiis testibus : Stephano, abbate Sancti Severi ; Rogero, præcentore Abrincensi ; Willelmo, thesaurario ; magistro Georgio ; Willelmo, presbitero, fratre suo ; Roberto de Veimo ; Rualemo de Campania ; Ranulfo de Dampnipetro ; Roberto de Longvilers ; et aliis quam pluribus.

CCLIV

(Ms. : f° 63). — *Henri II, évêque de Bayeux, sur la présentation de Robert de Longvillers, reçoit Raoul de Longvillers dans une portion de cette église.*

(Vers 1176).

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum præsentatio medietatis ecclesiæ Sancti Vigoris de Longvilers coram domino Ricardo, episcopo Abrincensi, cui dominus papa causam, quæ vertebatur inter Robertum de Longvilers, et Rogerum de Longvilers, milites, super advocatione ejusdem medietatis, diffiniendam commiserat, Roberto de Longvilers militi esset recognita, nos, ad petitionem et præsentationem ejusdem Roberti, recepimus Radulfum,

filium Rogeri de Longvilers, in illam medietatem ecclesiæ Sancti Vigoris de Longvilers, quæ ad præsentationem suam spectare dinoscitur, et ipsum in eadem ecclesia instituimus personam; et, ne idem Robertus de Longvilers, miles, in posterum super præsentatione illius medietatis ecclesiæ prænominatæ a quoquam valeat injusta molestatione gravari, nos præsentationem illius medietatis ecclesiæ, ad quam nobis memoratum Radulfum, filium Rogeri de Longvilers, præsentavit, ipsi Roberto, præsentis scripti testimonio et sigilli nostri patrocinio, confirmamus. Testibus his : magistro Ranulfo, cancellario; Nicholao, priore de Plaissicio; Jordano, archidiacono Baiocensi; Roberto, capellano; Ranl... de Bosco Alæ; Helya Suhart; Thoma de Bittemont; Ricardo Peilleve; Willelmo de Ponte; Gilleberto de Barra; Radulfo, filio Aiæ; Radulfo de Ultra Aquam; Odone de Bellomonte; et pluribus aliis.

CCLV

(Ms.: f° 63). — *Henri II, évêque de Bayeux, institue le clerc Richard le Petit possesseur de la première portion de la même église, sur la présentation de Robert de Longvillers, et de l'autre portion, sur celle de Raoul de Longvillers.*

(Vers 1176).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, ad quos hoc scriptum pervenerit, perpetuam in Domino salutem. Universitati vestræ notum esse volumus nos, ad præsentationem Roberti de Longvilers, recepisse Ricardum le Petit, clericum, in personatum

medietatis ecclesiæ de Longvilers, et ad præsentationem Radulfi de Longvilers, in personatum alterius medietatis; ipsi itaque Ricardo ecclesiam illam, integre cum omnibus pertinentiis suis, in perpetuam contulimus elemosinam. Quod ut de cetero inconcussa stabilitate procedat, id ipsum scripti hujus attestatione et sigilli nostri patrocinio communimus. Testibus : magistro Ranulfo, cancellario ; Nicholao, priore de Plaissicio ; Henrico, præcentore ; Hugone, archidiacono ; Patricio, subdecano Baiocensi ; Jordano de Land... ; Sansone de Ponte Escholant (?), et Willelmo, filio ipsius ; Ricardo de Beslonda ; Ricardo Peilleve ; Roberto de Donnovoto ; Radulfo Borel, et Serlone, filio ipsius ; et plerisque aliis.

CCLVI

(Ms. : f° 63). — *Henri II, évêque de Bayeux, donne une portion de la même église au clerc Anselme.*

(Entre 1176 et 1195).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, tam præsentibus quam futuris, salutem. Notum vobis esse volumus quod, ad præsentationem Roberti de Longvilers, recepimus Anselmum, clericum, ad medietatem ecclesiæ de Longvilers, et eam ipsi contulimus in perpetuam elemosinam. Quod ut firmum et stabile habeatur in posterum, præsentis scripti testimonio, et sigilli nostri munimine, dignum duximus roborare.

CCLVII

(Ms. : f° 63). — *Robert de Longvillers donne, en pure et perpétuelle aumône, à l'abbaye d'Aunay, son droit de patronage et de présentation dans une portion de l'église de Longvillers, avec la chapelle Notre-Dame fondée au même lieu.*

(En 1198).

Notum sit præsentibus et futuris quod ego Robertus de Longvilers, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo octavo, dedi et concessi, et præsente carta, sigilli mei munimine signata, confirmavi Deo, et beatæ Mariæ de Alneto, et monachis ibidem Deo servientibus, quicquid jure hæreditario possidebam, et ad meam donationem in ecclesia beati Vigoris de Longvilers, et in capella beatæ Mariæ ejusdem loci, pertinere dinoscitur, scilicet : jus præsentationis et patronatus in medietate memoratæ parochialis ecclesiæ, cum prædicta capella, cum omnibus pertinentiis suis, terris videlicet, et decimis, et ceteris elemosinis, ad unius monachi sustentationem. Hanc autem donationem feci pro salute animæ meæ, et omnium antecessorum et successorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam, liberam omnino et quietam ab omni consuetudine, et sæculari exactione. Testibus his : Radulfo de Vaccaria ; Serlone de Sancto Georgio ; Willelmo de Alneto ; Hugone de Escovilla ; Radulfo Hamelin, sacerdotibus ; Thoma de Evreceio ; Radulfo de Buron ; Roberto Tronel ; Thoma de Sancto Georgio ; Auvinæ (?) ; Ricardo Grandi ; Petro Guischart ; Serlone Louel ; Gervasio de Albigne.

CCLVIII

(Ms. : f° 63). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme cette donation.*

(A Bayeux, en 1200).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, æternam in Domino salutem. Universitati vestræ notum fieri volumus nos, caritatis intuitu, ad petitionem Roberti de Longvilers, confirmasse Deo, et abbatiæ Sanctæ Mariæ de Alneto, et monachis ibidem Deo servientibus, quicquid dictus Robertus de Longvilers jure hæreditario possidebat, et ad suam spectabat donationem in ecclesia Sancti Vigoris de Longvilers, et in capella beatæ Mariæ ejusdem villæ ; scilicet : jus patronatus in medietate dictarum ecclesiæ et capellæ, cum omnibus pertinentiis suis, terris, decimis, et ceteris elemosinis, salvo tamen jure et tenemento Anselmi, earumdem ecclesiæ et capellæ personæ. Post cujus cessionem quamlibet vel obitum, duæ garbæ decimæ, ad illam medietatem pertinentes, in usus proprios monachorum transire debebunt, tercia remanente cum vicaria. Hanc autem donationem ratam in posterum fore cupientes, rei gestæ seriem præsenti paginæ inserere, et sigilli nostri patrocinio munire curavimus, salva tamen in omnibus episcopali dignitate. Actum Baiocis, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, testibus : Hugone, Roberto, Henrico, archidiaconis Baiocensibus ; Rogero Bovet, cancellario nostro ; Henrico, cantore.

CCLIX

(Ms. : f°s 63 et 64). — *Henri, abbé d'Aunay, et son chapitre, cèdent au chapitre de Bayeux tous leurs droits sur l'église de Saint-Vigor de Longvillers et la chapelle Notre-Dame.*

(Le 2 novembre 1211).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, frater Henricus, dictus abbas Alneti, totusque ejusdem loci conventus, æternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra nos dedisse et concedisse communi capitulo Baiocensis ecclesiæ quicquid habebamus in ecclesia Sancti Vigoris, et in capella Sanctæ Mariæ de Longvilers, ex dono Roberti de Longvilers, militis, et ex dono Ricardi de Beslonda; ita quod nichil in illis nobis retinuimus, set nec amodo in jam dictis, per privilegia nobis a quocunque indulta, seu etiam alio quocunque modo, reclamare aliquid juris poterimus. Et ut hoc ratum et stabile in perpetuum habeatur, sigilli nostri patrocinio munire curavimus. Actum fuit hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo undecimo, in crastino Omnium Sanctorum.

CCLX

(Ms. : f° 64). — *Les abbés de Lessay, de Saint-Sauveur-le-Vicomte et de Montebourg font savoir qu'ils accordent au doyen et au chapitre de Bayeux une part abondante de leurs prières et de leurs bonnes œuvres.*

(Sans date).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Exaquii, Sancti Salvatoris, Sanctæ Mariæ

Montis Burgi abbates, et conventus earumdem abbatiarum, salutem in auctore salutis. Noveritis nos concessisse decano, et capitulo Baiocensi, participationem nostrarum orationum et benefactorum quæ fient in ecclesiis nostris, ita quod, quando diem obitus eorum nobis denuntiaverint, in martirologio nostro nomen defuncti notabitur, et eodem die in conventibus nostris, sicut pro monachis nostris, missam pro eo celebrabimus, et unusquisque sacerdos unam missam pro defuncto celebrabit ; et eodem die defunctus tantum in pane, et in potu, et pulmentariis habebit, et pauperibus erogabitur, quantum pro monachis nostris pauperibus erogare consuevimus, et anniversarius dies obitus canonici defuncti in conventibus nostris celebrabitur. Ipsi autem decanus, et capitulum Baiocense, participationem bonorum et orationum, quæ fient in ecclesia Baiocensi, ad petitionem nostram nobis, sicut fratribus suis, benigne concesserunt.

CCLXI

(Ms. : f° 64. — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre notifient que l'archidiacre Etienne de Cristot fournira le luminaire de la grande couronne le jour de l'Annonciation, et ils étendent cette obligation à ses successeurs.*

(Entre 1213 et 1226).

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem. Noverit universitas vestra quod dilectus archidiaconus noster, Ste-

phanus de Crisetot, pia inspiratus consideratione, alacri studio censuit procurandum ut, sacra Dominicæ Annuntiationis die, de assensu et concessione nostra, revolutione annua quoad in archidiaconatu militaverit Deo, ad majorem ornatum, propriis ejus impendiis, ecclesiæ nostræ coronam statutis horis cereis adornet accensis, ad hoc nimirum devotius inclinatus ut, die memorata, domus divinis deputata ministeriis decentiori luminarium decore valeat coruscare. Ne igitur laudabilis memorati archidiaconi devotio personarum mutatione, ut fieri solet, in futurum, quod absit, depereat, eam ad posteros transmitti cupientes, et laudabile ipsius propositum confirmare desiderantes, in suo nunc archidiaconatu successuros honeris hujus honore censuimus honorandos, statuentes ut quicunque in posterum nostra, vel nostrorum largitione successorum, ad præscripti archidiaconatus beneficium aspirare contigerit, in ipsius investituræ celebratione, firma et sollenni sponsione honeri se devinciat memorato. Quod quidem quum nobis expedit inconvulsum in perpetuum persistere, nostram huic rei, qualem decet, impertientes auctoritatem, id ipsum scripti perennis testimonio, et sigillorum nostrorum patrocinio, confirmamus.

CCLXII

(Ms.: f° 64).—*Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre font savoir que Garin Boistard, chanoine de Russy (?), fournira le luminaire de la grande couronne le jour*

de la Trinité, et ils étendent cette obligation à ses successeurs dans la même prébende.

(Entre 1213 et 1226).

Omnibus Christi fidelibus præsens scriptum inspecturis, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem cum temporali perpetuam. Quantus honor, quantaque debeatur diei reverentia, qua sanctissimæ, ineffabilis, et individuæ Trinitatis sacra celebratur sollennitas, quemque fidelium sua non patitur professio ignorare. Ad honorem igitur tantæ sollennitatis respectum concipiens, dilectus noster Garinus Boistart, canonicus præbendæ de Ruisseio, Sanctæ Trinitatis inspiratus amore, alacri studio censuit procurandum ut, memorata die, revolutione annua, quoad in illius canonicatu præbendæ Deo militaverit, ecclesiæ nostræ corona, ejus sollicitudine et impensis, cereis adornetur accensis, cum eo honore quo sollennitatibus aliis, horis more solito determinatis, solet eximius decorari. Nos igitur, ejus laudabili proposito gratum, sicut decuit, præbentes assensum, ad ipsius petitionem idipsum scripturæ commendavimus, et nostrorum testimonio sigillorum confirmavimus, statuentes ut quemlibet illi successurum, eadem investiri contigerit præbenda, observatione annua, coronam simili modo cereis coronet illuminatis, et in ipsius præbendæ investitura, sub nostra, vel nostrorum præsentia successorum, sponsione sollenni et firma, ad prædictorum se nobis astringat observationem.

CCLXIII

(Ms. : f° 64). — *Jean le Roux* (Rufus), *chanoine prébendé d'Audrieu, s'engage à fournir le luminaire de la grande couronne le jour de la Toussaint, dès les premières Vêpres, et étend cette obligation à ses successeurs.*

(Entre 1213 et 1226).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Johannes Rufus, canonicus Baiocensis, de præbenda de Audreio, salutem in Domino. Universis Christum confitentibus, pia ductus consideratione, declaravi quod ego, de assensu et concessione venerabilis patris Roberti, episcopi, et capituli nostri, ad majorem ecclesiæ nostræ ornatum suspirans, sanctissima Omnium Sanctorum die, de bonis præbendæ meæ, quoad illam gessero, ecclesiæ nostræ coronam, revolutione annua, cereis illuminare curabo accensis. Hoc etiam adjecto, quod ejusdem sollennitatis die, ad priores Vesperas, eam illuminabo, et ceteris horis determinatis. Huic itaque laudabili proposito a dictis episcopo et capitulo, gratum præbentibus assensum, optinere merui quod quilibet, mihi in prædicta præbenda successurus, de bonis ejusdem præbendæ, die præscripta, singulis annis, accensis cereis coronam illuminabit.

CCLXIV

(Ms.: f° 64). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre confirment cette donation.*

(Entre 1213 et 1226).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in Domino. Universis Christum confitentibus congruit sanctissimam Omnium Sanctorum diem celebrius honorare, curaque propensiori condecet procurare ut domus Dei, in qua tot et tantorum Domini electorum laudes personantur, eo die clarius eluceat. Hujus igitur rei pia consideratione, dilectus noster Johannes Rufus, canonicus præbendæ de Audreio, ad ecclesiæ nostræ suspirans ornatum, nobis declaravit quod memorata die sanctissima, ad augmentum uberioris læticiæ, annua observatione, quoad illam gesserit præbendam, ecclesiæ nostræ coronam, ad priores Vesperas sollennitatis prescriptæ, et ad alias horas determinatas, cereis accensis curabit illuminare, quatinus omnium orationibus Sanctorum corona cum ipsis illuminatus perpetua, æternam a Domino valeat reportare mercedem. Nos igitur, ejus laudabili proposito promptissimum præbentes assensum, ad ipsius petitionem id ipsum perennis scripti testimonio commendavimus, et sigillorum nostrorum patrocinio confirmavimus, statuentes ut quilibet, in eandem illi præbendam successurus, die illa, revolutione annua, horis determinatis, coronam cereis coronet illuminatis, et ad ejus rei debitam executionem, omnibus ejus successoribus auctoritate nostra injungimus ut, cum quemlibet eadem præbenda investiri

contigerit, sub nostra, vel nostrorum præsentia successorum, sponsione sollenni et firma ad prædictorum se nobis astringat observationem.

CCLXV

(Ms. : f°s 64 et 65). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre font savoir que le sous-doyen Jourdain fournira le luminaire de la grande couronne le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, et ils étendent cette obligation à ses successeurs dans le même personnat.*

(Entre 1213 et 1226).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, salutem in eo qui est salus omnium. Omnibus Christum confitentibus congruit sanctissimam Nativitatis gloriosæ Dei genitricis diem celebrius honorare, propensiorique cura condecet procurare ut domus Dei, in qua laudes tantæ Virginis personantur, eo die clarius eluceat. Hujus igitur rei pia consideratione, dilectus noster Jordanus, subdecanus, ad ecclesiæ nostræ suspirans ornatum, nobis declaravit quod memorata die sanctissima, ad augmentum uberioris lætitiæ, annua observatione, quoad illud gesserit personatum, ecclesiæ nostræ coronam curabit accendere cum eo honore quo sollennitatibus aliis solet eximius declarari. Idem etiam subdecanus, liberalem ipsius largitionem perpetuari desiderans, ad successores suos eam extendi postulavit. Nos igitur, ejus laudabili desiderio

promptissimum, sicut decuit, præbentes assensum, id ipsum perennis scripti testimonio et sigillorum nostrorum patrocinio confirmamus, statuentes ut quilibet, in eundem illi personatum successurus, die illa, revolutione annua, horis statutis et determinatis, coronam cereis coronet accensis, et ad ejus rei debitam executionem, omnibus ejus successoribus auctoritate nostra imponimus ut, cum quemlibet eodem personatu investiri contigerit, sub nostra, vel nostrorum præsentia successorum, constanti et sollenni pollicitatione ad prædictorum se nobis astringat observationem, ne quod fixa deliberatione nostra firmavit auctoritas, præsumptuose infirmet cujusquam improba facilitas.

CCLXVI

(Ms. : f°65). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre approuvent l'échange, fait entre l'archidiacre Richard, chanoine prébendé de Thaon, et Roger de Montgommery, chanoine prébendé de Feuguerolles, de maisons de leurs prébendes situées à Bayeux, et ils étendent cet échange à leurs successeurs, sous condition qu'ils résideront à Bayeux.*

(En 1214).

Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, omnibus Christi fidelibus æternam in Christo salutem. Noveritis quod Ricardus, archidiaconus et canonicus præbendæ de Tanies, et Rogerus de Monte Gomeri, canonicus præbendæ de Feugroles, de assensu et voluntate nostra, commutaverunt domos et

mansuras præbendarum suarum, apud Baiocas, ipsasque submiserunt in perpetuum communiæ Baiocensi, tali modo quod uterque prædictorum, quamdiu vixerit, suas domos libere possidebit, sive residens fuerit, sive non, reddendo annuatim communiæ quinque solidos Turonenses; ipsis autem de medio sublatis, concanonici nostri, successores ipsorum in præbendis prædictis, habebunt, quamdiu et quandocumque residentiam fecerint in ecclesia Baiocensi, prædictas domos tanquam præbendis suis adhærentes, reddendo, de singulis domibus sive mansuris, viginti solidos Turonenses communiæ Baiocensi, unusquisque, videlicet, die obitus sui prædecessoris prænominati, inter canonicos qui ea die divinis interfuerint obsequiis distribuendos. Si vero canonici, successores quicunque prædictorum Ricardi et Rogeri, non fuerint residentes in ecclesia Baiocensi, decanus et capitulum de domibus sive mansuris prædictis, pro suæ voluntatis arbitrio, fideliter disponent, ita quidem quod quicquid fructus inde percipere poterint, inter canonicos, die obitus prædictorum Ricardi et Rogeri, præscripto modo, annis singulis, distribuetur. Ut igitur hoc firmum et inconcussum perseveret in posterum, præsentem cartam sigillorum nostrorum appensionibus duximus roborandam. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quarto decimo.

CCLXVII

(Ms. : f° 65). — *Geoffroy Troinel reconnait devant l'échiquier que sa terre d'Esquay et de Mont-Désert appartient au domaine du chapitre.*

(Sans date).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Gaufridus Troinel, salutem. Noverit univer-

sitas vestra quod, cum quæstio verteretur inter me ex una parte, et capitulum Baiocense ex altera, in curia domini regis, super quadam terra, quam de donatione Roberti Trossebot, militis, apud Eschai et apud Montem Desertum possidebam, ego, in assisa et in scaccario domini regis, eandem terram dominicum esse ejusdem capituli recognovi, eidemque capitulo quietam dimisi, et abjuravi, tam pro me quam pro hæredibus meis. Valete.

CCLXVIII

(Ms. : f° 65). — *Henri et Samson Gouboud..., et leur neveu Guillaume cèdent, en pure et perpétuelle aumône, et garantissent à l'église de Bayeux, et au chapitre, des dîmes à Gavrus.*

(En 1213).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Henricus Gouboud..., miles, et Sanson Gouboud..., frater suus, et Willelmus, filius Radulfi, nepos eorum, salutem. Noveritis nos dedisse et concessisse, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesiæ Baiocensi, et canonicis ibidem Deo servientibus, duas garbas decimæ quas apud Gaveriz, jure hæreditario, habebamus de tenemento quod nos et antecessores nostri tenuimus, ibidem, de Roberto de Evreceio, et antecessoribus suis. Pro ista autem donatione et elemosinatione in perpetuum garantizanda per nos et hæredes nostros, prædicti canonici dederunt nobis de bonis suis decem et octo libras Turonenses. Quod ut firmum in perpetuum perseveret, præsenti cartæ sigilla nostra apposuimus in testimonium. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tertio decimo.

CCLXIX

(Ms. : f° 65). — *Guillaume de Préaux, chevalier, seigneur de Ver, reconnaît et cède au chapitre de Bayeux et à ses hommes de Ver, ses coutumes, services féodaux, moulins, etc., à Ver.*

(Sans date).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willelmus de Pratellis, miles, dominus de Ver, salutem. Sciatis me, consilio et suggestione legitimorum virorum meorum de Ver, et juxta eorum recordationem, recognovisse et concessisse canonicis Baiocensibus, et omnibus hominibus eorum de Ver, habere in villa de Ver omnes suas consuetudines, quas se ab antiquo de jure habuisse proponebant, scilicet : quod dominus de Ver non debet habere in eadem villa nisi tantummodo duos campartatores, in mense augusti, et quod illi duo non debent ire ad campartandum blada, nisi prius dixerint alicui de decimatoribus canonicorum, et si tipa garba alicubi evenerit, debet participari, et computari. Item, si aliquem hominum canonicorum, inter extraneum molendinum et feodum eorum, serviens magister vel munnarius domini farinam portantem invenerit, farina erit munnarii, et equus erit domini, pro redemptione trium solidorum Turonensium reddendus ; et si ipse munnarius aliquem hominum canonicorum, pro aliqua causa ad moltam pertinente, in placitum trahere voluerit, ipse munnarius debet super hoc requirere præpositum domini, et præpositus domini adire præpositum canonicorum, et dicere ei quod adducat illum in æqualem curiam, scilicet, in cimiterium de Ver, et ibi erit dominus, vel aliquis serviensi (*sic*) ejus, et ex alia parte communa-

rius, vel aliquis canonicus ; et si tractus in causam fuerit convictus, ipse ibi bladum apportabit quantum voluerit, et jurabit quod plus bladi non moluit in extraneo molendino, et tunc dominus habebit moltam, et canonici minam. Item, si homines canonicorum cum blado suo molendo pro aliquo defectu per duos dies expectare contigerit, et in molendino domini molere nequiverint, postea eis licebit, ubicunque voluerint, bladum suum molere, et reddent domino siccam moltam, scilicet unum buissum de tribus minis. Item, homines canonicorum debent habere communiam per totam villam, sicut homines ipsius domini, et pro hac libertate habet dominus moltam eorum, et bis in anno precarias carrucarum suarum. Item, dominus non potest facere aliquam justiciam super terram canonicorum, nec etiam super avera hominum eorum ubicunque sint inventa, cum ipsa nocte præcedenti super terram eorum jacuerint, nisi in proprio damno domini fuerint intercepta. Item, quod dominus non potest cogere hæredem Willelmi Palmarii ire ad suum ductum curandum, quia de jure facere non debet. Volens igitur dictos canonicos et eorum homines præscriptas consuetudines suas liberas, in futuro, et pacificas obtinere, eas præsenti carta, sigillo meo munita, duxi in perpetuum confirmare.

CCLXX

(Ms. : f° 65).—*Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, assigne exclusivement à six prêtres les prébendes de Vaucelles, de Gavray, de la Mare, d'Amayé, d'Esquay et d'Arry.*

(En 1207).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, præsentem paginam inspecturis, Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in Domino. Noverit dilectio vestra nos, consilio et consensu Willelmi, decani, et capituli nostri Baiocensis, concessisse quod sex præbendæ suscriptæ, cum easdem vacare contigerit, tantum sacerdotibus, vel paratis ordinem sacerdotalem recipere, conferantur, ne de cetero ecclesia nostra Baiocensis, propter penuriam sacerdotum, defectum in ministerio sacerdotali sustineat. Præbendas quidem dignum censuimus nominandas. Videlicet, præbenda magistri Saxonis; præbenda Stephani, nepotis domini papæ; præbenda magistri Petri Blesensis; præbenda Anselli; præbenda Willelmi Bovet majoris; præbenda Willelmi de Wigetot, canonicorum. Ut igitur hæc nostra concessio perpetuam, sicut decet, optineat firmitatem, eam præsenti scripto, sigilli nostri et capituli appensione communito, curavimus roborare.

CCLXXI

(Ms. : f°s 65 et 66). — *Richard Ier Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie, donne et confirme*

à Richard de Saint-Amand, son clerc, sa chapelle du château de Bayeux avec toutes ses appartenances.

(A Falaise, le 27 décembre 1198).

Ricardus, Dei gratia rex Anglorum, dux Normanniæ, Aquitaniæ, comes Andegaviæ, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, senescallis, præpositis, et omnibus baillivis, et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos dedisse, et præsenti carta nostra confirmasse, Ricardo de Sancto Amando, clerico nostro, capellariam nostram de Baiocis, cum omnibus pertinentiis suis. Quare volumus et firmiter præcipimus quod præfatus Ricardus præfatam capellariam habeat et teneat, bene et in pace, libere et quiete, integre, plenarie, et honorifice ; et ipse, et clerici sui, et homines sui eidem capellariæ pertinentes, sint liberi et quieti de omnibus placitis, et querelis, et tallagiis, et pasnagiis, et herbagiis, et tonnagiis, et maxime de placitis forestarum, et monagio ; et volumus et firmiter præcipimus quod jam dictus Ricardus habeat duas fagos annuatim in magna foresta, sicut antecessores sui de jure habuerint. His testibus : Willelmo, electo Abrincensi ; magistro Malgerio, Ebroicensi ; magistro Rogero Richem..., archidiaconis ; magistro Roscelino ; Radulfo Teisson ; Willelmo Crasso ; Josleno de Pomeriis (?). Datum per manum E..., Elyen... episcopi, cancellarii nostri, apud Falesiam, vicesimo septimo die decembris, anno regni nostri decimo.

CCLXXII

(Ms. : f° 66). — *Richard Ier Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie, cède et confirme à*

Henri II, évêque de Bayeux, la maison en pierre qui appartint jadis au trésorier Conan, avec son jardin et son petit bois.

(A Gaitinton (?), le 16 septembre 1189, et non 1190 comme dans *Gallia Christiana*, car l'*anno primo* de la charte doit s'entendre de 1189, Richard ayant succédé à son père le 6 juillet 1189).

Ricardus, Dei gratia rex Angliæ, dux Normanniæ, Aquietaniæ, comes Andegaviæ, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, senescallis, vicecomitibus, præpositis, et omnibus baillivis, et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse, et præsenti carta nostra confirmasse Henrico, Baiocensi episcopo, domum lapideam, quæ fuit Conani thesaurarii, cum toto masuagio, et virgultum ejusdem Conani, quod est extra murum Baiocense juxta præfatum masuagium, cum omnibus pertinentiis suis. Quare volumus et firmiter præcipimus quod præfatus episcopus, vel cui dedit, habeat et teneat præfatam domum et virgultum, cum omnibus pertinentiis suis, secundum continentiam cartæ patris nostri, bene et in pace, integre et honorifice. Testibus : Willelmo, Rotomagensi archiepiscopo ; Henrico, Covintriensi episcopo ; Com... Willelmo de Mandevilla ; Willelmo, filio Radulfi, senescalli Normanniæ ; Roberto de Harecort. Datum per manum Willelmi de Longo Campo, cancellario nostro, sexto decimo die septembris, apud Gaitinton..., anno primo regni nostri.

CCLXXIII

(Ms. : f° 66). — *Richard de Creully, frère de Philippe de Creully, confirme avec serment la donation des moulins de Mesnilbuye faite par son père Richard, fils du comte de Glocester, à l'église et à la mense capitulaire de Bayeux.*

(A Caen, de 1184 à 1218).

Omnibus ad quos præsens carta pervenerit, Ricardus de Croilleio, salutem. Notum sit vobis quod ego Ricardus concessi, et hac præsenti carta mea confirmavi, donationem molendinorum de Maisnillo Buie, quam Ricardus, filius comitis, pater meus, fecit ecclesiæ Baiocensi, ad communiam ejusdem ecclesiæ, tempore Philippi, episcopi Baiocensis, in recompensationem damnorum ab eodem patre meo eidem ecclesiæ illatorum, et quam Philippus de Croilleio, frater meus primogenitus, eidem ecclesiæ confirmavit, cum omni integritate absque ulla reclamatione mei vel hæredum meorum. Sciendum est autem quod si aliquis hominum meorum de villa de Maisnillo Buie, de feodo meo, effugerit moltam prædictorum molendinorum, ego justiciabo eum ita quod molta prædictæ ecclesiæ reddetur, et emenda mea erit; et si aliquis præfatorum hominum meorum subtraxerit se ab operatione dictorum molendinorum, et apportatione molarum, ego eum justiciabo ad id faciendum. Præterea, serviens prædictæ ecclesiæ Baiocensi, vel firmarius dictorum molendinorum, in nemore meo de Maisnillo Buie accipiet quicquid necessarium fuerit ad operationem eorumdem molendinorum, per liberationem servientis mei, qui si, semel requisitus, id facere noluerit, prædictus serviens ecclesiæ, vel firmarius molendinorum, capiet inde

quantum rationabiliter necessarium fuerit, et in ipsis molendinis salva erit mihi mea molta ad usum hospitii mei, in præfata villa. Hæc autem omnia me fideliter servaturum promisi, et super sanctum Evangelium juravi. Et ne hoc in posterum a me, vel hæredibus meis, revocetur, præsenti carta mea, sigillo meo munita, confirmavi. Hoc etiam totum concessi apud Cadomum, ad scaccarium domini regis, coram domino Willelmo, filio Radulfi, tunc temporis senescalli Normanniæ.

CCLXXIV

(Ms. : f° 66). — *Philippe, Ve baron de Creully, confirme la même donation.*

(Entre 1184 et 1218).

Universis Domini fidelibus, ad quos carta ista pervenerit, Philippus de Croileio, miles, salutem. Noverit universitas vestra quod Ricardus, filius comitis Gloecestriæ, pater meus, dedit canonicis Baiocensibus, in augmentum communiæ suæ, pro salute animæ ipsius et antecessorum suorum, et in restaurationem damnorum quæ intulerat ecclesiæ Baiocensi, molendina de Meisnilleio Buie, cum omni integritate sua, et omnibus pertinentiis, in perpetuam elemosinam. Ego autem Philippus, dicti Ricardi hæres, donationem illam concedo et ratam habeo, et pro salute animæ meæ volo ut memorati canonici molendina illa in perpetuum habeant et teneant, cum omnibus pertinentiis suis, ita libere, integre et quiete, sicut ea unquam melius tenuerint tempore patris mei et meo. Et ut dicta donatio patris mei, et mea concessio, firmæ et inviolabiles permaneant, eas præsenti carta mea confirmo.

CCLXXV

(Ms. : f° 66). — *Henri II, évêque de Bayeux, donne, en perpétuelle aumône, au doyen Etienne et au chapitre, la maison du trésorier Conan avec toutes ses dépendances. Le chapitre l'abandonne au doyen Etienne et à ses successeurs dans le décanat.*

(Entre 1189 et 1205).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, præsentibus et futuris, ad quos præsens scriptum pervenerit, Henricus, Dei miseratione Baiocensis ecclesiæ minister humilis, salutem in eo qui est omnium salus. Cum deceat pii patris affectionem circa filiorum provectum sedulam esse et sollicitam, eorum præsertim qui in Ecclesia Dei divinis laudibus propensiori cura insistunt, nos, attendentes quanta devotione et vigilantia dilecti in Christo filii nostri canonici Baiocenses, die noctuque, divinis insudent officiis, decrevimus eos ad præsens de nostra largitione aliquantula remuneratione ad uberiorem in Dei laudibus vigilantiam excitare. Eapropter, divina duntaxat consideratione permoti, dedimus in perpetuam elemosinam præscriptis filiis nostris Stephano, decano, et capitulo Baiocensi, domos Conani, quondam thesaurarii nostri, cum omnibus suis adjacentiis, perpetuo possidendas, quas etiam Willelmum de Herecort, quondam thesaurarium Baiocensem, de largitione piæ recordationis viri, Philippi episcopi, prædecessoris nostri, constat assecutum, et post ejus decessum, eodem episcopo largiente, Symon de Sacavilla, canonicus noster, est adeptus. Item itaque capitulum, recte considerans Stephanum, ejus decanum, habitationem habere in urbe Baiocensi sibi et familiæ suæ minus sufficientem, dedit ei easdem domos, et decanis in

ecclesia nostra sibi canonice substituendis, perpetuo jure possidendas, reddituris eis, domorum earumdem nomine, annuatim sex libras andegavenses, unanimi fratrum assensu statuens ut, post decessum memorati Stephani, decani, eadem pecunia, capitulo disponente, distribuatur clericis de choro, qui die anniversario obitus sui celebrationi divinorum intererint. Viginti tamen solidi, de summa illius pecuniæ sumpti, die eadem in pane pauperibus distribuentur. Ipsum enim, justa ratione permoti, ab ejusdem pecuniæ præstatione liberum vita sua esse volumus et immunem. Volentes igitur ut quod sollenniter actum est in posterum perpetua gaudeat firmitate, id præsenti carta, sigillo nostro munita, dignum duximus confirmare.

CCLXXVI

(Ms. : f° 66). — *Le chevalier Raoul de Bresei abandonne au chapitre de Bayeux les dîmes et le champart de son fief de Ver.*

(Sans date).

Omnibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Radulfus de Bresei, miles, salutem in Domino. Noveritis quod, cum canonici Baiocenses traxissent me in causam super decimis campartorum mei feodi, ego, pœnitentia ductus, decimas illas me et meos promisi de cetero præstaturos, ita quod, in toto feodo meo de Ver, tam a me quam ab omnibus meis justas percipient decimas. Et quia factum meum, tam pro me quam pro meis, juravi observandum, prædicti canonici, de eo, quod contra eos commiseram reddendo tempore præterito decimas mi-

nus juste, absolverunt. Quod ut firmum ac stabile perseveret, sigilli mei munimine roboravi.

CCLXXVII

(Ms. : f° 67). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, le doyen Guillaume de Semilly et le chapitre font savoir que Jourdain, fils de Barthélemi, chanoine de Vendes, fournira, chaque jour, deux cierges qui seront allumés pendant la célébration d'une messe au grand autel, et ils étendent cette obligation à ses successeurs.*

(En 1223).

Universis Christi fidelibus præsens scriptum inspecturis, Robertus, Dei gratia episcopus, Willelmus, decanus, et capitulum Baiocense, et Jordanus Bartholomæi, canonicus præbentæ (*sic*) de Vennes, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod, cum dilectus noster in Christo, Jordanus Bartholomæi, canonicus præbendæ de Vennes, piæ ductus devotionis affectu, ad ampliorem luminis et fulgoris ornatum, duos cereos in celebrationem unius missarum ad altare majus, singulis diebus, accendendos conferre decrevisset, et concessionem nostram super hoc fieri multa precum instancia postulasset, nos, ejus devotionem laudabilem attendentes, necnon quam plura incrementa quæ dictæ præbendæ per industriam nominati canonici provenerunt, precibus ipsius tam honestis benignum, sicut decuit, favorem præbuimus et accensum (*sic*). Astrinximus igitur, de consensu canonici, in perpetuum præbendam de Vennes ut quicunque

fuerit canonicus illius præbendæ teneatur invenire, singulis diebus, duos cereos ad unam missarum majoris altaris nostri, quamdiu celebratio missæ duraverit, accendendos ; statuentes ut tam dictus Jordanus, quam quilibet ejus successor in illa præbenda de Vennes, teneatur prætaxatum luminare sicut prædiximus invenire. Et ad illud inveniendum, si quando negligens, vel rebellis extiterit, animadversione tam in personam quam in præbendam valeat coartari; sub interminatione anathematis inhibentes, ne ipse Jordanus, vel aliquis ejus successor, contra hoc statutum nostrum venire præsumat, aut aliquo modo, vel quacunque fraude, dictum luminare subtrahere, aut minuere moliatur. Quod ut ratum, etc. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo tertio.

CCLXXVIII

(Ms. : f° 67). — *Hugues, archevêque de Rouen, fait savoir que Roger de Gratepanse et son fils consentent à ce que toutes les églises de leur fief rendent les droits épiscopaux à l'église de Bayeux.*

(Entre 1129 et 1164).

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, karissimis filiis suis episcopis per Normanniam constitutis, salutem, gratiam et benedictionem. Notum sit vobis quod Rogerus de Gratepance pater, et Rogerus, filius ejus, jura episcopalia, quæ diu in ecclesiis, quæ sunt in feodo suo, in Baiocasino episcopatu, usurpaverant, et ecclesiæ Baiocensi injuste abstulerant, per manum nostram eidem ecclesiæ resignaverunt, et concesserunt quod om-

nes ecclesiæ illæ consuetudinarie et obedienter jura episcopalia ecclesiæ Baiocensi deinceps semper reddant.

CCLXXIX

(Ms. : f° 67). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme la donation à perpétuité des dîmes des forêts de Neuilly et de Racinet, et des moulins du Mesnilbuye, faite par le chancelier Ranulphe au chapitre de Bayeux.*

(En 1181).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, dilectis in Christo filiis capitulo Baiocensi, salutem in Domino. Indubitanter recolimus quod magister Rannulfus, cancellarius noster, indempnitati vestræ prospicere volens in posterum, ea quæ jure præbendæ habebat in decimis forestarum Nuilleii, et Racineti, et in molendinis Buie, in manu decani, coram nobis, resignavit in perpetuum communionis vestræ augmentum processura. Vos autem communionem suam sub ea forma ei concessitis, ut tantum de fructibus ejus, etiam absens, annuatim perciperet, quantum unicuique vestrum, juxta constitutionem antiquam, competebat. Assignastis etiam ei centum solidos Andegavenses, singulis annis, ad Pentecosten, de communione vestra ipsi reddendos, quousque in ecclesia Baiocensi ei collata esset præbenda, cujus redditus summam viginti librarum Turonensium Andegavensium (*sic*), vel ampliorem congrua æstimatione attingerent.

CCLXXX

(Ms. : f° 67). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme la même donation à ceux des chanoines qui montreront le plus d'assiduité aux offices divins.* (Cf. charte LVII).

(A Bayeux, le 4 novembre 1181).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, salutem in Domino. Notum fieri volumus, tam præsentibus quam futuris, quod nos, attendentes fratres et canonicos nostros non sine multo labore et expensis posse facere assiduitatem circa servicium ecclesiæ nostræ, dedimus eis, in augmentum communionis suæ perpetuum, decimam forestæ de Nuilleio, et decimam forestæ de Racineto, et duas partes molendinorum de Maisnillo Buie. Ut autem eorum quies in suo statu sine omni sollicitudine conservetur, hanc donationem in scripturam redegimus, ipsam sigilli nostri attestatione munientes. Actum est hoc anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo primo, secundo nonas novembris, capitulo Baiocensi.

CCLXXXI

(Ms. : f° 67). — *Robert II des Ablèges, évêque de Bayeux, confirme la même donation.*

(Entre 1205 et 1231).

Robertus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus perpetuam in Domino salutem. Ex inspectione litterarum autenticarum venerabilis memoriæ Henrici, prædecessoris nostri, episcopi Baiocensis, nobis

plenius innotuit decimas totius territorii de Racineto, et decimas forestæ nostræ de Nuilleio, intra fossata Odonis episcopi sitas, cum omni integritate collatas fuisse, libere et pacifice, in perpetuum, capitulo nostro Baiocensi, in puræ et perpetuæ elemosinæ beneficium obtinendas. Nos igitur, earumdem decimarum collationem, canonice factam, gratam habentes et ratam, eam pietatis et sinceræ dilectionis intuitu, præsenti carta, sigillo nostro munita, dignum duximus in perpetuum confirmare.

CCLXXXII

(Ms. : f° 67). — *Odon de Gisors, chanoine prébendé de Cartigny, reconnaît n'avoir rien à réclamer sur les mêmes dîmes, en raison de sa prébende.*

(Entre 1205 et 1231).

Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, magister Odo de Gisors, canonicus Baiocensis præbendæ de Kartinneio, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum ex inspectione litterarum venerabilis memoriæ Henrici, quondam episcopi Baiocensis, mihi clarius innotuisset quod decimæ totius territorii de Racineto, et de foresta de Nuilleio, intra fossata Odonis episcopi, ad capitulum nostrum Baiocense de jure pertinerent, et ego nichil juris in decimis illis, ratione præbendæ meæ de Kartinneio, me habere evidencius animadvertissem, easdem decimas dicto capitulo quietas dimisi et immunes, fideliter promittendo me ipsi capitulo, super dictis decimis, nullam de cetero quæstionem sive molestationem aliquam excitare. Volens

igitur hanc promissionem meam, in capitulo factam, memoriter teneri, eam præsenti carta, sigillo meo munita, in perpetuum confirmavi. Valete semper in Domino.

CCLXXXIII

(Ms. : f° 68). — *Henri II, évêque de Bayeux, confirme la donation d'une terre et de maisons sises à Bayeux, faite par son chancelier Roger Bovet (ou Le Bœuf), chanoine de Cartigny, en perpétuelle aumône, à l'église de Bayeux : il en gardera l'usufruit, et ses successeurs les tiendront à ferme.*

(Vers 1205).

Henricus, Dei gratia Baiocensis episcopus, universis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, æternam in Domino salutem. Pastoralis nos admonet consideratio, ut ea, quæ ad ecclesiæ nostræ profectum aguntur, pontificali, qua fungimur auctoritate, confirmare curemus. Hinc est quod dilectioni vestræ significamus Rogerum Bovet, cancellarium nostrum, salubri ductum consilio, terram quamdam, Baiocis per industriam suam acquisitam, et domos suas, in ea laboribus et sumptibus suis constructas, majori ecclesiæ beatæ Virginis Mariæ et capitulo Baiocensi contulisse in perpetuam elemosinam, nomine pensionario possidenda : ita sane quod idem Rogerus, quoad vixerit, usufructum (*sic*) ipsarum domorum integre et plenarie habebit, reddendo exinde, annuatim, eidem capitulo triginta solidos Cenomanenses, videlicet, unam medietatem in festo sancti Michaelis, et alteram ad Pascha subsequens. Cum vero,

Domino disponente, memoratus Rogerus viam universæ carnis fuerit transgressus, successores ejus, præbendam de Quarteigneio habentes, memoratas domos tenebunt ad firmam de capitulo sub annua præstatione quadraginta solidorum Cenomanensium, in perpetuum die anniversarii ipsius Rogeri solvendorum, ita quidem quod eadem pecunia clericis, qui divinis obsequiis intererunt, quæ pro ipso Rogero in memorata ecclesia Regi Altissimo offerentur, secundum morem ecclesiæ impertiatur. Verum, quoniam præbenda de Quarteigneio, per sollicitudinem nostram, maximam (*sic*) sortita est incrementum, sæpefatus Rogerũs benigno animo concessit et voluit ut duo sextarii frumenti et duo sextarii ordei, ad mensuram Quarteigneii, annuatim pro nobis, die anniversarii nostri, Baiocis in usus pauperum in perpetuum expendantur. Et quia fide percepimus oculata eundem Rogerum, super possessionibus et proventibus præbendæ suæ ampliandis, operam impendisse sollicitam, dignum censuimus aliquod laboris sui solatium eidem tribuendum. Decrevimus siquidem et concessimus ut, de incrementis præbendæ de Quarteigneio, unus sextarius frumenti, et unum (*sic*) sextarius ordei illius mensuræ, pro animæ ipsius Rogeri remedio, pauperibus Christi Baiocis in perpetuum die anniversarii sui conferantur. Ut autem hæc rata et firma in posterum existant, ea præsenti scripto, et sigilli nostri appositione, communire curavimus. Valete in Domino.

CCLXXXIV

(Ms. : f° 68). — *Richard de Saint-Amand, doyen de Bayeux, et le chapitre confirment la même convention.*

(Vers 1205).

Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Ricardus, decanus, et capitulum Baiocense, æternam in Domino salutem. Cum disponente Domino filii teneamur Baiocensis ecclesiæ, ea, quæ profectui ipsius congruunt, dignum ducimus confirmare. Hinc est quod universitati vestræ significamus Rogerum Bovet, cancellarium et concanonicum nostrum, salubri ductum consilio, terram quamdam, Baiocis per industriam suam acquisitam, et domos suas, in ea laboribus et sumptibus constructas, ecclesiæ et capitulo nostro contulisse, in perpetuam elemosinam nomine pensionario possidenda : ita sane quod idem Rogerus, quoad vixerit, usufructum (*sic*) ipsarum domorum plenarie habebit, reddendo nobis exinde annuatim triginta solidos Cenomanenses, videlicet, unam medietatem in festo sancti Michaelis, et alteram ad Pascha subsequens. Cum vero memoratus Rogerus obierit, successores ipsius, præbendam de Quarteigneio habentes, memoratas domos de nobis tenebunt, sub annua præstatione quadraginta solidorum Cenomanensium, die anniversarii ipsius Rogeri in perpetuum solvendorum : ita quidem quod eadem pecunia clericis, qui divinis obsequiis intererunt, quæ pro ipso Rogero in ecclesia Baiocensi fient, more ecclesiæ pro anima ipsius impertiatur. Verum, quoniam præbenda de Quarteigneio, per sollicitudinem Henrici, dilecti patris nostri, Baiocensis episcopi, bonæ memoriæ viri, maxi-

mum sortita est incrementum, sæpefatus Rogerus concessit et voluit, et nos in capitulo nostro ratum habuimus, ut annuatim duo sextarii frumenti, et duo sextarii ordei, ad mensuram de Quarteigneio, Baiocis deferantur, et ibidem, die anniversarii Henrici episcopi, in usus pauperum, pro ipsius anima, in perpetuum expendantur. Item, quoniam idem Rogerus super possessionibus et proventibus præbendæ suæ ampliandis operam dinoscitur impendisse sollicitam, præfatus Henricus episcopus dignum duxit et confirmavit aliquod laboris sui solatium eidem Rogero tribuendum. Decrevit siquidem, quod et nos confirmando concessimus, ut de incrementis præbendæ de Quarteigneio unum (*sic*) sextarius frumenti, et unum (*sic*) sextarius ordei, illius mensuræ, Baiocis annuatim deferantur et pro ipsius Rogeri anima, die anniversarii ejus, pauperibus Christi in perpetuum conferantur. Ut autem hæc rata permaneant in posterum, ea præsenti scripto, et sigilli nostri munimine, confirmare curavimus. Valete.

ERRATA

Pag.	Lig.	AU LIEU DE :	LIRE :
8	2	domnum	domum
	15	Aigellus	Nigellus
13	13	*Guillaume*	*Geoffroy*
	14	*a reconnu juridiquement,*	*a reconnu,*
	16	*et confié*	*et délaissé*
16	14	reddat	reddas
17	2-3	salutem Sciatis	salutem. Sciatis
20	17-18	*une enquête juridique*	*une enquête*
22	10	*de Ancariis (?)*	*d'Asnières.*
25	4	*lui a remis*	*lui a délaissé*
33	17-18	*de faire reconnaitre juridiquement*	*de faire une enquête sur*
38	7-8	*la reconnaissance faite juridiquement,*	*l'enquête faite,*
39	10	*à une prébende.*	*à la prébende de Colombières.*
40	4	donandos,	donandos ;
42	7	*selon la reconnaissance juridique*	*selon l'enquête*
51	12-13	*de la reconnaissance juridique*	*de l'enquête*
55	20	templaria	Templaria
56	19	*reconnaissance*	*enquête*
67	25	presbiter inegligentiam	presbiteri negligentiam
70	3	*Hugues.*	*Hugues,*
73	3	*Thaon.*	*Thanis (à Monceaux).*
75	1	possedebit.	possidebit.
	24	molendinorum de nemore Alæ,	molendinorum de Maisnilbuiæ, et decimam molendinorum de nemore Alæ,

Pag.	Lig.	AU LIEU DE :	LIRE :
80	5-6	*sur certains apports*, etc.	*sur certaines parties du trésor de l'église de Salisbury transportées en France et confiées à la garde de Philippe.*
83	23	canonicæ	canonice
90	27	*trésorier de la chapelle de Bernières.*	*et du trésorier de l'église cathédrale.*
91	3	decani nostri et	decani nostri, et
96	2	maram	Maram
100	17	Heuricus	Henricus
105	7	Baiocensi	Baiocensis
112	17-18	*de la reconnaissance juridique des tenures mutuelles*	*de l'enquête faite sur les possessions respectives*
114	8	sicutillam	sicut illam
	9	de domo	de dono
117	25	*reconnaissance juridique*	*enquête*
118	4	*d'avocat*	*de patron*
124	6	interveniens, amicabilis	interveniens amicabilis
126	21	*juridiquement reconnu*	*reconnu*
134	28	Ranl...,	Ranulpho,
135	7	*composition*	*transaction*
140	13	Willelmo, de Argentiis	Willelmo de Argentiis
151	19	prati	Prati
153	15	*et en fait une prébende à part.*	*et la rattache à la prébende du Locheur.*
155	7-8	*confirme cette érection et donne la prébende*	*confirme cette concession et donne la chapelle*
156	12	*la même prébende*	*la même concession*
158	6-9	*Même objet : les deux*, etc.	*Même objet : le nouveau chanoine d'Arry, Guillaume de Wigetot, n'a aucun droit sur l'église paroissiale du Locheur désormais rattachée à la prébende du Locheur.*
162	10	emus.	temus.
165	9	Rand...,	Ranulfo,

Pag.	Lig.	AU LIEU DE :	LIRE :
166	25-26	*de la reconnaissance juridique*	*de l'enquête*
169	17	Tiilleio	Tilleio
179	2	*reconnaissance juridiquement faite*	*enquête faite*
180	21	die veueris	die veneris
184	16	et aunis	et annis
195	18	ret	re-
	21	de Polmeio	de Polineio
	22	ut, pos-	ut, post
	26	canonicæ	canonice
201	9	episcopus.	episcopus,
204	1-2	*de se soumettre à la juridiction ecclésiastique.*	*de ne pas empiéter sur le domaine de la juridiction ecclésiastique.*
206	5	respondendam	respondendum
219	8-11	*confirme, dans une lettre,* etc.	*confirme au doyen Guillaume de Tournebu la donation de l'autel Saint-Gilles construit dans l'église cathédrale de Bayeux.*
220	1	omnio	omnino
	23-24	omnimo	omnino
232	14	le 28 septembre 1148 ou 1149	le 28 septembre 1151 ou 1152
238	10	le 24 mai 1145 ou 1146	le 24 mai 1147
246	6	le 28 septembre 1148 ou 1149	le 28 septembre 1151 ou 1152
247	7	entre 1151 et 1153	entre 1149 et 1151
254	3	le 10 mars 1147	le 10 mars 1151
	23	le 13 avril, entre 1182 et 1200	le 13 avril 1181
258	3-4	*confirme la donation de la prébende du Locheur*	*confirme la donation de la chapelle du Locheur à la prébende du même nom.*
269	23	Baiocen	Baiocen-
271	25	le 25 juillet	le 24 juillet
274	7	psius	ipsius
275	20-21	*vavassorie*	*vavassorerie*
300	15	Domino salutem	salutem.
313	17	*de Thaon,*	*de Thanis.*

10
12
97?


Stanford University Libraries
3 6105 011 990 590